



BILAN

Année scolaire 2017–2018

*Lycéens et apprentis
au cinéma en Île-de-France*

COORDINATION RÉGIONALE



Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France
19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris
Tél. 01 48 78 14 18
contact@acrif.org – www.acrif.org



Cinémas Indépendants Parisiens
135, rue Saint-Martin – 75004 Paris
Tél. 01 44 61 85 50
contact@cip-paris.fr – www.cip-paris.fr

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
LE DISPOSITIF EN CHIFFRES	5
Chiffres clés 2017-2018	6
Calendrier	10
Communication	12
Inscription des lycées et des CFA	15
Salles de cinéma participantes	19
Les autres régions	21
LE DISPOSITIF, ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE	23
Films au programme	24
Supports pédagogiques	32
Formation des enseignants	34
Accompagnement des élèves	40
Cinémas partenaires	65
Évaluation du dispositif par les enseignants	68
TÉMOIGNAGES EN TEXTES ET EN IMAGES	83
CONCLUSION	91
ANNEXES	93
Annexe 1 Liste des établissements scolaires inscrits	95
Annexe 2 Liste des cinémas participants	105
Annexe 3 Programme des formations	111
Annexe 4 Propositions d'accompagnement culturel des élèves	137
Annexe 5 Professionnels associés	175
Annexe 6 Carte <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i>	181



INTRODUCTION

L'attractivité de *Lycéens et apprentis au cinéma* ne s'est pas démentie en 2017–2018 : l'apport que représente l'accompagnement culturel des élèves et la formation des enseignants, la qualité des documents pédagogiques, dossiers enseignants et fiches élèves, ainsi que le DVD produit sur le film régional *Sur la planche* y contribuent indéniablement.

C'est la raison pour laquelle la coordination régionale en accord avec les rectorats des académies de Créteil, Paris et Versailles, et la Région Île-de-France veille tout particulièrement à encourager cette dynamique qualitative, qui implique de maintenir le nombre de classes inscrites dans les limites annoncées du marché public en recourant, au besoin, à des listes d'attente et à une régulation des inscriptions.

Le partenariat engagé par *Lycéens et apprentis au cinéma* entre les établissements scolaires et les salles de cinéma, parfois depuis le démarrage du dispositif en 2002-2003, facilite de plus une multiplicité d'initiatives bien au-delà du dispositif : films de l'actualité cinématographique, programmations spécifiques à destination des publics jeunes, ciné-clubs, festivals. Cette richesse de l'offre cinématographique des salles d'Art et d'Essai, généralement agrémentée de rencontres avec des professionnels, participe d'une forme d'écologie culturelle territoriale que renforce et qui renforce le dispositif. C'est un cercle vertueux que la coordination régionale continuera de favoriser auprès de tous les partenaires de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

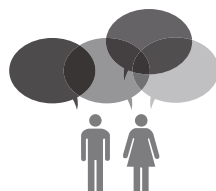


Le dispositif en chiffres

CHIFFRES CLÉS 2017-2018



448 lycées et
32 centres de formation
d'apprentis inscrits



2 014
professeurs ou formateurs
participants



44 601
lycéens et apprentis
inscrits



1 645
classes
inscrites



1 973
enseignants participant
aux formations



167
salles de cinéma
inscrites

TABLEAUX DU BILAN

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE 2017-2018 LES INSCRIPTIONS

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE – ANNÉE SCOLAIRE 2017-2018											
	LYCÉES PUBLICS ET PRIVÉS SOUS CONTRAT					CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS					Salles de cinéma
	Lycées	Lycéens	Classes	Professeurs	Professeurs inscrits aux formations	CFA	Apprentis	Classes	Formateurs	Formateurs inscrits aux formations	
Seine-et-Marne	52	5 001	188	224	/	3	135	6	4	3	19
Seine-Saint-Denis	66	6885	264	336	/	1	15	1	1	0	22
Val-de-Marne	44	4417	168	211	/	5	144	7	9	4	18
Académie de Créteil	162	16 303	620	771	771	9	294	14	14	7	59
Académie de Paris	104	8 045	309	420	405	9	700	32	17	10	39
Yvelines	49	4621	158	184	/	5	378	15	13	5	16
Essonne	41	4175	143	162	/	4	144	8	6	5	16
Hauts-de-Seine	48	5003	174	205	/	2	31	2	4	3	22
Val-d'Oise	44	4742	164	214	/	3	165	6	4	2	15
Académie de Versailles	182	18 541	639	765	765	14	718	31	27	15	69
TOTAL	448	42 889	1 568	1 956	1 941	32	1 712	77	58	32	167

COMPARATIF DES INSCRIPTIONS 2017-2018 PAR RAPPORT À 2016-2017 ENSEIGNANTS – ÉTABLISSEMENTS – CINÉMAS

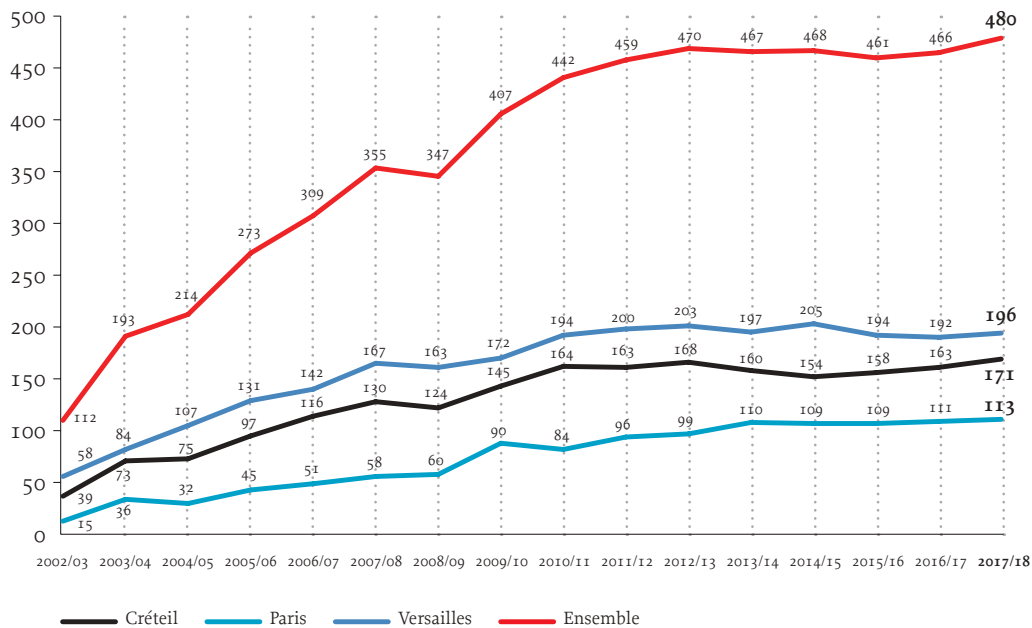
	Part des nouveaux établissements* dans les inscriptions 2017-2018	Part des établissements* inscrits en 2016-2017 dans les inscriptions 2017-2018	Progression des inscriptions 2017-2018 par rapport aux inscriptions 2016-2017		
			Établissements*	Enseignants	Salles de cinéma
Académie de Créteil	10%	90%	5%	-5%	2%
Académie de Paris	8%	92%	2%	5%	5%
Académie de Versailles	14%	86%	2%	-10%	-8%
TOTAL	11%	89%	4,1%	3%	-2,9%

* La notion d'établissement inclut lycées et centres de formation d'apprentis (CFA).

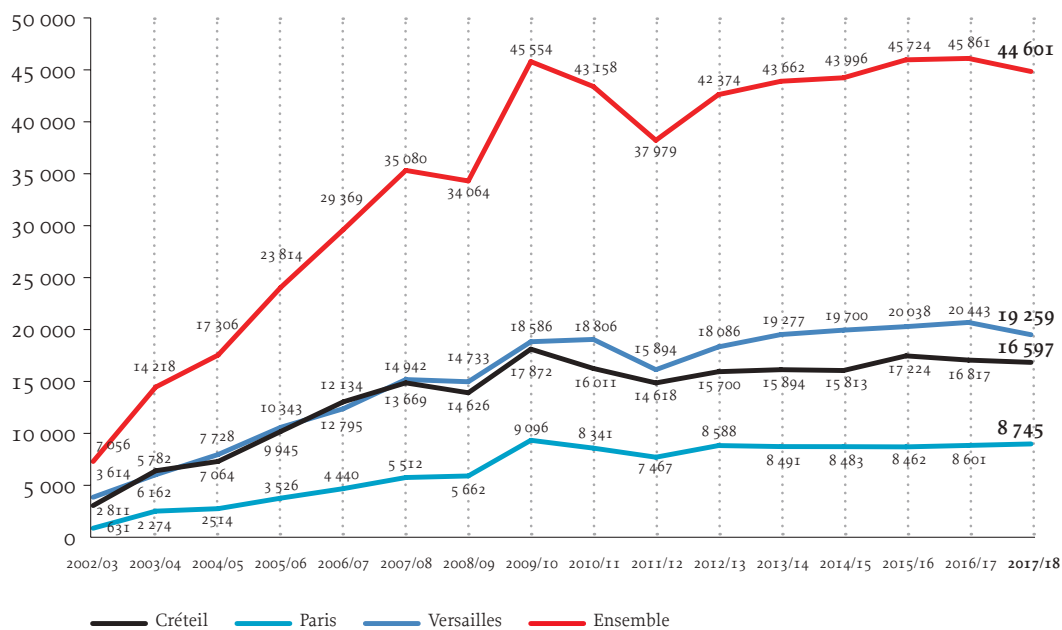
ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS

ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2018 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES – ÉLÈVES

LYCÉES ET CFA INSCRITS DE 2002 À 2018

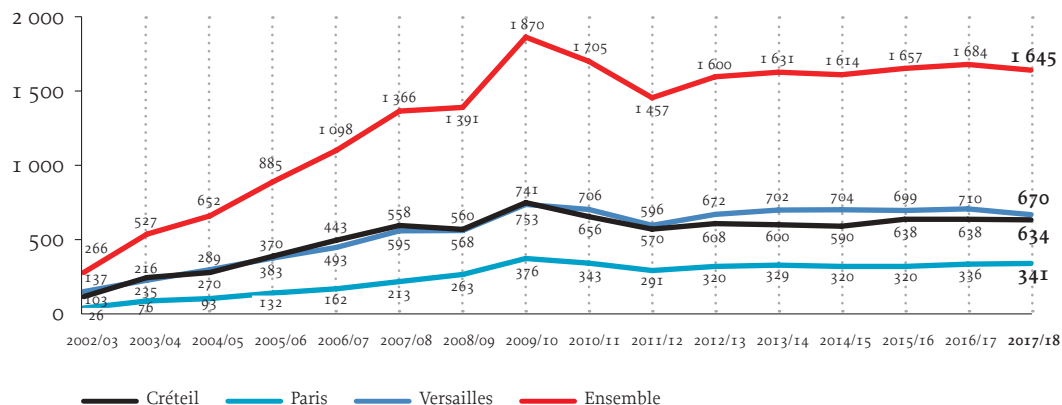


LYCÉENS ET APPRENTIS INSCRITS DE 2002 À 2018

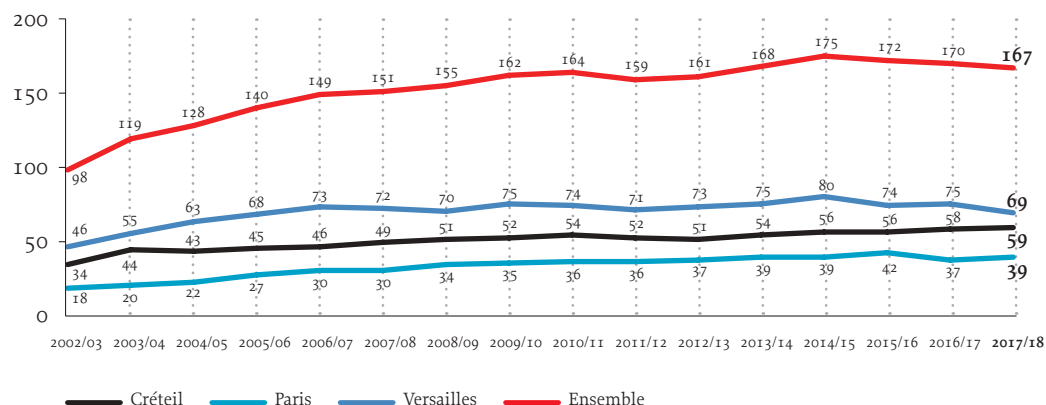


ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2018 CLASSES – SALLES DE CINÉMA – ENSEIGNANTS

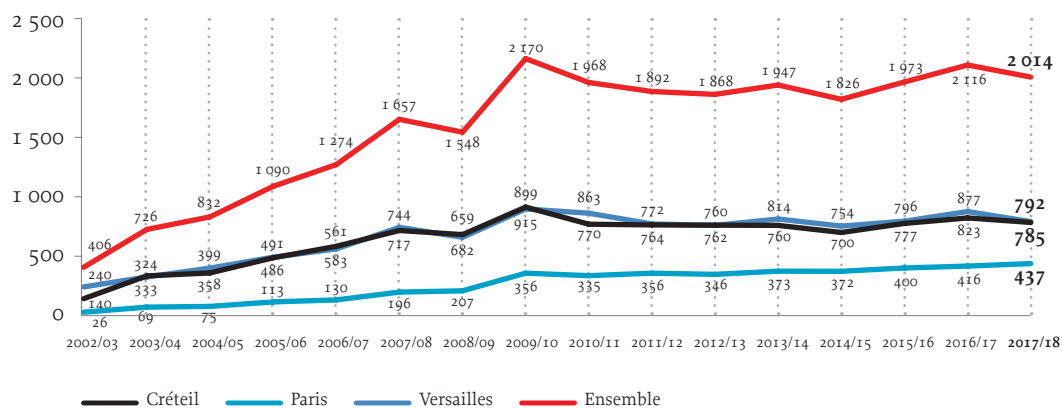
NOMBRE DE CLASSES INSCRITES DE 2002 À 2018



SALLES DE CINÉMA INSCRITES DE 2002 À 2018



ENSEIGNANTS INSCRITS DE 2002 À 2018



CALENDRIER

COMMUNICATION ET MISE EN ŒUVRE MAI-JUIN 2017 :

- »»»» envoi aux proviseurs des lycées publics et privés sous contrat d'association d'une note d'information ou de la circulaire d'inscription pour la rentrée 2017-2018 par les délégations académiques des rectorats de Créteil, Paris et Versailles,
- »»»» envoi d'une affiche et d'une brochure à tous les enseignants et formateurs inscrits en 2016-2017 ainsi qu'à tous les documentalistes des académies de Créteil, Paris et Versailles,
- »»»» envoi aux directeurs des centres de formation d'apprentis des fiches d'inscription, d'une circulaire d'information, et du matériel de communication,
- »»»» envoi aux comités de vie lycéenne du matériel de communication : affiches et brochures,
- »»»» envoi aux directeurs de cinémas d'un courrier, charte d'engagement, fiche d'inscription au dispositif pour l'année scolaire 2017-2018 et du matériel de communication,
- »»»» dépôt de dix brochures et de cinq affiches du dispositif dans les casiers de tous les lycées parisiens par les services du rectorat de Paris.
- »»»» appels téléphoniques vers les établissements non inscrits en 2016-2017, et relance systématique des centres de formation d'apprentis.

6 juin 2017 : réunion de présentation aux enseignants du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France 2017-2018 pour l'académie de Paris au cinéma *Les 7 Parnassiens* (Paris, 14^e) avec la projection en avant-première du film *Le vénérable W* de Barbet Schroeder.

De juin à septembre 2017 : élaboration des documents pédagogiques consacrés au film régional sélectionné *Sur la planche* de Leïla Kilani : livret enseignant et fiche élève conçus par Raphaëlle Pireyre, et du DVD pédagogique dont la réalisation a été assurée par Stratis Vouyoucas et la production exécutive par *Les Films de Françoise*.

12 et 13 juillet 2017 : projection-formation des films programmés en 2017-2018 à l'attention des responsables jeune public des salles de cinéma des académies de Créteil et Versailles.

Fin août 2017 : relance faite par le rectorat de Paris auprès des chefs d'établissements de l'académie.

Fin août / début septembre 2017 : relance faite par la coordination auprès des documentalistes des lycées et des responsables pédagogiques et directeurs de CFA non réinscrits.

11 septembre 2017 : date limite des inscriptions pour les lycées de l'académie de Paris.

14 septembre 2017 : date limite d'inscription pour les lycées des académies de Créteil et Versailles.

25 septembre 2017 : date limite d'inscription pour les CFA d'Île-de-France.

5, 9 et 10 octobre 2017 : première session d'une journée de formation en périphérie avec la présentation/projection à *L'Espace 1789* (St Ouen, 93) des cinq films du programme aux professeurs, formateurs et responsables du jeune public des cinémas des académies de Créteil et Versailles.

9, 10 et 11 octobre 2017 : projection de chacun des films de la programmation et première session de formation destinée aux enseignants de l'académie de Paris et aux formateurs des CFA parisiens, au cinéma *Étoile Lilas* (Paris, 20^e).

12-13, 16-17 octobre et 6-7 novembre 2017 : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Créteil, et aux programmeurs jeune public, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93).

19-20 octobre, 9-10 et 13-14 novembre 2017 : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Versailles, et aux programmeurs jeune public, au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Jean Vilar* (Arcueil, 94).

Novembre 2017 : début des projections pour les élèves des trois académies.

25 et 26 janvier 2018 : seconde session de formation, *Le scénario* destinée aux enseignants et aux formateurs de l'académie de Paris, au cinéma *Étoile Lilas* (Paris, 20^e).

5 et 6 février 2018 : troisième session de formation en périphérie pour les académies de Créteil et Versailles *Les jeux vidéo : nouveau territoire de l'image* au cinéma *Le Luxy* (Ivry-sur-Seine, 94).

20 et 22 mars 2018 : réunion du comité technique et du comité de pilotage.



COMMUNICATION

A. – BROCHURE ET AFFICHE

La rédaction des textes de présentation de la programmation 2017-2018 a été confiée à Amélie Dubois. Chaque année, la coordination régionale renouvelle en effet le choix de la personne qui écrit les textes de présentation de chaque film, en vue d'apporter à la brochure *Lycéens et apprentis au cinéma* une approche éditoriale des films. La fonction informative de la brochure est ainsi utilement prolongée par cette approche subjective et argumentée, émanant d'une personnalité reconnue de la critique cinéma professionnelle.

Amélie Dubois est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et pour le magazine en ligne *Chronic'art*. Elle est formatrice et intervenante dans le cadre des dispositifs d'éducation au cinéma à l'attention du jeune public, rédactrice de livrets pédagogiques, et dirige des ateliers de programmation. Elle a été membre du comité de sélection de la *Semaine de la Critique* et du festival de cinéma *EntreVues* de Belfort.

La brochure d'information et l'affiche, éditées respectivement à 16 000 et 6 400 exemplaires, ont été envoyées en juin 2017 aux chefs d'établissement, CDI, comités de vie lycéenne de tous les lycées publics et privés sous contrat d'association d'Île-de-France, aux CRDP et CDDP, aux centres de formation d'apprentis, ainsi qu'à tous les enseignants inscrits au dispositif depuis le début de sa mise en œuvre, et à toutes les salles de cinéma d'Île-de-France. Elles ont aussi été communiquées à toutes les coordinations régionales et aux partenaires du dispositif : intervenants, professionnels du cinéma, festivals de cinéma, associations départementales de cinémas et d'action culturelle en cinéma et à la presse.

La brochure contient :

- » Un texte critique sur chaque film de la programmation,
- » Le descriptif du dispositif :
- » accompagnement culturel,
- » formation,
- » mode d'emploi,
- » présentation de la coordination régionale et contacts institutionnels.

Brochure et affiche, premiers outils de communication du dispositif, contribuent à sa visibilité. L'affiche, présente dans les CDI, l'est aussi dans les salles de classe et dans le hall des cinémas participants. À ce titre, il est important que tous les spectateurs des salles de cinéma soient tenus informés de l'existence des dispositifs d'éducation à l'image. Cet effort de communication doit être poursuivi, pour maintenir le lien avec les enseignants investis, le créer avec ceux qui ne nous connaissent pas encore, et plus largement, contribuer à une prise en compte par les parents de la nécessaire place que doit occuper la culture dans le parcours scolaire de leurs enfants.

La coordination régionale diversifie et réitère l'information relative à *Lycéens et apprentis au cinéma* : courriers, messages électroniques, relances téléphoniques, réunions d'information en partenariat avec les rectorats et les salles de cinéma, site internet ACRIF et CIP. L'accompagnement culturel des

élèves fait par ailleurs l'objet d'une information spécifique au moyen de deux brochures d'information, respectivement destinées aux enseignants de l'académie de Paris et aux enseignants des académies de Créteil et de Versailles. Ces brochures détaillent les modalités pratiques et le contenu de nos propositions d'accompagnement culturel : interventions en classe auprès des élèves, participation à des festivals, parcours de cinéma et divers ateliers de pratique. Ces brochures sont téléchargeables à partir des sites de la coordination régionale. Un document spécifique intitulé *Questions de cinéma*, présente en outre la totalité des interventions en classes proposées en lien avec les films de l'année pour les élèves des académies de Créteil et de Versailles. Ce document, diffusé par mail et téléchargeable à partir du site de la coordination, met l'accent sur une approche élargie des films et du cinéma, les enseignants bénéficiant tous d'une formation sur chaque film qu'ils peuvent par conséquent présenter aux élèves en toute autonomie.

Cf : documents présentés en annexe 4 de ce bilan

B. – LES SITES INTERNET DE LA COORDINATION

Les sites de la coordination régionale ACRIF-CIP constituent un outil au service des acteurs du dispositif. En premier lieu ils proposent aux usagers une information fiable, mise à jour en continu : principe et fonctionnement de *Lycéens et apprentis au cinéma*, programmation annuelle, formations. En second sont communiqués des ressources pédagogiques à l'attention des enseignants et des élèves : documents sur les films, dont des extraits commentés, captations des formations. Enfin, un accès avec log-in est proposé aux partenaires – enseignants, salles de cinéma, rectorats – facilitant la mise en œuvre logistique du dispositif tout au long de l'année scolaire.

Le site des *Cinémas Indépendants Parisiens* : www.cip-paris.fr

Depuis 2016, une nouvelle version du site internet des CIP a été mise en place et présente à la fois les actions scolaires de l'association et la programmation des salles hors temps scolaire ainsi que les séances spéciales, festivals, avant-premières. Le site s'adresse aux enseignants, au personnel de l'Éducation nationale et aux différents partenaires de l'association : salles de cinéma, intervenants professionnels, institutions.

Ces différents publics peuvent à partir du site :

- » S'informer sur les modalités d'inscription au dispositif, consulter la circulaire du rectorat de Paris, la charte d'engagement et procéder à l'inscription directement en ligne,
- » découvrir la programmation des 5 films de l'année,
- » prendre connaissance des salles de cinéma parisiennes participant au dispositif,
- » puiser dans différentes ressources pédagogiques et bibliographies sélectives pour accompagner la découverte des films en salle de cinéma puis en classe, en complément des documents du CNC,
- » connaître le programme détaillé de chaque session de formation (formations sur les films et formations thématiques) et les bibliographies qui les accompagnent,
- » découvrir l'offre d'accompagnement culturel proposée tout au long de l'année : interventions en classes, immersions en festivals, projections...,
- » consulter les archives des années précédentes : enregistrements sonores des formations, programmations et ressources pédagogiques,
- » répondre aux questionnaires en ligne afin que nous puissions recueillir les témoignages des enseignants.

Ce site permet de mêler les actions organisées dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et les propositions des salles hors temps scolaire. Ainsi le public et les salles peuvent découvrir ces dispositifs, et les enseignants et élèves s'informer sur ce que proposent les salles de cinéma en dehors des séances scolaires.

Le site de l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France - www.acrif.org

Nous avons développé les ressources du site et des fonctionnalités spécifiques pour les enseignants :

- ▶▶▶▶ Accéder à des ressources diversifiées sur les films ; extraits vidéo, archives sonores,
- ▶▶▶▶ découvrir l'intégralité des propositions d'action culturelle, mises à jour, dont la présentation détaillée des interventions *Questions de cinéma*, la liste des intervenants de l'année,
- ▶▶▶▶ demander une intervention en classe ou une action culturelle en ligne,
- ▶▶▶▶ déposer des témoignages spontanés en cours d'année, répondre au questionnaire annuel d'évaluation du dispositif, consulter les bilans et les archives des années précédentes.

De plus, un espace spécifique sur le site est dédié aux salles de cinéma partenaires, avec divers outils en ligne :

- ▶▶▶▶ Un calendrier annuel de travail mis à jour au fil de l'actualité,
- ▶▶▶▶ un mode d'emploi pour l'organisation pratique des séances,
- ▶▶▶▶ les demandes de DCP et de KDM, et la consultation des calendriers de circulation du disque dur compilant les 5 titres,
- ▶▶▶▶ un formulaire de déclaration de séance,
- ▶▶▶▶ un formulaire de bilan/retour d'expérience,

Dans ces pages dédiées, divers documents sont mis à disposition des salles :

- ▶▶▶▶ Charte d'engagement des salles participantes,
- ▶▶▶▶ liste/coordonnées des salles participantes,
- ▶▶▶▶ coordonnées des distributeurs des films programmés.

Les salles de cinéma disposent, à l'instar des enseignants, d'un accès aux ressources du site disponibles sur les films de la programmation annuelle : extraits vidéo, archives sonores.

Ce site est aujourd'hui au centre de l'action culturelle et artistique de notre réseau en faveur des films et des publics pour élargir l'audience des œuvres, agir en complément du travail entrepris par chaque salle, faire le lien entre le dispositif, les cinémas partenaires et les établissements scolaires. Le site est l'outil privilégié de cette dynamique et l'accompagne dans son développement.



1 DCP copie numérique de film (Digital Cinema Package) remplaçant aujourd'hui les copies sur support argentique pour la majorité des films faisant l'objet d'une exploitation commerciale.
2 KDM clé informatique indispensable pour la projection des films en salle de cinéma (Key Delivery Message), délivrées par les distributeurs de films aux exploitants.

INSCRIPTION DES LYCÉES ET DES CFA

A. – INSCRIPTION DES ÉTABLISSEMENTS

Les partenaires du dispositif – établissements scolaires et cinémas – s’inscrivent directement en ligne. Les formulaires intègrent toutes les données utiles à la mise en œuvre de *Lycéens et apprentis au cinéma* : classes, effectifs, enseignants, enseignants coordinateurs, choix des films. Il est aussi tenu compte des cas particuliers : première inscription, coordination spécifique pour les sections professionnelles des lycées polyvalents, demandes d’inscription émanant de lycées accueillant beaucoup d’élèves.

B. – LYCÉES ET CFA INSCRITS

La part des établissements, des lycéens et apprentis d’Île-de-France inscrits en 2017–2018 par rapport à la totalité des lycées, CFA, lycéens et apprentis d’Île-de-France représente :

- ▶▶▶ 66 % des lycées, et 9,3 % de la population lycéenne,
- ▶▶▶ 21 % des CFA et 2 % des apprentis.

480 établissements se sont inscrits, soit 448 lycées et 32 CFA. Le taux global de réinscription est de l’ordre de 90 % – proportion constante depuis quelques années – avec un taux de renouvellement de 10 %.

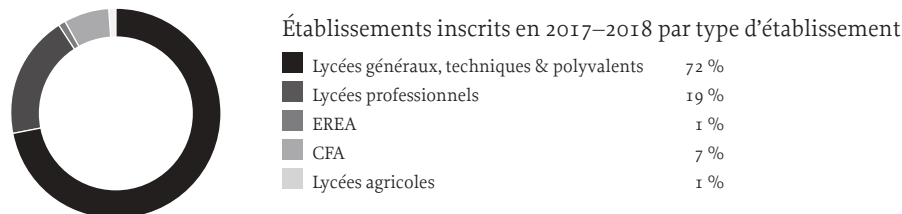
La coordination veille tout particulièrement à maintenir le nombre de classes inscrites dans la limite déterminée par le marché public. Dans l’académie de Paris, une fois que le nombre de classes est atteint, les classes surnuméraires sont inscrites par la coordination sur une liste d’attente. Dans les académies de Créteil et de Versailles, une régulation est effectuée qui répartit entre les établissements le nombre de classes en fonction de critères qualitatifs : répartition géographique et taille des établissements, type de filière, place du cinéma dans le projet d’établissement, inscription aux formations des enseignants, portage du projet et nombre d’enseignants investis.

En 2017–2018 le nombre d’élèves inscrits par académie est le suivant :

- ▶▶▶ 16 597 élèves inscrits en 2017–2018 pour 16 817 en 2016–2017 dans l’académie de Créteil, soit 220 élèves de moins,
- ▶▶▶ 8 745 élèves inscrits en 2017–2018 pour 8 601 en 2016–2017 dans l’académie de Paris, soit 153 de plus,
- ▶▶▶ 19 259 élèves inscrits en 2017–2018 pour 20 443 en 2016–2017 dans l’académie de Versailles, soit 1 184 élèves de moins.

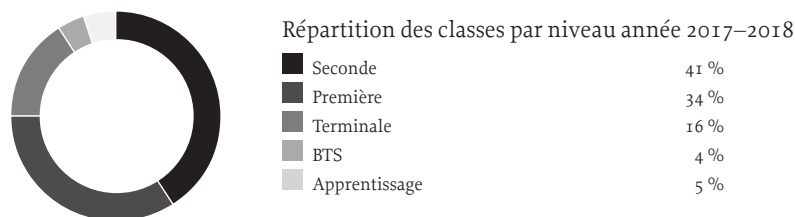
Répartition des établissements inscrits par type d'enseignement

La part des lycées professionnels qui représente 19 % des établissements inscrits est légèrement supérieure à la proportion qu'ils représentent dans l'ensemble des établissements de la région, soit 17 %. De plus, le formulaire d'inscription en ligne permet aux enseignants des académies de Créteil et de Versailles d'inscrire les classes par ordre de priorité, pour les établissements polyvalents, c'est un moyen de favoriser l'inscription des classes des filières professionnelles par rapport aux filières générales.



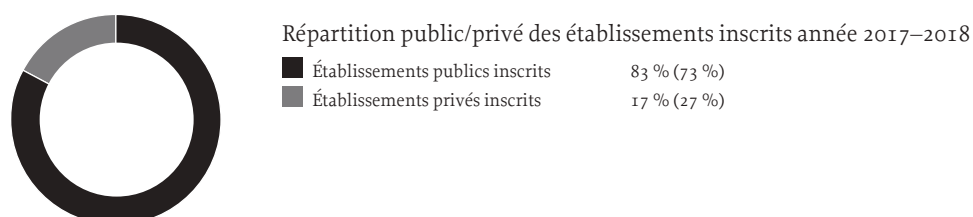
Répartition des classes par niveau

Désormais les classes de seconde ne représentent plus que 41 % des élèves inscrits alors qu'il y a dix ans elles représentaient près de la moitié des inscrits. L'augmentation relative des classes de première et de terminale dans les inscriptions participe d'une évolution lente et régulière, qui indique que le dispositif est de plus en plus perçu comme compatible avec le passage des épreuves du Bac.



Répartition des établissements publics/privés

Les lycées publics qui représentent 73 % des lycées d'Île-de-France, participent proportionnellement davantage au dispositif, à hauteur de 83 %.

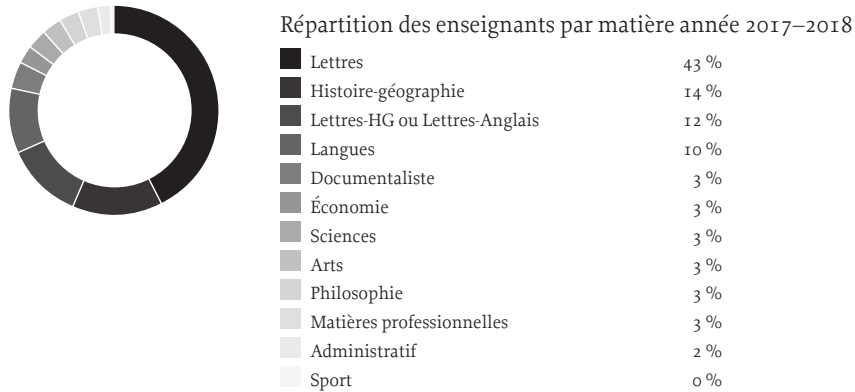


Les lycées publics et les lycées privés représentent respectivement 83 % et 17 % du total des lycées inscrits.

Le chiffre entre parenthèses indique la proportion d'établissements publics et privés dans la totalité des établissements d'Île-de-France.

Répartition des enseignants inscrits par discipline enseignée

Deux enseignants sur dix relèvent de disciplines autres que le français, les langues étrangères ou l'Histoire-géographie, toujours très largement majoritaires, mais qui côtoient désormais d'autres disciplines, dont une part significative de documentalistes et d'enseignants des disciplines scientifiques ou professionnelles. Peu à peu, se modifie le rapport au cinéma : d'un enseignement par le cinéma nous passons insensiblement à un enseignement du cinéma. Cette évolution, lente, requiert de la part des enseignants qu'ils s'autorisent tous, quelle que soit leur discipline, à participer à la transmission du cinéma. Ce changement est corroboré par la part aujourd'hui majoritaire dans les inscriptions des classes de première et de terminale par rapport aux classes de seconde.



La venue aux formations de la quasi totalité des enseignants participants, aujourd'hui acquise, contribue à leur implication dans le dispositif, indépendamment de la discipline qu'ils enseignent, elle encourage notamment les enseignants dont la formation initiale ne correspond pas aux humanités. Les documentalistes sont de plus en plus présents, notamment en tant qu'enseignants coordinateurs de *Lycéens et apprentis au cinéma* auprès de leurs collègues, du cinéma partenaire de l'établissement et de la coordination régionale du dispositif.



Répartition des filières et des établissements par territoires

Ces deux tableaux présentent la répartition territoriale des élèves inscrits selon leur filière : seconde générale, filières scientifiques, technologiques, professionnelle, apprentissage, CAP-BEP, et, pour le second, la répartition territoriale des établissements inscrits. Le regroupement des départements entre petite et grande couronne nous a paru plus pertinent qu'une approche par académie du fait qu'elle révèle un découpage plus adapté à la nouvelle cartographie régionale induite par le Grand Paris.

RÉPARTITION DES ÉLÈVES INSCRITS PAR FILLIÈRE – ANNÉE SCOLAIRE 2017–2018								
	PARIS	GRANDE COURONNE			PETITE COURONNE			
	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Essonne	Yvelines	Val-d'Oise	Seine-et-Marne
Seconde générale	3 565	2 086	2 478	1 779	1 922	1 821	2 058	1 818
Filière littéraire (niveau 1 ^{er} et Term)	617	600	804	494	426	645	695	696
Filière ES et S (niveau 1 ^{er} et Term)	801	990	1 125	830	688	854	737	1 008
Filières techno. (sde - 1 ^{er} - Term)	1 539	221	513	155	206	290	254	284
BAC PRO, CAP, BEP	737	861	1 987	1 165	883	740	931	899
Apprentissage	700	16	24	68	66	247	38	65
BTS	786	260	35	204	128	367	167	72
TOTAL	8 745	5 034	6 966	4 695	4 319	4 964	4 880	4 842
TOTAL	8 745	16 695			19 005			

RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS INSCRITS PAR FILLIÈRE – ANNÉE SCOLAIRE 2017–2018								
	PARIS	GRANDE COURONNE			PETITE COURONNE			
	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Essonne	Yvelines	Val-d'Oise	Seine-et-Marne
Lycées généraux-technol., poly.	71	40	50	34	33	39	36	43
Lycées professionnels	30	6	16	10	7	8	8	8
Lycées agricoles	0	0	0	0	0	2	0	1
EREA	3	2	0	0	1	0	0	0
CFA	9	2	1	5	4	5	3	3
Autres	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	113	50	67	49	45	54	47	55
TOTAL	113	166			201			

Il ressort de ces deux tableaux une couverture relativement homogène du territoire tant en nombre d'établissements qu'en effectifs inscrits, si l'on compare les départements de petite et grande couronne. Ainsi, l'écart entre la Seine-Saint-Denis, qui compte le plus d'établissements inscrits – mis à part le département de Paris, qui pour une part relève d'un recrutement à l'échelle nationale – et l'Essonne qui en compte le moins est de 22 établissements seulement.



SALLES DE CINÉMA PARTICIPANTES

Si tout établissement cinématographique peut s'inscrire pour participer au dispositif, ce sont les établissements scolaires qui décident, en périphérie, du choix de leur salle partenaire. À Paris, l'implantation des cinémas et les facilités de transport offrent aux classes la liberté de découvrir tout au long de l'année plusieurs cinémas.

167 cinémas ont participé en 2017–2018, soit 54 % des 309 établissements cinématographiques que compte notre région, et la quasi totalité des cinémas d'Art et d'Essai d'Île-de-France. Nul hasard, bien sûr, dans leur investissement pour la transmission du cinéma et une approche qualitative de sa diffusion, qui sont au cœur des missions de ces établissements. Toute salle participante s'engage par exemple à ne pas dépasser, pour les séances du dispositif, une jauge de 120 élèves. La charte d'engagement *Lycéens et apprentis au cinéma* précise les obligations du cinéma et de son équipe qu'implique le partenariat.

Les enseignants, et tout particulièrement les coordinateurs du dispositif, sont de fait encouragés à développer avec leur partenaire cinéma une collaboration qui dépasse l'organisation pratique des séances : présentation commune des films en début de séances, discussions en salles avec les élèves lorsque les horaires le permettent, mise en valeur auprès de l'établissement de la programmation de la salle en dehors du dispositif. Cette valorisation des ressources entre établissements scolaires et partenaires culturels est un aboutissement du dispositif.

Sur le plan logistique, l'équipement numérique des cinémas a grandement facilité la circulation des films et par conséquent l'organisation des séances, aujourd'hui indépendante du support physique des films. La fourniture par le CNC de disques durs contenant la totalité des films de la programmation annuelle, y compris le film régional *Sur la planche*, est une aide précieuse. La coordination veille tout au long de l'année à la circulation des informations vers les distributeurs, et intervient, au besoin, lorsque des films ont été effacés des bibliothèques.

A. – ACADÉMIE DE PARIS

Le calendrier de pré-réservation des salles à des dates précises est établi en tout début d'année scolaire en fonction des dispositifs *École et cinéma*, *Collège au cinéma* et des réservations privées de chaque salle. Un disque dur contenant les cinq films est fourni à chaque salle participante pour le bon déroulement de l'ensemble des séances de l'année. Les KDM* sont envoyées par les distributeurs directement aux salles dès que la coordination leur a communiqué, en début de trimestre, le calendrier des séances.



1 KDM, Key Delivery Message : fichier complémentaire qui permet à l'exploitant de projeter le film dont le fichier encrypté lui a été communiqué sous forme de DCP.

B. – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Les cinémas s'inscrivent dans un calendrier départemental de circulation d'un disque dur contenant les cinq films de la programmation, disponible en ligne sur le site de la coordination, en fonction de leurs besoins calendaires, des contraintes de transport et de leurs capacités de stockage. Les salles organisent le planning des séances en relation directe avec les établissements scolaires, la coordination assurant la transmission des informations auprès des distributeurs.

La souplesse qu'apporte la numérisation de la projection est un gain évident, elle apporte notamment la possibilité de programmer les films tout au long de l'année sans se préoccuper de la disponibilité des supports physiques. Il reste que la disponibilité des classes et des établissements scolaires constitue la première contrainte des calendriers de projection, que redoublent les autres dispositifs d'éducation à l'image que sont Écoles et cinéma et *Collège au cinéma*.

C. – LE PARTENARIAT CULTUREL

Les cinémas sont encouragés à apporter aux élèves et à leurs enseignants un accueil, la présentation des séances, une qualité de projection. La prise en compte par les équipes des salles et par les enseignants de leurs contraintes mutuelles pour déterminer le calendrier des séances est essentielle. C'est à cette condition qu'un partenariat est envisageable dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* et au-delà du dispositif : programmation des films de l'actualité du cinéma, festivals, événements ponctuels sont autant d'occasions d'impliquer d'autres classes, de montrer d'autres films.

Les équipes des cinémas sont invitées à communiquer à la coordination tout au long de l'année un bilan des séances organisées : remarques sur la réception des films, échanges avec les élèves, difficultés rencontrées.



LES AUTRES RÉGIONS

Lycéens et apprentis au cinéma est présent dans toutes les régions, y compris dans les territoires d'Outre-mer, selon des modalités qui diffèrent en fonction des régions et du type de coordination qui en assure la mise en œuvre : réseaux de salles, pôles image, festivals, agences régionales dédiées au livre et à l'audio-visuel etc. Pour autant, le cahier des charges du dispositif apporte une cohérence d'ensemble à ces déclinaisons locales.

Les Rencontres nationales *Lycéens et apprentis au cinéma*, dont l'organisation est portée par le CNC avec l'implication des coordinations régionales, constituent un temps fort dans le calendrier annuel du dispositif : échanges de pratiques, bilan annuel, rencontres avec les ministères de tutelle, accueil d'intervenants. Depuis trois ans, une demi-journée de travail spécifiques aux coordinations du dispositif a été ajoutée au programme.

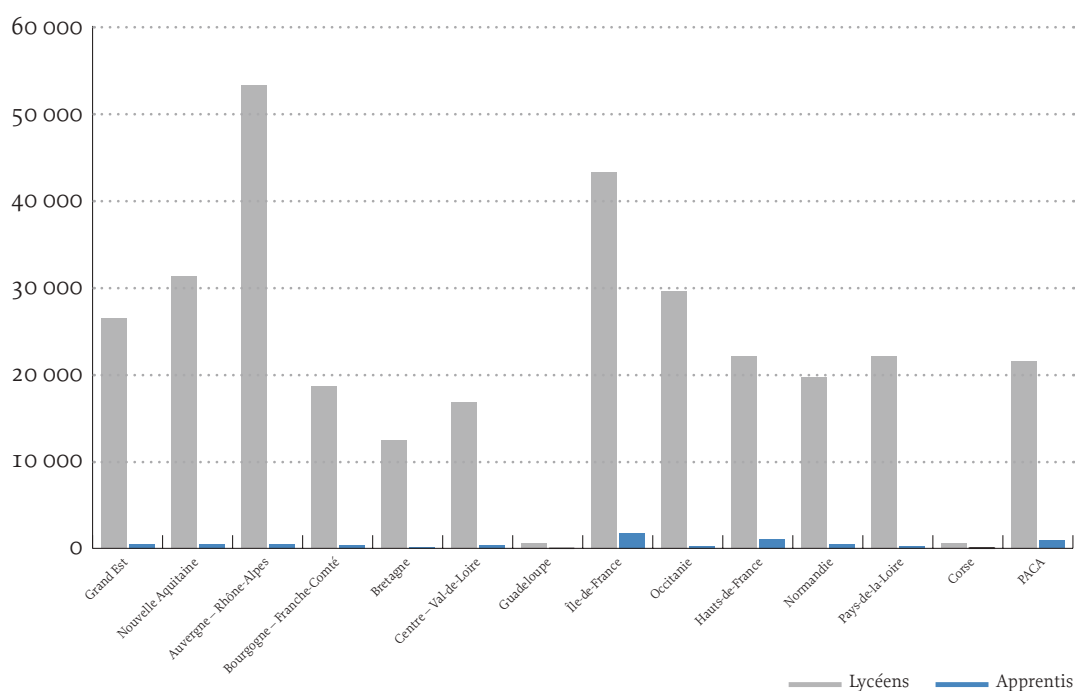
La mise en application de la réforme territoriale du 7 août 2015 a eu des implications particulièrement importantes pour de nombreuses coordinations, mis à part les quelques régions, l'Île-de-France par exemple, dont le périmètre n'a pas été modifié. Bien souvent anticipées par les opérateurs, cette réforme a donné lieu à divers scénarii d'adaptation des coordinations à leur nouveau périmètre. Ce dernier a logiquement entraîné pour les opérateurs, sous l'égide de leur tutelle territoriale un rapprochement et une mise à niveau de leurs pratiques. L'adoption de titres communs pour tout ou partie de la programmation annuelle a été une des mesures les plus communément adoptées, mais non la seule. On constate par exemple que les nouvelles régions ont pris soin de maintenir, lorsque c'était possible, les points forts développés par les coordinations, telles que les actions d'accompagnement culturel, la prise en charge des coûts de billetterie.

Cette réflexion sur les pratiques, leur élargissement et leur évolution est certainement à mettre au crédit de la réforme. Dans la grande majorité des cas, aucune coordination locale n'a été démise de ses missions. Il reste que les effets de cette réforme se poursuivent encore aujourd'hui et que certaines régions n'ont pas finalisé leurs nouvelles modalités d'organisation du dispositif.

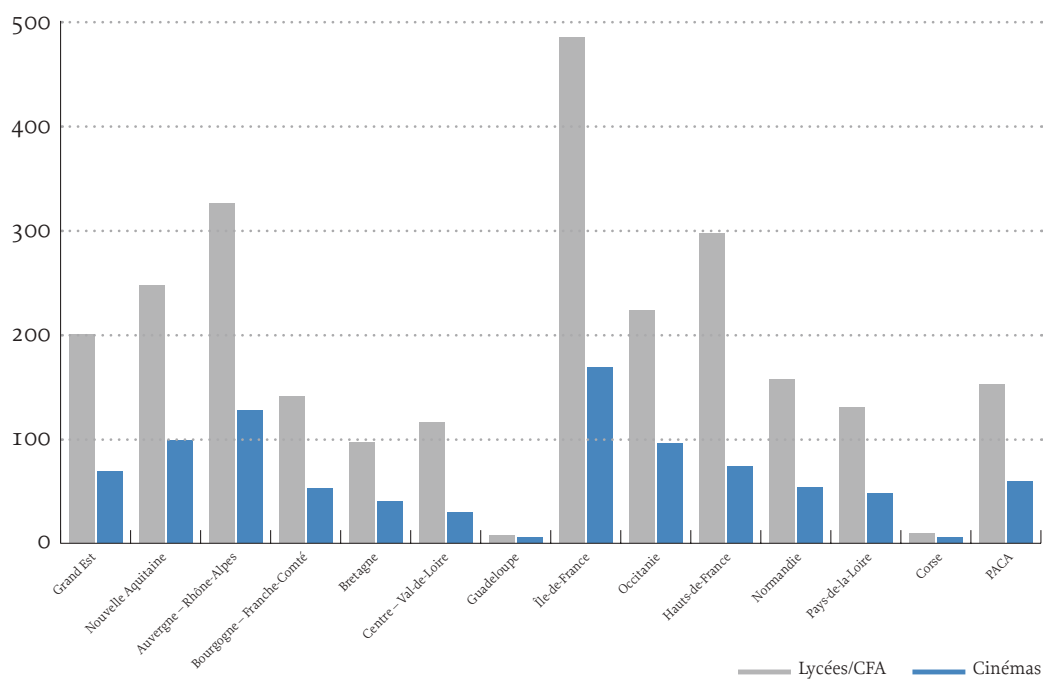


LES AUTRES RÉGIONS

LYCÉENS ET APPRENTIS INSCRITS PAR RÉGIONS EN 2017-2018



ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET CINÉMAS INSCRITS PAR RÉGIONS EN 2017-2018



Le dispositif, action culturelle cinématographique

Rassembler les meilleures conditions de réception et de compréhension des films par les élèves, pour faire de cette rencontre l'occasion d'une expérience sensible, réflexive et formatrice, qui puisse favoriser, de film en film, la constitution d'une culture de spectateur chez le plus grand nombre d'élèves.

Une programmation diversifiée, la conception des formations, les interventions dans les cinémas et dans les salles de classes assurées par des professionnels en activité, la fourniture d'un matériel pédagogique spécifique et adapté – dossiers films et fiches élèves – ainsi que l'ensemble des propositions d'actions culturelles complémentaires sont autant de contributions mises au service de cette ambition première.

FILMS AU PROGRAMME 2017–2018

L'approche du cinéma comme art nous place d'emblée dans une perspective qui excède toute attente thématique qui se limiterait au contenu manifeste, y compris, et surtout, pour le cinéma documentaire. L'inventivité et les ressources créatives de ceux qui font les films excluent les convenances et les conventions : leurs œuvres peuvent déranger. Comment accompagner au mieux les élèves dans leur rapport aux films que nous leur soumettons ?

La programmation est au cœur de notre action de transmission et du travail des salles de cinéma tout au long de l'année. Nous avons souvent eu l'occasion de souligner la réversibilité des arguments en faveur ou contre les choix effectués : telle difficulté jugée ici rédhibitoire sera ailleurs mise en avant et appréciée comme telle. Les films ne sont pas choisis dans l'absolu, qu'il s'agisse des titres issus de la liste nationale, par définition limitée, ou d'un film choisi spécifiquement pour notre région. Nos critères obéissent d'abord à la nécessité d'offrir aux élèves et aux enseignants une diversité de genre, d'origine, de type de film, voire de sujet.

Les choix de programmation faits, ce qui fait la différence auprès des élèves, en termes de transmission, c'est le contexte d'accompagnement auquel la coordination contribue avec l'apport de tous ses partenaires.

A. – FILMS DE LA LISTE NATIONALE

- ▶▶▶▶ *M le maudit* de Fritz Lang (Allemagne, 1931, 1h45, noir & blanc)
36 918 élèves inscrits (83 %)*
- ▶▶▶▶ *Le dictateur* de Charlie Chaplin (États-Unis, 1939, 2h, noir & blanc)
36 271 élèves inscrits (81 %)*
- ▶▶▶▶ *Starship Troopers* de Paul Verhoeven (États-Unis, 1997, 2h09, couleur)
34 882 élèves inscrits (78 %)*
- ▶▶▶▶ *Nouvelles vagues* Programme de courts métrages (France, 1958–2008, 1h32, 5 films)
13 273 élèves inscrits (30 %)*

B. – FILM PROPOSÉ UNIQUEMENT EN RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

- ▶▶▶▶ *Sur la planche* de Leïla Kilani (Maroc/France, 2011, 1h50, couleur)
20 618 élèves inscrits (46 %)*

Le cumul des élèves inscrits pour les cinq films s'élève à 141 962.

* Le pourcentage représente la part des élèves inscrits pour chaque film par rapport à la totalité des élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

C. – LA RÉCEPTION DES FILMS

Le dispositif contribue à construire une culture cinématographique commune pour les élèves et les enseignants engagés dans le projet. Une évaluation globale de la réception des films par les élèves n'est pas aisée car c'est un processus propre à chaque élève. Notre rôle ne consiste pas à faire aimer aux élèves les œuvres proposées, mais d'en rendre possible la découverte et la compréhension. S'il est toujours difficile d'anticiper la réception que les élèves ménagent aux films que nous leur soumettons, cette limite est, finalement, un bien car elle nous oblige à faire reposer nos choix sur un engagement et une décision. On peut toutefois balayer certaines idées reçues : un film en noir et blanc, muet, peut parfaitement convenir aux élèves. Mettons à distance les a priori que nous pouvons avoir nous-mêmes quant à leur capacité à recevoir certains films que nous pourrions juger inadaptés à leur goût. Ce qui est déterminant, au cœur du projet, c'est le rapport que les enseignants, les équipes des salles en charge du dispositif et les intervenants professionnels entretiennent eux-mêmes avec les films. Dès lors qu'il y a de l'enthousiasme et un désir de transmettre, une bonne part des résistances que l'on peut légitimement anticiper se trouvent, au moins en partie, levées.

L'expression des subjectivités qu'autorise la discussion sur les films, quels que soient leur contenu et le point de vue de chacun, représente dans le temps scolaire un espace de parole. Des témoignages, nombreux et récurrents font état de la valorisation d'élèves en difficultés scolaires, qui trouvent là l'occasion d'exprimer des compétences, des goûts affirmés, et des savoir-faire parfois insoupçonnés. Cet apport précieux du cinéma mérite d'être valorisé.

Ainsi, les réactions des élèves sont parfois enthousiastes, enseignants comme élèves apprécient de partager des films anciens et contemporains, dans une diversité de genres et de styles. Nous invitons également les équipes des salles partenaires qui participent à la présentation des films et à l'accueil des classes à nous faire part de leurs témoignages sur la réception des films. Il arrive parfois qu'ils fassent l'objet de résistances, de rejets, plus rarement d'un refus. Ces situations font partie intégrante du processus du dispositif, elles impliquent de la part des enseignants et de leurs partenaires de poursuivre le dialogue avec les élèves, et de faire émerger les raisons de ces difficultés. Or, il se trouve qu'elles témoignent bien souvent d'une compréhension vive par les élèves des enjeux des films et peuvent parfois s'accompagner de prises de position idéologiques, qui appellent discussion. C'est dire la contribution que le cinéma peut apporter à une éducation à l'image dans une acception élargie, en contiguïté avec l'éducation civique et l'éducation aux médias. Bien évidemment, le cinéma ne peut couvrir tout ce champ, mais il peut utilement le compléter par son approche esthétique, sensible.

La fréquentation des films ménage aussi des surprises, voire dérange. Chaque année, l'un ou l'autre film de la programmation occupe plus particulièrement cette fonction. Cette année ce fut le cas du programme de courts métrages *Nouvelles vagues*, dont la particularité est de rassembler des films récents et films du répertoire, élargissant ainsi la notion de « nouvelle vague cinématographique ». Ce fut aussi le cas du film *Sur la planche* de Leïla Kilani, dont le rythme soutenu, l'écriture cinématographique et la conception des personnages principaux, jeunes femmes anti-héros, n'ont pas manqué d'étonner les élèves. Est-il utile d'ajouter que cette fonction d'étrangeté, participe pleinement d'un projet d'éducation artistique et culturelle, qui ne saurait se limiter au territoire esthétique balisé et reconnu par tous ?



Témoignages d'enseignants à propos de la réception des films par ses élèves :

« De façon générale, tout était fondé sur l'effet de surprise (modéré par la présentation soignée des livrets). Les élèves concernés s'attachaient à une idée assez stéréotypée du cinéma : tout héros est forcément positif, et la fonction de l'image est d'amuser ou de faire rêver. Le dictateur, après une première lecture superficielle, remplissait, selon eux, cette fonction. D'où l'intérêt de *Sur la planche*, qui bouleverse cet a priori : film incompréhensible, selon certains élèves, évident selon d'autres. Ce fut le film le plus controversé, peut-être moins pour des questions morales, que pour le jeu de caméra, jugé souvent gênant. En revanche, la dimension sociale a été perçue. Pour des raisons de calendrier, il a été presque impossible de revenir sur *M le maudit*, sinon pour l'analyse de la première séquence, et, rapidement, pour savoir s'il suscitait terreur, ou pitié (dommage pour le «tribunal populaire...»). »

« En principe, les élèves ne connaissent pas les films du dispositif sauf si certains ont fait Collège au cinéma. Selon, leur culture n'est pas la même. »

« Il me semble que le fait même d'aller au cinéma en groupe est important, le «rituel», connu d'avance par les élèves, la présentation des films faite au cinéma, la préparation en amont pour que les élèves réfléchissent. Au moment de l'analyse, on s'aperçoit que certains élèves voient «mieux» que nous et sont tout à fait capables d'analyser les images : c'était très frappant pour *M le maudit*. Beaucoup d'élèves connaissaient déjà *Le dictateur*, et certains avaient vu *Starship Troopers*, mais il était intéressant de les inciter à regarder ce dernier d'une autre manière (le problème de l'ironie). »

D. – LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS AVEC LES ÉLÈVES

Avec un rapport de près de cinq enseignants pour quatre classes inscrites – soit 2014 enseignants pour 1645 classes – et l'ensemble des enseignants spécifiquement formés, les conditions d'un accompagnement des élèves par leurs enseignants sont réunies. Elles permettent un travail d'équipe. Généralement les enseignants privilégient les interventions en aval des séances, pour laisser aux élèves la possibilité de revenir sur leur expérience du film, et de prendre du recul vis à vis de leurs premières impressions. La formation dont bénéficient les enseignants en début d'année scolaire porte sur chaque film, elle vise à les rendre autonomes pour engager les élèves dans un processus de réflexion, d'approfondissement, d'échange. Les modes de questionnement, de débats, sont, comme on peut s'y attendre, d'une grande diversité, ils peuvent aussi inclure un passage par l'écrit, les arts plastiques, voire la production d'images et de sons, participant pleinement de la dimension esthétique du dispositif.





►►► **M le maudit de Fritz Lang**

Filmé au tout début des années trente, *M le maudit* relève d'une esthétique relevant à la fois du muet tout en s'inscrivant résolument dans les évolutions technologiques et sociologiques des années 30. Cette ambivalence formelle est mise au service d'un drame dont les aspects moraux demeurent d'une grande intensité, justement repérée par les élèves. Comme souvent, il a été nécessaire de revenir sur les premières impressions ressenties à la sortie des projections pour mettre les enjeux du film en perspective, en particulier l'épineuse et terrible question de la justice populaire et sa mise en scène dans la dernière séquence du film.

Témoignage d'élève

« J'aime les questionnements que le film nous pose, la façon dont les enquêteurs, soi-disant les meilleurs, sont incapables d'attraper le tueur, bien qu'ils remontent jusqu'à lui. Et le fait que ce soit un aveugle qui le reconnaisse, en fait la satire. D'autre part, la question « mérite-t-il de mourir ? » est très importante, de même que le professionnalisme de l'avocat qui défend le meurtrier à contrecœur est remarquable. »

Témoignages d'enseignants

« C'était une première fois et ce fût une belle réussite. J'ai accompagné deux classes de niveau hétérogène : BTS et BAC pro sur un programme qu'ils n'ont pas l'habitude de regarder. *M le maudit* a été un de leurs films préférés et ce n'était pas gagné, surtout à 9h30. »

« L'ouverture à une cinématographie plus familière est fort bienvenue aussi bien pour les élèves que pour moi. J'ai ainsi découvert l'excellente série *Mindhunter* de David Fincher en comparaison avec *M le maudit*. »

« Au-delà de l'aspect purement scolaire, le film qui les a le plus marqués est *M le maudit* de Fritz Lang. »





►►► **Le dictateur de Charlie Chaplin**

Charlie Chaplin, dont les films ont souvent été précédemment vus par les élèves à l'école primaire, voire dès l'école maternelle, méritait largement d'être découvert ou redécouvert au lycée : La complexité du récit du *Dictateur* nécessite en effet une approche documentée, ouverte à sa dimension historique et politique. Le croisement de l'Histoire tragique de la seconde guerre mondiale et de la dérision avait déjà été abordé, en 2012–2013, dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France avec *To Be or Not to Be* d'Ernst Lubitsch. Ce traitement du tragique par le rire n'est pas sans poser des questions d'ordre éthiques et esthétiques qu'il a fallu discuter, étayer, partager.

Témoignage d'élève

« Je trouve le film intéressant, malgré sa durée, il y a beaucoup de second degré qui rattrape le sérieux du sujet. »

Témoignages d'enseignants

« Le Dictateur fut bien sûr du nanan. »

« Le film qui a le plus plu est Le dictateur de Chaplin. Les élèves ont beaucoup ri et ils ont tous fait le lien avec l'Histoire de la Seconde guerre mondiale. »





►►► *Starship Troopers* de Paul Verhoeven

Film de science-fiction des années 90, *Starship Troopers* présente, manifestement, toutes les caractéristiques du film populaire : effets spéciaux, personnages jeunes et sympathiques, scénario à rebondissements. Ces caractéristiques, parfaitement identifiées par les élèves, ont pu masquer la dimension profondément satirique du film. Nombreux sont les enseignants à signaler, une approche du film au premier degré, voire à contresens, et la nécessité d'un retour critique sur le film, à rebours du sens commun. Un travail salutaire, qui illustre, une fois encore, le bien fondé d'un accompagnement des films et l'intérêt d'inclure au dispositif des films qui relève d'une cinématographie que pratiquent les élèves. L'exemple de *Starship Troopers* confirme que l'inscription de films populaires dans le cadre scolaire appelle un accompagnement et une formation renforcés, du fait même qu'ils n'apparaissent pas d'emblée comme dignes d'étude. Ajoutons qu'il faut bien évidemment se garder de juger le regard au premier degré porté par les élèves sur le film, la relecture des critiques parues dans la presse cinéma au moment de la sortie du film en janvier 98, engage à la modestie.

Témoignages d'élèves

« *Starship Troopers se rapproche plus de mon style de film, la science-fiction. Il relève une question politique, dénonce. J'ai bien aimé l'histoire et je pense avoir compris les messages que le film veut transmettre.* »

« *J'aime bien l'univers associé au film ainsi que la science-fiction, c'est aussi un film plutôt récent dans sa réalisation, donc on est pas trop dépaysé des films hollywoodiens actuels. Il m'a rappelé Star Wars dans l'esprit.* »

Témoignages d'enseignants

« *La culture cinématographique personnelle des élèves a croisé la sélection du programme avec Starship Troopers. La découverte de la dimension ironique du film a été un choc pour certains élèves de première dont les parents adoraient le film au premier degré. Expérience intéressante, troublante même : vertige de l'adolescent qui découvre que la parole, l'esprit critique de ses parents est faillible... L'an dernier, le film de Tomas Alfredson, Morse, a libéré les démarches analytiques et interprétatives tant il enthousiasmait les élèves. Dans les deux cas, on voit l'émancipation d'un jugement personnel, les premiers pas d'un esprit critique, la naissance d'un regard et d'une culture personnelle.* »

« *Le film qui a fait le plus réagir est Starship Troopers, qui n'a pas été simple à analyser par les élèves ; Ils y retrouvaient en même temps des procédés plus ou moins connus et une incompréhension gênante pour eux.* »





►►► **Nouvelles vagues Programme de courts métrages**

La réunion de cinq courts métrages, trois contemporains et deux issus de la Nouvelle vague, représente un geste de programmation, l'idée qu'une sensibilité commune peut rassembler des films d'époques différentes : Intrigues, jeu des comédiens, regard porté sur le monde. Certains élèves ont été sensibles à cette proximité, à la porosité du style des auteurs et de leur temps, au regard porté par de jeunes réalisateurs sur la jeunesse.

Témoignage d'élève

« J'ai aimé le film *Nouvelles vagues* car il abordait plusieurs sujets, un seul film et à différentes époques. Je ne me suis pas ennuyé, on rebondit à chaque fois sur une nouvelle histoire. »

Témoignages d'enseignants

« Une petite minorité a apprécié *Nouvelles vagues* pour les raisons suivantes : le court-métrage est un genre sous-estimé, ces films disaient pourtant beaucoup sur leur époque et ont permis d'appréhender la Nouvelle vague. »

« Pour *Nouvelles vagues*, le thème étant les jeunes et leurs préoccupations : nous avons parlé d'autres films mettant en scène la jeunesse et j'ai aussi fait un parallèle avec les *Swinging Sixties*. »

« (...) Un de nos élèves a été tellement enthousiasmé par *Nouvelles vagues* qu'il en a décidé de devenir réalisateur. »

« La surprise est venue de *Nouvelles vagues* : les élèves ont bien compris le lien entre les années 60 et le travail de réalisateurs d'aujourd'hui. »





►►► **Sur la planche de Leïla Kilani**

Le rythme tendu, la caractérisation des comédiennes, le regard sans concessions porté sur le Maroc contemporain, et une certaine noirceur du propos ont suscité beaucoup de réactions de la part des élèves. Surpris, parfois choqués, ou à l'inverse satisfaits qu'une image différente de ce pays « si loin – si proche » soit véhiculée. Les discussions en classes ont été animées et ont sollicité notamment des élèves qui, du fait de leur origine familiales, se sont sentis particulièrement concernés par le film. Les parti-pris très affirmés de mise en scène de la réalisatrice ont été au cœur des débats, dont l'intensité a contribué, indépendamment des jugements de valeur portés sur le film, à en conforter le bien-fondé.

Témoignages d'élèves

« Je choisis de placer *Sur la planche* en premier car j'ai beaucoup aimé l'histoire, elle était très réaliste et reflétait la vie de milliers de femmes au Maghreb. J'ai beaucoup aimé le fait aussi qu'il soit en arabe. »

« J'ai préféré *Sur la planche* car même si je n'ai pas entièrement compris l'histoire, je trouve que ce film permet de désigner les problèmes qu'il y a dans ce pays et de ne pas constamment montrer une face positive du Maroc. »

Témoignages d'enseignants

« L'un des films qui a suscité le plus de réactions a été *Sur la planche*. J'ai alors demandé à ma classe de l'expliquer à une autre classe qui, après cette rencontre, a exprimé le souhait d'aller le voir. De plus, la classe a su le mettre en relation avec d'autres films vus plus tard dans un autre cadre. »

« Un satisfecit particulier pour l'accompagnement proposé (DVD et formation) pour l'excellent film de L. Kilani *Sur la planche*. C'est, à la fois, le grand coup de cœur de l'équipe et des élèves. »

« Le film *Sur la planche* les a intéressés parce que nous avons mis en lien le film (à l'appui d'extraits) avec des films comme *Divines* ou *Bande de filles*, qui leur parlaient davantage + travail sur la tragédie en lien avec le programme de seconde. »

« *Sur la planche* a plutôt été perçu comme un documentaire, dur et noir. »

« *Sur la Planche* a été une révélation, et m'a engagée sur les traces d'Hafed Benotman. Les livrets d'accompagnement sont donc précieux pour préparer les classes, les reprises, et le sont à titre personnel aussi. »



SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

A. – LES LIVRETS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENSEIGNANTS

Ce sont des documents de référence consacrés à chaque film de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*. Conçus par le CNC, et imprimés par la coordination régionale, ils sont distribués à tous les enseignants participant au dispositif, quelle que soit les choix de programmation de leur établissement. Ils sont également communiqués aux collaborateurs des salles de cinéma et aux intervenants.

D'une vingtaine de pages ils proposent une étude détaillée du film, par le biais de rubriques, que l'on retrouve de dossier en dossier : réalisateur, genèse du film, chapitrage, mise en scène etc. L'approche est à la fois centrée sur le film, par une analyse interne de l'œuvre, et ouverte à son contexte, sa filiation, son influence, par l'exposé d'éléments contextuels et culturels. Ils constituent un outil de travail parfaitement repéré et utilisé par les enseignants, qui, lorsqu'ils y font allusion au moment de l'évaluation du dispositif en soulignent l'utilité et la qualité.

Comme chaque année, la coordination régionale a conçu et édité un livret enseignant et une fiche élève pour le film régional *Sur la planche* de Leila Kilani, dont la rédaction a été confiée à Raphaëlle Pireyre. **Raphaëlle Pireyre** est critique de cinéma, rédactrice en chef adjointe du site *Critikat*, et collabore aux revues *Brefet Images documentaires*. Elle intervient auprès des enseignants et de leurs élèves dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image.

B. – LES FICHES ÉLÈVES

C'est le premier document pédagogique en importance : chaque film dispose d'une fiche distribuée à chaque élève qui aura vu le film. Elles sont mises à disposition ou envoyées à tous les enseignants coordinateurs des établissements inscrits en début d'année scolaire. Ces fiches sont un support qui favorise l'appropriation du dispositif, un signe de considération pour les élèves qui les apprécient et disent les consulter, voire les conserver.

Elles sont aussi utilisées par :

- » Les enseignants, qui travaillent souvent à partir de l'affiche reprise en couverture de la fiche, parfois directement comme sujet d'exposé,
- » Les responsables de CDI, qui les présentent au centre de documentation et peuvent ainsi donner une visibilité dans l'établissement aux films découverts par les élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

C. – LE DVD PÉDAGOGIQUE DU FILM RÉGIONAL SUR LA PLANCHE

Pour compléter le dossier pédagogique et la fiche dédiés au film régional, la coordination régionale produit chaque année un DVD pédagogique qui porte spécifiquement sur ce film. Choisi en-dehors des films de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*, parmi les films ayant bénéficié d'une aide à la production ou à la post-production par le conseil régional d'Île-de-France, il est l'occasion de mettre en avant la production contemporaine, dans son expression la plus actuelle, et dispose par conséquent d'un appareil critique considérablement plus réduit que les films du répertoire.

Le DVD pédagogique a ainsi vocation à apporter des éléments de témoignages émanant de l'auteur, et si possible de ses collaborateurs artistiques, portant sur les choix de création qui ont présidé à la fabrication du film. Il s'agit aussi d'encourager, avec un outil pédagogique proche de la création, du faire, de faciliter les enseignants à intégrer ce film, par définition moins repéré, dans leur choix de films annuel.

D. – LES AUTRES SOURCES DE DOCUMENTATION

Les enseignants utilisent également des sources documentaires complémentaires : critique de films, livres, DVD ou autres. Revenir sur des extraits des films vus en salle de cinéma peut s'avérer utile. Il conviendrait que tous les établissements participant au dispositif acquièrent les DVD libres de droits des films de la programmation annuelle *Lycéens et apprentis au cinéma*, via leur CDI, dans le respect de la réglementation sur les droits de diffusion auprès des catalogues de l'ADAV, COLACO, CVS. La coordination régionale publie en début d'année sur ses sites les titres de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* disponibles dans ces catalogues.

Autres ressources numériques

Dans le même esprit, les enseignants utilisent les ressources pédagogiques complémentaires sur les réalisateurs et les films que nous mettons à disposition sur les sites de la coordination. Dossiers pédagogiques et fiches élèves des films issus de la liste nationale sont en effet accompagnés désormais de prolongements vidéos inclus sur le site *Transmettre le cinéma*, administré par le Lux scène nationale, de Valence.

À ces ressources spécifiques au dispositif, nous ajoutons d'autres éléments sélectionnés pour leur intérêt complémentaire, en particulier les bandes-annonces des films, ou des sujets issus des sites tels qu'Upopi ! développé par le Pôle image Ciclic, un outil particulièrement approprié pour élargir de manière inventive et ludique l'approche d'un film ou d'une thématique, ou encore le site *Blow-Up* d'Arte bien connu des cinéphiles pour son approche délibérément buissonnière et néanmoins sérieuse de la cinéphilie mondiale.



FORMATION DES ENSEIGNANTS

La formation des enseignants est une étape essentielle au bon déroulement du dispositif, elle touche désormais la quasi totalité des enseignants, soit, en 2017–2018, 1 973 enseignants sur les 2 014 inscrits qui ont bénéficié durant l'année scolaire d'au moins une formation consacrée au dispositif. Inscrites au plan académique de formation, elles sont organisées et conçues par la coordination régionale en début d'année scolaire, et ont pour objectif la sensibilisation, la découverte du cinéma, le travail sur les films et autour des films au programme.

Ces temps d'apprentissage se doublent d'échanges avec la coordination, mais aussi entre collègues, ce qui consolide indéniablement la dynamique collaborative et le travail d'équipe. Un atout du dispositif que révèle le nombre d'enseignants inscrits qui dépasse depuis plusieurs années le nombre de classes inscrites : 2 014 enseignants pour 1645 classes cette année, qui représentent une répartition de 5 enseignants pour 4 classes.

La qualité du partenariat entre les rectorats des trois académies et la coordination nous permet, en tout début d'année, peu après la clôture des inscriptions, de relancer tout établissement scolaire dont les enseignants n'auraient pas été inscrits d'emblée aux formations. Cette priorité donnée à la formation pour *Lycéens et apprentis au cinéma*, contribue fortement à la réussite du dispositif, et bénéficie d'une importante mobilisation des services dédiés dans les rectorats, ainsi que des DAAC.

Les interventions d'essayistes, de critiques et de réalisateurs permettent avant tout de faire vivre aux enseignants une expérience, et de leur transmettre, ou conforter, un désir de transmission du cinéma. Elles doivent, certes, donner des éléments de compréhension et des pistes de travail, sans pour autant figer la méthode par une pédagogie clé en main. De ce point de vue elles sont conçues en complémentarité avec le très riche contenu des livrets et visent à enrichir l'acquis des participants, notamment en ce qui concerne les analyses filmiques de séquences précises et la filiation artistique et esthétique des œuvres.

La coordination propose également en cours d'année aux enseignants des rencontres – ateliers, débats, avant-premières – organisées par nos associations de salles de cinéma ACRIF et CIP, les salles de cinéma adhérentes ou les festivals partenaires.

Lors des projections des films en début d'année scolaire, les coordinations remettent à chaque enseignant :

- » les 4 dossiers sur les films de la liste nationale,
- » le dossier et le DVD pédagogique conçus par la coordination sur le film régional,
- » des informations relatives aux propositions d'accompagnement culturel de l'année.

Les enseignants ont toujours la possibilité de modifier leurs choix de programmation à l'issue de ces journées de projection, jusqu'à mi-octobre. Nous prenons en considération le fait que le travail sur un film est plus pertinent s'il répond aux débats au sein de l'équipe pédagogique d'un établissement – ce qui est de plus en plus le cas – ou tout simplement à un fort désir de l'enseignant. Une façon de mettre au cœur du dispositif les films et la motivation des enseignants. Ces derniers nous confirment d'ailleurs l'importance de la journée de projection qui leur permet de vérifier leurs pre-

miers choix ou de les modifier. C'est souvent le moment où un consensus peut être trouvé et où les hypothèses peuvent être mises à l'épreuve d'une meilleure connaissance des œuvres pas forcément connues de tous au moment de l'inscription. Il s'agit là encore de placer le contenu au centre des préoccupations et de soumettre notre organisation pratique à cette priorité. Ajoutons que la projection en salle apporte à la réception des films son irremplaçable dimension de spectacle et contribue à donner tout son sens au dispositif comme pratique culturelle.

A. – ACADÉMIE DE PARIS

Chaque année, tous les enseignants parisiens inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France sont invités à participer à un stage de formation. Celui-ci a lieu pendant quatre jours et demi non consécutifs : deux jours et demi en octobre et deux journées au mois de janvier.

Les premiers jours de formation offrent avant tout la possibilité aux enseignants de découvrir ou de revoir en salle de cinéma les films au programme avant de décider quelles œuvres ils choisiront pour leurs élèves. Les formations composent un temps indispensable pour permettre à chaque enseignant de s'appropriier les films et le dispositif avant de prolonger cette approche en classe, grâce à des ouvertures et éclaircissements proposés par des intervenants professionnels du cinéma. Plus tard dans l'année, les enseignants assistent à deux jours de formations sur une question de cinéma plus large, permettant de les accompagner dans la consolidation de leur culture cinématographique qu'ils transmettront aux élèves.

Universitaires, critiques, scénaristes, réalisateurs, techniciens et historiens sont choisis pour intervenir sur les films au programme ou les sujets de la thématique proposée afin de répondre le mieux possible aux besoins des enseignants dont les cultures cinématographiques sont variées. Cette hétérogénéité des acteurs de terrain dans leur approche du cinéma nous a conduits à penser les formations autant comme une initiation que comme un approfondissement des connaissances cinématographiques.

Les objectifs de ces formations sont de permettre aux enseignants de comprendre et de s'appropriier le langage cinématographique afin de le rendre accessible à leurs élèves, d'être préparés à recevoir les avis des élèves sur les films et de les amener à porter un regard différent sur les œuvres en dégagant des pistes de lecture cinématographiques, ainsi que d'acquérir des outils concrets afin de travailler un film ou des extraits en classe.

La formation est un axe prioritaire du dispositif : grâce au rectorat de Paris, tous les enseignants et formateurs inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma* y ont accès. Il s'agit d'un stage à public désigné inscrit au PAF (Plan Académique de Formation), ce qui permet aux enseignants d'être libérés de cours plus facilement par leur chef d'établissement. Il s'agit donc, au contact de professionnels du cinéma, de permettre aux enseignants de se former à la culture cinématographique, par l'étude d'œuvres comme par la découverte de la variété des approches du cinéma. Les objectifs de cette formation relèvent d'une initiation pour les uns et d'un approfondissement ou d'une consolidation d'une culture cinématographique pour les autres.

A.1. – FORMATIONS SUR LES FILMS AU PROGRAMME

Les deux jours et demi de formation organisés en octobre proposent l'étude des cinq films au programme à la suite de la projection de chacun des films. L'intervenant commence par donner des éléments de contextualisation du film et a pour objectif d'engager un travail d'analyse filmique et de donner un certain nombre de pistes pédagogiques qui pourront guider les enseignants en classes. Ces pistes sont des propositions faites aux enseignants et ne se substituent pas à leur travail de

pédagogues car ils seront les plus à même de choisir les axes d'études qu'ils souhaitent développer en fonction de leurs élèves. Chaque intervention contient un temps d'échange entre intervenants et enseignants, et est toujours un moment privilégié pour les enseignants qui y trouvent l'occasion de discuter du choix des films avec leurs collègues.

►►► 1^{ère} session : les 9, 10 et 11 octobre 2017 au cinéma *Étoile Lilas*, Paris 20^e

Les enseignants dans une grande majorité sont très satisfaits de ce temps de formation qui leur permet de voir ou revoir les films sur grand écran dans une salle de cinéma et détermine souvent leur choix des films qu'ils souhaitent faire découvrir à leurs élèves pendant l'année. Le contenu des interventions et les échanges avec les professionnels leur apportent beaucoup d'éléments à transmettre à leurs élèves, l'accueil et l'organisation générale des formations leur conviennent et s'adaptent très bien à leur début d'année scolaire.

Les formateurs : Charlotte Garson, Jérôme Plon, Jacques Kermabon, Francisco Ferreira, Amélie Dubois. (cf ANNEXE 5)

A.2. FORMATION COMPLÉMENTAIRE : FOCUS SUR UNE QUESTION DE CINÉMA

Deux autres journées de formation au second trimestre sont dédiées à une réflexion plus large sur le cinéma. Des études de divers aspects du cinéma ont été proposées au fil des années, comme le western, le corps et l'acteur au cinéma, la VO-VF, le documentaire, les cinémas d'Afrique. Plus récemment, des axes thématiques faisant des liens avec des aspects plus techniques du cinéma ont été abordés : le son, la lumière, le montage, la musique au cinéma. Cette année, nous avons poursuivi cette perspective en traitant le scénario sous l'angle de l'adaptation littéraire au cinéma en invitant des spécialistes du sujet, des scénaristes et réalisateurs. La formation 2017-2018 a porté sur la thématique du scénario.

►►► 2^{ème} session : les 25 et 26 janvier 2018 au cinéma *Étoile Lilas*, Paris 20^e

À travers leurs réponses au questionnaire d'évaluation en ligne qui leur a été envoyé, les enseignants participants ont exprimé leur intérêt d'avoir été confrontés à des professionnels du cinéma, scénaristes et réalisateurs. Cette formation leur a permis à travers des exemples concrets de mieux comprendre les premières étapes de l'écriture d'un film et de s'en emparer pour le transmettre à leurs élèves par la suite. Ils ont globalement apprécié l'équilibre entre les aspects théoriques et les illustrations concrètes à partir d'expériences et d'extraits de films. De plus, la question de l'adaptation d'œuvres littéraires au cinéma a été appréciée tout particulièrement, pointant l'importance du point de vue d'un auteur/réalisateur accentuant certains traits d'un personnage par des choix de mise en scène.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* mettent en ligne sur leur site internet les enregistrements sonores de chaque formation, qui peuvent être écoutés en ligne ou téléchargés. En aucun cas, bien évidemment, ces éléments ne sont destinés à remplacer la participation des enseignants à chaque session de formation.

Les formateurs : Agnès Feuvre, Boris Lojkine, Jérôme Beaujour, Martin Drouot (également coordinateur) (cf ANNEXE 5)

Témoignages d'enseignants

« Le fait d'entrer précisément dans la cuisine des professionnels, en l'occurrence les scénaristes : un véritable don de leur part. »

« Les interventions étaient d'excellente qualité et ont permis à la fois de traiter le scénario du point de vue technique et artistique. Les intervenants étaient des professionnels très impliqués, qui nous ont aussi fait part de leur expérience et de leur pratique personnelle, de leur travail quotidien, des difficultés et satisfactions que ce métier leur apporte aujourd'hui et c'était particulièrement passionnant. »

« Une entrée dans la fabrique d'un film : vraiment intéressant car inaccessible au simple spectateur et difficile à comprendre à travers des écrits théoriques. »

« J'ai trouvé le retour d'expériences des scénaristes très intéressant, cela fait partie des métiers que je ne connaissais absolument pas. Les expériences de chacun rendaient les interventions très vivantes et ont permis de m'éclairer sur les différentes étapes de la construction d'un film. »

« Très belle formation, tout à fait passionnante. Intervenants de qualité, de belles conférences, les moyens techniques étaient impeccables. Que demander de mieux ? »

« Formation d'une qualité exceptionnelle, tant au niveau du contenu que de la qualité des intervenants. »



B – ACADEMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

L'ACRIF réalise systématiquement le montage de DVD d'extraits qui servent de support pour les formateurs. Cet outil spécifique permet de partager l'expérience de ce dont on parle, ce qui implique d'utiliser des extraits relativement longs, dans la limite de quelques minutes, pour éviter un survol ou un effet de citation et privilégier au contraire le regard, l'expérience esthétique d'une pratique de spectateur mise en commun. Il s'ensuit entre enseignants et formateurs une interaction où chacun peut faire valoir un point de vue, une idée ou un questionnement. Les enseignants sont invités à travailler avec leurs élèves dans un même esprit collaboratif.

B.1. FORMATION DES ÉQUIPES DES SALLES DE CINÉMA

Deux journées de formation, les 11 et 12 juillet 2017 au Magic Cinéma de Bobigny (93), proposées au moment où les programmateurs jeunes publics des salles de cinéma partenaires sont davantage disponibles. Au programme : la projection des films de l'année scolaire à venir, présentés par Vincent Dietschy, choisi parmi nos intervenants réguliers, et un temps d'échange sur les films, le déroulement de l'année passée et l'accompagnement culturel envisagé pour 2017-2018.

Vincent Dietschy, est acteur, producteur, réalisateur, il a occupé divers postes en tournage ou post-production. Ses films, qui ont reçu de nombreux prix, ont été distribués en salle ou diffusés à la télévision.

► les 11 et 12 juillet 2017 au Magic Cinéma, Bobigny (93)

Une réunion à mi-parcours : pour développer les échanges entre les salles partenaires et la coordination nous consacrons un temps de travail, courant janvier ou février, à un bilan de mi-parcours, destiné à faire le point sur la réception des films par les élèves, le déroulement global du dispositif, ses aspects pratiques. Il s'agit d'infléchir, au besoin, nos modalités de travail sans attendre

le bilan de fin de saison. Cette journée s'est déroulée le 18 janvier 2018 au cinéma *Le Méliès* à Montreuil (93), elle a été couplée à une séance de projection des salles du réseau ACRIF pour le film *Lady Bird* de Greta Gerwig qu'il nous a paru utile de signaler à l'attention des programmateurs jeune public des cinémas partenaires.

►►► le 18 janvier 2018 au cinéma *Le Méliès*, Montreuil-sous-Bois (93)

Comme chaque année, les équipes des salles de cinéma participantes ainsi que les intervenants ont été invités à la formation complémentaire des enseignants les 5 et 6 février 2018 : *Les jeux vidéo : nouveau territoire de l'image*.

B.2. PRÉSENTATION-PROJECTION DES FILMS

Trois journées de projection – les 5, 9 et 10 octobre 2017 – inscrites au plan académique de formation des académies de Créteil et Versailles, ont été proposées, comme chaque année, en 2017–2018 à la totalité des enseignants inscrits au dispositif : un programme identique sur trois journées du fait de l'important effectif des enseignants auxquels nous nous adressons. Elles permettent à ceux qui souhaitent s'impliquer dans le dispositif, mais qui n'ont pas la possibilité de suivre les formations sur les films, de voir en une journée les films en salle et de bénéficier de la présentation des films par un professionnel du cinéma. Ces projections, 24 séances au total, accueillies à *L'Espace 1789* de Saint-Ouen (93) ont lieu simultanément dans ses deux salles d'une capacité de 485 et 199 places. Marc Cerisuelo, professeur des universités, enseignant de cinéma à Paris-Est Marne-la-Vallée, a présenté et commenté chacun des films. Nous avons accueilli plus de 1500 enseignants et une vingtaine de programmateurs jeune public et directeurs des cinémas participants.

►►► Les 5, 9 et 10 octobre 2017 à *L'Espace 1789*, Saint-Ouen (93).

B.3. FORMATION SUR LES FILMS

Six sessions de formation de deux jours chacune sur les films au programme ont eu lieu, trois par académie, au *Cinéma Georges Méliès* à Montreuil (93) et à *L'Espace Jean Vilar* à Arcueil (94). L'inscription à ces journées de formation est accessible aux enseignants ayant assisté à l'une des trois journées de projection, le visionnement des films en salle est en effet une condition indispensable à la bonne compréhension de la formation. Ces modules de trois jours – 1 journée de projection plus 2 journées de formation – sont inscrits au PAF. Ces modalités permettent de toucher le plus grand nombre possible d'enseignants et conditionnent leur appropriation du dispositif. La prise en compte de ces formations dans le plan académique de formation est structurante et renforce le dispositif. Au-delà de l'apport pédagogique, elle témoigne de l'inscription du projet dans le parcours des enseignants et celui des élèves, et sa prise en compte par l'institution.

Contenu : il est consacré à l'étude de chaque film au programme, à leur contextualisation historique, esthétique, politique et à la mise en perspective d'autres films, qu'ils aient directement inspiré les cinéastes ou qu'ils fassent écho à leur film, du point de vue de la réception. Nous privilégions ainsi une approche ouverte plutôt qu'une analyse limitée au film.

Un temps de réflexion et d'échange avec les enseignants est aussi ménagé pour développer une question de cinéma. Cette année, nous avons souhaité aborder le corpus de la programmation annuelle sur une base thématique, historique, voire esthétique : l'incarnation du pouvoir, l'abus de pouvoir, le rire comme arme critique, la question de la justice, autant de liens qui courent de film en film et connectent souterrainement des œuvres que tout, a priori, semblait séparer.

►►► Les 12–13 et 16–17 octobre au *Méliès* de Montreuil (93) et les 6–7 novembre 2018 à *L'Espace Jean Vilar* d'Arcueil (94) pour l'académie de Créteil.

►►► Les 19–20 au *Méliès* de Montreuil (93) et les 9–10 et 13–14 novembre 2018 à *L'Espace Jean Vilar* d'Arcueil (94) pour l'académie de Versailles.

B.4. FORMATION COMPLÉMENTAIRE

Cette formation de deux jours propose en cours d'année un pas de côté par rapport au déroulement du dispositif et de la programmation annuelle *Lycéens et apprentis au cinéma*, un regard plus transversal sur le cinéma, ou sur l'image. Ce qui a été tout particulièrement le cas de cette seizième édition : *Le jeu vidéo : nouveau territoire de l'image*.

Nous avons délibérément choisi un contenu – le jeu vidéo – qui excède le domaine du cinéma pour élargir, avec les enseignants, notre approche de l'image à un champ peu traité, dans le cadre d'un dispositif scolaire, dans son historicité et sa dimension esthétique. Une approche historique de ce média récent, a été proposée, complétée par une présentation de la contiguïté cinéma-jeu vidéo, et par une étude de cas, du point de vue d'un usager, d'une sélection de jeux. Enfin, la projection en avant-première du film *Madame Hyde* de Serge Bozon, en sa présence, suivie d'un échange avec le réalisateur a clôt la formation. Outre le sujet du film, qui intéresse au premier chef les enseignants, cette mise en avant d'un film qui s'inscrit dans l'actualité de programmation des salles de cinéma est un choix de la coordination qui souhaite entretenir, à partir et au-delà du dispositif, un lien entre le cinéma en train de se faire et les enseignants.

Il nous a paru indispensable, concernant le jeu vidéo, de contribuer dans le cadre scolaire à une initiation des enseignants à ce domaine peu abordé et néanmoins très présent dans le quotidien des élèves, leur imaginaire, leurs loisirs. Comprendre l'évolution de ce média, ce qui en fait la spécificité, ou, à l'inverse, les liens entretenus avec d'autres médias ou arts favorise une démarche de compréhension, et pourquoi pas un dialogue entre enseignants et élèves. Il peut en effet s'avérer utile que cette autre pratique de l'image, souvent solitaire, alors même qu'elle s'exerce en réseau, puisse être l'objet de formulation, d'échanges, de transmission.

» les 5 et 6 février 2018

Le programme des formations proposées dans les 3 académies est consultable en ANNEXE 3.



ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES

L'accompagnement culturel des élèves se compose d'interventions sur les films en salle et en classe, de propositions thématiques liées aux films, de parcours de cinéma, de participations à des festivals, d'ateliers pratiques. *Lycéens et apprentis au cinéma* devient alors le projet culturel de l'année pour les enseignants qui le souhaitent, il offre des possibilités de partenariat avec des acteurs de la vie culturelle régionale, salles de cinéma, festivals, mais aussi des structures de soutien à la production comme *Périphérie*, un centre de ressources tel que le *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, ou l'association *En aparté* dédiée au développement qualitatif de l'audiodescription des films.

Nous prenons soin dans les propositions faites aux enseignants de tenir compte de leur disponibilité ainsi que de celle des élèves : fréquentation d'un festival pour une seule séance, parcours de cinéma mis en place suite à une intervention que la classe souhaite approfondir : cette souplesse de fonctionnement facilite l'accès au potentiel du dispositif, elle est rendue possible grâce à l'interaction constante de la coordination avec les équipes enseignantes, les Daac des trois rectorats, et leurs partenaires culturels que sont les salles de cinéma.

La capacité de la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* à tenir compte des contraintes des enseignants, de l'évolution du cadre scolaire, dans la perspective notamment de la réforme en cours du Baccalauréat, est une garantie de continuité du partenariat avec les établissements scolaires. La totalité du dispositif ; outils en ligne, documents imprimés, présentation des films en salles, interventions dans la classe, ateliers, parcours cinéma ou déplacement en festival est mise au service de l'élève dans sa découverte des films de la programmation annuelle. Cet objectif, porté par les partenaires et les multiples acteurs de *Lycéens et apprentis au cinéma*, est de faire de leur découverte des films en salle une pratique artistique de spectateur, qui « prene les films au sérieux » sans en exclure le plaisir cinématographique, dans un esprit d'ouverture à la diversité des expressions, y compris les plus populaires.

A. – INTERVENTIONS DE PROFESSIONNELS DU CINÉMA, PARCOURS ET ATELIERS

A.1. ACADÉMIE DE PARIS

- ▶▶▶ 293 interventions en salle concernant 113 lycées et CFA,
- ▶▶▶ soit 100% des établissements et des élèves inscrits,
- ▶▶▶ 40 séances en classe ou dans le cadre de festivals et d'ateliers,
- ▶▶▶ 18 intervenants professionnels chargés de l'accompagnement des films : Denis Asfaux, Rochelle Fack, Jérôme Plon, Cédric Venail, Amélie Dubois, Claude Eveno, Christian Girardot, Juliette Goffart, Juliette Dubois, Martin Drouot, Elsa Charbit, Suzanne De Lacotte, Hélène Deschamps, Claire Diao, Claudine Le Pallec-Marand, Sabrina Malek, Pascal-Alex Vincent, Stratis Vouyoucas ont assuré ces interventions. (cf ANNEXE n° 5).

Deux types d'interventions à destination des élèves et des apprentis sont proposés par les *Cinémas Indépendants Parisiens* : des interventions en salle de cinéma et en classe, afin d'amorcer et compléter la découverte des films au programme à travers des rencontres avec des professionnels du cinéma.

Interventions en salle

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France vise à permettre aux élèves et à leurs enseignants de partager leur découverte des films en salle de cinéma dans les meilleures conditions possibles. Chaque séance organisée à Paris est présentée pendant une quinzaine de minutes par un professionnel du cinéma – critique, scénariste, réalisateur(trice), universitaire – qui a pour objectif de préparer les élèves à recevoir le film et à les accompagner dans leur expérience de spectateur. Ces présentations avant la séance sont appréciées des enseignants, particulièrement sur les films qui peuvent leur paraître plus difficiles à aborder avec leurs élèves. Ces derniers, confrontés à un professionnel du cinéma, se voient remettre quelques clés de lecture sans influencer leur regard de spectateur. Les présentations permettent aussi de prévenir un éventuel rejet dû au type de film proposé ou au cadre scolaire de la séance. Il est important que les élèves abordent le film en tant que spectateurs, pour eux-mêmes et non pour leurs enseignants. L'intervenant est là pour leur rappeler que ces films ont été sélectionnés pour eux, bien qu'ils ne correspondent pas nécessairement à ce qu'ils auraient choisi eux-mêmes : films de patrimoine, noir et blanc, muets ou en version originale. Chaque intervenant à sa manière, vient à la rencontre des élèves afin de les emmener vers le film en attisant leur curiosité et si possible en donnant des repères qui leur permettront de trouver des points d'accroche avec l'œuvre et faire des liens avec des films ou tous types d'œuvres qui leur seraient plus familières.

Interventions en classe

Les enseignants ont la possibilité de demander à faire intervenir en classe un professionnel du cinéma, pour une intervention d'une durée de deux heures. Ces interventions peuvent porter sur un film au programme en particulier, ou croiser plusieurs films vus par les élèves pendant l'année, répondre à leurs interrogations, leur apporter des pistes de réflexion en puisant directement dans leur expérience de spectateur, ou se concentrer sur des axes plus précis convenus avec l'enseignant.

Faire appel à des professionnels du cinéma permet d'ouvrir de nouvelles perspectives autant aux enseignants, qui ne sont pas forcément spécialistes du cinéma, qu'à leurs élèves. En concertation avec les intervenants, nous avons choisi de privilégier l'écoute des classes et des subjectivités, et d'engager une approche proprement cinématographique à partir de celles-ci. Il s'agit de mettre en évidence, à partir du ressenti des élèves, la complexité d'une mise en scène, tout le talent de l'intervenant étant de faire en sorte que ce soit les élèves qui expriment cette complexité. La circulation de la parole, l'échange en termes de goût, de préférences, de réticences ou de rejet, sont motivés par l'analyse d'extraits du film dont il est question. Cela permet d'interroger les scènes soulevant des incompréhensions et d'initier à l'analyse de séquence en abordant des points de mise en scène précis (décor, montage, récit, direction d'acteurs, cadrage, traitement du son, etc).

Ce retour sur le film vu en salle de cinéma n'exclut pas un élargissement du questionnement à d'autres œuvres du même réalisateur, de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France de l'année en cours, ou ayant un rapport, dramaturgique, thématique ou formel avec le film abordé.



Témoignages d'élèves

« L'intervenante nous a fait remarquer des éléments du film que nous n'avions pas remarqués au cinéma. »

« Cette intervention m'a plu car grâce à elle j'ai eu des informations plus approfondies sur le film. »

« L'intervention a été d'après moi très utile. Elle m'a permis d'avoir une autre façon de voir certains détails qui sont placés tout au long du film, des détails que je n'aurais pas interprétés durant le visionnage. »

« L'objectif de ces cours serait d'avoir du recul sur ce que l'on regarde à la télé, dans un documentaire, dans un film. Être capable de reconnaître différents styles, différentes façons de filmer, etc. »

Témoignages d'enseignants

« L'intervention a été d'une grande qualité. Très intéressante et très bien illustrée : peinture, photos, interview du cinéaste, extraits de plusieurs films. Les élèves ont trouvé l'intervention intéressante et très instructive. Ils ont apprécié la remise en contexte historique du film. Certains m'ont dit que cela leur avait plu car Jérôme Plon leur a « montré des choses qu'ils ne peuvent pas voir seuls quand ils regardent le film », par exemple le traitement du son, ou le montage en parallèle. »

« Séance très bien organisée, bonne interaction entre l'intervenante et les élèves, qui a permis de donner des notions clés importantes aux élèves sans les ennuyer avec un cours trop magistral. Il y avait un bon équilibre avec des extraits et analyses, et une évocation de films très récents qui a permis un point entre la culture cinématographique et le quotidien des élèves dans leur rapport au cinéma. Certains élèves ont ensuite assisté à une conférence sur Psychose car Juliette Goffart avait évoqué ce film et qu'ils ont eu envie d'en savoir plus. »

« Les élèves ont apprécié de travailler dans un autre cadre que celui du cours. Ils ont été consultés sur leurs avis et amenés à développer leurs idées. Cela leur a permis de voir les détails qu'ils n'avaient pas perçus lors de la projection en salle. L'intervenant a su intéresser les élèves, leur donner la parole tout en apportant des éléments d'analyse filmique. »



A.2. ACADEMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Les interventions se déroulent en majorité en classe, sur une durée de deux heures, moins de dix jours après les projections en salles. Les enseignants sont informés des propositions par les pages dédiées à l'action culturelle de notre site internet, ainsi que par un document téléchargeable en ligne. Le site offre l'avantage d'une mise à jour en fonction de l'actualité. Sont proposées des interventions transversales, dont les thématiques intitulées *Questions de cinéma* sont élaborées à partir d'un ou de plusieurs films de la programmation plutôt qu'un contenu centré sur un seul film particulier. Elles se déroulent en classe, généralement en aval de la projection au cinéma, mais nous encourageons aussi les demandes d'interventions préparatoires aux séances pour les films les plus éloignés des pratiques cinéma des élèves. À ces interventions directement reliées aux séances de projection s'ajoutent des interventions associées à des actions culturelles complémentaires : parcours cinéma, ateliers ou journées d'immersion en festival.

Nous comptons pour l'année scolaire 2017–2018 :

- ▶▶▶▶ 335 interventions, dont 7 073 élèves ont bénéficié – 640 heures d'interventions au total – qui se répartissent en :
- ▶▶▶▶ 196 interventions en classes sur des *Questions de cinéma*, pour 5 302 élèves bénéficiaires,
- ▶▶▶▶ 139 interventions dans le cadre parcours cinéma, ateliers ou journées d'immersion en festival, pour 1 771 élèves bénéficiaires.
- ▶▶▶▶ 15 sujets d'interventions en classe abordés,
- ▶▶▶▶ 10 parcours cinéma déclinés pour 25 classes participantes,
- ▶▶▶▶ 5 ateliers organisés pour 5 classes,
- ▶▶▶▶ 54 classes se sont déplacées dans 11 festivals d'Île-de-France.

Le nombre d'interventions réalisées montre que les enseignants identifient l'apport que les intervenants professionnels représentent, en regard de ce qu'eux-mêmes sont en mesure de proposer avec l'appui de la formation dont ils bénéficient. Qu'ils soient scénaristes, réalisateurs, critiques ou essayistes, leur expérience est une ressource irremplaçable qui contribue à qualifier la dimension de pratique artistique spectatorielle du dispositif.

L'intervention est expressément organisée pour une classe unique, c'est à cette condition qu'un dialogue peut être institué de façon à favoriser la prise de parole. Professionnels du cinéma en exercice, les intervenants sont invités à parler de leur propre rapport aux films, sans faire appel à un savoir surplombant. Dans cet esprit, il s'agit avant tout de s'adresser aux élèves en tant que spectateurs, de faire valoir leur propre goût et pratique du cinéma tout en les invitant à revenir sur leur expérience, à formuler leurs impressions et réflexions, à revenir sur leur première impression du film vu et à mettre à distance tout jugement binaire. Nous insistons sur l'intérêt d'une intervention en classe au motif qu'elle permet aux élèves de bénéficier d'un temps de réflexion et de maturation après les séances de projection. C'est aussi un moyen d'élargir l'approche du cinéma, de s'aventurer au-delà des films vus. On sait combien le temps nous est nécessaire pour revenir sur nos impressions, faire le tri de nos idées, associations, questions.

La coordination fait un effort tout particulier pour accompagner en cours d'année les intervenants lors de leurs déplacements de façon à leur apporter un regard et un retour sur leur prestation. Cette expérience de terrain a fait émerger des questions d'ordre général : Quels sont les besoins des intervenants en termes de suivi, d'aide, d'échange ? Comment faciliter leur travail, l'orienter, tout en respectant leur liberté pédagogique ? Quelle place ménager à l'enseignant ? À cet effet, un document *Vademecum* est communiqué aux intervenants pour faciliter l'organisation de leurs interventions et de leurs déplacements. Ils y trouvent diverses recommandations quant au fond et à l'organisation pratique de leur venue dans les établissements scolaires.

Cet accompagnement proposé à toutes les classes inscrites représente une indéniable marge de manœuvre pour les enseignants qui disposent ainsi d'un outil leur permettant de montrer à leurs élèves des films artistiquement aussi ambitieux ou inattendus que *M le maudit* ou que le programme de court-métrage *Nouvelles vagues*. Donner un éclairage sur le contexte historique et artistique du film de Fritz Lang, rendre manifeste une filiation esthétique sous-jacente entre des courts métrages historiques de la Nouvelle vague et des œuvres bien plus récentes : ces apports sont indispensables s'il l'on se fixe comme horizon la construction, par les élèves, d'un regard et d'un point de vue sur ce que nous leur proposons.

La présentation des films lors des séances de projection fait partie de l'engagement des salles de cinéma participantes, elle est assurée par l'équipe du cinéma. En vue de faciliter la préparation de leur intervention, la coordination propose chaque année aux membres des équipes des cinémas

chargés de l'accueil des élèves, deux jours de formation avant la rentrée scolaire au cours de laquelle les films de la programmation sont projetés, présentés par un des intervenant de l'ACRIF, puis font l'objet d'un échange avec les participants. La coordination encourage de plus les professionnels à s'associer avec les enseignants, au moment de la séance, pour l'accueil des élèves : donner ainsi une visibilité au portage partagé du dispositif, dans un esprit de partenariat entre le lycée et la salle de cinéma ne peut qu'être bénéfique vis à vis des élèves.

B. – PARCOURS DE CINÉMA ET ATELIERS

Les parcours de cinéma ont pour but de favoriser la collaboration directe des classes et des enseignants avec les salles de cinéma partenaires, à partir des films de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma*, pour les orienter vers d'autres œuvres ou thématiques. Mettre l'accent sur l'actualité de programmation des salles, faire accéder les élèves à une pratique de la salle de cinéma, croiser les publics, autant d'objectifs essentiels des salles d'Art & d'Essai engagées dans *Lycéens et apprentis au cinéma*. Les parcours nécessitent un investissement important des classes et de leur salle partenaire, ce qui limite la capacité des enseignants à s'y engager avec leurs élèves. Ce constat nous a conduits à envisager des formes plus légères et notamment des parcours à partir d'interventions thématiques que les enseignants et leurs classes souhaitent voir poursuivies après une première séance.

Quant aux ateliers, rappelons qu'ils visent avant tout à faire de la situation de travail le but de l'atelier. Programmer une séance, « créer des images avec des sons », provoque des situations pédagogiquement très riches, pour lesquelles la présence d'un intervenant professionnel constitue un apport irremplaçable qui n'exclut bien évidemment pas celui de l'enseignant. L'expérience montre qu'il est fréquent qu'à l'occasion de ces exercices sollicitant des aptitudes spécifiques, des élèves, par ailleurs peu valorisés dans les enseignements généraux, se retrouvent ici à l'aise, manifestant des aptitudes exceptionnelles. Réaménageant les places au sein du groupe, l'atelier peut être mis à profit à plus long terme, bien au-delà de son objet immédiat.

B.1. PARCOURS DE CINÉMA AVEC PÉRIPHÉRIE : APPROCHE DU DOCUMENTAIRE

En partenariat avec *Périphérie*, centre de création cinématographique.

Faire découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage. *Périphérie* est une association implantée en Seine-Saint-Denis soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire, dont l'action se développe selon quatre axes : *Les Rencontres du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis*, *l'éducation à l'image*, *La mission patrimoine* qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire et *Cinéastes en résidence* qui offre des moyens de montage et un accompagnement artistique et technique bénéficiant aux projets retenus.



ACADÉMIE DE PARIS

La coordination a organisé cette année un atelier avec une classe de seconde du Lycée Edgar Quinet (Paris, 9^e).

Séance 1 : Gildas Mathieu, responsable de *Cinéastes en résidence à Périphérie* a proposé en préparation à la projection du film *Je ne me souviens de rien* de Diana Sara Bouzgarrou une découverte du genre documentaire et des différentes étapes de création d'un film documentaire, de l'écriture jusqu'à la post-production. En lien avec le film choisi, l'accent a été mis sur le thème de la famille dans le documentaire et du travail sur les images d'archives, en s'appuyant notamment sur des extraits du film *Riz cantonais* de Mia Ma.

Séance 2 : projection du film *Je ne me souviens de rien* de Diana Sara Bouzgarrou au Cinéma des Cinéastes, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice et d'une discussion axée sur l'utilisation des archives dans le cinéma documentaire et plus particulièrement du point de vue du travail de montage. Cette séance a été une découverte pour les élèves qui ont été touchés par l'aspect intimiste du film et ravis de pouvoir échanger directement avec la réalisatrice sur sa démarche de création. Les élèves avaient beaucoup de questions sur les origines du film, les difficultés de se mettre soi-même en scène au cinéma et le recul nécessaire pour travailler sur ses propres images d'archives, mais également des questions plus pratiques sur les coûts de production et la vie d'un film documentaire après le montage.

- ▶▶▶ 1 établissement, 1 classe participante,
- ▶▶▶ Lycée Edgar Quinet (Paris, 9^e) : 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ 1 structure culturelle partenaire : Périphérie,
- ▶▶▶ 2 intervenants associés : la réalisatrice Diane Sara Bouzgarrou et Gildas Mathieu (Périphérie).

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

C'est autour du film de Marianne Bressy *Au pied de la lettre* (France, 2017, 1h15) que nous avons choisi, avec *Périphérie*, d'engager un travail avec les élèves. Le parcours s'est articulé en deux temps :

- ▶▶▶ le 24 mai 2018 : une intervention préparatoire à la venue des élèves en salle de cinéma,
- ▶▶▶ le 25 mai 2018 : la projection du film suivie d'une discussion-atelier avec la monteuse du film.

La séance préparatoire a été accompagnée par Gildas Mathieu, responsable de *Cinéastes en résidence à Périphérie*, qui s'est appuyé sur des extraits de films afin de repérer les enjeux du documentaire : horizon historique, formes, plan, hors-champ, esthétique et mise en scène. Les élèves disposant déjà de connaissances du documentaire du fait d'une préparation avec leur enseignant, l'intervention s'est adaptée à leurs acquis.

La séance au *Cinéma Marcel Pagnol* de Malakoff (92), s'est déroulée en présence de la réalisatrice et de Yasna Mujkic, membre de l'équipe du cinéma. Après projection une discussion sur les choix de montage a été menée avec les élèves.

- ▶▶▶ 1 structure culturelle partenaire : *Périphérie*,
- ▶▶▶ 1 cinéma partenaire : le *Cinéma Marcel Pagnol* à Malakoff (92),
- ▶▶▶ 1 établissement et 1 classe participante :
Lycée Maurice Genevoix de Montrouge (92) : 1 classe de première,
- ▶▶▶ 3 intervenants associés : Marianne Bressy, réalisatrice du film, Karen Benainous, chef monteuse, Gildas Matthieu, *Périphérie*.

B.2. PARCOURS DE CINÉMA : SUR LA PLANCHE – ACADEMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Organisé en collaboration avec le *Cinéma l'Écran* de Saint-Denis (93) dans le cadre du festival *Panorama du cinéma du Maghreb et du Moyen-Orient*.

Destiné aux élèves qui avaient vu *Sur la planche*, le parcours a accueilli trois classes qui ont découvert en avant-première un film franco-tunisien issu de la programmation du festival : *Vent du nord*, de Walid Mattar, film dans lequel la dimension sociale et politique est prégnante, au travers du processus de délocalisation du travail ouvrier d'une rive à l'autre. La projection a été accompagnée par un intervenant, Stratis Vouyoucas, qui a animé un débat avec le réalisateur à l'issue de la séance, puis a rencontré chaque classe, lors d'une séance ultérieure, pour un retour au moyen d'extraits sur les liens entre les deux films.

- ▶▶▶ 3 parcours organisés,
- ▶▶▶ 1 lieu et un festival partenaires, le *Cinéma l'Écran* de Saint-Denis (93), dans le cadre du *Panorama du cinéma du Maghreb et du Moyen-Orient*,
- ▶▶▶ 3 établissements et 3 classes participantes
- ▶▶▶ Lycée Jean Vilar de Plaisir (78), 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée Charles de Gaulle de Rosny-sous-Bois (93), 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée Fernand et Nadia Léger d'Argenteuil (95), 1 classe de première,
- ▶▶▶ 3 intervenants associés : Walid Mattar (réalisateur), Karine Quicelet (cinéma L'Écran), Stratis Vouyoucas, et l'équipe du festival.

Témoignage d'enseignant :

« L'intervention de Stratis a été d'un grand intérêt pour les élèves (et pour moi bien sûr)... Ils disent avoir mieux compris, voire finalement aimé le film *Sur la planche*, alors que ça n'était pas l'émotion initiale. Les plus motivés étaient très enthousiastes. Ces deux heures sont aussi l'occasion de montrer aux élèves que prendre le temps, poser la réflexion, est constructif. N'est-ce pas aussi un moyen d'aller à contre-courant de certaines injonctions du temps ? »



B.3. PARCOURS DE CINÉMA : STARSHIP TROOPERS – ACADEMIE DE CRÉTEIL

Organisé en partenariat avec le *Cinéma Jacques Tati* de Tremblay-en-France (93).

L'équipe du *Cinéma Jacques Tati* et la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* proposent depuis plusieurs années en écho à l'un des films de la programmation annuelle une journée d'approfondissement des thématiques à l'œuvre : après *Adolescence et fantastique* autour du film *Morse* en 2016–2017, nous avons imaginé avec l'historien et critique de cinéma Laurent Aknin une journée *Images garde-à-vous* en écho au film *Starship Troopers*.

Deux classes du lycée professionnel Le Champ de Claye de Claye-Souilly (77) ont été accueillies au cinéma Jacques Tati jeudi 5 avril 2018 par une intervention de Laurent Aknin. « *En réalisant Starship Troopers, adaptation d'un roman de science-fiction ultra-militariste, Paul Verhoeven se livre en fait à une satire virulente du film de guerre patriotique américain, ainsi que des modes de propagande audiovisuelles. Il le fait avec d'autant plus de force que son film respecte tous les codes du genre, avec juste une forme d'excès (dans le discours, la violence, la mise en spectacle et l'idéalisation des corps) qui permet au spectateur de prendre régulièrement une distance salutaire. On étudiera donc dans un premier temps ces codes spéci-*

fiques, dans le cinéma de science-fiction classique mais aussi dans le film de guerre hollywoodien, au travers de divers extraits ; dans le même temps on s'attachera aussi à montrer les détournements de ces thèmes dans l'œuvre de Verhoeven. » L'après-midi a été consacré à la projection du film de Stanley Kubrick *Full Metal Jacket*.

- ▶▶▶ 1 parcours organisé, avec le cinéma *Jacques Tati* de Tremblay-en-France (93),
- ▶▶▶ 1 établissement et 2 classes participantes,
- ▶▶▶ Lycée professionnel Le Champ de Claye de Claye-Souilly (77), 2 classes de Bac pro,
- ▶▶▶ 2 intervenants : Laurent Aknin, historien et critique de cinéma, Laurent Pieronnet (équipe du cinéma).

B.4. PARCOURS DE CINÉMA : FESTIVAL L'ESPACE D'UN INSTANT – ACADEMIE DE VERSAILLES

Le festival de cinéma *L'espace d'un instant* a consacré ses deux premières éditions au thème du voyage spatial, en 2016, puis, en 2017 à la mémoire en y associant un large tissu de partenaires culturels. Fort du succès rencontré par ces éditions, c'est la machine que le festival proposait d'explorer en 2018 pour sa troisième édition. *L'espace d'un instant* a pour finalité de croiser autour d'un thème de cinéma les approches scientifiques et artistiques pour susciter le désir de découvrir et d'explorer dans tous les domaines. Initié par deux enseignants, c'est un événement à forte vocation pédagogique avec une approche résolument interdisciplinaire. Plusieurs lycées des bassins de Cergy, Montmorency et Pontoise se sont particulièrement impliqués dans le projet, comme public mais aussi comme acteurs, l'ouverture au tout public étant par ailleurs souhaitée.

La coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* a apporté son concours à l'organisation des contenus, en organisant avec le festival 3 parcours s'inscrivant à la croisée de la thématique choisie et de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* :

- ▶▶▶ parcours 1 : projection de *Metropolis* de Fritz Lang (1927) et de *Blade Runner* de Ridley Scott (1982), décliné à Vauréal et à Saint-Gratien,
- ▶▶▶ parcours 2 : projection de *L'homme à la caméra* de Dziga Vertov (1927) et de *Her* de Spike Jonze (2017), décliné à Vauréal et à Saint-Gratien,
- ▶▶▶ parcours 3 : projection du film *Le vent se lève* de Hayao Miyazaki (2014), suivie d'un atelier sur la filmographie de cet auteur majeur du cinéma d'animation et le studio Ghibli qu'il a contribué à fonder.

- ▶▶▶ 3 parcours organisés pour 13 classes, 2 cinémas partenaires : le cinéma *L'Antarès* de Vauréal (95) et *Les Toiles* de Saint-Gratien (95),
- ▶▶▶ 4 établissements et 13 classes participantes,
- ▶▶▶ Lycée Galilée de Cergy-Pontoise (95), 3 classes,
- ▶▶▶ Lycée Jules Verne Cergy-le-Haut (95), 3 classes,
- ▶▶▶ Lycée Louis Jouvét de Taverny (95), 3 classes,
- ▶▶▶ Lycée Jacques Prévert de Taverny (95), 4 classes,
- ▶▶▶ 2 intervenants : Raphaëlle Pireyre et Stratis Vouyoucas.

B.5. PARCOURS DE CINÉMA : FACE AU MONSTRE – ACADEMIE DE VERSAILLES

En concertation avec le lycée et la salle de cinéma partenaires, nous avons organisé la projection au cours de la même journée des deux films du dispositif *M le maudit* et *Starship Troopers*, complétée par l'intervention d'un professionnel du cinéma. Du point de vue du contenu, c'est la question de cinéma *Face au monstre*, reliant malgré leurs grandes différences stylistiques les deux films, qui nous a convaincus de l'intérêt de ce parcours particulier qui recouvre la logique des journées d'im-

mersion en festival de cinéma appliquée à l'accompagnement des films au programme. C'est fort d'un partenariat de qualité entre le Lycée Jacques Prévert de Taverny (95), coordonné par un enseignant volontaire, et l'équipe du cinéma *Les Toiles* de Saint-Gratien (95) très impliquée dans l'accompagnement des classes inscrites au dispositif, que les conditions étaient réunies pour la réussite de ce parcours de cinéma inhabituel.

6 classes du lycée Jacques Prévert de Taverny (95) ont participé, réparties en deux groupes dans deux salles du cinéma Les Toiles de Saint Gratien. L'intervenant, Stratis Vouyoucas, a animé à deux reprises une heure d'échanges avec les classes présentes sur leur réception de *M le maudit*, dialogue ponctué par des extraits de films illustrant la thématique *Face au monstre*, fil conducteur de la journée, introduisant le second film de la journée, *Starship Troopers*, projeté l'après-midi.

- ▶▶▶▶ 2 parcours organisé pour 6 classes d'un même établissement,
- ▶▶▶▶ Lycée Jacques Prévert de Taverny (95), 6 classes de seconde, première et terminale,
- ▶▶▶▶ 1 cinéma partenaire : *Les Toiles* à Saint-Gratien (95),
- ▶▶▶▶ 2 intervenants associés : Stratis Vouyoucas, intervenant et Frédérick Grand, programmateur jeune public du cinéma *Les Toiles*.

B.6. ATELIER : CRÉER DES IMAGES AVEC DES SONS – ACADEMIE DE VERSAILLES

Organisé en partenariat avec Benoît Labourdette production

Des exercices de création sonore, en salle de classe, sur des images cinématographiques ont été proposés à une classe de seconde du Lycée Saint Thomas de Villeneuve de Saint-Germain-en-Laye (78). Expérience de création personnelle, en relation avec une expérience de spectateur de cinéma, mais aussi prise de conscience par l'expérimentation du fait que nous voyons et entendons par le prisme de constructions mentales qui relativisent tout a priori d'objectivité. C'est dire combien la perception des œuvres représente un acte qui dépend du spectateur, de son point de vue, et forme un regard qui agit sur ce qui le provoque.

L'atelier s'est déroulé en plusieurs séances déclinées par groupes ou avec la classe entière, les travaux réalisés ont donné lieu à une séance d'écoute-visionnage et d'échanges collectifs :

- ▶▶▶▶ doublages sur une même séquence, enregistrés et, revisionnés.
- ▶▶▶▶ jeu et désynchronisation image-commentaire,
- ▶▶▶▶ bande-son réalisée en direct par les élèves,
- ▶▶▶▶ image fixe mise en scène par la voix et l'accompagnement sonore,
- ▶▶▶▶ exercice de mémorisation spatiale par le son,
- ▶▶▶▶ création visuelle par l'écoute,
- ▶▶▶▶ pratique technique du son : réverbération, spatialisation et timbrage du son.
- ▶▶▶▶ 1 atelier organisé et une structure partenaire : Benoît Labourdette Production,
- ▶▶▶▶ un établissement scolaire et 1 classe participante,
- ▶▶▶▶ Lycée Saint Thomas de Villeneuve à Saint-Germain-en-Laye (78), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶▶ 1 intervenant : Benoît Labourdette, réalisateur et pédagogue.

1 Classe CLA : classe d'accueil, français langue secondaire et d'enseignement

B.7. ATELIERS D'AUDIODESCRIPTION AUTOUR DU FILM *LE DICTATEUR*

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Organisé en partenariat avec l'Association *EN APARTÉ*

Trois ateliers réalisés cette année pour cette initiation à l'audiodescription qui rencontre chez les élèves et les enseignants un vif intérêt. Au-delà de la découverte d'un métier et de la question du handicap, nous mettons en avant auprès des enseignants le potentiel pédagogique de la transcription d'un mode de perception vers un autre, le passage de l'image visuelle vers l'image sonore. Les vertus pédagogiques de l'audiodescription sont d'une grande utilité pour approfondir la compréhension des procédés du cinéma qui recrée de toutes pièces un réel à partir d'un alliage d'images sonores et visuelles.

Les ateliers se sont déroulés en 3 séances :

- ▶▶▶ découverte du procédé d'audiodescription avec un comédien spécialisé,
 - ▶▶▶ projection du film *Le dictateur* en salle de cinéma,
 - ▶▶▶ exercices d'audiodescription à partir d'une séquence du film de Charlie Chaplin.
-
- ▶▶▶ 3 ateliers organisés et une association partenaire *En aparté*,
 - ▶▶▶ 3 établissements scolaires et 3 classe participantes,
 - ▶▶▶ CFA ACPPAV Centre Jean Brudon de Poissy (78), 1 classe de première année,
 - ▶▶▶ Lycée Jacques Vaucanson des Mureaux (78), 1 classe de Bac pro,
 - ▶▶▶ Lycée international François 1^{er} de Fontainebleau (77), 1 classe de seconde,
 - ▶▶▶ 1 intervenant : Frédéric Gonant, comédien audio-descripteur.

Témoignage d'enseignant :

« Les apprenties ont été particulièrement intéressées par l'atelier : Elles ont joué le jeu dès la première minute, j'ai fait intervenir un collègue malvoyant qui travaille dans mon centre de formation, pour qu'il puisse témoigner de sa manière d'appréhender le cinéma et de savoir s'il utilise l'audiodescription. Nous avons également échangé avec lui pour savoir comment il gère au quotidien son handicap. Frédéric Gonant a, comme d'habitude, fait partager avec passion son métier : d'une manière très pédagogique il a invité les apprenties à passer du rôle de malvoyant à celui d'audiodescripteur. Les jeunes ont été très imaginatives et proches de la réalité comme nous avons pu le constater avec Frédéric. Pour la plupart, elles ont bien compris les contraintes liées à l'audiodescription : on ne raconte pas la scène, on la décrit. »



B.8. CINÉ-BALADE DANS LE QUARTIER LATIN : DANS LES COULISSES DE *LA NOUVELLE VAGUE*

ACADEMIE DE PARIS

Juliette Dubois, conférencière, a proposé une ciné-balade permettant aux élèves de découvrir les coulisses des films de la Nouvelle vague à travers une visite du Quartier Latin, quartier de la Nouvelle vague par excellence. Connue pour ses salles d'Art et d'essai, il a naturellement attiré les jeunes critiques du mouvement devenus cinéastes, dont Jean-Luc Godard ou François Truffaut. Du jardin du Luxembourg et de ses alentours, où Jean-Luc Godard a tourné *Charlotte et Véronique*, l'un de ses premiers courts métrages, jusqu'aux quais de Seine du côté de Saint-Michel où l'on retrouve les protagonistes d'*À bout de souffle*, en passant par le cinéma du Panthéon et son salon, l'université de la Sorbonne ou l'emplacement de l'ancien ciné-club du quartier latin, le circuit a permis d'abor-

der l'origine du cinéma de la Nouvelle vague, en s'intéressant aux liens des cinéastes entre eux, de la jeunesse de l'époque et de leur rapport à la ville de Paris. Photos et extraits vidéos ont illustré la balade.

- »»» 1 ciné-balade,
- »»» 1 établissement, 1 classe participante :
- »»» Lycée Corvisart (13^e) : 1 classe de terminale Bac pro,
- »»» 1 intervenante associée : Juliette Dubois.

B.9. ATELIER THÉORIQUE SUR LA FIGURE DU SERIAL KILLER AU CINÉMA ACADEMIE DE PARIS

À partir d'une analyse de *M le maudit*, Juliette Goffart, rédactrice pour *Sofilm* et enseignante, a abordé avec les lycéens les enjeux proprement cinématographiques de la figure du tueur en série. Tout en initiant les classes à des concepts clés de l'analyse cinématographique, l'étude a été élargie ensuite à d'autres manières de représenter le tueur en série au cinéma afin d'en mieux saisir la profusion de formes et de significations jusqu'à aujourd'hui.

- »»» 4 ateliers en classe
- »»» 4 établissements, 4 classes participantes :
- »»» Lycée Dubois (14^e) : 1 classe de première,
- »»» Lycée Bergson (19^e) : 1 classe de seconde,
- »»» Lycée Montaigne (6^e) : 1 classe de terminale,
- »»» Lycée Sévigné (5^e) : 1 classe de seconde,
- »»» 1 intervenante associée : Juliette Goffart, critique et enseignante.

B.10. ATELIER SON ET MUSIQUE À L'IMAGE AUTOUR DU FILM *M LE MAUDIT*

Le compositeur de musique Christian Girardot a invité les élèves à découvrir le rôle du son et de la musique au cinéma grâce à des exemples concrets et pratiques et des analyses de séquences par le prisme de la bande sonore. Partant d'un contexte général allant de l'apparition du son au cinéma à des exemples de films contemporains, l'intervenant a proposé un atelier de 2 heures en classe pour souligner l'importance du son, des bruitages, et de la musique dans un film. Son approche s'est notamment appuyée sur une étude de séquences du film au programme *M le maudit* pour illustrer son propos et la manière dont la musique influence le regard du spectateur et accompagne la narration.

- »»» 3 ateliers en classe,
- »»» 3 établissements, 3 classes participantes :
- »»» Lycée Honoré de Balzac (17^e) : 1 classe de première,
- »»» Lycée Stanislas (6^e) : 1 classe de seconde,
- »»» Lycée Simone Weil (3^e) : 1 classe de seconde,
- »»» 1 intervenant associé : Christian Girardot, compositeur.

B.11. ATELIER DE CRITIQUE RADIOPHONIQUE SUR LE FILM *STARSHIP TROOPERS*

Elsa Rossignol, coordinatrice de *Lycéens et apprentis au cinéma* à Paris a proposé un atelier de critique radiophonique dont l'un des objectifs était de rappeler les principaux supports médiatiques dont dispose aujourd'hui la critique cinématographique, en invitant les élèves dans un premier temps à mobiliser les connaissances acquises en classe de seconde autour de leur travail sur les médias. À travers différentes approches de la critique – presse écrite, radio, télévision, web – les élèves ont découvert diverses manières de s'exprimer sur les films et différents regards critiques. La seconde partie de l'atelier portait sur l'écriture argumentative et permettait à la classe de mettre en application les outils découverts précédemment en cours et de travailler eux-mêmes à construire une

critique sur un film vu dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Enfin, les élèves ont terminé l'atelier par un enregistrement en petit groupe où chacun avait la possibilité de s'exprimer sur le film concerné, les élèves étant ainsi confrontés aux difficultés et enjeux de la prise de parole enregistrée.

- ▶▶▶▶ 1 atelier de 3 heures en classe,
- ▶▶▶▶ 1 établissement, 1 classe participante :
- ▶▶▶▶ Lycée de Mun (Paris, 7^e) : 1 classe de terminale pro,
- ▶▶▶▶ 1 intervenante associée : Elsa Rossignol, coordinatrice.

Témoignage d'enseignante :

« Les élèves ont adoré travailler en s'amusant et se sont surpris à fournir des prestations de qualité, ce qui les a énormément mis en confiance. »



B.12. QUARTIERS LOINTAINS – SAISON 4 : LA JUSTICE

À travers 4 courts métrages, la quatrième saison du programme de courts métrages itinérant *Quartiers Lointains* interroge la justice du nord au sud du continent africain et a été présentée aux élèves lors d'une projection dans une salle des *Cinémas Indépendants Parisiens*. La séance a été suivie d'un débat avec Claire Diao, programmatrice de *Quartiers Lointains*. La discussion entre Claire Diao, les élèves et leurs enseignants a été l'occasion de revenir sur les films présentés et les thématiques qui y sont abordées, le format du court-métrage en lui-même dont les élèves ne sont pas toujours familiers et les films issus du continent africain, en général, assez peu présents sur nos écrans en France.

- ▶▶▶▶ 4 films découverts : *80* de Muhannad Lamin (Libye, 6 min.) ; *A Place For Myself* de Marie-Clémentine Dusabejambo (Rwanda, 20 min.) ; *Madame Esther* de Luck Razanajaona (Madagascar, 15 min) ; *The Aftermath of the Inauguration of the Public Toilet at Kilometer 375* de Omar El Zohairy (Egypte, 18 min.).
- ▶▶▶▶ 1 établissement, 3 classes participantes :
- ▶▶▶▶ Lycée Monod (Paris, 5^e) : 3 classes de première,
- ▶▶▶▶ 1 cinéma partenaire : *Cinéma du Panthéon* (Paris, 5^e),
- ▶▶▶▶ 1 intervenante associée : Claire Diao, programmatrice de *Quartiers Lointains*.

B.13. SÉANCE SPÉCIALE EN PARTENARIAT AVEC LA MAISON DES ECRIVAINS

En partenariat avec la Maison des écrivains (la MEL), les *Cinémas Indépendants Parisiens* ont organisé une matinée à destination des lycéens sur le thème de la cité au cinéma et dans la littérature. L'occasion pour les élèves qui ont vu en salles dans le cadre du dispositif le programme de courts métrages *Nouvelles vagues* de rencontrer à l'issue de la séance un auteur passionné par le cinéma et la représentation de Paris dans les films, Claude Eveno.

- ▶▶▶▶ 1 établissement, 2 classes participantes :
- ▶▶▶▶ Lycée Lavoisier (Paris, 5^e) : 2 classes de seconde,
- ▶▶▶▶ 1 intervenant associé : Claude Eveno, écrivain.

B.14. JOURNÉE D'ATELIER D'ÉCRITURE CRITIQUE EN PARTENARIAT AVEC LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

Dans le cadre de la mission pédagogique de la Semaine de la Critique, section parallèle du Festival de Cannes, une journée d'apprentissage de la critique de cinéma a été proposée à une classe de lycéens du dispositif. Cet atelier a été organisé autour du film *Makala* d'Emmanuel Gras, long-métrage ayant reçu le prix de la Semaine de la Critique. Une trentaine de lycéens ont assisté à une projection du film en matinée au *Cinéma des Cinéastes* après une introduction sur la *Semaine de la Critique* et le Festival de Cannes, et sur le métier de critique de cinéma.

Les élèves ont ensuite participé l'après-midi en classe à un atelier d'écriture critique animée par deux critiques professionnels après avoir échangé à l'oral sur le film vu le matin même. Par petits groupes, les élèves ont été amenés à rédiger leur propre critique du film et à en discuter avec les autres groupes et les professionnels présents.

- »»» 1 journée de projection et d'atelier d'écriture critique,
- »»» 1 établissement, 1 classe participante :
- »»» Lycée Jules Ferry (Paris, 9^e) : 1 classe de première,
- »»» 3 intervenants associés : Marion Dubois-Daras du Syndicat des critiques/Semaine de la Critique, Guillemette Odicino, critique de cinéma à *Télérama* et Olivier Péliçon, critique cinéma à *Bande à part*.



C. – PARTICIPATION DES ÉLÈVES À DES FESTIVALS DE CINÉMA

L'enjeu est de faire découvrir aux lycéens et apprentis d'Île-de-France la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals, pour que les élèves soient en contact avec le cinéma dans sa diversité :

- ▶▶▶ Voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau,
- ▶▶▶ comprendre le fonctionnement d'un festival, ses problématiques de programmation et d'organisation,
- ▶▶▶ participer à des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma,
- ▶▶▶ aborder les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels.

L'immersion dans un festival est pour les élèves un temps fort, concentré sur une journée, de découverte d'œuvres et de rencontres avec ceux qui les font ou les montent. Le programme est élaboré par la coordination en concertation avec l'enseignant et l'équipe du festival, ce qui nécessite d'échanger sur le groupe d'élèves, de voir ou revoir les films, pour adapter le contenu de la journée aux classes accueillies. Les élèves sont accompagnés sur le site de la manifestation par la coordination, l'équipe du festival et les réalisateurs ou ses collaborateurs présents et invités. Un critère essentiel de mise en place de ces journées est en effet la rencontre des élèves avec des professionnels du cinéma.

Au-delà de cette journée, les élèves peuvent poursuivre l'expérience : une accréditation individuelle leur est remise. Le premier temps, le temps scolaire, celui de l'éducation, de la transmission d'un savoir, doit leur permettre d'acquérir outils et moyens pour s'approprier ce savoir qui lui donne dans un second temps la liberté d'une autonomie.

La liste qui suit détaille la vingtaine de festivals avec lesquels la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* s'est associée en 2017–2018 pour concevoir une offre de journées d'immersion diffusée auprès des établissements scolaires inscrits. Il peut arriver que les dates d'un festival soient incompatibles avec la disponibilité des établissements scolaires, c'est le cas en particulier pour les manifestations qui démarrent en début ou en fin d'année scolaire, ou lorsque des périodes de stages ou d'examens occupent prioritairement l'emploi du temps des élèves.

- ▶▶▶ Festival ACID, Paris,
- ▶▶▶ *Le Mois du film documentaire* (dans les salles participantes d'Île-de-France),
- ▶▶▶ *Les Écrans Documentaires* (Arcueil, 94),
- ▶▶▶ Festival *Cinébanlieue* (Cinéma *L'Écran*, Saint-Denis, 93),
- ▶▶▶ Reprise de la *Quinzaine des réalisateurs* (séance spéciale au *Reflét Médicis*, Paris 5^e),
- ▶▶▶ Festival *Ciné-Junior* (Val-de-Marne, 94),
- ▶▶▶ *Les journées cinématographiques dyonisiennes* (Cinéma *L'Écran*, Saint-Denis, 93),
- ▶▶▶ Festival *Image par Image* (Écran VO, Val d'Oise, 95),
- ▶▶▶ Festival *International de films de femmes* (Créteil, 94),
- ▶▶▶ *Terra di cinema* (cinéma *Jacques Tati*, Tremblay-en-France, 93),
- ▶▶▶ *Cinéma du réel* (Beaubourg, Paris 4^e),
- ▶▶▶ Reprise des *Rencontres européennes du moyen métrage de Brive* (cinéma *L'Archipel*, Paris 10^e),
- ▶▶▶ *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* (cinéma *L'Écran*, Saint-Denis, 93),
- ▶▶▶ Reprise de la *Semaine de la critique*, (Paris),
- ▶▶▶ Festival *L'espace d'un instant*, (cinéma *L'Antarès*, Vauréal, 95),
- ▶▶▶ Reprise *Un certain regard* (*Le Reflet Médicis*, Paris 5^e),
- ▶▶▶ *Côté court* (Ciné 104, Pantin, 93),
- ▶▶▶ Festival international *Jean Rouch* (Musée de l'Homme, Paris),
- ▶▶▶ Festival des *Monteurs Associés : Les monteurs s'affichent* (*Luminor Hôtel de Ville*, Paris 4^e).

C.1. FESTIVAL CINÉBANLIEUE

Du 8 au 17 novembre 2017 au cinéma *L'Écran* de Saint-Denis (93)

Parrainée par Reda Kateb, la 12^e édition du festival *Cinébanlieue*, a proposé un gros plan sur les «*lumières noires*» : des films signés par des réalisatrices ou des réalisateurs noirs ou interprétés par des comédiennes ou des comédiens noirs. Une envie, un besoin, de mettre en lumière et de donner la parole à tous les artistes qui pensent et interrogent les identités noires en France. La coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* a organisé le 9 novembre 2018, très tôt dans l'année scolaire, un après-midi à l'attention des élèves, conçu par Carine Quicelet la programmatrice jeune public du cinéma *L'Écran* et le festival, en collaboration avec l'ACRIF. Les élèves ont assisté à la projection du film *Wallay* de Bernie Goldblatt.

- ▶▶▶ 1 établissement, 1 classe participante :
- ▶▶▶ Lycée Bartholdi de Saint-Denis (93), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ 1 cinéma partenaire : Cinéma *L'Écran* de Saint Denis (93),
- ▶▶▶ 2 Intervenants associés : Julia Cordonnier, réalisatrice et programmatrice à *Cinébanlieue* et Carine Quicelet du cinéma *L'Écran*.

C.2. FESTIVAL CINÉ-JUNIOR

Du 31 janvier au 13 février 2018 dans les salles de cinéma associées du Val-de-Marne (94)

La 28^e édition du festival Ciné-junior a accueilli 4 classes inscrites à *Lycéens et apprentis au cinéma* dans 2 salles participant au festival : les 3 *Ciné-Robespierre* de Vitry-sur-Seine (94) et *L'Espace Jean Vilar* d'Arcueil (94).

Le 1^{er} février 2018, deux classes de seconde des lycées Camille Claudel et du Lycée Adolf Chérioux de Vitry-sur-Seine (94) ont assisté aux projections d'un programme de courts métrages en compétition et d'un long métrage *Les bêtes du Sud sauvage* de Benh Zeitlin au cinéma Les 3 cinés-Robespierre de Vitry-sur-Seine (94). Les équipes du festival et du cinéma ont accueilli les élèves, et organisé les débats avec l'appui de Claudine Le Pallec Marand, intervenante de l'ACRIF.

Le 9 février 2018 deux classes du Lycée de Cachan (94) se sont rendues, bravant la neige, à *L'Espace Jean Vilar* d'Arcueil (94) pour assister aux projections de deux films issus de la compétition internationale. Une programmation qui a particulièrement plu aux élèves :

- ▶▶▶ *Mala Junta* de Claudia Huaiquimilla,
- ▶▶▶ *My Entire High School Sinking into the Sea* de Dash Shaw

- ▶▶▶ 2 journées festival, pour 3 établissements et 4 classes participantes,
- ▶▶▶ Lycée Camille Claudel de Vitry-sur-Seine (94), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Adolphe Chérioux de Vitry-sur-Seine (94), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée de Cachan (94), 2 classes de première,
- ▶▶▶ 2 cinémas partenaires : Les 3 *Cinés-Robespierre* à Vitry-sur-Seine (94) et *L'Espace Jean Vilar* d'Arcueil (94).
- ▶▶▶ 4 intervenantes : Liviana Lunetto, déléguée générale de Cinéma Public, Claudine Le Pallec Marand, intervenante, Mathilde Pinçon programmatrice du Festival et Natacha Juniot du 3 *Cinés-Robespierre*.

Témoignage d'une enseignante :

« Les élèves ont tous apprécié Mala junta. Ils ont été désarçonnés par la fin qui n'en est pas vraiment une. Tout est maintenant à faire et ces deux garçons ne sont évidemment plus les mêmes... Le film d'animation est passé plus difficilement mais bon, c'est l'occasion de voir un film qu'on n'irait pas forcément voir spontanément. »

C.3. JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DIONYSIENNES

Du 7 au 13 février 2018 – festival organisé par le cinéma *L'Écran* de Saint-Denis (93)

La 18^e édition des journées cinématographiques dionysiennes s'est intéressée aux figures de rebelles du cinéma. L'alliance de la rébellion et du cinéma, miroir par excellence de la vie humaine, est presque naturelle, tant le septième art se prête à toutes les rébellions. Qu'il soit documentaire ou fictionnel, il donne à voir à tous, par irruption, le monde qui nous entoure dans ses limites et ses paradoxes, que nous avons tant de mal à voir au quotidien.

3 propositions réparties sur deux journées, les 6 et 9 février 2018, ont été conçues à l'attention des lycéens et des apprentis par Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma *L'Écran*, en collaboration avec la coordination régionale :

Le 6 février 2018 : journée accompagnée par Laurent Aknin, avec 3 classes du Lycée Jean-Baptiste-de-la-Salle de Saint-Denis (93) :

- ▶▶▶ le matin : ciné-conférence *Un certain Robin des bois*, suivie,
- ▶▶▶ l'après-midi : projection du film *Les aventures de Robin des bois* de Michael Curtiz.

Le 9 février 2018 : accueil de 2 classes de lycées de Saint-Denis, pour une matinée présentée et accompagnée par Nicolas Chaudagne, coordinateur *Lycéens et apprentis au cinéma* :

- ▶▶▶ présentation et projection du film *Un roi à New-York* de Charlie Chaplin, suivie d'un débat. Cette programmation faisant écho au film *Le dictateur* vu par les élèves dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Accueil de 3 classes de lycées de Saint-Denis et de Bondy pour une leçon de cinéma du réalisateur Tony Gatliff. En préparation à cette séance, les classes participantes ont reçu dans leur établissement, préalablement à leur rencontre avec le réalisateur, Mehdi Benallal qui leur a présenté, extraits à l'appui, les films du réalisateur. Cette expérience préparatoire a été bénéfique pour les élèves qui se sont fortement investis durant la rencontre et ont accueilli le film *Gadjo Dilo* avec enthousiasme.

- ▶▶▶ 3 journées ou demi-journées, pour 4 établissements et 8 classes participantes,
- ▶▶▶ Lycée Jean-Baptiste-de-la-Salle de Saint-Denis (93), 4 classes de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Bartholdi de Saint-Denis (93), 2 classes de seconde,
- ▶▶▶ Lycée d'application de l'Enna de Saint-Denis (93), 1 classe de seconde Bac pro,
- ▶▶▶ Lycée Madeleine Vionnet de Bondy (93), 1 classes de première Bac pro,
- ▶▶▶ 1 cinéma partenaire : *L'Écran* à Saint-Denis (9),
- ▶▶▶ 5 intervenants : Tony Gatliff, réalisateur, Mehdi Benallal intervenant du Festival, Laurent Aknin historien du cinéma et critique, Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma *L'Écran* et Nicolas Chaudagne coordinateur *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Témoignages d'enseignants :

« Nous avons eu beaucoup de plaisir à rencontrer Tony Gatlif. L'intérêt a été vif tant pour son propos que pour son film. C'est un homme de cœur qui a su les atteindre et nourrir leur réflexion. »

« L'intervention de Mehdi est tombée à point ; elle a été un bon éclairage sur le cinéma et la démarche de Tony Gatlif. Elle aura également permis aux élèves d'échanger suite à la rencontre et au film. »

« La masterclass est un temps magnifique pour mûrir et pas seulement cinématographiquement. »

C.4. FESTIVAL IMAGE PAR IMAGE

Du 9 février au 4 mars 2018 – festival organisé par l'association ÉCRANS VO

Image par image propose chaque année une programmation de films d'animation, rétrospectives, avec une attention particulière portée sur l'animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val d'Oise. Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. En 2018, le festival a porté son attention sur l'adaptation, au cinéma, de la bande dessinée : comment les différentes contraintes rencontrées par les réalisateurs ou les concepteurs du son d'un film peuvent-elles aboutir à la création d'une œuvre originale ?

Une journée de découverte du festival s'est déroulée le 8 mars 2018 :

- »»»» Accueil par Alexis Hunot, journaliste, enseignant et spécialiste du cinéma d'animation, modérateur de la journée et Yves Bouveret, délégué général d'Écrans VO et directeur-programmateur du Festival.
- »»»» Projection du film *Zombillénium* (2017) précédée des courts-métrages des deux réalisateurs et du film *Un homme est mort* en avant-première, suivies de rencontres avec les réalisateurs Arthur de Pins et Olivier Cossu.
- »»»» Rencontre-atelier avec Pablo Pico et Yan Volsy, compositeurs de la musique des films *Un homme est mort* et *Adama* (2015).

- »»»» 4 établissements et 7 classes (dont 2 non inscrites à *Lycéens et apprentis au cinéma*) :
- »»»» Lycée de l'Hautil de Jouy le Moutier (95), 4 classes,
- »»»» CFA Adolphe Chauvin d'Osny (95), 1 classe,
- »»»» Lycée Notre-Dame de la Providence d'Enghien-les-Bains (95), 1 classe,
- »»»» Lycée Camille Claudel de Vauréal (95), 1 classe,
- »»»» un cinéma partenaire, cinéma *Utopia* de Pontoise (95),
- »»»» 5 intervenants associés : Alexis Hunot, journaliste et enseignants, les réalisateurs Arthur de Pins et Olivier Cossu, et les compositeurs Pablo Pico et Yan Volsy.

Témoignages d'apprentis :

«Les cours métrages était pas mal même si l'un d'eux était très étrange. Le premier film *Zombillénium* m'a beaucoup plu ayant déjà lu les BD j'ai aimé le contraste entre les deux histoires et le fait que la thématique sociale restait le point central du film.»

«J'ai trouvé cette journée vraiment bien [...] nous avons rencontré les réalisateurs de films, nous leur avons posé des questions en rapport avec leur film.»

«La journée s'est super bien déroulé ! truc de ouf ! «

« J'ai bien aimé le long métrage *Zombillénium* car l'histoire était bien conçue, le concept de mettre en évidence les différences d'échelle sociale. Puis j'ai bien aimé l'intervention du réalisateur A. de Pins, il nous a bien expliqué les raisons pour lesquelles il a conçu ce film. En revanche je n'ai pas apprécié les interventions du présentateur-journaliste car il posait trop de questions pas forcément intéressantes pour nous qui sommes des apprentis (questions trop pointues, pas assez adaptées au public lycéen). J'ai aimé le concept du film *Un homme est mort* car cela parlait de faits réels, de ce qui s'est passé en Bretagne à l'époque des ouvriers et patrons après la guerre (45). Mais je n'ai pas aimé l'intervention du réalisateur O. Cossu car il expliquait pas assez bien l'histoire du film, les scènes du film étaient moins travaillées que d'autres. [...] Journée dure mais intéressante.»



C.5. REPRISE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS

*La Quinzaine des Réalisateur*s, section parallèle du festival de Cannes, a été créée en 1969 à l'initiative de la Société des Réalisateurs Français, avec l'ambition de faire découvrir des films et des cinéastes restés au seuil des grands festivals internationaux et des principaux réseaux de distribution. La coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* et la SRF ont souhaité initier ce partenariat pour faire profiter les lycéens de ce rôle de découvreurs de talents que tiennent les programmeurs de « *La Quinzaine* ». Suite au succès de la première édition en 2017, des séances scolaires de la programmation cannoise 2017 ont été proposées aux classes inscrites au dispositif.

ACADÉMIE DE PARIS

Le 22 décembre 2017 au Reffet Médicis, Paris 5^e

Film présenté : *Nothingwood* de Sonia Kronlund

- »»» 3 établissements, 3 classes participantes :
- »»» Lycée Balzac (Paris, 17^e), 1 classe
- »»» Lycée Armand Carrel (Paris, 19^e), 1 classe
- »»» Lycée Dubois (Paris, 14^e), 1 classe
- »»» 1 Cinéma partenaire *Le Reffet Médicis* (Paris 5^e)
- »»» 2 intervenantes associées : Camille Chevallier, équipe de la *Quinzaine des réalisateur*s et Sonia Kronlund, réalisatrice

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Le mardi 6 mars 2018 au cinéma *Cin'Hoche* de Bagnolet (93)

Le film *Ôtez-moi d'un doute* de Carine Tardieu, sorti en salles en septembre 2017, a été proposé à l'ensemble des classes inscrites au dispositif. Deux classes du dispositif ont répondu à cette proposition, dans un parcours en deux temps :

- »»» Intervention en classe de Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de *La Quinzaine des Réalisateur*s, afin de présenter aux élèves le festival de Cannes, ses sections parallèles, l'histoire et le fonctionnement de *La Quinzaine*,
- »»» un après-midi de projection en salle de cinéma et de rencontre avec la réalisatrice.

Les interventions en classe se sont révélées être des moments précieux d'échange avec les élèves dans leur environnement, avec des classes très différentes : Une classe de seconde du lycée Romain Rolland de Goussainville, assez nombreuse, métissée et plutôt expansive et une classe de première scientifique du lycée Robert Schuman de Charenton-le-Pont, plus réservée avec une majorité de filles, qui ont néanmoins participé au débat de façon homogène, avec des questions assez pointues sur la réalisation et l'écriture du film.

Le directeur du Cin'Hoche de Bagnolet, Frank Sescousse, s'est montré très enthousiaste à l'idée de renouveler la reprise de *La Quinzaine des Réalisateur*s dans sa salle. Il a accueilli les élèves en personne, a présenté la séance et a animé le débat. Le programmeur jeune public de la salle, Xavier Dabouy, était également présent et a proposé à des classes de Bagnolet hors dispositif de se joindre à la projection du film. Deux classes du lycée Eugène Hénaff et une classe du lycée Saint Benoist de l'Europe ont ainsi pu assister à l'après-midi de projection et à la rencontre. L'engagement de la salle a largement contribué à la qualité de l'accueil et à la convivialité de la rencontre avec la réalisatrice.

- »»» 2 séances préparatoires à la venue au festival pour les classes participant au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*,

- »»» 2 établissements, et 2 classes des académies de Créteil et de Versailles :
- »»» Lycée Romain Rolland à Goussainville (95), 1 classe,
- »»» Lycée Robert Schuman à Charenton-le-Pont (94), 1 classe,
- »»» 2 établissements et 3 classes hors dispositif :
- »»» Lycée Eugène Hénaff à Bagnolet (93), 2 classe,
- »»» Lycée Saint Benoist de l'Europe à Bagnolet (93), 1 classe
- »»» 1 cinéma partenaire : *Le Cin'Hoche* à Bagnolet (93)
- »»» 3 intervenants associés : Carine Tardieu, réalisatrice, Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de *La Quinzaine des réalisateurs*, et Frank Sescousse, directeur du *Cin'Hoche*.

Témoignage d'enseignant :

« *L'intervention sur La Quinzaine a été fort utile : les élèves ont pu réaliser ce qui se cachait derrière Le Festival de Cannes. Ils se sont montrés très sensibles à la notion de sélection, aux enjeux culturels et financiers. Ils ont pu bénéficier d'une vision de l'intérieur et semblent avoir apprécié que la présentation de La Quinzaine leur permette de développer un regard sur l'histoire du cinéma. La rencontre avec la réalisatrice a été elle aussi particulièrement appréciée : de nombreuses réponses qu'ils se posaient sur le film leur ont été données et certains commentaires de la réalisatrice sur son film leur ont ouvert les yeux sur la réalisation : les choix et la démarche de Carine Tardieu, le sens de certaines séquences, le rapport de la réalisatrice à son film. Ce dévoilement les a touchés. Ils avaient hâte d'en parler et ont semblé beaucoup apprécier les activités qui ont suivi.* »

C.6. FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE FEMMES DE CRÉTEIL

Du 9 au 18 mars 2018 à la Maison des arts de Créteil (94)

150 films ont été réunis lors du 40^e Festival : depuis 1979, le Festival accueille des réalisatrices du monde entier qui défendent avec talent le regard des femmes sur la société. Attentif à leurs engagements artistiques, politiques et sociaux, le Festival découvre de nouveaux talents et soutient celles qui se battent pour la liberté d'expression et de création. Quarante ans après sa création, cet engagement demeure d'une vive actualité. En 2018, outre la Compétition Internationale – longs métrages fictions et documentaires et courts métrages – une section parallèle intitulée « réalisatrices européennes, cinémas en mouvement » a été proposée.

1 parcours en 3 étapes a été conçu pour les lycéens et les apprentis :

- »»» une intervention de Nicole Fernandez Ferrer, déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, Humour et subversion des films féministes sur le cinéma féministe, notion voisine et néanmoins différente de celle de « film de femmes ».
- »»» la présentation du FIFF par Pauline Vallet, membre de l'équipe du festival,
- »»» une journée d'immersion au festival, entre le 12 et le 16 mars 2018. Programmation et rencontres ont permis aux élèves de s'interroger sur le monde, la place qu'ils y occupent, et des œuvres rares.
- »»» 1 journée précédée d'une intervention préparatoire, 4 établissements et 5 classes participantes :
- »»» Lycée Jacques Prévert de Versailles (78), 1 classe de seconde,
- »»» Lycée Évariste Gallois de Noisy-le-Grand (93), 2 classe de seconde,
- »»» Lycée Monge de Savigny-sur-Orge (91), 1 classe de seconde,
- »»» Lycée Marcelin Berthelot de Saint-Maur-des-Fossés (94), 1 classe de seconde,
- »»» 2 lieux culturels partenaires, la Maison des Arts de Créteil (94) et le cinéma *La Lucarne* de Créteil (94),

- »»» 4 intervenantes associées : Corine Turpin de l'équipe du cinéma, Nicole Fernandez Ferrer du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, Pauline Vallet et Norma Guevara de l'équipe du festival.

C.7. FESTIVAL TERRA DI CINEMA

Du 14 au 25 mars 2018 au *Cinéma Jacques Tati* de Tremblay-en-France (93)

Pour la 18^e année consécutive, le cinéma Jacques Tati invitait à découvrir ou à redécouvrir le meilleur du cinéma italien. Au fil des saisons, ce festival s'est enrichi, notamment de documentaires et de courts métrages, en même temps qu'il rayonnait en Île-de-France. Prolongé sur Internet, il offre des rencontres inédites avec de nombreux réalisateurs ainsi qu'une programmation jeune public exceptionnelle, notamment en direction des scolaires. À rebours d'une tendance au repli sur soi, *Terra di Cinema* est une fenêtre ouverte sur notre monde vu par nos voisins transalpins qui ont donné au 7^e art certains de ses plus grands noms. Deux journées à l'attention des lycéens et apprentis franciliens ont été conçues par le responsable jeune public du cinéma, Laurent Pierronnet, en collaboration avec la coordination.

Journée 1, *Le Street Art dans tous ses états* :

- »»» *Faites le mur* (2010) de Banksy puis performance et rencontre avec un artiste du *Street Art* Jamel Bouhassane,
- »»» *Fame* (2017) de Giacomo Abbruzzese et Angelo Milano, en présence des réalisateurs.

Journée 2 :

- »»» avant-première *Une questione privata* (2018) de Paolo et Vittorio Taviani présentée par Mohand Ayad, médiateur culturel du cinéma,
- »»» *A ciambria* (2017) de Jonas Carpignano, présenté par Vincent Malausa, critique aux Cahiers du cinéma.

- »»» 2 journées organisées, 3 établissements, 4 classes participantes :
- »»» Lycée Saint Jean du Sannois (95) : 1 classe de CAP,
- »»» Lycée André Boulloche de Livry Gargan (93) : 1 classe de seconde,
- »»» Lycée Suger de Saint Denis (93) : 1 classe de seconde et 1 classe de première,
- »»» 1 cinéma partenaire *Le Cinéma Jacques Tati* de Tremblay-en-France (93),
- »»» 6 intervenants associés : Jamel Bouhassane artiste, les réalisateurs Giacomo Abbruzzese et Angelo Milano, le critique Vincent Malausa, Laurent Pierronnet et Mohand Ayad de l'équipe du cinéma.

Témoignage d'une enseignante :

« Je voulais remercier toute l'équipe pour la journée immersion du jeudi 31 mai. Encore une fois, les films, les interventions, l'accueil et toute la préparation en amont étaient de grande qualité. Les élèves étaient très contents, même si le dernier film a eu une réception assez mitigée. »

C.8. CINÉMA DU RÉEL

Du 23 mars au 1^{er} avril 2018 au Centre Pompidou, Bibliothèque Publique d'Information, Paris (3^e)

Depuis 1978, *Cinéma du réel* est un des festivals internationaux les plus importants dédiés au cinéma documentaire. Attentif à la diversité des expressions documentaires, il donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, la compétition internationale où sont présentés

courts et longs métrages, en présence des réalisateurs. Comme chaque année la coordination a organisé pour les élèves inscrits au dispositif des séances sélectionnées à partir de la grille de programmation « tout public », des rencontres et débats avec les réalisateurs des films présentés, et une présentation du festival par un membre de l'équipe.

ACADÉMIE DE PARIS

Trois classes de lycéens ont pu assister à des séances du *Cinéma du réel* suivies de rencontres avec les réalisateurs des films afin d'échanger sur les films découverts. Les classes ont toutes été accueillies par Suzanne de Lacotte, coordinatrice des séances scolaires du festival qui leur a présenté la sélection et le fonctionnement de la manifestation. Les élèves participants ont reçu une accréditation à leur nom leur permettant de revenir au festival seuls.

- ▶▶▶ 2 projections suivies de rencontres avec des cinéastes,
- ▶▶▶ 2 lieux partenaires : *Centre Pompidou*, Paris (4^e), *Cinéma Le Luminor – Hôtel de ville* à Paris (4^e),
- ▶▶▶ 3 établissements et 3 classes participantes :
- ▶▶▶ Lycée Jean-Baptiste Say (13^e) : 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Arago (12^e) : 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée Rabelais (18^e) : 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ 3 intervenants associés : Aminatou Echard et Julien Faraut, réalisateurs, Suzanne De Lacotte de l'équipe du festival.

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Nous proposons à chacune des classes participantes une intervention en classe sur la place du cinéma documentaire dans le cinéma. Elles peuvent se dérouler en amont du festival afin de préparer les élèves à la découverte de ces films singuliers et distinguer par exemple la forme documentaire du reportage, sans hiérarchiser mais afin de différencier le geste esthétique de l'information. Elles peuvent également se mettre en place après la journée d'immersion pour débattre notamment de la réception des films par les élèves et rendre compte de la pluralité des formes documentaires.

- ▶▶▶ 5 journées d'immersion organisées, 14 projections, 8 rencontres avec des cinéastes,
- ▶▶▶ 3 lieux partenaires : *Centre Pompidou*, Paris (4^e), *Le Forum des Images*, Paris (1^{er}), *Cinéma Le Luminor Hôtel de ville* à Paris (4^e)
- ▶▶▶ 5 établissements et 5 classes participantes :
- ▶▶▶ Lycée St Michel de Picpus (Saint Mandé, 94) : 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Condorcet (Limaing, 78) : 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée Maurice Genevoix (Montrouge, 92) : 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée Saint Exupéry (Mantes La Jolie, 78), 1 classe de première,
- ▶▶▶ Lycée Langevin Wallon (Champigny sur marne, 94), 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ 3 intervenants associés et les réalisateurs invités : Suzanne De Lacotte, de l'équipe du festival, Cédric Venail et Stratis Vouyoucas, intervenants ACRIF.

Témoignages d'élèves

« Il y a eu la projection de *Roman National de Grégoire Bel*. *Je ne m'attendais pas à voir un film sous une telle forme, je ne m'y serais jamais attendu ! Ce long métrage m'a fait me questionner sur plusieurs choses : suis-je en sécurité sur les réseaux sociaux ? Mes réactions sont-elles les mêmes que certains des visages présents dans ce film ? Il n'y a pas forcément un scénario fantastique, une réalisation digne de Burton mais il est tout aussi captivant et intéressant que les plus grands films de cinéma. Après l'avoir vu, nous avons pu nous entretenir avec Grégoire Bel. Nombreuses de mes questions ont pu être éclairées. Son intervention a parfaitement clôturé la fin de ce documentaire. Ce n'était pas un homme se sentant supérieur comme ils le sont d'habitude dans ce milieu. Mais Grégoire Bel était simple avec l'envie de nous faire partager ses différents points de vue sur notre société. »*

« Je ne connaissais pas l'existence de ce festival avant que notre professeur d'anglais nous en parle. Je trouve qu'il n'est pas assez connu du grand public. Il a une grande utilité dans le monde cinématographique car il permet de toucher un public qui de lui-même ne serait pas aller voir ce genre de film. Également il aide les réalisateurs peu connus à se faire une place. »

« J'ai bien aimé faire partie du Festival du réel. J'ai préféré les films de la matinée, ils étaient plus dynamiques et parfois drôles. Mais l'après-midi je commençais à me fatiguer et les films étaient plus lents. Mon préféré est *Roman national* de Grégoire Bel car il provoqué plusieurs émotions : le rire, la compassion, la nostalgie et même parfois, la tristesse. »



C.9. PANORAMA DU CINÉMA DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT

Du 27 mars au 14 avril 2018 au Cinéma L'Écran de Saint-Denis (93)

Le *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* est un festival cinématographique international ancré dans le paysage culturel d'Île-de-France. De multiples rendez-vous sont organisés durant ces deux semaines : avant-premières événements, séances spéciales avec des jeunes ou les femmes des quartiers, rencontres littéraires, tables rondes professionnelles, concerts, ateliers ciné-philos... Le PCMMO se distingue par la variété de ses lieux de diffusion. Outre les salles de cinéma : projections dans les quartiers, dans les écoles, à l'université, dans les médiathèques.

Deux demi-journées, le 3 avril 2018, ont été conçues par Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma, à l'attention du public lycéens et des apprentis franciliens, en collaboration avec la coordination régionale. Au programme :

- ▶▶▶▶ Matinée : *Le coureur* (1984) d'Amir Naderi, présenté par l'équipe du festival,
- ▶▶▶▶ Après-midi : *L'oranais* (2014) de Lyes Salem, présenté par Nadia Meflah et suivi d'une leçon de cinéma du réalisateur.

- ▶▶▶▶ 2 demi-journées organisées, 3 établissements scolaires, 5 classes accueillies,
- ▶▶▶▶ Lycée Paul Éluard de Saint-Denis (93), 1 classe,
- ▶▶▶▶ Lycée Bartholdi de Saint-Denis (93), 3 classes,
- ▶▶▶▶ Lycée Jacques Brel de La Courneuve (93), 1 classe,
- ▶▶▶▶ 1 cinéma partenaire Le cinéma L'Écran de Saint-Denis (93),
- ▶▶▶▶ 3 intervenants et l'équipe du festival associés : Lyes Salem réalisateur, Nadia Meflah enseignante, et Carine Quicelet de l'équipe du cinéma.

Témoignage d'enseignant

« Je ne connaissais pas *Le Coureur* mais j'ai été très satisfait du film ainsi que la grande majorité de mes élèves. L'échange post visionnage a été très enrichissant : il a notamment permis à certains élèves de mieux accepter que toutes les explications ne soient pas données dans un film et de développer ainsi leur imaginaire. Bref, une expérience à renouveler! »



C.10. REPRISE DU FESTIVAL DE CANNES UN CERTAIN REGARD

Un Certain Regard, complément de la Compétition au sein de la Sélection officielle, a été créé par le Festival de Cannes en 1978. Cette sélection, placée sous le signe de l'ouverture présente des films originaux, audacieux, novateurs, et mêle les auteurs confirmés aux révélations, *Un Certain Regard* profile les contours du cinéma international à venir.

ACADÉMIE DE PARIS

La coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* a convié les classes à découvrir les films de la sélection *Un Certain Regard* bien avant leur sortie en salles, juste après leur projection à Cannes lors de la reprise organisée au cinéma le Reflet Médicis à Paris. Les séances ont été présentées par Jean-Marc Zekri, directeur de la salle.

»»» Les *Moissonneurs* de Etienne Kallos (2019, Afrique du Sud, 1h44)

»»» *Manto* de Nandita Das (Inde, 1h52)

»»» 2 films projetés,

»»» 2 établissements et 2 classes :

»»» Lycée Paul Bert (14^e) : 1 classe de seconde,

»»» Lycée François Villon (14^e) : 1 classe de seconde,

»»» 1 cinéma partenaire : *Le Reflet Médicis*, Paris (5^e),

»»» Un intervenant : Jean-Marc Zekri, directeur du *Reflet Médicis*.

C.11. FESTIVAL CÔTÉ COURT

Du 6 au 16 juin 2018 au Ciné 104 à Pantin (93) et dans les salles de cinéma de la communauté d'agglomération Est-Ensemble.

Le festival *Côté court* célèbre, chaque année en juin, le cinéma dans sa forme « courte » au Ciné 104 à Pantin. Il compte aujourd'hui parmi les plus importants festivals de cinéma en France. Deux compétitions, un Panorama, des soirées Live, l'écran des enfants, des performances et des rencontres professionnelles rythment les journées des festivaliers. Depuis plus de 15 ans, les lycéens sont amenés à participer à une journée en immersion au festival afin de découvrir les talents de demain à l'occasion de trois séances spécialement conçues pour eux.

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Pour cette édition, préalablement à leur venue à Pantin le jeudi 7 juin, les élèves avaient lu le scénario du film *Petit crabe* de William Wayolle, qu'ils ont découvert lors de la projection au Ciné 104. Celle-ci a été suivie d'une rencontre nourrie de riches discussions avec le réalisateur qui a transmis avec passion sa manière de travailler avec ses acteurs, les enjeux du film, les choix de mise en scène.

Deux séances encadraient cette projection et proposaient une sélection de films issus des programmes annuels « Panorama », « Compétition fiction » et « Art vidéo ». Les réalisateurs Felix Imbert (*Basses*), Martin Wiklund et Ulysse Lefort (*5 ans après la guerre*), sont venus échanger avec les classes à l'issue de la projection de leurs courts métrages. Nous avons tous été émus par la simplicité du dialogue entre les réalisateurs et les élèves, la profusion des questions et des prises de parole.

Lycéens et apprentis au cinéma a proposé un parcours en 2 temps :

»»» 1 lecture préalable de scénario,

»»» 1 journée d'immersion organisée le jeudi 7 juin 2018, comprenant :

»»» séance 1 : *Off Ice, 5 ans après la guerre, L'esseulé*,

- ▶▶▶ séance 2 : *Basse, Souvenir inoubliable d'un ami, Décor*,
- ▶▶▶ rencontres avec les réalisateurs : Felix Imbert, Martin Wiklund, Ulysse Lefort et William Wayolle.

- ▶▶▶ 1 journée festival, 1 établissement :
- ▶▶▶ Lycée Condorcet de Limay (78), 1 classe de première,
- ▶▶▶ 1 structure partenaire : festival *Côté court, Ciné 104* de Pantin (93),
- ▶▶▶ 7 intervenants associés : les réalisateurs Felix Imbert, Martin Wiklund, Ulysse Lefort et William Wayolle, Mathilde Bila, équipe du festival, Maud Alejandro et Lena Nilly de la coordination régionale.

ACADÉMIE DE PARIS

- ▶▶▶ Lycée Carnot (17^e) : 1 classe de première.

C.12. FESTIVAL DES MONTEURS ASSOCIES – LES MONTEURS S’AFFICHENT

ACADÉMIE DE PARIS

Pour la première année, les *Cinémas Indépendants Parisiens* se sont associés à ce festival organisé à l’initiative de l’association des Monteurs Associés, qui propose de découvrir les films sous l’angle du montage et de rencontrer des professionnels du montage. Les lycéens ont été conviés à assister à une séance du film *Noces* de Stephan Streker avant de rencontrer la monteuse du film Mathilde Muyard.

- ▶▶▶ 1 projection : *Noces* de Stephan Streker (2016, Belgique, 1h38),
- ▶▶▶ 3 établissements, 4 classes participantes :
- ▶▶▶ Lycée Hélène Boucher (20^e) : 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Balzac (17^e) : 2 classes de seconde,
- ▶▶▶ Lycée Camille Sée (15^e) : 1 classe de première,
- ▶▶▶ 1 cinéma partenaire : *Luminor Hôtel de Ville* (Paris, 4^e),
- ▶▶▶ 1 professionnelle associée : Mathilde Muyard, coordinatrice du festival et monteuse.

C.13. FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

ACADÉMIE DE PARIS

Le Festival international Jean Rouch, organisé par le Comité du Film Ethnographique a pour objectif de faire découvrir les films d’intérêt ethnologique et ethnographiques au grand public et a lieu chaque année au Musée de l’Homme. Une classe de lycéens a été invitée cette année à assister à une projection suivie d’une rencontre dans le cadre du festival, sur un film sélectionné en partenariat entre le festival et la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma*.

- ▶▶▶ 1 projection : *La colère dans le vent* de Amina Weira (2016, Niger, 54min.),
- ▶▶▶ 1 établissement, 1 classe participante :
- ▶▶▶ Lycée Molière (Paris, 16^e) : 1 classe de seconde,
- ▶▶▶ 1 lieu partenaire : Musée de l’Homme (Paris, 5^e),
- ▶▶▶ 2 professionnels associés : Laurent Pellé, délégué général du festival et Amina Weira, réalisatrice.



D. – CARTE *LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE*

ACADÉMIE DE PARIS

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma*, carte individuelle qui donne accès, hors temps scolaire, au tarif de 5 € dans toutes les salles partenaires, tous les jours, à toutes les séances est mise à la disposition des élèves, apprentis et enseignants inscrits au dispositif. Elle concerne les 39 salles participant au dispositif et a été remise aux 8 745 élèves et aux 437 professeurs et formateurs inscrits en début d'année scolaire. Cette incitation tarifaire est très demandée et appréciée. C'est une démarche visant l'autonomie des élèves et c'est aussi une très forte incitation à fréquenter les salles Art & Essai et à découvrir la grande diversité de programmation proposée par les salles parisiennes.

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Cette carte individuelle permet aux élèves d'aller dans toutes les salles de la périphérie parisienne participant au dispositif et de bénéficier du tarif le plus réduit de la salle. Pour la coordination, c'est une façon d'affirmer la place des salles dans le dispositif et de favoriser la fréquentation individuelle des élèves, dont on sait qu'ils s'orientent en majorité vers d'autres types de cinémas. Il reste difficile d'évaluer l'impact de cette carte, la géographie des salles, des lycées et du domicile des élèves ne se recoupe généralement pas en périphérie parisienne. Pour autant, des enseignants nous signalent qu'elle est demandée par certains élèves.

La liste des salles de cinéma partenaires est consultable en ANNEXE 2 et les cartes *Lycéens et apprentis au cinéma* en ANNEXE 6.



CINÉMAS PARTENAIRES

La participation de plusieurs dizaines de milliers d'élèves à *Lycéens et apprentis au cinéma* représente une formidable chambre d'écho pour les films et leur lieu de première diffusion qui trouvent là un nouveau public. La salle de cinéma gagne à être perçue par les enseignants comme une structure culturelle partenaire avec laquelle une relation peut être, ou pourrait être, nouée au-delà de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Car la programmation régulière et événementielle des salles d'Art et d'Essai recherche est une ressource pour les enseignements et une pratique culturelle à part entière. Le planning de circulation et de séances est toujours dense compte tenu du nombre de salles participantes, d'établissements et de classes inscrites. À ce titre, la numérisation de la projection et de la circulation des films a représenté une indispensable évolution logistique, exigée par l'ampleur du projet et dans l'intérêt de tous les partenaires : site, bases de données, formulaires en lignes, outils de réservation des séances, formulaires de bilan en ligne, ces outils sont en constante évolution et mise à jour par la coordination régionale.

ACADÉMIE DE PARIS

L'accueil des salles

Il est indispensable à la qualité et à la préparation d'une séance. Les enseignants sont globalement satisfaits de l'accueil dans les salles et des conditions de projection, et ont souhaité poursuivre leur partenariat en 2017-2018 avec la ou les salles qui les ont accueillis l'année passée. Les classes sont placées en priorité en fonction des demandes des enseignants et de la proximité géographique de l'établissement et de la salle de cinéma. Cependant les longues périodes de stages ou d'indisponibilité obligent parfois les élèves à se déplacer dans des salles plus éloignées et qu'ils ne connaissent pas, leur donnant ainsi l'opportunité de découvrir et d'apprécier de nouveaux lieux.

Les salles parisiennes n'ayant pas de personnel dédié au jeune public, l'association des *Cinémas Indépendants Parisiens* missionne des «chargés de l'accompagnement des films en salle», tous professionnels du cinéma, qui présentent systématiquement toutes les séances du dispositif dans les salles de cinéma.

L'organisation et le déroulement des projections

Dans l'ensemble, les séances se sont déroulées dans de bonnes conditions. Grâce aux retours quotidiens des responsables de salles et des enseignants, les problèmes de discipline sont rares mais il est noté, de manière ponctuelle, des retours d'enseignants ou de salles de cinéma sur des problèmes de respect. Il est donc utile que nous rappelions les règles de bonne conduite à certaines classes ou établissements. De plus, nous avons mis en place une charte à destination des enseignants et des élèves : tous les inscrits s'engagent à respecter ces règles. Nous insistons également sur le fait que les enseignants doivent s'entourer d'un nombre d'accompagnateurs suffisant afin de garantir la tranquillité de chaque spectateur.

La planification des séances est établie en relation avec les enseignants coordinateurs de chaque établissement et tient compte de la disponibilité des salles et des classes inscrites. Lorsque cela est envisageable nous proposons des projections regroupant les classes d'un même établissement, ce qui représente un gain de temps. Cependant, nous constatons de plus en plus que les séances s'organisent classe par classe et associent des classes issues d'établissements différents.

La logistique demande un fort investissement, elle n'est pas toujours compatible avec les emplois du temps très chargés des enseignants et des élèves. Les différentes classes participant au dispositif n'ont pas le même emploi du temps, les enseignants tentent de limiter la suppression des cours des collègues et demandent la programmation des séances dans le strict respect de leurs heures de cours,

- » La difficulté à trouver des heures disponibles, le problème des accompagnateurs, les difficultés à convaincre collègues et chefs d'établissements,
- » Les périodes de stage pour les lycées professionnels et CFA, les périodes de Bac blanc, de voyages scolaires et d'examens pour les élèves de première et de terminale réduisent les possibilités pour l'organisation des séances sur le temps scolaire,
- » Organiser des séances *Lycéens et apprentis au cinéma* pose toujours un problème pour les cinémas mono-écran compte tenu de la multiplication des séances des autres dispositifs *École et cinéma* et *Collège au cinéma* ces dernières années. Mais cela concerne également les autres salles partenaires où il n'est pas toujours facile d'avoir suffisamment de disponibilités pour les lycéens et les apprentis,
- » Certains enseignants ont annulé la veille ou le jour même leur séance prévue depuis plusieurs semaines ou mois, n'ayant pas conscience du temps investi et des frais engagés par la salle de cinéma. Ces cas sont cependant isolés proportionnellement à l'ensemble des séances organisées.

Les retours des enseignants sur l'accueil des responsables de salles sont majoritairement enthousiastes. Dans les cas où les séances ont eu lieu dans des salles éloignées de leur établissement, le plaisir d'avoir découvert une salle de quartier avec leurs élèves nous est souvent témoigné.

ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Classées majoritairement d'Art & d'Essai, la moitié des salles partenaires de la périphérie parisienne dispose d'un personnel dédié au travail en direction du jeune public. Cette irremplaçable ressource est mise à profit pour le dispositif, elle permet tout d'abord la présentation directe des films en salle lors des projections, et des initiatives qui vont au-delà du cahier des charges que toute salle participante s'engage à appliquer.

11 et 12 juillet 2017 : Formation et coordination

Le partenariat avec les salles se renforce grâce aux parcours de cinéma et à la venue régulière des élèves et des enseignants aux nombreuses manifestations qui se déroulent dans les salles de cinéma partenaires : festivals, rencontres, animations. Les 11 et 12 juillet 2017 deux journées spécifiques de formation et de visionnement des films du programme ont réuni les programmeurs jeune public et plus largement les membres des équipes des salles qui participent au dispositif, qui sont par ailleurs tous invités aux formations destinées aux enseignants.

Le 18 janvier 2018 : rencontre et bilan d'étape

Nous proposons aux salles de cinéma participantes, courant janvier, un temps de travail à mi-parcours pour faire le point avec les équipes sur le déroulement du dispositif. Se rencontrer en cours d'année permet d'échanger à chaud sur la réception des films par les élèves, les difficultés

rencontrées, les moyens d'y remédier et les besoins des salles vis à vis de la coordination. C'est une méthode qui fait ses preuves et nous permet, le cas échéant, d'intervenir auprès d'un établissement, ou de la DAAC pour réagir à temps quand des difficultés se présentent. Cette journée s'est tenue au Méliès de Montreuil (93).

Au-delà de ces préoccupations, une fonction première de ces journées est de créer un temps d'échange de pratiques et de savoirs, de convivialité entre les praticiens du dispositif que sont les programmeurs jeune public, qui travaillent directement avec les élèves et les enseignants.

La salle de cinéma partenaire culturel des lycées et CFA

Par ailleurs *Les parcours de cinéma*, ateliers d'audio-description ou de programmation tissent des liens entre les élèves, les classes, leur encadrement et des équipes professionnelles : des réalisateurs, critiques, programmeurs, animateurs jeune public. C'est tout particulièrement le cas quand un projet débouche sur l'organisation d'une séance spécifique, la prise de parole des élèves, voire leur conduite d'une soirée de projection, d'un débat. Les élèves y trouvent le moyen de comprendre, bien mieux qu'avec une présentation abstraite, de quoi relèvent ces lieux et ces métiers de la diffusion du film.

C'est pourquoi la rencontre lors de nos journées-festival avec les équipes est importante et participe du rapprochement que nous souhaitons ménager pour les élèves non seulement avec les œuvres mais aussi avec les personnes qui animent les lieux qui les accueillent. C'est aussi en cela que réside la dimension de pratique culturelle de *Lycéens et apprentis au cinéma*. On rencontre bien souvent des jeunes pour lesquels il reste surprenant que leurs soient accessibles des structures perçues comme élitaires alors qu'ils en sont les destinataires premiers.

Témoignage d'un programmeur jeune public

« Le nombre de classes inscrites au dispositif à Aulnay-sous-Bois est tout à fait satisfaisant par rapport à la capacité de la salle. Il est même envisageable d'accueillir une à deux classes supplémentaires par lycée. Après chaque séance, un échange d'après-film (environ 20 minutes) est proposé aux lycéens. Ces échanges à chaud sont, en général, intéressants et permettent d'alterner entre commentaires sur les thématiques de l'œuvre et une initiation à l'analyse esthétique. En fin d'année scolaire, les élèves sont invités à une séance de valorisation de travaux d'élèves (réalisés par différents groupes en établissements scolaires, souvent hors dispositif...). »



ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

La réflexion des équipes pédagogiques devait porter cette année sur les relations et interactions entre la culture des élèves en matière de cinéma ou d'autres registres d'images et les films proposés dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Cette réflexion était guidée par le texte suivant, communiqué en janvier 2018, au début de la mise en œuvre du dispositif :

Le cinéma est une pratique culturelle commune aux élèves et aux enseignants. La coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* vous encourage à mettre en avant cette pratique des élèves : leur rapport aux films, aux séries, au cinéma. Il s'agit de considérer et de questionner avec eux les clivages entre culture savante et culture populaire, cinéma d'auteur et film commercial, séries et jeux vidéo, vidéos diffusées sur Internet.

La programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* intègre à ce titre, chaque année, un film moins identifié dans le cadre scolaire comme *Starship Troopers* cette année, ou *Blow Out* et *Soyez sympas*, rembobinez les années précédentes.

Nous vous adressons les questions suivantes en cours d'année scolaire de façon à vous permettre de les inscrire dans votre pratique pédagogique, d'anticiper vos réponses, d'en parler éventuellement avec vos élèves ou vos collègues.

Les intervenants en classe proposent souvent des extraits de films grand public : comment cette ouverture à une cinématographie qui leur est plus familière est-elle accueillie par les élèves ?

- ▶▶▶ Prenez-vous, et si oui comment, connaissance de la culture personnelle des élèves en matière de cinéma, en parlent-ils volontiers en classe ? Y compris des séries et de jeux vidéo ? Comment le faire sans démagogie ?
- ▶▶▶ Mettez-vous, ou mettent-ils en parallèle, et si oui comment, les films LAAC et ceux qu'ils voient en dehors du dispositif ?
- ▶▶▶ Pouvez-vous développer un exemple précis de mise en correspondance et en interaction de la culture cinématographique de vos élèves avec un ou plusieurs films inscrits au programme de cette année ?
- ▶▶▶ Quel bilan pouvez-vous tirer de cette expérience ?

Suggestion pour approfondir ces pistes de travail :

- ▶▶▶ Proposer à vos élèves de tenir une liste des films qu'ils voient dans l'année,
- ▶▶▶ Voir s'ils inscrivent spontanément les films vus dans le cadre du dispositif,
- ▶▶▶ En parler avec les élèves en fin d'année.

Dans une importante proportion (72 %), les enseignants ne répondent pas directement aux questions posées et fournissent un simple bilan global de l'année, très positif au demeurant. D'autre part, beaucoup de ceux qui ont répondu ne paraissent pas s'être appuyés sur la connaissance qu'ils ont pu avoir en début de projet des problématiques à développer lors du bilan. La réflexion proposée en introduction des questions, à savoir « considérer et questionner avec les élèves les clivages entre culture savante et culture populaire, cinéma d'auteur et film commercial, séries et jeux vidéo, vidéos diffusées sur Internet. » n'a, par ailleurs, pas du tout été développée. Si certains enseignants semblent ne pas avoir pris en compte les questions et suggestions avant la mise en œuvre de leur projet, nous pouvons néanmoins noter, d'après certaines remarques, que la communication de questions détaillées peut avoir un effet sur l'organisation des projets à venir, comme en témoignent les réponses qui suivent :

« Nous ne faisons pas explicitement ce bilan mais vous me donnez l'idée de le faire. »

« Je n'ai pas demandé cette année de mise en relation entre leur culture cinématographique et les films de la sélection. Mais c'est une idée à creuser. Merci de ces indications. »

« Je note votre suggestion de questions/actions à leur poser dès la rentrée. »

« J'ai envie d'approfondir l'expérience l'année prochaine sur les thèmes proposés en faisant appel à vos intervenants. »

« Honnêtement, j'ai peu questionné les élèves sur leur culture personnelle en matière de cinéma et de vidéo. Je le regrette, mais je retiens l'idée. Par exemple, en créant un questionnaire à ce propos en début d'année, avant la projection, et pourquoi pas le même en fin d'année pour comparer. »

« J'envisage l'année prochaine de faire tenir aux élèves un carnet de cinéma où ils évoqueraient les films vus pendant l'année, aussi bien à l'école que dans le cadre personnel. C'est une expérimentation pédagogique dont je n'ai pas encore défini les contours. »

« Votre question me fait prendre conscience que je pourrais m'enquérir de leur culture cinématographique. »



Le nombre de réponses développées étant relativement réduit par rapport à l'ensemble des bilans déposés, nous avons pris en compte l'ensemble des différents points de vue exprimés pour en réaliser un inventaire. Il n'est sans doute pas aisé de prendre connaissance et a fortiori d'intégrer pédagogiquement les pratiques personnelles des élèves en matière de cinéma ou d'autres régimes d'images qu'ils aiment. Pour les enseignants, d'abord, qui mesurent combien cette culture peut être éloignée des films qu'ils veulent leur faire découvrir grâce à *Lycéens et apprentis au cinéma* ou qui ne sont pas suffisamment à l'aise avec les modes de consommation d'images de leurs élèves. Pour les élèves, également, qui peuvent être gênés de révéler une part intime d'eux-mêmes, craignent sans doute d'être jugés et tiennent souvent à maintenir une frontière nette entre milieu scolaire et vie personnelle.

Cependant, ils apprécient que l'on s'intéresse à ce qu'ils aiment et en parlent volontiers, dès lors que cela est intégré dans le travail sur les films, comme lorsque les intervenants proposent des extraits de films qui leur sont familiers mêlés à d'autres, plus éloignés d'eux, ou lorsqu'ils sont sollicités pour proposer des exemples, notamment dans le cadre de l'étude d'un genre.

Pour un certain nombre d'enseignants, établir un dialogue entre les films familiers des élèves et ceux du dispositif est cependant important. Il s'agit de trouver une meilleure cohérence au projet pour permettre aux films proposés par *Lycéens et apprentis au cinéma* de ne pas être perçus comme des films exclusivement « scolaires », sans liens avec le cinéma « de loisir » ou de « distraction ».

L'autre objectif reste de développer, élargir leur esprit critique, en les incitant à appliquer spontanément, par eux-mêmes, les démarches d'analyse proposées sur les films du programme à ceux qu'ils voient à l'extérieur. Ce rapprochement permet peut-être également aux élèves de mieux réaliser, par comparaison, l'intérêt de visionner des films en salle, sur grand écran.

COMMENT LES ÉLÈVES ONT-ILS ACCUEILLI STARSHIP TROOPERS ?

De façon générale, les enseignants qui ont répondu à cette question attribuent la bonne réception du film à sa proximité avec les goûts des élèves.

« Après bilan auprès des élèves, c'est le film qui a le plus plu car c'est un film d'action, car c'est un film qui se rapproche des goûts cinématographiques de beaucoup des élèves interrogés. »

« Le visionnage d'un film familier est accueilli avec plaisir par une grande partie des élèves car ils se sentent capables de réagir immédiatement. »

« La moitié de la classe plébiscite Starship Troopers qui est plus proche des films qu'ils vont voir habituellement et qui reste celui qu'ils ont le mieux compris. »

« Starship Troopers a été particulièrement fructueux, car les élèves ont pu faire le lien avec les films de monstres qu'ils connaissaient et les blockbusters américains qu'ils connaissent. »

« Cette année Starship Troopers a plu à beaucoup d'élèves et des liens ont été fait avec des séries et des jeux vidéos qui en sont inspirés (comme Halo). »

« Le film Starship Troopers a eu en effet la vertu de mieux accrocher les élèves à leur propre culture, d'autant plus que les autres films leur étaient très éloignés (M le maudit) ou déjà connus (Le dictateur). »

« Les élèves ont plutôt bien accueilli le choix de Starship Troopers car ce film se rapprochait en effet davantage à leurs goûts en matière de cinéma que les autres films plus classiques. »

« J'ai l'impression que pour eux, la frontière entre culture populaire et culture savante n'est pas si tranchée. Ils n'ont manifesté aucun étonnement à aller voir Starship Troopers dans le cadre scolaire. »

Certaines réponses montrent cependant que l'étude de films plus familiers n'est pas forcément plus aisée car il est parfois difficile de prendre de la distance avec ce qui est le plus connu. Il a donc été nécessaire de dépasser une lecture au premier degré en proposant une réflexion plus approfondie. Beaucoup de témoignages d'enseignants se recourent à ce sujet.

« Peu d'élèves ont perçu la dimension parodique de Starship Troopers : ils ont compris le film au premier degré, car c'est ce genre de film qui appartient à leur univers culturel. »

« Les élèves n'ont souvent pas vu la satire mais ont bien accepté la relecture malgré tout. C'était pourtant difficile : je pensais qu'ils seraient vexés. Moins susceptibles que ce à quoi je m'attendais. »

« Ils ont eu du mal à percevoir que les acteurs jouaient faux «exprès», par exemple. Il a parfois été difficile de leur faire prendre conscience de la dimension parodique du film. »

« Ne disposant pas tous des codes et références pour comprendre le film (un minimum), il a été nécessaire de préciser cela avant de pouvoir travailler plus en profondeur sur différents aspects de ce film. »

« On peut remarquer que le film de Paul Verhoeven n'a pas toujours les effets attendus : son côté excessif et son utilisation du gore ne choquent pas certains élèves, habitués à la surenchère et l'hyperbole des films d'action. »

« L'analyse a permis de faire découvrir que les enjeux du film dépassaient le simple divertissement hollywoodien. Les élèves ont été surpris de se rendre compte qu'un tel film pouvait être le support d'un discours

historique, esthétique, idéologique. Ils en ont tiré la conclusion qu'ils pouvaient s'essayer à réinvestir la réflexion aux films et séries qu'ils aiment regarder. »

« Starship Troopers a permis des prolongements vers d'autres films (Star Wars) sur la question des effets spéciaux, et une réflexion sur la critique de l'impérialisme américain par rapport à d'autres films catastrophe ou de guerre. »

« Avec Starship Troopers, réflexion sur les clichés, images et thèmes imposés par les séries américaines pour adolescents. »

« Avec Starship Troopers, nous avons comparé les effets spéciaux avec ceux d'aujourd'hui mais surtout nous avons travaillé sur la satire du propos et sur l'ironie qui imprègne tout le film. »

« Toute ouverture vers les films grand public me paraît bonne en soi, à condition de montrer qu'une culture cinématographique est plus exigeante que d'en rester là. »

Quelques enseignants justifient de ne pas avoir choisi le film justement parce trop proche de la culture cinématographique des élèves à qui ils préfèrent proposer des œuvres qu'ils estiment plus exigeantes

« Symboliquement, nous n'avons pas retenu dans nos projections les films supposés proches de la culture cinématographique des élèves comme Starship Troopers, Blow Out ou Soyez sympas, rembobinez (...). Nous privilégions plutôt la stratégie du «dépassement». En tout cas, il est important, dans notre perspective, de voir les films en salle et nous tenons que les élèves peuvent tout voir, dès lors qu'un travail de préparation est fait. »

« Afin d'étendre la culture des élèves et dans l'optique de glaner des exemples pour le Bac, nous avons choisi des films de référence (Le Dictateur, M le maudit, Nouvelles vagues). Les élèves n'ont donc pas été confrontés au côté grand public de Starship Troopers. »



LES ENSEIGNANTS PRENNENT-ILS CONNAISSANCE DE LA CULTURE PERSONNELLE DES ÉLÈVES ?

-Nous disposons d'une soixantaine de réponses à cette question, dont 38 affirmatives soit 58 % de l'ensemble. À partir des réponses positives suffisamment détaillées (une vingtaine), nous pouvons distinguer plusieurs types de positions, qui par-delà leurs différences montrent que cette question dépasse largement le cadre de l'éducation artistique et culturelle, et concerne la délimitation ou la reconfiguration d'un canon. En retour l'éducation artistique et culturelle apporte, du fait de sa relative hétérogénéité au cadre scolaire, une forme de levée temporaire des délimitations strictes qui se voient ici plus facilement reconsidérées.



L'IMPORTANCE DE LA CONNAISSANCE DES PRATIQUES ET DES GOÛTS DES ÉLÈVES EST TRÈS AFFIRMÉE.

« La question revient souvent, de savoir si «on a le droit» de mobiliser des références qui ne font pas partie du canon scolaire. J'encourage mes élèves à croiser des exemples issus de leur culture personnelle avec ceux qui sont transmis dans le cadre d'une culture commune, dès lors qu'ils en font la demande. C'est un de mes

principaux moyens d'accès à la culture personnelle de mes élèves, hors des échanges en classe C'est un des moyens de valoriser des objets culturels, comme des films ou des mangas, qui peuvent sembler à certains élèves dans une concurrence déloyale avec les objets légitimés par les programmes scolaires. »

« J'accorde un intérêt tout particulier à la relation que les élèves ont avec le cinéma même si j'observe depuis quelques années déjà un rapport très distancié au cinéma en dehors de quelques gros films à très gros budget. »

« En cours, nous discutons volontiers de cette partie de la culture dont ils sont familiers et friands et ce pour plusieurs raisons : – les élèves doivent être capables de mobiliser leur capacité d'analyse et d'esprit critique sur toutes formes de support. – ce public possède des difficultés à voir l'intérêt des classiques qui leur paraissent déconnectés du réel et dont ils ne possèdent pas les clés. – je soutiens qu'il n'y a pas de « sous-culture », le jeu-vidéo sorti aujourd'hui sera peut-être un élément fondamental de la culture classique demain (et donc, je cherche avec eux ce qu'elle peut apporter, jeux-vidéos, comics, bande-dessinée franco-belge, et séries télévisées compris.) »

« Il me semble que les élèves, par eux-mêmes, se rendent compte que ce qu'ils voient avec Lycéens et Apprentis au cinéma n'est pas exactement ce qu'ils ont l'habitude de voir. Mais je refuse de faire de l'élitisme, du type : seuls Lang et Bresson sont de grands cinéastes, et vos films à vous, les élèves, sont nuls. Au contraire, je les invite à me dire pourquoi selon eux, certains cinéastes récents et connus d'eux devraient être considérés comme de bons cinéastes. Apprentissage du jugement de valeur esthétique (ce qui pour eux ne va pas de soi : on n'a pas le droit de dire qu'un artiste est mauvais, pour beaucoup d'élèves – car si des gens l'aiment, il ne peut être mauvais...) »



CETTE CONNAISSANCE NE S'INSCRIT PAS SPÉCIFIQUEMENT DANS LE DISPOSITIF MAIS DANS LE CADRE PLUS GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT.

« La culture personnelle des élèves en matière de films et de séries peut se faire jour dans les moments de réflexion générale en histoire ou en français, notamment sur les objets d'étude. »

« Je prends connaissance de la culture personnelle de mes élèves en matière de cinéma car cela fait partie de leur formation et que cela doit être réinvesti lors de l'exercice d'écriture personnelle de l'épreuve de Culture Générale du BTS. »

« Les élèves de notre lycée suivent une filière audiovisuel et cinéma, nous connaissons donc leurs goûts, leurs aspirations. »

« Par le biais de la fiche de renseignements de début d'année, au fil des questions qu'on peut poser en cours de littérature. »

« Pendant les cours, je fais appel assez souvent aux connaissances des élèves en matière de cinéma, par des questions ou des commentaires, souvent en lien avec notre objet d'étude au programme. Nous mettons souvent en rapport les extraits de romans étudiés en classe avec leurs adaptations. Il arrive fréquemment, à ma demande ou de manière spontanée que mes élèves (généralement peu inhibés), évoquent des jeux vidéo, des séries ou encore des vidéos. »



QUESTIONNER LES ÉLÈVES SUR LEURS GOÛTS EST PLUTÔT OCCASIONNEL, LIÉ AU LANCEMENT DU DISPOSITIF OU À L'OCCASION D'UN FILM OU DE LA RENCONTRE D'UN INTERVENANT.

« Je n'ai pas demandé cette année de mise en relation entre leur culture cinématographique et les films de la sélection. »

« Honnêtement, j'ai peu questionné les élèves sur leur culture personnelle en matière de cinéma et de vidéo. »

« Je ne suis pas assez curieuse de la culture personnelle des élèves : j'utilise beaucoup le cinéma dans mon enseignement, mais il est rare que les élèves utilisent ce même procédé avec des films non vus en classe. »

« Je n'ai pas encore mis en place de dispositif qui nous permettrait de d'aiguiser, sur une année, le regard cinématographique des élèves. »

« Pas d'exemple précis de mise en correspondance avec leur culture cinématographique et les films du dispositif. »

« Je ne prends pas connaissance de manière explicite de la culture personnelle des élèves en matière de cinéma. Ils font spontanément référence, le cas échéant, à leurs connaissances lorsque nous reparlons du film après la projection. »

« J'en prends peu connaissance, et les élèves parlent peu de ce qu'ils voient au cinéma. »

« Je ne discute pas des films qu'ils vont voir. »

« Nous n'en parlons pas vraiment. »



LA CULTURE DES ÉLÈVES EN MATIÈRE DE CINÉMA EST JUGÉE TROP FAIBLE OU INEXISTANTE.

« Je ne parle pas beaucoup de culture personnelle avec mes élèves. J'ai l'impression que la culture cinématographique n'est pas très courante (particulièrement avec les plus jeunes). Quand ils me parlent spontanément de films, ce sont les blockbusters du moment ou les films qu'ils ont vus dans le cadre scolaire. »

« Les élèves ont peu de culture cinématographique. Ils n'apprécient pas les films « anciens » et vont au cinéma uniquement pour les sorties de film. Bien sûr, tous ne s'expriment pas et je n'ai pas une connaissance précise de ce qu'ils aiment ou connaissent. »

« Mes élèves ne vont pas au cinéma en dehors de l'école. »

« Ma classe de cette année (1^{re} ES) avait peu de culture de cinéma et semblait aller peu au cinéma... »

« Je ne prends pas particulièrement connaissance de la culture de mes élèves mis à part pour savoir s'ils ont pour habitude de regarder les séries ou les films en version originale. Je leur pose généralement la question en début d'année dans la fiche de renseignement. »

« Mes élèves n'ont aucune connaissance ou presque en matière de cinéma c'est même inquiétant ! À nous de les amener à voir des films, nous avons pour cela créé un ciné-club. »

« Ils ont en effet une culture cinématographique très limitée. Ils préfèrent les séries et les jeux vidéo. »

« Niveau cinéma, les élèves n'ont que peu de connaissances. »



QUELS SONT LES ENJEUX DE LA PRISE EN COMPTE DES GOÛTS ET DES PRATIQUES DES ÉLÈVES EN MATIÈRE DE CINÉMA ?

Lorsque les objectifs de cette démarche sont énoncés, ils peuvent se classer selon trois axes principaux :

Participer à la construction d'une culture en adéquation avec les objectifs des différents enseignements.

« Cela fait partie de leur formation et que cela doit être réinvesti lors de l'exercice d'écriture personnelle de l'épreuve de Culture Générale du BTS. »

« Nous faisons dès que possible des parallèles entre ces films et d'autres films ou des œuvres littéraires. C'est toujours profitable de faire des liens et c'est d'ailleurs la démarche que mes élèves doivent apprendre pour les épreuves du Bac. »

« La proposition des extraits de films (L'homme sans ombre) et de références culturelles populaires (football) au cours de l'intervention « questions de cinéma » est très constructive, en pleine cohérence avec l'orientation générale du projet pédagogique (image du pouvoir / pouvoir de l'image) et permet d'établir un dialogue riche avec les élèves qui proposent à leur tour des références issues de leurs connaissances personnelles et issues du cours (slam, histoire du nazisme, notion d'utopie). »

« Les films de la programmation ouvrent une fenêtre sur l'inconnu et finalement les élèves sont capables de faire des ponts avec leur propre culture grâce aux ressources pédagogiques mises à leur disposition. »



Développer l'esprit critique, éduquer le goût, favoriser l'autonomie.

« Ils connaissent peu les «classiques» et se rendent encore moins compte qu'en littérature (je suis professeure de Lettres) qu'il y a des chefs d'œuvre et des films commerciaux formatés, ils hiérarchisent peu car ils manquent d'outils d'analyse critique et cherchent surtout la distraction facile. Nous évoquons des films à l'occasion de l'analyse de certains textes, et bien sûr aussi des séries (j'en recommande certaines !). Là aussi j'essaie d'affiner leur sens critique et de les rendre exigeants), j'utilise parfois YouTube en classe, ils parlent parfois de leurs jeux vidéo. »

« Cette mise en relation est propice à la mise en place d'une culture et de références qui décloisonnent les œuvres et les approches. »

« Cela leur permet de prendre du recul et de se rappeler parfois les films qu'ils avaient oubliés, d'avoir un nouveau regard ou encore de comparer. »

« L'ouverture vers des extraits de film grand public par les intervenants est bienvenue, car elle favorise un retour réflexif vers la culture des élèves. »

« La classe que j'ai inscrite aura vu depuis l'année dernière (en plus du Prix Jean Renoir) et l'année prochaine : une bonne vingtaine de films ! Leur œil est de plus en plus exercé et leurs goûts deviennent plus éclectiques ! »

« Nos élèves on souvent la facilité de dire que le film est trop vieux, trop long, trop lent, et le fait de les comparer à des films qu'ils connaissent, cela permet de les voir autrement et d'en comprendre l'intérêt. »

Prendre appui sur ce que connaissent les élèves pour faciliter l'étude des films du programme.

« Les séries sont davantage propices pour évoquer la construction de personnages et la progression du scénario. »

« Après l'étude de M le maudit, nous avons travaillé sur le serial killer et sa représentation au cinéma en faisant appel à la culture cinématographique des élèves. »



LES ÉLÈVES PARLENT-ILS VOLONTIERS EN CLASSE DE LEUR CULTURE PERSONNELLE ?

Les réponses mentionnent à la fois le plaisir des élèves de parler de ce qu'ils voient et parfois une difficulté à le faire de façon naturelle et spontanée. C'est pourquoi différentes démarches sont mises en place pour les aider à exprimer leurs goûts et leurs habitudes.

« Les élèves parlent volontiers de leur culture personnelle en classe en matière de cinéma et des séries. En revanche, ils parlent moins du contenu des jeux vidéo que de leur pratique, qu'ils déplorent addictive et chronophage : elle explique selon eux leurs mauvais résultats et leur fatigue chronique. »

« Ils n'en parlent pas d'eux-mêmes. Mais ils en parlent quand on le leur demande. »

« Ils n'en parlent pas spontanément mais sont intarissables quand interrogés sur le sujet. Ils concèdent aller voir des blockbusters mais pas seulement, citent des genres, titres ou réalisateurs, parlent de séries américaines, anglaises, asiatiques et allemandes... »

« Les élèves parlent peu de ce qu'ils voient au cinéma. Ils parlent en revanche plus volontiers des supports sur lesquels ils voient des images (You Tube, séries sur Netflix..) »

« Ils ne parlent pas volontiers en classe de leur rapport au cinéma. Il faut vraiment les questionner et amener le débat. Le dispositif en cela est très important et permet une ouverture culture très variée et un axe d'apprentissage, de lecture de l'image, des codes etc. »

« Ils n'en parlent pas en classe et évoquent très peu les séries et jeux vidéos qu'ils doivent pourtant regarder, ou peut-être n'osent-ils pas dans le cadre du cours de français... »

« Certains sont réticents à complexifier leur propre rapport à leur culture ou à voir s'y introduire des adultes. »

« Ils ont beaucoup de mal à lier leur vie hors scolarité et la scolarité. »

« Les élèves ont spontanément parlé des autres films qu'ils voyaient au cinéma par eux-mêmes. Une année riche à tout point de vue. »



COMMENT PRENDRE CONNAISSANCE DE LA CULTURE PERSONNELLE DES ÉLÈVES ?

Une diversité de démarches peuvent être mises en œuvre, pour favoriser l'expression des goûts et des habitudes individuelles, qui ne vont pas forcément de soi ; des questions générales sont posées à l'occasion du lancement du projet ou en cours d'année

« Au moment de la présentation du dispositif, je pose des questions sur ce que signifie pour eux le cinéma, s'ils vont voir des films en salle. Les élèves répondent facilement. Mes élèves étant nouvellement arrivés en France, ils ont des cultures cinématographiques très différentes. Ils parlent de You Tube mais peu des séries ou des jeux vidéo, sans doute car ils y ont peu accès, étant donné leurs conditions de vie. »

« Lors de la présentation du dispositif, j'ai eu l'occasion d'échanger avec mes élèves sur leurs goûts cinématographiques. Par ailleurs, avant et après projection, je les invite à visionner d'autres films du réalisateur abordé. »

« Je fais souvent un petit bilan en début de semaine, pour les faire pratiquer la langue (je suis professeur d'anglais) et je sais à peu près quels films ils vont voir. »

« Pendant les cours, je fais appel assez souvent aux connaissances des élèves en matière de cinéma, par des questions ou des commentaires. »

« Cela passe par des interpellations régulières lors des cours et par des exercices précis tout au long de l'année. »

Au cours du travail sur les films du programme les enseignants ou les intervenants extérieurs prennent appui sur les connaissances et l'expérience des élèves.

« Les étudiants doivent aborder les films «institutionnels» et les films «personnels» de la même manière : c'est l'objet même de la fiche de visionnage qui fournit un cadre d'analyse et d'exploitation commun. »

« Avant le film, nous échangeons à partir du genre ou du cinéaste, et développons sur les films qu'ils connaissent et ceux qu'ils vont voir. »

« Pour chaque film, j'essaie toujours de replacer le contexte et de les comparer à d'autres films plus «abordables» ou plus «récents» afin de les aider à mieux comprendre. »

« Dans la discussion ou au cours de questions précises, on peut demander aux élèves de citer des souvenirs cinématographiques. Les élèves font références à des moments forts de films. »

« Réflexion sur Tous les garçons s'appellent Patrick et l'actualité sur le harcèlement à l'initiative des élèves (personnellement je n'avais pas saisi cette lecture-là du film). (...) Au total, une première participation au dispositif enrichissante et enthousiasmante : intervention dans la classe sur La Nouvelle Vague et le thème de la jeunesse : réflexion avec l'intervenante sur ce qui faisait un bon film, sur ce qui les amenait à aller voir des films, sur le travail de critique cinématographique (que peu avaient eu l'occasion de lire). »

« Mes élèves ont particulièrement bien accueilli l'ouverture à une cinématographie plus familière lors de l'intervention en classe sur le monstre. »

« Les étudiants ont apprécié l'intervention proposée sur le thème Des blockbusters pas si bêtes. J'ai l'impression que pour eux, la frontière entre culture populaire et culture savante n'est pas si tranchée. »

« J'ai été surprise de voir que les élèves communiquaient bien sur l'enchaînement des scènes en relation avec des situations de leurs jeux vidéo. »

Les enseignants partagent leurs goûts cinématographiques avec les élèves.

« Je leur demande de m'indiquer les films qu'ils voient qui pourraient me plaire... et ils le font assez volontiers. Ils regardent des séries que je ne connais pas la plupart du temps. Les jeux ne sont évoqués qu'à l'occasion des effets sur le sommeil de certains. »

« Comme je suis cinéophile, je rebondis souvent en leur parlant de cinéma, soit les films qui viennent de sortir soit des films de répertoire. Puis des documentaires d'Arte. Tous en corrélation avec le programme d'histoire ou de lettres-arts. On échange beaucoup en classe. »

« L'ouverture à une cinématographie plus familière est fort bienvenue aussi bien pour les élèves que pour moi. J'ai ainsi découvert l'excellente série Mindhunter de David Fincher en comparaison avec M le maudit. »

« M'intéressant à leur culture (mangas, jeux vidéo, You Tube) j'avoue ne pas être trop dépaysé lorsqu'ils en parlent en classe et ils sont d'ailleurs très à l'aise pour en parler. »

Les élèves sont incités à fournir un travail personnel.

« Je leur ai demandé de présenter et d'analyser un film de leur choix. Ils ont présenté essentiellement des blockbusters américains et films de science-fiction ou d'épouvante. Ils ont une culture cinématographique de films récents et à grand succès. Ils en parlent volontiers. Ils regardent aussi énormément de séries, j'ai l'impression qu'ils les connaissent toutes ! »

« En cours de CAV, les élèves ont fait des exposés sur d'autres films de Verhoeven, mais aussi sur des films de monstres : Mars Attacks, La guerre des mondes, Alien... »



LES FILMS DU DISPOSITIF ONT-ILS ÉTÉ MIS EN PARALLÈLE AVEC DES FILMS CONNUS DES ÉLÈVES ?

Il ne semble pas toujours aisé d'établir des passerelles entre les films que les élèves voient par eux-mêmes et ceux du programme de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

« Les élèves parlent avec plaisir de leurs films et séries favoris, mais les parallèles avec les films *Lycéens et apprentis au cinéma* sont rares. »

« Ils n'intègrent pas deux même les films vus dans leur scolarité et ne perçoivent pas l'intérêt. »

« Certains élèves vont fréquemment au cinéma et voient beaucoup de films sur ordinateurs, ceux-là en parlent volontiers et y font référence après avoir vu un film de la programmation (2 élèves cette année dans ce cas). Les autres n'ont pas vraiment l'air de comprendre ce qu'est un film, ce sont des images qui racontent une histoire. »

« Aucune mise en parallèle, mes élèves ne vont pas voir spontanément le genre de films proposés dans le dispositif. »

« Je ne me souviens pas cette année avoir vu des élèves établissant des parallèles entre les films *Lycéens et apprentis au cinéma* et leurs propres connaissances. Mais c'est arrivé dans le passé. »

Très peu d'enseignants notent que leurs élèves établissent spontanément des liens entre les films qui leur sont proposés dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* et ceux qu'ils voient par eux-mêmes. Il leur appartient donc, ainsi qu'aux intervenants, d'organiser ce rapprochement.

« Il est certain que les élèves citent spontanément des titres de films qu'ils ont vu dans ce dispositif cette année ou les années précédentes. Les films qui les ont marqués, soit par le thème, soit par la forme. Ils peuvent les mettre en parallèle avec les films qu'ils voient seuls mais rarement. Mais je reconnais que l'enseignant les questionne plus en profondeur et leur permet de faire des rapprochements. »

« Ce sont souvent eux qui établissent un parallèle avec des films plus récents. Cela se passe lors des discussions, à partir des fiches que je leur donne. J'ai aussi utilisé des affiches pour faire faire des comparaisons. Mais ce n'est pas l'activité principale. Je reste davantage concentrée sur l'analyse du film que nous avons vu ensemble, plutôt que d'établir des comparaisons. »

« Les élèves ne font pas systématiquement le parallèle entre les films vus dans le cadre du dispositif et les films qu'ils voient de leur propre initiative. Il faut les inviter, leur suggérer les similitudes. Le choix des films du dispositif est assez loin, selon leurs dires (mais pas toujours) des productions visuelles qu'ils affectionnent et qui semblent répondre à leurs interrogations ou préférences. »

« Cela arrive de mon côté comme du leur. On est confronté à la manière de regarder un film : le manque d'immersion sensorielle devant la télé, la consommation du film, la mobilité constante des élèves et les dispersions. J'observe toutefois une vraie démarche qui se met en place sur le thème des influences et inspirations entre les films (scénario, type de cadrage, décor, costumes, flashback...) de belles aventures à poursuivre mais il nous manque du temps devant élèves. »

« J'essaie de demander aux élèves de faire des parallèles entre les films découverts et leur propre culture. Parfois, je propose des titres qu'ils sont susceptibles de connaître. »

« Les étudiants doivent aborder les films « institutionnels » et les films « personnels » de la même manière : c'est l'objet même de la fiche de visionnage qui fournit un cadre d'analyse et d'exploitation commun. »

Cela semble se faire plus facilement dans le cadre d'un travail précis sur les genres cinématographiques, les techniques artistiques, ou les personnages, par exemple.

« L'intervention de Juliette Goffart sur le serial killer, après la projection de *M le maudit leur* a permis de prendre conscience d'un certain nombre de procédés récurrents dans les films mettant en scène des tueurs en série, m'a permis aussi de constater qu'ils en connaissaient un certain nombre, *Psychose* par exemple. Ce film leur a rappelé un autre film vu l'an dernier, *Blow Out*. »

« L'intervention sur le serial killer au cinéma s'est achevée sur des références à des films dont ils avaient entendu parler ou qu'ils avaient vus (*Psychose*, *Halloween*). L'expérience m'a semblé positive. »

« Les élèves font le lien quand le film s'y prête. C'est pour cette raison que j'avais choisi *Starship Troopers* qu'ils ont relié aux films qu'ils voient. C'est plus difficile pour *Le dictateur* ou *M le maudit* car là seuls les élèves ayant le plus fort capital culturel ont pu faire le lien. »

« Je pense que les élèves ont particulièrement mis en relation les films vus cette année de part la programmation proposée, le fait qu'ils avaient déjà vu des films de Charlie Chaplin dans leur scolarité ou en dehors. C'était également le cas pour *Starship Troopers* qui a amené à une comparaison avec des films de science-fiction qu'ils connaissaient. »

« Les élèves font le parallèle entre les films de la sélection et ceux qu'ils voient lorsqu'il s'agit de l'aspect technique des films (montage et son). »

« Parfois ils connaissent l'auteur, comme Chaplin, ou Wes Anderson. Ils ont vu leurs films, les ont aimés. Ils font aussi des parallèles avec les films qu'ils vont spontanément voir au cinéma et qui diffèrent de ceux présentés. »

« Cela arrive. Par exemple, en abordant les différents genres de films. Il peut aussi arriver que cela se fasse en parlant des acteurs ou des actrices ou simplement lors des débats en classe, lorsque quelque chose fait écho à un film qu'ils connaissent. »



L'IMPORTANCE RÉAFFIRMÉE DE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA POUR ÉLARGIR LA CULTURE DES ÉLÈVES ET LES OUVRIR À D'AUTRES MODES D'ACCÈS AUX FILMS.

Dans un (très) petit nombre de bilans sont proposés quelques exemples qui évoquent la manière dont la culture cinématographique des élèves a pu contribuer à atteindre certains des objectifs fondamentaux du dispositif.

« Tout oppose ces deux univers, mais c'est intéressant : les films que nous leur montrons déconstruisent leur représentation de ce que doit être un film. Exemple avec *Sur la planche* : les personnages sont antipathiques, ça finit mal, l'intrigue n'est pas palpitante. La première réaction des élèves est presque systématiquement le rejet (à la sortie de la salle), puis en cours on apprivoise le film car on l'analyse techniquement, en oubliant les jugements de valeur. »

« Il me semble que les élèves, par eux-mêmes, se rendent compte que ce qu'ils voient avec Lycéens et Apprentis au cinéma n'est pas exactement ce qu'ils ont l'habitude de voir. Mais je refuse de faire de l'élitisme, du type : seuls Lang et Bresson sont de grands cinéastes, et vos films à vous, les élèves, sont nuls. Au contraire, je les invite à me dire pourquoi selon eux, certains cinéastes récents et connus d'eux devraient être considérés comme de bons cinéastes. Apprentissage du jugement de valeur esthétique, ce qui pour eux ne va pas de soi : on n'a pas le droit de dire qu'un artiste est mauvais, pour beaucoup d'élèves – car si des gens l'aiment, il ne peut être mauvais. »

« Tout au long de l'année, nous avons évoqué films, séries et jeux vidéo en lien avec le programme de BTS : « L'extraordinaire » et « Corps naturel, corps artificiel ». Un lien a d'ailleurs pu être également fait avec certains films de Lycéens et Apprentis au cinéma : « corps naturel, corps artificiel » dans *Starship Troopers*, l'extraordinaire dans *Le Dictateur* et *M le maudit* versus l'ordinaire dans *Sur la planche*. *Starship Troopers* leur a beaucoup plu. Ils l'ont mis en rapport avec *Mars attaque*. Ils connaissaient déjà les précédents films de Paul Verhoeven : *RoboCop*, *Total Recall* et *Basic Instinct*. Le bilan est très positif : le dispositif Lycéens et Apprentis au cinéma a nourri notre réflexion toute l'année. »

« Je prendrai l'exemple de l'exercice de la dissertation littéraire, dans lequel les élèves sont conduits à mobiliser des exemples pour illustrer une réflexion esthétique. Cette réflexion, si elle porte surtout sur l'objet littéraire, permet de convoquer des références culturelles diverses. L'argumentation y implique la construction d'un regard personnel sur les œuvres, qui s'articule au maniement de savoirs acquis dans le cadre scolaire, tant sur les formes artistiques que sur l'histoire des arts et ses mouvements. La question revient souvent, de savoir si « on a le droit » de mobiliser des références qui ne font pas partie du canon scolaire. J'encourage mes élèves à croiser des exemples issus de leur culture personnelle avec ceux qui sont transmis dans le cadre d'une culture commune, dès lors qu'ils en font la demande. C'est un de mes principaux moyens d'accès à la culture person-

nelle de mes élèves, hors des échanges en classe. C'est un des moyens de valoriser des objets culturels, comme des films ou des mangas, qui peuvent sembler à certains élèves dans une concurrence déloyale avec les objets légitimés par les programmes scolaires. En effet, la pratique de l'argumentation permet de former un regard savant sur des objets habituellement approchés dans une relation de plaisir, dans une réception spontanée. Il ne me semble pas qu'il y ait une quelconque démagogie dans cette démarche, à condition de ne pas occulter les différences de légitimité, dans le contexte scolaire, des objets convoqués. La classe peut être un lieu de légitimation et d'ouverture du regard : avec un film comme *Starship Troopers*, il faut inventer une distance critique qui n'est pas spontanée dans la réception d'un film comme celui-ci, qui suscite spontanément une critique de goût (« j'aime / je n'aime pas » – « c'est génial / c'est nul »). L'argumentation esthétique permet de dépasser l'appréciation spontanée en mettant en lien des objets culturels divers pour chercher quels sont leurs modes d'énonciation et de représentation : dès lors, l'appartenance de ces objets à une sphère culturelle « grand public » ou « savante », « personnelle » ou « scolaire », et les frontières que cela crée, peuvent être déconstruites. »

« Un exemple de discussion autour de ce sujet. À partir d'une réflexion sur le héros dans le cadre d'une séquence sur Richard III, nous avons pu réfléchir sur les personnages de l'inspecteur Lohmann et Schränker dans *M le maudit* (comment ils sont cadrés, les accessoires qui leur sont associés, leur interaction avec les autres personnages et leur fonction dans le déroulement : héros du bien ? du mal ? du quotidien ?). Les monologues de Richard, commentant l'action, ont été rapprochés, par certains élèves, des moments où Francis Underwood (*House of Cards*) ou *Deadpool* interpellent le spectateur. Nous avons pu établir une distinction selon le but à partir du même procédé. L'intérêt pédagogique est certain. Le réinvestissement des méthodes d'analyse sur un objet culturel qui est propre aux élèves révèle l'appropriation de ces méthodes et, surtout, il fait sortir du strict cadre scolaire la capacité à réfléchir et analyser. Les élèves capables de tisser de tels liens font preuve, à mon sens, d'autonomie et d'adaptabilité face à des situations nouvelles. Ils prouvent qu'ils ont pris conscience d'être entourés d'un monde de culture et de références qu'ils apprennent à maîtriser. »

« La classe que j'ai inscrite aura vu depuis l'année dernière (en plus du Prix Jean Renoir) et l'année prochaine : une bonne vingtaine de films ! Leur œil est de plus en plus exercé et leurs goûts deviennent plus éclectiques ! »

Qu'ils prennent ou non en compte la culture de leurs élèves, beaucoup d'enseignants insistent sur la nécessité de proposer une découverte de films éloignés de cette culture et d'autres pratiques de spectateurs : voir des films en salle, mener une réflexion sur ce qu'on voit, apprendre à analyser les images...

« Globalement, j'ai donc pu constater que les élèves avaient une culture cinématographique plus faible que ce que je pensais. Cela s'explique certainement par plusieurs facteurs : nombreux sont ceux qui m'ont dit qu'ils n'allaient quasiment jamais au cinéma et qu'ils regardaient principalement les films diffusés à la télévision ; aucun ne loue ou n'emprunte de dvd dans une médiathèque ; difficulté à rester concentré et à suivre une histoire, etc. Ce bilan n'est pas négatif car les élèves ont apprécié aller au cinéma et il a été possible d'approfondir avec eux leur compréhension des films vus. »

« Les élèves parlent peu de ce qu'ils regardent, même s'ils ne se ferment pas lorsqu'on leur pose la question. Toutefois, ils sont en général plutôt en attente d'analyse de films que férus de comparaison avec leur propre culture. »

« Je constate chaque année le décalage culturel entre mes élèves et moi-même mais ils sont toujours aussi enthousiastes lorsque je leur annonce l'inscription de la classe à Lycéens et apprentis au cinéma. Ils découvrent en effet une programmation qui les étonne et qui leur plaît. Cette année ils ont découvert la série des courts métrages et certains en voyaient pour la première fois. Ils se sont promis de renouveler l'expérience. »

« Je pense que mes élèves ont majoritairement une culture cinématographique pauvre ou le cinéma américain à une place prépondérante. Cependant, ils ne sont pas hermétiques à la découverte et le fait de les emmener

au cinéma et pour eux une sortie plaisante. Sans le retour que l'on fait en classe avec l'analyse du film et l'étude de celui-ci par le biais de thématiques, je pense que cela n'aurait aucun intérêt. Car c'est à ce moment là qu'ils comprennent l'intérêt et les subtilités d'un film. C'est une expérience enrichissante aussi bien pour moi que pour les élèves. »

« Nous parlons de cinéma essentiellement grâce aux films de votre dispositif. »

« Notre travail à travers Lycéens et apprentis au cinéma est de leurs donner des ouvertures vers le cinéma qui est pour eux plus clos, vu que c'est une génération qui se borne aisément à la «culture du net». Il semble que la majorité des élèves soit de plus en plus vierge de toute idée de cinéma d'art, en revanche cette découverte, grâce entre autre au dispositif, les rend de plus en plus réceptifs à un cinéma classique (redécouverte du noir et blanc, du muet, du cinéma d'auteur, etc.). »

« Il n'est pas exclu que nous nous méprenions sur la culture cinématographique de nos élèves dont certains paraissent déjà très cinéphiles. En tout cas, il est important, dans notre perspective, de voir les films en salle et nous tenons que les élèves peuvent tout voir, dès lors qu'un travail de préparation est fait. »

« Je cherche à élargir la culture cinématographique de mes élèves en élargissant leur horizon et en les emmenant voir des films qu'ils n'iraient pas voir spontanément (notamment en série STMG). »

« Ce dispositif leur permet surtout d'élargir leur horizon culturel et de savoir qu'il existe d'autres films que ceux qu'ils peuvent voir à la télévision régulièrement. »





Témoignages en textes et en images



Octobre 2017 – Formations sur les films à destination des enseignants de l'académie de Paris, *Cinéma Étoile Lilas*, (Paris 20^e)



Janvier 2018 – Intervention de la scénariste Agnès Feuvre, formation thématique sur Le scénario coordonnée par Martin Drouot, *Cinéma Étoile Lilas* (Paris 20^e)



Mars 2018 – Cinéma du Réel, rencontre avec le réalisateur Julien Faraut et Suzanne De Lacotte coordinatrice du festival autour du film *L'Empire de la perfection* au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e)



Mai 2018 – Rencontre avec Diane Sara Bouzgarrou, réalisatrice de *Je ne me souviens plus de rien* et avec Gildas Mahieu de *Périphérie*



16 octobre 2017 – Intervention du réalisateur Vincent Dietschy, formation *Nouvelles vagues*, cinéma *Le Méliès*, Montreuil (93)



4 avril 2018 – le réalisateur Walid Mattar et Stratis Vouyoucas rencontrent les élèves parcours cinéma *Sur la planche*, Cinéma *L'Écran*, Saint-Denis (93)



Février 2018 – Journées cinématographiques dionysiennes, *Cinéma L'Écran*, Saint-Denis (93)



Mars 2018 – Festival du réel, Beaubourg BPI, Paris 4^e

TÉMOIGNAGES

TÉMOIGNAGES ET RETOURS D'INTERVENANTS ET D'ENSEIGNANTS SUR LE TRAVAIL AVEC LES ÉLÈVES, L'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL, LA PROGRAMMATION.

Témoignage de Vincent Dietschy, réalisateur, formateur et intervenant

À *bout de souffle* et la figure de l'anti-héros : c'est la première intervention que je faisais sur ce thème, après être intervenu et intervenant toujours sur *Filmer le pouvoir – Blow Out* (mon axe principal jusqu'à maintenant : de quelle façon De Palma pense en cinéma, notamment politiquement, et en quoi ça consiste, concrètement ?) et *Vampires* (mon axe principal jusqu'à maintenant : de quelle façon et pourquoi ce thème permet de bien traiter cinématographiquement l'espace, le temps, la lumière, le son, le rythme, l'incarnation, et comment cela reflète-t-il l'époque de la réalisation d'un film).

Hier, l'axe de mon intervention reprenait au bond le désir maintes fois manifesté par Jean-Luc Godard (que j'ai rencontré quelques fois dans la vie) de voir inscrire sur sa tombe ces deux seuls mots : « au contraire ». J'ai ainsi opposé des films « contraires » : un extrait de *Spiderman 2* (le retour des super pouvoirs de Spiderman avec le combat sur le gratte-ciel et toute la scène du métro) à la fin d'*À bout de souffle* (un peu d'appartement avec Patricia et toute la scène rue Campagne- Première), puis, après analyses et discussion, un extrait du *Rideau déchiré* (tout le très long meurtre de Gromek) mis en miroir avec le trajet de Michel Poiccard entre Marseille et Paris (au cours duquel il tue très rapidement le policier), que nous avons également comparés et discutés. Bien entendu, j'ai situé les films et les auteurs, et plus particulièrement Godard, de son adolescence à aujourd'hui, ses points communs avec Michel Poiccard, La Nouvelle Vague et ses cinéastes, etc.

Les élèves ont été très réactifs, et m'ont paru très intéressés et très intéressants, comme toujours finalement. Nous avons évoqué les coq-à-l'âne godardiens que j'ai vivement encouragés. Du coup, nous avons entre autres beaucoup parlé de féminisme, et les plus militant(e)s ont reconnu d'eux et d'elles-mêmes que si Michel Poiccard était relativement « grossier, machiste, misogyne », le film, lui, ne l'était pas du tout. Mieux encore, qu'il montrait Patricia Franchini comme « une femme qui se libère, sans être pour autant en guerre avec les hommes, mais en échange constant avec eux » ; une interprétation de leur part à laquelle ils m'ont dit ne pas avoir pensé avant, ce qui m'a ravi. De mon côté, j'ai pu notamment leur donner mon avis sur la série *Girls* de Lena Dunham et plus particulièrement sur la question des fameuses « zones grises » beaucoup discutées / ciblées par certain(e)s militant(e)s actuellement. Ce qui tombait à pic puisque *À bout de souffle* est un film en noir et blanc.

Témoignage d'une enseignante

« Les projections des films que nous avons sélectionnés pour nos étudiants – Starship Troopers et Le dictateur – se sont déroulées comme prévu au Cinéma Le Cyrano de Montgeron où nous aurons, désormais, l'occasion et le plaisir de collaborer avec Madame Elodie Pommel. Les deux interventions suivant les projections, assurées par Stratis Vouyoucas et Jérôme Momcilovic, ont permis aux étudiants de préparer de nombreux exposés en rapport avec le thème au programme de BTS de cette année : L'Extraordinaire et Corps naturel, Corps artificiel. Ainsi, ils se sont intéressés à l'évolution du cinéma hollywoodien et à la thématique du « corps dans la science-fiction », dans le cadre du sujet portant sur les blockbusters américains. »

« Jérôme Momcilovic, durant sa dernière prestation, a su brillamment élargir la réflexion à propos du corps burlesque en y inscrivant les films d'action contemporains. De plus, son analyse, très pointue du Dictateur de Charlie Chaplin a permis aux étudiants de porter un autre regard sur le genre du burlesque américain et sur le cinéma muet en général. Enfin, je voudrais préciser que Monsieur Momcilovic a bien voulu élargir son intervention en nous proposant une réflexion à propos du thème essentiel du corps au cinéma, soutenue par le contenu de son essai Prodiges d'Arnold Schwarzenegger, paru aux éditions Capricci en 2016. Nous avons analysé certains extraits de cet ouvrage en classe durant les cours de culture générale. Les étudiants ont pu découvrir la richesse du thème du corps, faire le lien entre les contenus des interventions et nos analyses portant sur les représentations du corps : corps-burlesque, corps-image, corps-machine, corps-augmenté et même sur le transhumanisme ! »

Contribution littéraire de deux élèves

Un réveil difficile, le ciel était terne, les nuages d'humeur macabre voguaient et leurs silhouettes menaçantes présageaient l'orage à venir. Ce crépuscule, semblable à tant d'autres annonçait une journée maussade, journée qui contre toutes attentes me surprit. J'enfilais ma chemise bleue marine, celle avec une ancienne tâche de café sur le col, mon blue-jean noirci par mes fins de cigarettes et enfin ma paire de NIKE Air Max héritées de mon grand frère parti faire un reportage au Congo. Je pris mon carnet de notes, un stylo ; fourrai le tout dans mon sac de cours. Quelques pas et je passais l'encolure de la porte, sac au dos, sortais de ma petite résidence de Fontenay-sous-Bois pour retrouver le Grand Paris. Alors, décidé, j'entrais dans la gare du RER A aux odeurs nauséabondes et me fondais, comme chaque matin, au sein de sa population hétéroclite.

Après trente minutes passées, bercé par les arrêts, les démarrages du train et par les morceaux de Django Reinhardt, je sortis de la station de métro « Hôtel de ville », surpris par les gouttes de pluie qui s'abattaient subitement sur mes cheveux désordonnés. Pour arriver à l'heure et ne pas décevoir la professeure, j'inspirai un grand coup et me lançai dans une course intense vers le lieu de rendez-vous. Il ne m'était pas aisé de me repérer dans le quatrième arrondissement, mais cette *rue du Temple* m'apparut alors ainsi que mes camarades. Puis, après avoir salué mes amis et embrassé celle qui en un regard avait conquis mon tendre cœur, je manifestais ma présence à ladite enseignante. Soudain apparue, descendue d'un escalier mystérieux, une femme aux cheveux de bronze et d'or virevoltants au-dessus de ses épaules nues. Celle-ci nous convia poliment à nous diriger vers la salle obscure. J'entendis des bribes de conversations entre cette magnifique femme, qui visiblement travaillait dans le milieu du cinéma, et ma génialissime professeure de français ; ces dernières traitaient d'un film qui, paraissait-il, prenait place au Congo. A ces mots, un doute, un espoir germaient en moi. Serait-ce le film sur lequel mon frère travaillait depuis près d'un an maintenant ? J'étais impatient de découvrir ce film qui, pensais-je, saurais répondre à cette question.

Les lumières s'éteignirent, les paroles et les regards firent de même. A l'affiche, un métrage sur la révolution congolaise, réalisé par Dieudo Hamadi. Après une poignée de minutes, nous ne sûmes plus vraiment si nous étions encore dans le cœur de la capitale ou si, au contraire, nous étions au

cœur de ce pays aux milles nuances de verdure. L'atmosphère, paraissait si réelle, que la salle semblait vivre au son des discours de révolte, respirer l'air chaud et humide de la forêt tropicale. Nous fîmes par ailleurs la connaissance de trois jeunes hommes, tous avaient une importance capitale dans la révolution en cours. Et comment raconter ce soulèvement du peuple sans évoquer les séquences d'échauffourées entre manifestants et forces de l'ordre ? Jamais on n'avait vu une caméra épaule plus belle, plus percutante, plus pertinente. Cette dernière nous plongeait, au plus profond de la manifestation, nous, bien qu'assis confortablement, ressentions la tension ambiante, les risques réels encourus par celui qui pouvait peut-être être mon frère. Quelques scènes plus tard, tantôt brillantes, tantôt révoltantes, tantôt traumatisantes le film fit place au générique dans lequel j'aperçus le nom de mon frère, Grégoire Lacazette. Quelle fierté j'éprouvai alors ! A la sortie, mon esprit désormais nourrit, abreuvé comme un quatrain baudelairien, s'épanouissait ; j'avais compris les enjeux du déplacement de mon aîné dans ce pays occulte. Quel film !

Après s'être rassasié tant intellectuellement qu'au sens premier du terme, nous vîmes deux autres documentaires tout aussi bons. Dans la rue je me retrouvais livré seul face à moi-même, me demandant s'il fallait être prêt à payer de sa vie sa liberté, la Liberté. S'il valait mieux mourir jeune en donnant du sens à ce sacrifice ou vivre une vie longue mais dénuée de combats donc évidemment de sens ? Tant de questions restaient ainsi gravées dans ma mémoire au même titre que cet excellent festival.



Conclusion

Cette première année du sixième marché public *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, et seizième édition du dispositif, s'inscrit dans la continuité d'une dynamique positive constatée depuis des années, et dont rendent compte les indicateurs qualitatifs et quantitatifs présentés dans ce bilan 2017–2018.

Parmi les dispositifs d'éducation artistique et culturelle, les dispositifs scolaires d'éducation à l'image tels que *Lycéens et apprentis au cinéma* sont ceux qui rassemblent au niveau national, et de très loin, le plus de participants. Ils reposent sur un maillage partenarial entre l'État, les collectivités territoriales, les cinémas, leurs réseaux professionnels et les établissements scolaires, ainsi que de nombreuses associations, des festivals, et des professionnels associés qui agissent dans la durée et dans l'intérêt des élèves.

Lycéens et apprentis au cinéma leur apporte une occasion de comprendre les enjeux de films soigneusement sélectionnés, qu'ils découvrent avec leur classe, dans un cadre scolaire élargi à la salle de cinéma, avec l'appui de leurs enseignants et de professionnels du cinéma. Aborder le cinéma en tant qu'art, y compris dans ses expressions les plus populaires, invite à une expérience de spectateur singulière et irremplaçable, qui s'apparente à un acte de création en ce qu'elle fait appel à toutes nos ressources sensibles et cognitives.

La prégnance des images dans notre environnement, la multiplicité des médias et des modes d'accès aux images, entretiennent une inquiétude quant à notre capacité, et tout particulièrement à celle des élèves, à les comprendre, les réfléchir, pour, au besoin s'en défendre. *Lycéens et apprentis au cinéma* apporte collectivement, année après année, une contribution à cet apprentissage, grâce au travail de fond qu'il occasionne sur les films proposés.



ANNEXES 2017-2018



ANNEXE I

Liste des établissements
scolaires inscrits
en 2017–2018

171 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL 2017-2018

77 – SEINE-ET-MARNE – 55 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
CFA DESCARTES-MARNE-LA-VALLÉE	CHAMPS-SUR-MARNE	3	55	1
CFA UTEC	EMERAINVILLE	2	50	2
CTRE FORM. COMPAGNONNIQUE DES MÉTIERS	SAINT-THIBAUT-DES-VIGNES	1	30	1
LYCÉE PROFESSIONNEL AGRICOLE	LA BRETONNIERE-CHAILLY-EN BRIE	2	25	1
LYCÉE URUGUAY FRANCE	AVON	6	210	6
LYCÉE MARTIN LUTHER KING	BUSSY-SAINT-GEORGES	4	140	4
LYCÉE SONIA DELAUNAY	CESSON	3	85	4
SEP LYCÉE LA FAYETTE	CHAMPAGNE-SUR-SEINE	5	108	5
LYCÉE RENÉ DESCARTES	CHAMPS-SUR-MARNE	5	118	9
LYCÉE GASTON BACHELARD	CHELLES	3	96	6
LYCÉE GUY GASNIER SAINTE-BATHILDE	CHELLES	3	72	2
LYCÉE PROFESSIONNEL LOUIS LUMIÈRE	CHELLES	1	22	2
LYCÉE PROFESSIONNEL LE CHAMP-DE-CLAYE	CLAYE-SOUILLY	2	44	2
LYCÉE PROFESSIONNEL JACQUES PRÉVERT	COMBS-LA-VILLE	4	89	4
LYCÉE GALILÉE	COMBS-LA-VILLE	4	137	2
LYCÉE JULES FERRY	COULOMMIERS	4	103	4
LYCÉE FRÉDÉRIC JOLIOT CURIE	DAMMARIE-LES-LYS	3	95	3
LYCÉE FRANÇOIS 1 ^{ER}	FONTAINEBLEAU	4	117	4
LYCÉE FRANÇOIS COUPERIN	FONTAINEBLEAU	4	93	2
LYCÉE BLANCHE DE CASTILLE	FONTAINEBLEAU	3	34	4
LYCÉE JEANNE D'ARC SAINT-ASPAIS	FONTAINEBLEAU	1	21	1
LYCÉE SAMUEL BECKETT	LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE	4	135	4
LYCÉE DES MÉTIERS DU BÂTIMENT B. FRANKLIN	LA ROCHETTE	6	131	6
LYCÉE VAN DONGEN	LAGNY-SUR-MARNE	4	125	9
LYCÉE GEORGES SAND	LE MÉE-SUR-SEINE	3	68	4
LYCÉE ÉMILY BRONTË	LOGNES	2	61	2
LYCÉE CHARLES DE GAULLE	LONGPERRIER	2	60	4
LYCÉE JEAN VILAR	MEAUX	4	99	4
LYCÉE BOSSUET	MEAUX	4	114	4
LYCÉE CHARLES BAUDELAIRE	MEAUX	3	72	3
LYCÉE HENRI MOISSAN	MEAUX	4	133	8
LYCÉE PIERRE DE COUBERTIN	MEAUX	4	129	8
LYCÉE JACQUES AMYOT	MELUN	4	140	8
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	MELUN	6	135	6
LYCÉE HONORÉ DE BALZAC	MITRY-MORY	2	59	2
LYCÉE LA MARE CARRÉE	MOISSY-CRAMAYEL	3	96	3
LYCÉE ANDRÉ MALRAUX	MONTEREAU-FAULT-YONNE	4	113	4
LYCÉE FLORA TRISTAN	MONTEREAU-FAULT-YONNE	4	65	5
LYCÉE ETIENNE BEZOUT	NEMOURS	7	207	8
LYCÉE GÉRARD DE NERVAL	NOISIEL	7	199	14
LYCÉE RENÉ CASSIN	NOISIEL	4	96	5
LYCÉE LINO VENTURA OZOIR	LA FERRIÈRE	2	41	4
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	PONTAULT-COMBAULT	2	59	3
LYCÉE THIBAUT DE CHAMPAGNE	PROVINS	3	66	4
LYCÉE LES PANNEVELLES	PROVINS	5	60	5
LYCÉE SAINTE-CROIX	PROVINS	3	71	1
LYCÉE CHARLES LE CHAUVE	ROISSY-EN-BRIE	4	124	3
LYCÉE DES MÉTIERS ANTONIN CARÈME	SAVIGNY-LE-TEMPLE	3	54	2
LYCÉE PIERRE MENDÈS FRANCE	SAVIGNY-LE-TEMPLE	3	92	3
LYCÉE ÉMILIE DU CHATELET	SERRIS	4	138	4
INTERNAT D'EXCELLENCE DE SORDUN	SOURDUN	3	86	3
LYCÉE AUGUSTE PERDONNET	THORIGNY-SUR-MARNE	4	54	4
LYCÉE JEAN MOULIN	TORCY	4	107	4
LYCÉE CLÉMENT ADER	TOURNAN-EN-BRIE	2	70	4
LYCÉE SIMONE SIGNORET	VAUX-LE-PÉNIL	4	133	4

93 – SEINE SAINT-DENIS – 67 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
CFA / LIBRAIRIE ET DE LA PAPETERIE DE DÉTAIL	MLONTREUIL	1	15	1
LYCÉE JEAN PIERRE TIMBAUD	AUBERVILLIERS	5	115	5
LYCÉE D'ALEMBERT	AUBERVILLIERS	3	44	5
LYCÉE HENRI WALLON	AUBERVILLIERS	4	83	8

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE L'ESPERANCE	AULNAY-SOUS-BOIS	1	27	1
LYCÉE VOILLAUME	AULNAY-SOUS-BOIS	6	176	6
LYCÉE JEAN ZAY	AULNAY-SOUS-BOIS	7	213	6
LYCÉE EUGÈNE HÉNAFF	BAGNOLET	2	48	2
LYCÉE ALFRED COSTES	BOBIGNY	2	42	1
LYCÉE ANDRÉ SABATIER	BOBIGNY	5	110	5
LYCÉE LOUISE MICHEL	BOBIGNY	6	185	7
LYCÉE PROFESSIONNEL LÉO LAGRANGE	BONDY	2	48	2
LYCÉE PROFESSIONNEL MARCEL PAGNOL	BONDY	4	97	2
LYCÉE JEAN RENOIR	BONDY	4	126	5
LYCÉE ALFRED NOBEL	CLICHY-SOUS-BOIS	1	11	1
LYCÉE PAUL LE ROLLAND	DRANCY	4	96	5
LYCÉE EUGÈNE DELACROIX	DRANCY	6	180	11
LYCÉE JACQUES FEYDER	ÉPINAY-SUR-SEINE	4	123	8
LYCÉE JEAN BAPTISTE CLÉMENT	GAGNY	3	72	7
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL	GAGNY	4	127	4
LYCÉE PROFESSIONNEL DENIS PAPIN	LA COURNEUVE	4	80	4
LYCÉE JACQUES BREL	LA COURNEUVE	4	100	4
LYCÉE PROFESSIONNEL ARISTIDE BRIAND	LE BLANC-MESNIL	5	120	6
LYCÉE JEAN MOULIN	LE BLANC-MESNIL	3	78	4
LYCÉE MOZART	LE BLANC-MESNIL	4	120	5
MICRO LYCÉE 93	LE BOURGET	1	26	2
LYCÉE GERMAINE TILLION	LE BOURGET	4	132	5
LYCÉE ALBERT SCHWEITZER	LE RAINCY	3	94	3
RENE CASSIN	LE RAINCY	4	58	4
LYCÉE PAUL ROBERT	LES LILAS	4	132	7
LP CLAUDE NICOLAS LEDOUX	LES PAVILLONS-SOUS-BOIS	2	44	4
LYCÉE ALLIANCE LES	PAVILLONS-SOUS-BOIS	3	58	3
LYCÉE HENRI SELLIER	LIVRY-GARGAN	4	96	4
LYCÉE ANDRÉ BOULLOCHE	LIVRY-GARGAN	5	150	5
LYCÉE EUGÉNIE COTTON	MONTREUIL	4	100	4
LYCÉE D'HORTICULTURE ET DU PAYSAGE	MONTREUIL-SOUS-BOIS	3	53	3
LYCÉE CONDORCET	MONTREUIL-SOUS-BOIS	4	97	4
LYCÉE JEAN JAURÈS	MONTREUIL-SOUS-BOIS	9	255	10
LYCÉE JOSEPH CUGNOT	NEUILLY-SUR-MARNE	6	155	6
LYCÉE FLORA TRISTAN	NOISY-LE-GRAND	3	77	6
LYCÉE FRANÇOISE CABRINI	NOISY-LE-GRAND	1	17	1
LYCÉE EVARISTE GALOIS	NOISY-LE-GRAND	5	175	10
LYCÉE INTERNATIONAL DE L'EST PARISIEN	NOISY-LE-GRAND	4	140	3
LYCÉE PROFESSIONNEL THÉODORE MONOD	NOISY-LE-SEC	3	72	5
LYCÉE OLYMPE DE GOUGES	NOISY-LE-SEC	4	100	4
LYCÉE PROFESSIONNEL SIMONE WEIL	PANTIN	6	120	6
LYCÉE LUCIE AUBRAC	PANTIN	3	71	3
LYCÉE MARCELIN BERTHELOT	PANTIN	2	54	2
LYCÉE LIBERTÉ	ROMAINVILLE	3	78	6
LYCÉE CHARLES DE GAULLE	ROSNY-SOUS-BOIS	3	84	4
LP JEAN MOULIN	ROSNY-SOUS-BOIS	3	72	3
LYCÉE D'APPLICATION DE L'ENNA	SAINT-DENIS	2	48	4
LYCÉE PAUL ÉLUARD	SAINT-DENIS	7	161	10
LYCÉE FRÉDÉRIC AUGUSTE BARTHOLDI	SAINT-DENIS	6	126	7
ENSEMBLE SCOLAIRE J.-BAPTISTE DE LA SALLE	SAINT-DENIS	3	90	4
LYCÉE SUGER	SAINT-DENIS	4	96	8
LYCÉE DE LA PLAINE	SAINT-DENIS	4	125	6
LYCÉE AUGUSTE BLANQUI	SAINT-OUEN	8	202	12
LYCÉE MARCEL CACHIN	SAINT-OUEN	5	112	6
LYCÉE BLAISE CENDRARS	SEVRAN	4	109	4
LYCÉE MAURICE UTRILLO	STAINS	8	240	15
COLLÈGE/LYCÉE SAINTE-MARIE	STAINS	2	37	1
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	TREMBLAY-EN-FRANCE	4	114	5
LYCÉE BLAISE PASCAL	VILLEMOMBLE	3	78	3
LYCÉE GEORGES CLÉMENTEAU	VILLEMOMBLE	4	139	7
LYCÉE GEORGES BRASSENS	VILLEPINTE	4	96	4
LYCÉE JEAN ROSTAND	VILLEPINTE	7	181	9

94 – VAL DE MARNE – 49 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Arrondissement	Classes	Élèves	Enseignants
FONDATION D'AUTEUIL – UFA POUILLART DES PLACES	THIAIS	1	15	2
CFA DE LA CHAMBRE DES MÉTIERS DU VAL DE MARNE	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	2	33	2
CFA DE LA CCIP – CENTRE DES FORMATIONS INDUSTRIELLE	ORLY	2	46	2
CFA AFORPA JEAN CLAUDE ANDRIEU	SAINT-MAURICE	1	22	1
CFA PROPRETÉ INHNI	VILLEJUIF	1	28	2
LYCÉE MAXIMILIEN PERRET	ALFORTVILLE	6	175	6
LYCÉE MAXIMILIEN SORRE	CACHAN	6	140	9
LYCÉE LANGEVIN WALLON	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	5	113	5
LYCÉE LOUISE MICHEL	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	3	99	3
LYCÉE MARX DORMOY	CHAMPIGNY-SUR-MARNE	4	105	5
LYCÉE ROBERT SCHUMAN	CHARENTON-LE-PONT	4	99	5
LYCÉE SAMUEL CHAMPLAIN	CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE	5	139	6
LYCÉE PAULINE ROLAND	CHEVILLY-LARUE	4	110	1
LP JACQUES BREL	CHOISY-LE-ROI	5	60	9
LP JEAN MACÉ	CHOISY-LE-ROI	2	44	3
ENSEMBLE SAINTE-MARIE	CRÉTEIL	3	57	3
GUTENBERG	CRÉTEIL	6	145	10
LYCÉE EDOUARD BRANLY	CRÉTEIL	1	24	2
LYCÉE LÉON BLUM	CRÉTEIL	6	176	6
LYCÉE PABLO PICASSO	FONTENAY-SOUS-BOIS	4	117	8
LYCÉE JULES MICHELET	FONTENAY-SOUS-BOIS	1	15	1
LYCÉE FRÉDÉRIC MISTRAL	FRESNES	2	48	3
LYCÉE ROMAIN ROLLAND	IVRY-SUR-SEINE	6	172	8
LYCÉE FERNAND LÉGER	IVRY-SUR-SEINE	1	24	1
LYCÉE CONDORCET LA VARENNE	SAINT-HILAIRE	4	132	5
LYCÉE FRANÇOIS MANSART	LA VARENNE-SAINT-HILAIRE	6	140	7
LYCÉE DARIUS MILHAUD	LE KREMLIN-BICÈTRE	4	126	7
LYCÉE PAUL DOUMER	LE PERREUX-SUR-MARNE	4	115	4
LYCÉE GUILLAUME BUDÉ LIMEIL	BREVANNES	4	130	9
LYCÉE EUGÈNE DELACROIX	MAISONS-ALFORT	4	125	4
LYCÉE EDOUARD BRANLY	NOGENT-SUR-MARNE	2	66	4
LYCÉE MONTALEMBERT	NOGENT-SUR-MARNE	2	32	2
LYCÉE LA SOURCE – VAL DE BEAUTÉ	NOGENT-SUR-MARNE	4	71	4
LYCÉE DES MÉTIERS ARMAND GUILLAUMIN	ORLY	3	59	2
LYCÉE SAINT-MICHEL DE PICPUS	SAINT-MANDÉ	1	30	1
LYCÉE ARSÈNE D'ARSONVAL	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	3	108	3
LYCÉE MARCELIN BERTHELOT	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	4	122	4
LYCÉE GOURDOU-LESEURRE	SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS	5	108	7
LYCÉE PROFESSIONNEL MONTALEAU	SUCY-EN-BRIE	4	96	1
LYCÉE CHRISTOPHE COLOMB S	UCY-EN-BRIE	4	136	4
LYCÉE GEORGES BRASSENS	VILLENEUVE-LE-ROI	4	92	8
LYCÉE FRANÇOIS ARAGO	VILLENEUVE-SAINT-GEORGES	2	40	4
LYCÉE HECTOR BERLIOZ	VINCENNES	4	122	6
LYCÉE JEAN MOULIN	VINCENNES	5	120	5
LYCÉE CLAUDE NICOLAS LEDOUX – EBTP	VINCENNES	4	150	4
LYCÉE NOTRE DAME DE LA PROVIDENCE	VINCENNES	4	124	4
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	VITRY-SUR-SEINE	3	66	4
LYCÉE ADOLPHE CHÉRIOUX	VITRY-SUR-SEINE	4	95	8
LYCÉE JEAN MACÉ	VITRY-SUR-SEINE	6	150	6



113 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE PARIS 2017-2018

75 – PARIS – 113 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Arrondissement	Classes	Élèves	Enseignants
CEA SACEF	75009	2	37	1
CFA CODIS (COMMERCE, DISTRIBUTION, SERVICE)	75010	9	213	1
CFA DES MÉTIERS DE LA VIANDE	75012	3	74	2
CFA ÉCOLE DE BOULANGERIE ET DE PÂTISSERIE DE PARIS	75012	1	24	1
CFA CERFAL MONTSOURIS	75014	2	44	2
CFA MÉDÉRIC / MÉTIERS DE L'HÔTELLERIE	75017	3	60	2
CFA DES COMMERCE DE L'ALIMENTATION – CIFCA	75018	5	84	3
CFA STEPHENSON	75018	5	119	4
CFA DES MÉTIERS DE LA GASTRONOMIE – CEPROC	75019	2	44	1
LYCÉE SIMONE WEIL	75003	1	29	1
LYCÉE TURGOT	75003	4	123	11
LYCÉE VICTOR HUGO	75003	3	104	4
LYCÉE CHARLEMAGNE	75004	2	72	4
LYCÉE SOPHIE GERMAIN	75004	4	127	4
LYCÉE THEOPHILE GAUTIER	75004	1	24	2
LYCÉE LAVOISIER	75005	3	107	2
LYCÉE LOUIS LE GRAND	75005	1	38	2
LYCÉE MONOD	75005	4	99	4
LYCÉE NEHOU	75005	2	25	2
LYCÉE PROFESSIONNEL ABBÉ GRÉGOIRE – SAINT-JACQUES	75005	2	24	5
LYCÉE SEVIGNE	75005	2	47	2
LYCÉE CARCADO SAISSEVAL	75006	4	97	4
LYCÉE MONTAIGNE	75006	4	140	4
LYCÉE PRIVÉ SAINT-NICOLAS (LTPSN)	75006	3	85	3
LYCÉE SAINT-SULPICE	75006	3	67	2
LYCÉE STANISLAS	75006	2	66	2
LYCÉE VOX	75006	5	113	4
LYCÉE DE MUN	75007	4	88	4
LYCÉE EIFFEL	75007	2	48	2
LYCÉE PRIVÉ PAUL CLAUDEL D'HULST	75007	1	19	1
LYCÉE THOMAS D'AQUIN	75007	3	93	4
LYCÉE FÉNELON SAINTE-MARIE	75008	2	65	2
LYCÉE RACINE	75008	4	90	6
LYCÉE EDGAR QUINET	75009	4	101	9
LYCÉE JACQUES DECOUR	75009	4	139	6
LYCÉE JULES FERRY	75009	4	128	4
LYCÉE LAMARTINE	75009	4	121	4
LYCÉE BOSSUET NOTRE-DAME	75010	4	96	7
LYCÉE COLBERT	75010	4	117	5
LYCÉE GUSTAVE FERRIÉ	75010	2	41	3
LYCÉE SIEGFRIED	75010	2	56	4
LYCÉE DEPREZ	75011	4	84	3
LYCÉE PROFESSIONNEL TURQUETIL	75011	1	18	1
LYCÉE VOLTAIRE	75011	4	138	10
ÉCOLE BOULLE	75012	4	76	8
LYCÉE AMEUBLEMENT	75012	4	53	4
LYCÉE ARAGO	75012	2	52	5
LYCÉE CHENNEVIÈRE MALEZIEUX	75012	4	53	9
LYCÉE DORIAN	75012	4	106	5
LYCÉE ELISA LEMONNIER	75012	4	101	10
LYCÉE PAUL VALÉRY	75012	4	118	9
LYCÉE PRIVÉ GEORGES LEVEN	75012	3	67	3
LYCÉE SAINT-PIERRE FOURIER	75012	3	83	3
ENCPB	75013	4	117	5
LYCÉE BACHELARD	75013	4	83	5
LYCÉE CORVISART	75013	3	64	3
LYCÉE FAURE	75013	3	100	5
LYCÉE GALILÉE	75013	1	24	2
LYCÉE GENERAL JEAN LURCAT	75013	4	140	4
LYCÉE MONET	75013	4	129	4
LYCÉE PRIVÉ SAINT-VINCENT DE PAUL	75013	1	12	2

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Arrondissement	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE RODIN	75013	4	147	10
LYCÉE VAUQUELIN	75013	4	63	5
LYCÉE ARMAND	75014	4	66	5
LYCÉE BERT	75014	1	35	2
LYCÉE ÉMILE DUBOIS	75014	4	100	6
LYCÉE ERIK SATIE	75014	4	96	2
LYCÉE RASPAIL	75014	1	25	2
LYCÉE SPINELLI (EREA CROCE SPINELLI)	75014	4	75	7
LYCÉE VILLON	75014	3	71	2
ENSAAMA	75015	3	123	5
EREA DUMAS	75015	3	33	3
LYCÉE BEAUGRENELLE	75015	1	24	2
LYCÉE BUFFON	75015	2	70	4
LYCÉE CAMILLE SEE	75015	4	103	4
LYCÉE CORBON	75015	4	86	7
LYCÉE DE VINCI	75015	3	56	5
LYCÉE PRIVÉ SAINTE-ELISABETH	75015	1	29	1
LYCÉE TECHNIQUE FRESNEL	75015	1	25	1
LYCÉE VERLOMME	75015	4	84	3
CENTRE MÉDICAL EDOUARD RIST – ANN. C. BERNARD	75016	2	15	3
LYCÉE FONTAINE	75016	4	129	4
LYCÉE JANSON DE SAILLY	75016	3	93	3
LYCÉE JEAN-BAPTISTE SAY	75016	2	61	3
LYCÉE MOLIERE	75016	4	136	4
LYCÉE RENE CASSIN	75016	2	29	1
EIB ETOILE	75017	2	52	3
ENC BESSIERES	75017	4	138	7
LYCÉE BALZAC	75017	4	112	6
LYCÉE CARNOT	75017	4	133	12
LYCÉE MARIA DERAISMES	75017	2	40	2
LYCÉE SAINTE-URSULE	75017	1	13	1
LYCÉE ST-MICHEL BATIGNOLLES	75017	4	136	3
LYCÉE JENATZY	75018	3	54	4
LYCÉE PROFESSIONNEL BELLIARD	75018	4	89	4
LYCÉE PROFESSIONNEL SUZANNE VALADON	75018	4	96	6
LYCÉE RABELAIS	75018	4	85	5
LYCÉE RENOIR	75018	1	35	1
LYCÉE ROSTAND	75018	1	15	2
LYCÉE BERGSON	75019	3	87	3
LYCÉE CARREL	75019	1	18	2
LYCÉE DIDEROT LGT	75019	6	207	6
LYCÉE GUIMARD	75019	5	66	5
LYCÉE INITIATIVE	75019	2	52	1
LYCÉE POLYVALENT D'ALEMBERT	75019	4	107	4
LYCÉE PRIVÉ DES PETITS CHAMPS	75019	1	32	2
EREA EDITH PIAF	75020	4	72	2
LYCÉE HELENE BOUCHER	75020	4	143	5
LYCÉE MAURICE RAVEL	75020	4	131	4
LYCÉE NADAUD	75020	1	34	2
LYCÉE PROFESSIONNEL CHARLES DE GAULLE	75020	1	22	2



196 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES 2017-2018

91 – ESSONNE – 45 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
CFA DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS	BRÉTIGNY-SUR-ORGE	2	35	3
UFA GASPARD MONGE	SAVIGNY-SUR-ORGE	3	65	1
CFA EN MOUVEMENT	MASSY	1	15	1
UFA SAINT-ANTOINE – LYCÉE HORTICOLE ET PAYSAGER	MARCOUSSIS	2	29	1
LYCÉE EDMOND MICHELET	ARPAJON	4	140	4
LYCÉE RENÉ CASSIN	ARPAJON	4	140	5
LYCÉE PAUL BELMONDO	ARPAJON	3	64	2
LYCÉE CLÉMENT ADER	ATHIS-MONS	3	74	1
LYCÉE FRANÇOIS TRUFFAUT	BONDOUFLE	2	70	2
LYCÉE JEAN PIERRE TIMBAUD	BRÉTIGNY-SUR-ORGE	4	120	4
LYCÉE COMMERCIAL SAINT-PIERRE	BRUNOY	2	60	3
INSTITUT SAINT-PIERRE	BRUNOY	3	98	3
LYCÉE TALMA	BRUNOY	4	140	4
LYCÉE PROFESSIONNEL ALEXANDRE DENIS	CERNY	3	48	3
LYCÉE ROBERT DOISNEAU	CORBEIL-ESSONNES	6	186	6
LYCÉE POLYVALENT SAINT-LÉON	CORBEIL-ESSONNES	3	72	3
LYCÉE GEORGES BRASSENS	COURCOURONNES	4	98	5
LYCÉE PROFESSIONNEL NADAR	DRAVEIL	2	43	4
LYCÉE MAURICE ELIOT	EPINAY-SOUS-SÉNART	4	140	4
LYCÉE GEOFFROY SAINT-HILAIRE	ÉTAMPES	3	105	3
LYCÉE CHARLES BAUDELAIRE	EVRY	4	99	8
LYCÉE DU PARC DES LOGES	EVRY	4	115	5
LYCÉE NOTRE DAME DE SION	EVRY	2	47	2
LYCÉE DE LA VALLÉE DE CHEVREUSE	GIF-SUR-YVETTE	4	140	4
LYCÉE JEAN MONNET	JUVISY-SUR-ORGE	5	111	5
LYCÉE DE L'ESSOURIAU	LES ULIS	3	76	3
LYCÉE JULES VERNE	LIMOURS	3	102	3
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	LONGJUMEAU	3	83	3
LYCÉE FUSTEL DE COULANGES	MASSY	4	122	5
LYCÉE PARC DE VILGÉNIS	MASSY	4	124	4
LYCÉE MARIE LAURENCIN	MENNECY	4	131	4
LYCÉE ROSA PARKS	MONTGERON	4	121	5
EREA JEAN ISOARD	MONTGERON	4	84	3
LYCÉE MARGUERITE YOURCENAR	MORANGIS	4	114	7
LYCÉE BLAISE PASCAL	ORSAY	5	143	8
LYCÉE HENRI POINCARÉ	PALaiseau	4	119	5
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	PALaiseau	4	131	7
LP LES FRÈRES MOREAU	QUINCY-SOUS-SENART	1	20	1
LYCÉE PIERRE MENDÈS FRANCE	RIS ORANGIS	3	73	3
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	SAINTE-MICHEL-SUR-ORGE	4	144	4
LYCÉE PAUL LANGEVIN	SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS	4	114	5
LYCÉE ALBERT EINSTEIN	SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS	3	86	3
LYCÉE JEAN BAPTISTE COROT	SAVIGNY-SUR-ORGE	4	128	4
LYCÉE GASPARD MONGE	SAVIGNY-SUR-ORGE	4	140	4
CMP VARENNES-JARCY	VARENNES-JARCY	1	10	1

92 – HAUTS DE SEINE – 50 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
UFA U3A	CLICHY	1	15	3
CFA DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA CARROSSERIE	VILLENEUVE-LA-GARENNE	1	16	1
LYCÉE DESCARTES	ANTONY	5	129	5
LYCÉE THÉODORE MONOD	ANTONY	3	62	6
LYCÉE DE PRONY	SNIÈRES-SUR-SEINE	4	96	4
EREA MARTIN LUTHER KING	ASNIÈRES-SUR-SEINE	1	40	1
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	BAGNEUX	2	48	3
LYCÉE ALBERT CAMUS	BOIS-COLOMBES	4	140	4
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	BOULOGNE-BILLANCOURT	4	140	4

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE ETIENNE JULES MAREY	BOULOGNE-BILLANCOURT	4	102	5
INSTITUT NOTRE DAME	BOURG-LA-REINE	3	86	3
LYCÉE SOPHIE BARAT	CHÂTENAY-MALABRY	2	60	3
LYCÉE EMMANUEL MOUNIER	CHÂTENAY-MALABRY	4	140	4
LYCÉE JEAN JAURÈS	CHÂTENAY-MALABRY	4	120	8
LYCÉE NEWTON ENREA	CLICHY	4	137	8
LYCÉE RENÉ AUFFRAY	CLICHY	3	78	2
INSTITUTION JEANNE D'ARC	COLOMBES	3	105	3
LYCÉE GUY DE MAUPASSANT	COLOMBES	6	180	6
LYCÉE POLYVALENT ANATOLE FRANCE	COLOMBES	4	30	4
LYCÉE GARAMONT	COLOMBES	2	48	3
LYCÉE MONTALEMBERT	COURBEVOIE	2	71	4
LYCÉE PAUL LAPIE	COURBEVOIE	4	116	3
LYCÉE LUCIE AUBRAC	COURBEVOIE	2	58	2
EREA JEAN MONNET	GARCHES	4	33	4
LYCÉE GALILÉE	GENNEVILLIERS	4	121	4
LYCÉE POLYVALENT SAINT-NICOLAS	ISSY-LES-MOULINEAUX	1	24	3
LYCÉE EUGÈNE IONESCO	ISSY-LES-MOULINEAUX	3	89	3
LYCÉE MONTESQUIEU	LE-PLESSIS-ROBINSON	4	95	4
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	LEVALLOIS-PERRET	3	105	3
LYCÉE RABELAIS	MEUDON	5	156	8
LYCÉE LA SOURCE	MEUDON	4	104	4
LYCÉE LES CÔTES DE VILLEBON	MEUDON-LA-FORÊT	2	25	1
LYCÉE MAURICE GENEVOIX	MONTROUGE	4	140	6
LYCÉE LOUISE MICHEL	NANTERRE	4	115	5
LYCÉE JOLIOT CURIE	NANTERRE	7	210	11
LYCÉE PAUL LANGEVIN	NANTERRE	4	96	4
INSTITUTION SAINT-DOMINIQUE	NEUILLY-SUR-SEINE	2	66	2
LYCÉE LA FOLIE SAINT-JAMES	NEUILLY-SUR-SEINE	4	115	6
LYCÉE AGORA	PUTEAUX	4	133	5
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL	RUEIL-MALMAISON	4	120	4
LYCÉE RICHELIEU	RUEIL-MALMAISON	4	140	4
LYCÉE ALEXANDRE DUMAS	SAINT-CLOUD	4	144	4
LYCÉE SANTOS DUMONT	SAINT-CLOUD	4	78	4
LYCÉE FLORIAN	SCEAUX	4	89	5
LYCÉE MARIE CURIE	SCEAUX	4	144	2
LYCÉE LAKANAL	SCEAUX	4	147	5
LYCÉE JEAN PIERRE VERNANT	SÈVRES	4	97	5
LYCÉE PAUL LANGEVIN	SURESNES	5	163	5
LYCÉE MICHELET	VANVES	4	143	4
LYCÉE MICHEL ANGE	VILLENEUVE-LA-GARENNE	4	125	5

91 – VAL D'OISE – 47 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
GESCIA	GONESSE	2	73	2
IFA ADOLPHE CHAUVIN-INDUSTRIE	OSNY	2	38	1
FERRANDI PARIS CAMPUS SAINT-GRATIEN	SAINT-GRATIEN	2	54	1
LYCÉE FERNAND ET NADIA LÉGER	ARGENTEUIL	4	91	3
LYCÉE GEORGES BRAQUE	ARGENTEUIL	6	187	6
LYCÉE POLYVALENT JEAN JAURÈS	ARGENTEUIL	10	196	9
LYCÉE PROFESSIONNEL VIRGINIA HENDERSON	ARNOUVILLE-LES-GONESSE	2	60	2
LYCÉE EVARISTE GALOIS	BEAUMONT-SUR-OISE	4	138	5
LYCÉE JULES VERNE	CERGY-LE-HAUT	4	140	12
LYCÉE GALILÉE CERGY	PONTOISE	3	95	3
LYCÉE ALFRED KASTLER	CERGY-PONTOISE	4	132	8
LYCÉE LE CORBUSIER	CORMEILLES-EN-PARISIS	4	78	6
LYCÉE CAMILLE SAINT-SAËNS	DEUIL-LA-BARRE	4	139	8
LYCÉE GEORGE SAND	DOMONT	4	125	5
LYCÉE LOUIS ARMAND	EAUBONNE	3	104	2
LYCÉE NOTRE DAME DE LA PROVIDENCE	ENGHIEN-LES-BAINS	3	90	4
LYCÉE GUSTAVE MONOD	ENGHIEN LES BAINS	4	128	6
LYCÉE PROFESSIONNEL AUGUSTE ESCOFFIER	ERAGNY-SUR-OISE	3	66	2
LYCÉE FERDINAND BUISSON	ERMONT	4	138	9

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE GUSTAVE EIFFEL	ERMONT	3	63	3
LYCÉE VAN GOGH	ERMONT	4	129	3
LYCÉE BAUDELAIRE	FOSES	4	1115	
LYCÉE JEAN MONNET	FRANCONVILLE	3	99	6
LYCÉE ARTHUR RIMBAUD	GARGES-LES-GONESSE	4	79	3
LYCÉE SIMONE DE BEAUVOIR	GARGES-LES-GONESSE	4	108	5
LYCÉE ROMAIN ROLLAND	GOUSSAINVILLE	3	90	3
LYCÉE MONTESQUIEU	HERBLAY	3	101	6
LYCÉE DE L'HAUTIL	JOUY-LE-MOUTIER	4	125	7
LYCÉE FRAGONARD	L'ISLE ADAM	3	98	5
INSTITUT PAUL RICCEUR	LOUVRES	3	75	2
LYCÉE GÉRARD DE NERVAL	LUZARCHES	3	103	2
LYCÉE NOTRE DAME DE BURY (DOUBLON)	MARGENCY	1	35	1
LYCÉE JEAN JACQUES ROUSSEAU	MONTMORENCY	5	175	9
LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN MERMOZ	MONTSOULT	4	108	6
LYCÉE PAUL ÉMILE VICTOR	OSNY	4	126	4
LYCÉE SAINT-MARTIN DE FRANCE	PONTOISE	3	99	2
LYCÉE CAMILLE PISSARRO	PONTOISE	4	129	3
LYCÉE JEAN PERRIN	SAINT-OUEN-L'AUMÔNE	4	125	4
LYCÉE CHÂTEAU D'EPLUCHES	SAINT-OUEN-L'AUMÔNE	3	55	5
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	SAINT-WITZ	3	83	4
LYCÉE SAINT-JEAN	SANNOIS	1	7	2
LYCÉE DE LA TOURELLE	SARCELLES	4	97	8
LYCÉE JEAN JACQUES ROUSSEAU	SARCELLES	4	128	4
LYCÉE LOUIS JOUVET	TAVERNY	4	127	4
LYCÉE JACQUES PRÉVERT T	AVERNY	6	193	6
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	VAUREAL	4	125	5
LYCÉE PIERRE MENDÈS FRANCE	VILLIERS-LE-BEL	3	42	7

91 – YVELINES – 54 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
CFA DE LA CCIV-CENTRE R. DELOROZOY	MONTIGNY-LE-BRETONNEUX	3	77	4
AFIPE / CFA VENTE ET COMMERCE	POISSY	6	175	6
ACPPAV CENTRE JEAN BRUDONCFA				
PHARMACIE, SANTÉ, SANPIOTIASISRYE ET SOCIAL		4	85	1
CFM BTP SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES	TRAPPES	1	17	1
CFIT AFORP	MANTES-LA-VILLE	1	24	1
LYCÉE AGRICOLE ET HORTICOLE	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	2	63	2
LYCÉE AGRICOLE SULLY	MAGNANVILLE	1	17	2
LYCÉE LOUISE WEISS	ACHÈRES	4	118	4
LYCÉE VINCENT VAN GOGH	AUBERGENVILLE	4	129	3
LYCÉE JULES FERRY CONFLANS	SAINTE-HONORINE	4	140	8
LYCÉE DE VILLAROY	GUYANCOURT	2	54	2
LYCÉE LUCIEN RENÉ DUCHESNE LA CELLE	SAINT-CLOUD	2	35	2
LYCÉE PIERRE CORNEILLE LA CELLE	SAINT-CLOUD	4	131	5
LYCÉE JEAN MONNET	LA QUEUE-LES-YVELINES	2	68	3
LYCÉE JEAN MOULIN	LE CHESNAY	2	24	2
LYCÉE ALAIN	LE VÉSINET	5	141	5
LYCÉE JACQUES VAUCANSON	LES MUREAUX	3	78	3
LYCÉE FRANÇOIS VILLON	LES MUREAUX	4	120	5
LYCÉE CONDORCET	LIMAY	4	124	7
LYCÉE LÉOPOLD SEDAR SENGHOR	MAGNANVILLE	4	135	5
LYCÉE SAINT-EXUPÉRY	MANTES-LA-JOLIE	4	128	3
LYCÉE JEAN ROSTAND	MANTES-LA-JOLIE	3	74	3
LYCÉE NOTRE DAME	MANTES-LA-JOLIE	4	120	4
LYCÉE CAMILLE CLAUDEL	MANTES-LA-VILLE	2	61	3
LYCÉE LOUIS DE BROGLIE	MARLY-LE-ROI	4	125	8
LYCÉE DUMONT D'URVILLE	MAUREPAS	2	61	6
LYCÉE ROULLEAU	MEULAN	1	17	1
LYCÉE DESCARTES	MONTIGNY-LE-BRETONNEUX	4	134	4
LYCÉE ÉMILIE DE BRETEUIL	MONTIGNY-LE-BRETONNEUX	4	126	4
LYCÉE SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE	MONTIGNY-LE-BRETONNEUX	1	29	1
LYCÉE JEAN VILAR	PLAISIR	4	101	7

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
LYCÉE CHARLES DE GAULLE	POISSY	3	108	5
LYCÉE LE CORBUSIER	POISSY	4	117	4
LYCÉE ADRIENNE BOLLAND	POISSY	4	67	3
LYCÉE LOUIS BASCAN	RAMBOUILLET	4	140	8
LYCÉE JEAN PERRIN	SAINT-CYR L'ÉCOLE	2	53	2
INSTITUT NOTRE DAME	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	3	75	2
LYCÉE INTERNATIONAL	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	4	134	4
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	4	134	7
LYCÉE SAINT-THOMAS DE VILLENEUVE	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	1	32	1
LYCÉE JEANNE D'ALBRET	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	4	134	4
LYCÉE JEAN-BAPTISTE POQUELIN	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	4	124	4
LYCÉE JULES HARDOUIN-MANSART	SAINT-CYR L'ÉCOLE	1	24	1
LYCÉE SAINT-EREMBERT	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	2	50	1
LYCÉE ÉVARISTE GALOIS	SARTROUVILLE	6	192	8
LYCÉE JULES VERNE	SARTROUVILLE	4	89	2
LYCÉE LOUIS BLÉRIOT	TRAPPES	2	48	1
LYCÉE HENRI MATISSE	TRAPPES	3	68	3
LYCÉE DE LA PLAINE DE NEAUPHLE	TRAPPES	4	120	4
LYCÉE JACQUES PRÉVERT	VERSAILLES	3	90	3
LYCÉE MARIE CURIE	VERSAILLES	4	126	3
LYCÉE LA BRUYÈRE	VERSAILLES	4	134	4
LYCÉE JULES FERRY	VERSAILLES	4	105	4
LPO VIOLET LE DUC	VILLIERS-SAINT-FRÉDÉRIC	4	104	4



ANNEXE 2

Liste des cinémas participants en 2017–2018

167 SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES EN 2017-2018

91 – ESSONNE – 16 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
CINÉMA STARS	13 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	91290 ARPAJON
CINÉMA LINO VENTURA	4, RUE SAMUEL DESBORDE	91200 ATHIS-MONS
CINÉMA LE BUXY	ADCI CINÉMA BUXY	91800 BOUSSY-SAINT-ANTOINE
CINÉ 220	3 RUE ANATOLE FRANCE	91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE
CINÉMA FRANÇOIS TRUFFAUT	2 RUE DE L'ÉCOLE	91380 CHILLY-MAZARIN
CINÉMA ARCEL	15 PLACE LÉON CASSÉ	91100 CORBEIL-ESSONNES
CINÉTAMPES CCE SE	SERVICE CULTUREL	91150 ÉTAMPES
CINÉMA AGNÈS VARDA	37-39 GRANDE RUE	91260 JUVISY-SUR-ORGE
CINÉMASSY	PLACE DE FRANCE	91300 MASSY
CINÉMA CONFLUENCES	RUE PEGUY ZAC DE MONTVRAIN	2 91540 MENNECY
CINÉMA MUNICIPAL LE CYRANO	114 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	91230 MONTGERON
ESPACE JACQUES TATI	ALLÉE DE LA BOUVÈCHE	91400 ORSAY
CINÉPAL	10 AVENUE DU 8 MAI	1945 91120 PALAISEAU
LES CINOCHEs – CC ROBERT DESNOS	PLACE JACQUES BREL – ROUTE NAT.	91130 RIS-ORANGIS
ESPACE MARCEL CARNÉ	PLACE MARCEL CARNÉ	91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
CINÉMA LE CALYPSO	38 RUE VICTOR BASCH	91170 VIRY-CHÂTILLON

92 – HAUTS-DE-SEINE – 22 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
LE SELECT	10 AVENUE DE LA DIVISION LECLERC	92160 ANTONY
CINÉMA ALCAZAR	1 RUE DE LA STATION	92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE
CINÉMA PAUL LANDOWSKI	28 AVENUE ANDRÉ MORIZET	92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
CAC LE REX	364 AVENUE DE LA DIVISION LECLERC	92290 CHÂTENAY-MALABRY
CINÉMA RUTEBEUF	16-18 ALLÉE GAMBETTA	92110 CLICHY-LA-GARENNE
MJC COLOMBES 9	6/98 RUE SAINT-DENIS	92700 COLOMBES
L'HÉLIOS 3	5, RUE DU BOURNARD	92700 COLOMBES
CINÉMA ABEL GANCE	184 BOULEVARD SAINT-DENIS	92400 COURBEVOIE
CINÉMA LE SCARRON	8 AVENUE JEANNE ET MAURICE DOLIVET	92260 FONTENAY-AUX-ROSES
CINÉMA JEAN VIGO	1 RUE PIERRE ET MARIE CURIE	92230 GENNEVILLIERS
CINÉMA GÉRARD PHILIPPE	1 PLACE JANE RHODES	92350 LE PLESSIS-ROBINSON
CINÉMA MARCEL PAGNOL	17 RUE BÉRANGER	92240 MALAKOFF
CENTRE D'ART ET DE CULTURE	15 BOULEVARD DES NATIONS UNIES	92190 MEUDON
CINÉMA LES LUMIÈRES	49 RUE MAURICE THOREZ	92000 NANTERRE
CINÉMA LE VILLAGE	4 RUE DE CHÉZY	92200 NEUILLY-SUR-SEINE
CINÉMA ARIEL ARIEL CENTRE VILLE	99 AVENUE PAUL DOUMER	92500 RUEIL-MALMAISON
CINÉMA LES TROIS PIERROTS	6 RUE DU MONT VALÉRIEN	92210 SAINT-CLOUD
CINÉMA LE TRIANON	3 BIS RUE MARGUERITE-RENAUDIN	92330 SCEAUX
CINÉ SEL	47 GRANDE RUE	92310 SÈVRES
LE CAPITOLE	3, RUE LEDRU ROLLIN	92150 SURESNES
CINÉMA DE VANVES	12 RUE SADI CARNOT	92170 VANVES
CINÉMA ANDRÉ MALRAUX	29 AVENUE DE VERDUN	92390 VILLENEUVE-LA-GARENNE

75 – PARIS – 39 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
MK2 BEAUBOURG	50, RUE RAMBUTEAU	75003 PARIS
LE LUMINOR – HÔTEL-DE-VILLE	20, RUE DU TEMPLE	75004 PARIS
CINÉMA DU PANTHÉON	13, RUE VICTOR COUSIN	75005 PARIS
LA CLEF	34 RUE DAUBENTON	75005 PARIS
ESPACE SAINT-MICHEL	7 PLACE SAINT-MICHEL	75005 PARIS
GRAND ACTION	5, RUE DES ÉCOLES	75005 PARIS
REFLET MÉDICIS	5, RUE CHAMPOLLION	75005 PARIS
STUDIO DES URSULINES	42 RUE DE GALANDE	75005 PARIS
STUDIO GALANDE	10, RUE DES URSULINES	75005 PARIS
L'ARLEQUIN	76, RUE DE RENNES	75006 PARIS
LUCERNAIRE FORUM	53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS	75006 PARIS
MK2 ODÉON	113 BOULEVARD SAINT-GERMAIN	75006 PARIS
MK2 PARNASSE	11, RUE JULES CHAPLAIN	75006 PARIS
NOUVEL ODÉON	6, RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE	75006 PARIS
ÉTOILE SAINT-GERMAIN	22 RUE GUILLAUME APOLLINAIRE	75006 PARIS

Cinéma	Adresse	
LES 3 LUXEMBOURG	67 RUE MONSIEUR LE PRINCE	75006 PARIS
LE BALZAC	1, RUE BALZAC	75008 PARIS
LE LINCOLN	14 RUE LINCOLN	75008 PARIS
MK2 GRAND PALAIS	3, AVENUE WINSTON CHURCHILL	75008 PARIS
LES 5 CAUMARTIN	101 RUE SAINT-LAZARE	75009 PARIS
MAX LINDER PANORAMA	24, BOULEVARD POISSONNIÈRE	75009 PARIS
L'ARCHIPEL	17, BLD DE STRASBOURG	75010 PARIS
LE BRADY	39 BOULEVARD DE STRASBOURG	75010 PARIS
LE LOUXOR	170, BOULEVARD DE MAGENTA	75010 PARIS
MAJESTIC BASTILLE	4, BOULEVARD RICHARD LENOIR	75011 PARIS
MK2 BASTILLE	4, BOULEVARD BEAUMARCHAIS	75011 PARIS
MK2 NATION	133, BOULEVARD DIDEROT	75012 PARIS
ESCURIAL PANORAMA	11, BOULEVARD PORT ROYAL	75013 PARIS
MK2 BIBLIOTHÈQUE	128-162 AVENUE DE FRANCE	75013 PARIS
CHAPLIN – DENFERT	24, PLACE DENFERT-ROCHEREAU	75014 PARIS
L'ENTREPÔT	7 RUE FRANCIS DE PRESSENSÉ	75014 PARIS
LES 7 PARNASSIENS	98 BOULEVARD DU MONTPARNASSE	75014 PARIS
CHAPLIN – SAINT-LAMBERT	6 RUE PECLET	75015 PARIS
MAJESTIC PASSY	18/20, RUE DE PASSY	75016 PARIS
CINÉMA DES CINÉASTES	7 AVENUE DE CLICHY	75017 PARIS
MK2 QUAI DE LOIRE	7, QUAI DE LOIRE	75019 PARIS
MK2 QUAI DE SEINE	14, QUAI DE SEINE	75019 PARIS
ETOILE LILAS	PLACE DU MAQUIS DU VERCORS	75020 PARIS
MK2 GAMBETTA	6, RUE BELGRAND	75020 PARIS

77 – SEINE-ET-MARNE – 19 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
CINÉMA JEAN GABIN	PALAIS DES RENCONTRES	77430 CHAMPAGNE-SUR-SEINE
CINÉMA ÉTOILE COSMOS	22 AVENUE DE LA RÉSTANCE	77500 CHELLES
CINÉMA MUNICIPAL LA COUPOLE	RUE JEAN FRANÇOIS MILLET	77380 COMBS LA VILLE
HÉMISPHERE THEATER	23 RUE MARCEL CLAVIER	77120 COULOMMIERS
CINÉMA ERMITAGE	6 RUE DE FRANCE	77300 FONTAINEBLEAU
CINÉPARADIS	10 AVENUE DU MARÉCHAL DE VILLARS	77300 FONTAINEBLEAU
LE CINQ	5 RUE DELAMBRE	77400 LAGNY-SUR-MARNE
LA FERME DU BUISSON	SCÈNE NATIONALE DE MARNE LA VALLÉE	77448 MARNE-LA-VALLÉE
CINÉMA MAJESTIC	11 PLACE HENRI IV	77100 MEAUX
CINÉMA LES VARIÉTÉS	20 BD CHAMBLAIN	77000 MELUN
CINÉMA LE CONCORDE	4 AVENUE DES BOSQUETS	77290 MITRY MORY
LA ROTONDE	PLACE DU 14 JUILLET 1789	77550 MOISSY-CRAMAYEL
MÉLIÈS	9 RUE BEZOUT	77140 NEMOURS
CINÉMA APOLLO	62 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	77340 PONTAULT-COMBAULT
CINÉMA LE REXY	33 RUE DU GÉNÉRAL DELORT	77160 PROVINS
LA GRANGE	MAIRIE DE ROISSY-EN-BRIE	77680 ROISSY-EN-BRIE
ESPACE PRÉVERT	4 PLACE DU MIROIR D'EAU	77176 SAVIGNY-LE-TEMPLE
CINÉMA CONFLUENCES	ESPACE COMMERCIAL DU BRÉAU	77130 VARENNES-SUR-SEINE
LA FERME DES JEUX	RUE AMBROISE PRÔ	77000 VAUX –LE-PÉNIL

93 – SEINE-SAINT-DENIS – 22 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
CINÉMA LE STUDIO	2 RUE EDOUARD POISSON	93300 AUBERVILLIERS
ESPACE JACQUES PRÉVERT	134 AVENUE ANATOLE FRANCE	93600 AULNAY-SOUS-BOIS
LE CIN'HOUCHE	6 RUE HOUCHE	93170 BAGNOLET
MAGIC CINÉMA	CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2	93000 BOBIGNY
CINÉMA ANDRÉ MALRAUX	25 COURS DE LA RÉPUBLIQUE	93140 BONDY
SALLE SERGE GAINSBURG P.M.O	1 RUE DE LA TÊTE SAINT-MÉDARD	93800 EPINAY-SUR-SEINE
CINÉMA THÉÂTRE ANDRÉ MALRAU	1X BIS RUE GUILLEMETEAU	93220 GAGNY
CINÉMA L'ÉTOILE	1 ALLÉE DU PROGRÈS	93120 LA COURNEUVE
CINÉMA MUNICIPAL LOUIS DAQUIN	16 MAIL DEBRÉ BERHAN, PLACE G. PÉRI	93150 LE BLANC-MESNIL
CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRA	10 AVENUE FRANCIS DE PRESSENSÉ	93350 LE BOURGET
THÉÂTRE DU GARDE CHASSE	181 BIS RUE DE PARIS	93260 LES LILAS
ESPACE DES ARTS – SALLE P. NOIRET	144 AVENUE JEAN JAURÈS	93320 LES PAVILLONS-SOUS-BOIS

Cinéma	Adresse	
CINÉMA YVES MONTAND	36 RUE EUGÈNE MASSÉ	93190 LIVRY GARGAN
CINÉMA GEORGES MÉLIÈS	12 PLACE JEAN JAURÈS	93100 MONTREUIL
CINÉMA LE BIJOU	4 PLACE DE LA LIBÉRATION	93160 NOISY-LE-GRAND
CINÉ 104	104 AVENUE JEAN LOLIVE	93500 PANTIN
LE TRIANON	PLACE CARNOT	93230 ROMAINVILLE
ESPACE GEORGES SIMENON	PLACE CARNOT	93110 ROSNY-SOUS-BOIS
L'ÉCRAN	14 PASSAGE DE LAQUEDUC	93200 SAINT-DENIS
ESPACE 1789	2-4 RUE ALEXANDRE BACHELET	93400 SAINT-OUEN
ESPACE PAUL ÉLUARD	PLACE MARCEL POINTET	93240 STAINS
CINÉMA JACQUES TATI	29 BIS AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	93290 TREMBLAY-EN-FRANCE

94 – VAL-DE-MARNE – 18 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
ESPACE JEAN VILAR	1 RUE PAUL SIGNAC	94110 ARCUEIL
CINÉMA LA PLÉIADE	12 AVENUE COUSIN DE MÉRICOURT	94230 CACHAN
STUDIO 66	66 RUE JEAN JAURÈS	94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE
THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX	102 AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	94550 CHEVILLY-LARUE
THÉÂTRE CINÉMA PAUL ÉLUARD	4 AVENUE VILLENEUVE SAINT-GEORGES	94600 CHOISY-LE-ROI
CINÉMA LA LUCARNE	100 RUE JULIETTE SAVAR	94000 CRÉTEIL
CINÉMAS DU PALAIS A. BADEYAN	40 ALLÉE PARMENIER	94000 CRÉTEIL
CINÉMA LE KOSMOS	243 TER AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE	94120 FONTENAY-SOUS-BOIS
LE LUXY	77 AVENUE GEORGES GOSNAT	94200 IVRY-SUR-SEINE
CENTRE DES BORDS DE MARNE	2 RUE DE LA PRAIRIE	94170 LE PERREUX-SUR-MARNE
ROYAL PALACE	165 GRANDE RUE CHARLES DE GAULLE	94130 NOGENT-SUR-MARNE
CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET	1 PLACE DU FER À CHEVAL	94310 ORLY
CENTRE CULTUREL W. D'ORMESSON	14-22 AVENUE WLADIMIR D'ORMESSON	94490 ORMESSON-SUR-MARNE
LE LIDO	PLACE JACQUES TATI	94100 SAINT-MAUR DES FOSSÉS
ESPACE JEAN MARIE POIRIER	ESPLANADE DU 18 JUIN 1940	94370 SUCY-EN-BRIE
LE CASINO	13 RUE GUILLAUME BUDÉ	94350 VILLIERS-SUR-MARNE
LE VINCENNES	30 AVENUE DE PARIS	94300 VINCENNES
3 CINÉMAS ROBESPIERRE	19 AVENUE MAXIMILIEN ROBESPIERRE	94400 VITRY-SUR-SEINE

95 – VAL-D'OISE – 15 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
CINÉMA JEAN GABIN – LE FIGUIER	14-16 RUE GRÉGOIRE COLLAS	95100 ARGENTEUIL
LE PALACE	6 AVENUE ANATOLE FRANCE	95260 BEAUMONT-SUR-OISE
ÉCRANS	PAUL ÉLUARD THÉÂTRE PAUL ELUARD	95870 BEZONS
CINÉMA DE DOMONT	12 ALLÉE SAINTE-THÉRÈSE	95330 DOMONT
CENTRE DES ARTS	12-16 RUE DE LA LIBÉRATION	95880 ENGHEN-LES-BAINS
CINÉMA DE L'YSIEUX	PLACE DE LA LIBERTÉ	95470 FOSSES
CINÉ HENRI LANGLOIS	32 BIS RUE DE LA STATION	95130 FRANCONVILLE
CINÉMA MUNICIPAL JACQUES BREL	1 PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE	95140 GARGES-LES-GONESSE
CINÉMA JACQUES PRÉVERT	PLACE AIMÉ CÉSAIRE – LA FAUCONNIÈRE	95500 GONESSE
LE CONTI	PLACE DU PATIS	95290 ISLE ADAM
THÉÂTRE DE JOUY/ CENTRE CULTUREL	96 AVENUE DES BRUZACQUES	95280 JOUY-LE-MOUTIER
EDEN CINÉMA	5 BIS RUE DE PONTOISE	95160 MONTMORENCY
LES TOILES	PLACE FRANÇOIS TRUFFAUT	95210 SAINT-GRATIEN
CINÉMA UTOPIA	1 PLACE PIERRE MENDÈS FRANCE	95310 SAINT-OUEN-L'AUMÔNE
CINÉMA L'ANTARÈS	1 PLACE DU CŒUR BATTANT	95490 VAURÉAL

78 – YVELINES – 16 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
PANDORA	6 ALLÉE SIMONE SIGNORET	78260 ACHÈRES
CINÉ 7	CENTRE COMMERCIAL DES SEPT-MARES	78990 ÉLANCOURT
CINÉMA DU THÉÂTRE	8E, AVENUE CHARLES DE GAULLE	78170 LA CELLE-SAINT-CLOUD
CINÉMA JEAN MARAIS	59 BOULEVARD CARNOT	78110 LE VÉSINET
ESPACE PHILIPPE NOIRET	PLACE CHARLES DE GAULLE	78340 LES CLAYES-SOUS-BOIS
CINÉMA FRÉDÉRIC DARD	77 RUE PAUL DOUMER	78130 LES MUREAUX

Cinéma	Adresse	
CENTRE CULTUREL LE CHAPLIN	PLACE PIERRE MENDÈS-FRANCE	78200 MANTES-LA-OLIE
MEGA CGR	PLACE HENRI DUNANT	78200 MANTES-LA-JOLIE
CINÉMA LE FONTENELLE	10 RUE CARNOT	78164 MARLY-LE-ROI
CINÉMA JACQUES BREL	4 RUE DE LA MARE AUX CARATS	78180 MONTIGNY/BRETONNEUX
CINÉMA C2L	112 RUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	78300 POISSY
CINÉMA VOX	71 RUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE	78120 RAMBOUILLET
CINÉMA LES YEUX D'ELSA	11 BIS AVENUE JEAN JAURÈS	78210 SAINT-CYR-L'ÉCOLE
CINÉMA C2L	25 RUE DU VIEUX MARCHÉ	78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
CINÉMA C2L CIN'HOUCHE ABC	6 RUE HOUCHE	78500 SARTROUVILLE
CINÉMA LE GRENIER À SEL	LA RÉGIE DU CINÉMA LE GRENIER À SEL	78190 TRAPPES
UGC ROXANE-CYRANO	6 RUE SAINT-SIMON	78000 VERSAILLES



Direktor:
Obermusikmeister **W. Fagelman III** *F. Fagelman*

10 000 Mk.

Belohnung

Wer ist der Dieb?

Zeit Montag, dem 11. Juni d. J.

Der Schüler Kurt Alawitsch und
gemein Müllerstr. 170

Aus verschiedene
ähnlichen
Jahre

Prozess

Einige
Einige
Einige
Einige
Einige



ANNEXE 3

Programme des formations

ANNEXE 3
PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS



FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS
9, 10 et 11 octobre 2017
Cinéma Etoile Lilas, Paris 20° - M° Porte des Lilas

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
en Île-de-France 2017/2018 - Académie de Paris



LE DICTATEUR

Lundi 9 octobre de 8h30 à 12h30
Charlie Chaplin (Etats-Unis – 1939 – 2h)

8h Accueil des participants et émargement
(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)
8h30 Présentation et projection du film
10h15-12h30 Intervention de Charlotte Garson

« The people, Bah ! »

Film fulgurant par son acuité critique comme par sa portée comique, le premier long métrage véritablement dialogué de Charles Chaplin prend à bras le corps un monstre contemporain, Adolphe Hitler. Écrit à la veille de la Seconde Guerre mondiale, il ne propose rien de moins que de confronter par récit interposé deux figures : l'universel *Little tramp*, le Vagabond connu de tous les spectateurs depuis 1915, et celui qui lui a volé sa moustache, le dictateur nazi. Précédé par les questionnements des *Temps modernes* (1936), le film prend la mesure, à chaud, d'un renversement de point de vue sur le monde, d'un monde littéralement à l'envers, dans lequel la machine, et avec elle un mode de gouvernance fondé sur la manipulation des masses, tente de prendre le dessus sur la liberté individuelle.

Il s'agira de mesurer cette audace en analysant précisément la structure du film, mais aussi le sens du cadre et du *timing* que Chaplin n'a pas perdu depuis ses premières bandes muettes. Pourquoi et à quel effet mettre en scène une ressemblance qui crève les yeux sans la thématiser dans le récit ? Qu'est devenu Charlot, le clochard facétieux mais aussi amoral, au moment où l'humanisme et l'altruisme sont des urgences historiques ? Que peut le rire, et en particulier le gag cinématographique, contre la barbarie ? Comment l'humour et le meurtre de masse se côtoient-ils dans la satire ? Dans quelle mesure le film est-il didactique ?

Nous étudierons à la fois l'histoire d'une métamorphose (celle de Charlot) et celle d'un passage au parlant – chez un cinéaste qui à la fin des années 1920 avait refusé que le septième art soit soumis au diktat du son, et qui livre pourtant dans *Le Dictateur* la bande-son la plus riche et la plus inventive qui soit.

Charlotte Garson est critique (*Cahiers du cinéma*, *Etudes*, émissions La Dispute et Plan Large sur France Culture). Elle a rédigé les livres enseignants *Lycéens et apprentis au cinéma* du CNC sur *Certains l'aiment chaud*, *Les Dames de Rochefort*, *Adieu Philippe*, *French Cancan*, *Le Dictateur* et *Camille redouble*. Elle est aussi l'auteur des ouvrages *Jean Renoir* (*Le Monde/Cahiers du cinéma*), *Amoureux* (Cinémathèque française/Actes-sud) et *Le cinéma hollywoodien* (Cahiers du cinéma/CNDP).

M LE MAUDIT

Lundi 9 octobre de 13h30 à 17h30
Fritz Lang (Allemagne – 1931 – 1h45)

13h30 Présentation et projection du film
15h15-17h30 Intervention de Jérôme Plon

« *M le maudit*, le cinéma à lui tout seul »

« -Du hast eine schöne Balle. Wie heißt du den?
-Elsie Beckmann »

C'est par ce dialogue apparemment anodin entre une petite fille de la république de Weimar et une ombre venue des tréfonds de l'expressionnisme, que Fritz Lang fait en 1931 son entrée fracassante dans le cinéma parlant, glaçant les salles obscures tout en marquant au fer rouge les mémoires cinéphiles d'un M cerclé.

S'inspirant d'un fait divers, le réalisateur aborde pour la première fois des thèmes périlleux, qui vont devenir récurrents et hanter toute son œuvre : jugement et culpabilité, manipulation des foules et démocratie, vérité et apparences. Avec *M*, Fritz Lang se voulait didactique. Son but était de mettre en garde sur les mécanismes collectifs, qui permettent à chacun d'assouvir ses pulsions criminelles refoulées, et constituent des dangers redoutables pour la civilisation. Peine perdue, son film n'empêchera nullement la crue du nazisme d'inonder l'Allemagne, l'Europe puis le monde de sa barbarie. En revanche, M intégrera très vite la « short list » des chefs d'œuvres cinématographiques et se retrouvera inscrit au programme de toutes les écoles de cinéma.

Car ce qui frappe encore aujourd'hui c'est bien la mise en scène implacable de Fritz Lang, où l'éthique du regard le dispute à l'efficacité des moyens cinématographiques (image, son, montage). Et c'est surtout le pari d'un film qui, pour mieux dérouter sa thèse, s'écarte de la dramaturgie classique et enchaîne les séquences avec la rigueur logique d'une démonstration par l'absurde.

L'analyse du film s'attachera d'abord à montrer comment cette mise en scène résulte d'une dialectique entre réalisme et expressionnisme, qui sollicite autant l'intuition du spectateur que son imagination, pour mieux le conduire aux bornes de l'émotion dramatique.

Jérôme Plon est réalisateur de plusieurs courts métrages, il est photographe, docteur en physique et intervient régulièrement auprès des élèves et auprès des enseignants depuis plusieurs années dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*.

ANNEXE 3 PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

PROGRAMME NOUVELLES VAGUES

Mardi 10 octobre de 8h30 à 12h30

5 courts métrages – durée du programme : 1h32

8h Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du programme de courts

10h15-12h30 Intervention de Jacques Kermabon

Tout programme de courts métrages conduit à des rapprochements, suscite des échos d'un film à l'autre, des résonances parfois programmées par celui qui l'a composé, parfois inattendues.

Le lien proposé ici entre la Nouvelle Vague et les premiers pas de quelques jeunes cinéastes contemporains permet de tisser des liens entre les époques autour de questions liées aux rapports entre professionnels et amateurs, entre documentaire et fiction, entre les paroles et les actes, entre le programmé et le réalisé. Ce dernier point, perceptible dans les fictions, concerne aussi directement des partis pris de mise en scène.

Mais au-delà de toutes les analogies perçues, nous ne perdons pas de vue les différences entre ces films – chacun impose son esthétique propre, qu'il convient de mesurer – et entre les époques. Comment la Nouvelle Vague nous parle-t-elle encore aujourd'hui ? Comment peut-on la définir ? En quoi les films de Valérie Donzelli, Sophie Letourneur et Louis Garrel s'inscrivent dans les pas de celle-ci ou en renouvellent les enjeux ?

Jacques Kermabon est rédacteur en chef de Bref, édité par l'Agence du court métrage, correspondant de la revue québécoise 24 Images, programmeur aux Archives audiovisuelles de Monaco, chargé de cours à l'université Paris 1. Il a notamment publié : *Les vacances de Monsieur Hulot*, collection long métrage, Yellow Now, 1988 (réédition actualisée en 2009) et *Une encyclopédie du court métrage français* (avec Jacky Evrard), Yellow Now, Côté court, 2003, ...



STARSHIP TROOPERS

Mardi 10 octobre de 13h30 à 17h30

Paul Verhoeven (Etats-Unis – 1997 – 2h09)

13h30 Présentation et projection du film

15h45-17h30 Intervention de Francisco Ferreira

« *Would you like to know more ?* » : *Starship Troopers* et les stratégies de la représentation critique

Starship Troopers revêt toutes les apparences d'un blockbuster conçu à partir d'un scénario de série B : le film se présente d'abord comme un spectacle total, décomplexé et jubilatoire s'adressant essentiellement aux adolescents, si bien que Samuel Blumenfeld pouvait intituler ironiquement l'article qu'il lui consacrait dans *Le Monde* du 22 janvier 2008 : « Ken et Barbie contre des cafards géants », tout en expliquant que Paul Verhoeven s'était emparé de l'argent d'Hollywood pour signer « un film politiquement engagé ». Le cinéaste néerlandais semblait donc faire resurgir, à la fin des années 90, la tradition d'un certain « cinéma de contrebande » masquant, sous les conventions d'un genre (en l'occurrence, le sous-genre de la science-fiction militaire), l'élaboration d'un « discours » second, personnel et subversif, dont l'objet serait la dimension fascinante de la société démocratique américaine.

Or, une telle posture artistique soulève nombre de difficultés, tant sur le plan idéologique que sur le plan esthétique, lesquelles participent largement à la troublante ambiguïté du film. Construit à partir d'un système référentiel complexe – du roman de Robert Heinlein dont il est l'adaptation aux informations et aux sitcoms télévisuelles, en passant par le film de guerre, le cinéma de propagande, le western et le *teenage movie* –, et jouant, non sans complaisance, du spectacle de la violence la plus crue, *Starship Troopers* prend sans aucun doute le risque d'être mal compris, au point d'ailleurs que certains n'ont pas hésité à le qualifier à son tour de fasciste. La frontière paraît, de fait, ténue et poreuse, entre dénonciation et fascination, lorsque les moyens et les effets de la *représentation critique* s'apparentent à ce point à ceux qu'on entend mettre en cause.

Il n'empêche que, pour ces raisons mêmes et loin de toute vaine polémique, le film peut permettre d'engager une réflexion approfondie sur la logique des genres, sur les stratégies rhétoriques de la satire propres au cinéma, sur les modes de reprise – ludique (la parodie) ou sérieux (le pastiche) –, mais encore sur les trois questions politiques et philosophiques dont il s'empare avec véhémence : le rapport entre l'individu et la société, la définition de l'humain et la nécessité de la violence. C'est aussi, fondamentalement, une interrogation sur l'efficacité, la pertinence et finalement les incertitudes de l'interprétation que met en jeu *Starship Troopers*, de sorte qu'il invite ses spectateurs à la déconstruire avec précision pour en saisir toute la subtilité. C'est ce que nous nous efforcerons de faire, sans jamais oublier que le sens d'une œuvre reste toujours ouvert, et en nous appuyant sur des analyses filmiques minutieuses.

Francisco Ferreira est maître de conférences en Études cinématographiques et en Littérature comparée à l'Université de Poitiers. Son enseignement dans ces deux disciplines porte à la fois sur l'histoire, l'analyse et l'esthétique. Dans la continuité de sa thèse de doctorat (*De Godard à Faulkner : l'hypothèse scripturale*), il consacre sa recherche à l'étude des relations entre écriture et montage, aux figures de la disjonction, aux formes de la reprise et à la question du détail. Depuis 1999, il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image.

SUR LA PLANCHE

Mercredi 11 octobre de 8h30 à 12h30

Leïla Kilani (Maroc / France – 2011 – 1h50)

8h Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h00 et 8h30)

8h30 Présentation et projection du film

10h15-12h30 Intervention d'Amélie Dubois

« À corps perdu »

Le cinéma s'est souvent arrêté au seuil des usines et ce, dès les frères Lumière. Comme si le monde et ses histoires, réelles ou fictives, s'arrêtaient là où le travail ouvrier commence. Comme si, arrimé à un désir d'« usine à rêves », le cinéma avait quelques réticences à dévoiler cette réalité industrielle. Reléguée au hors champ, celle-ci est surtout représentée à travers ce qui déborde de ses grilles : les grèves, les soulèvements ouvriers.

La réalisatrice Leïla Kilani fait du conditionnement des travailleurs à la chaîne et des circulations entre l'intérieur et l'extérieur de l'usine la matière même de son premier long métrage de fiction : *Sur la Planche* suit la bataille enragée de Badia, une jeune ouvrière désireuse de quitter l'usine de crevettes où elle travaille, à Tanger, pour intégrer la « caste » des ouvrières textiles. Premier point de notre analyse, la question de l'enfermement et du temps est centrale et s'exprime en partie à travers l'attention extrême accordée aux corps.

Se demander comment sortir de ce temps répétitif, cyclique, nous amènera dans un deuxième temps, à nous intéresser à la quête de vitesse de l'héroïne : il faut aller plus vite que la musique – physiquement, oralement, mentalement – afin que cet enchaînement premier puisse être dépassé, afin de contrer une fatalité liée au travail. La survie est pour Badia une affaire de rythme, d'accélération, elle s'appuie autant sur des gestes que sur une parole obsessionnelle.

Sous cette impulsion presque folle, une autre mécanique prend place qui ouvre un espace parallèle, illicite, nocturne, autrement fantastique et déshumanisé que celui des zones industrielles : un temps clandestin, volé, fait de cambriolages et de prostitution. À travers lui se révèle un autre visage de la société marocaine en même temps que jaillissent des figures féminines déterminées, aux liens forts. Nous cernerons pour finir ce qui, à l'intérieur de ce processus de survie se déplace pour mieux se répéter fatalement, mécaniquement, et révéler aussi une part d'humanité irréductible.

Ancienne critique de cinéma aux Inrocks et à Chro, Amélie Dubois est formatrice et intervenante dans le cadre des dispositifs *Lycéens et apprentis au cinéma*, *Collège au cinéma* et *Ecole et cinéma*. Elle est également rédactrice de livres pédagogiques et dirige des ateliers de programmation et d'initiation à la critique. Elle a été membre du comité de sélection de la Semaine de la Critique à Cannes et du festival de cinéma EntreVues de Belfort.

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France permet aux élèves inscrits dans les lycées et les centres de formation d'apprentis franciliens de découvrir en temps scolaire des œuvres cinématographiques exigeantes présentées en version originale et en salle de cinéma. Cinq films sont proposés parmi lesquels les enseignants peuvent composer leur programmation de trois titres minimum pour les lycées, et de deux pour les CFA.

La formation des enseignants et des équipes des salles sur les films programmés et plus largement sur le cinéma constitue la clé de voûte de l'opération. Elle est conçue et organisée par la coordination régionale, en partenariat avec les délégations académiques à l'éducation artistique et à l'action culturelle.

La région Île-de-France, la CNC, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et les rectorats de Créteil, Paris et Versailles se sont associés afin de mettre en œuvre le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France.

La coordination en a été confiée au groupement solidaire constitué des deux associations : les *Cinémas Indépendants Parisiens* (CIP) pour l'académie de Paris, et l'*Association des cinémas de recherche d'Île-de-France* (ACRIF) pour les académies de Créteil et de Versailles.



CINÉMAS INDÉPENDANTS PARIISIENS - 135 rue Saint-Martin - 75004 PARIS

Contact : 01 44 61 85 50 / 53 - els.rossignol@cip-paris.fr

Site internet : www.cip-paris.fr



ANNEXE 3

PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

INDICATIONS FILMOGRAPHIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES proposées par les intervenants

LE DICTATEUR

• Indications filmographiques

Les Temps modernes de Charlie Chaplin (1936)
To Be or Not to Be de Ernst Lubitch (1942)
Zelig de Woody Allen (1983)

• Indications bibliographiques

André Bazin, *Charlie Chaplin* (1973), Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, 2000.
Christian Delage, *Chaplin : la grande histoire*, Ed. Jean-Michel Place, 1998.
Jean Narboni, *...Pourquoi les coiffeurs - Notes actuelles sur Le Dictateur*, Capricci, 2010.

M LE MAUDIT

• Indications filmographiques

Metropolis de Fritz Lang (1927)
La rue rouge de Fritz Lang (1947)
Fury ou le testament du Dr Mabuse de Fritz Lang (1933)
Le dinosaure et le bébé de André. S. Labarthe (1967)
Le mépris de Jean Luc Godard (1963)

• Indications bibliographiques

Bernard Eisenschitz, *Fritz Lang au travail*, Ed. Cahiers du cinéma 2011.
Jean Douchet, « La tragédie du héros Langien », *Les Cahiers du cinéma* N°347, novembre 1990.
Luc Moullet, *Fritz Lang*, Ed. Seghers, 1963.

STARSHIP TROOPERS

• Indications filmographiques (œuvres évoquées dans le cadre de la formation)

Alamo de John Wayne (1960)
Arac Attack de Ellory Elkayem (2002)
Des monstres attaquent la ville de Gordon Douglas (1954)
Full Metal Jacket de Stanley Kubrick (1987)
Hollow Man de Paul Verhoeven (2000)
La Charge de la brigade légère de Michael Curtiz (1936)
La Horde sauvage de Sam Peckinpah (1969)
Les Douze Salopards de Robert Aldrich (1967)
Mars Attacks ! de Tim Burton (1996)
Robocop de Paul Verhoeven (1987)
Small Soldiers de Joe Dante (1998)
Why We Fight de Frank Capra et Anatole Litvak (1942-1945)

• Indications bibliographiques

Emmanuel Burdeau, *Paul Verhoeven. À l'œil nu*, Capricci, coll. « La première collection », 2017 (entretien avec le cinéaste, précédé d'un essai sur l'ensemble de son œuvre).

Robert A. Heinlein, *Étoiles, garde à vous ! (Starship Troopers, 1959)*, trad. Michel Demuth, J'ai lu, coll. « Science-fiction », 2003 (traduction française du roman adapté par Paul Verhoeven).

Nathan Réra, *Paul Verhoeven. Au jardin des délices*, Rouge Profond, coll. « Raccords », 2010 (entretiens avec le cinéaste).

SUR LA PLANCHE

• Indications filmographiques

Films du groupe Medvedkine
Reprise de Hervé Leroux (1996)
Les Temps modernes de Charlie Chaplin (1936)
Samedi soir, dimanche matin de Karel Reisz (1960)
Rosetta de Luc et Jean-Pierre Dardenne (1999)



FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS
LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA 2017/2018 - Académie de Paris

LE SCÉNARIO

25 et 26 janvier 2018 – Cinéma Étoile Lilas, Paris 20^e - M^e Porte des Lilas
2nde session de formation



JOURNÉE 1 – JEUDI 25 JANVIER : DANS LA CUISINE DU SCENARISTE

**Le paradoxe du scénariste
par Martin Drouot**

Jeudi 25 janvier 2018 de 9h à 12h

8h30 Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h30 et 9h)

9h / 12h Intervention

« Le scénario, sitôt le film tourné, n'existe plus. Il disparaît dans les limbes, est oublié par tous, effacé par la tempête chaotique du tournage. Pour preuve, qui se souvient du nom des scénaristes ? Jean-Claude Carrière, Tonino Guerra et Jean Gruault sont des exceptions qui surnagent d'un océan de noms méconnus. L'expression de « caméra-stylo » révèle bien que l'écriture au cinéma, c'est celle du réalisateur. Quelle place dès lors est laissée au scénario ? Celle d'une sous-écriture ? D'un brouillon ? Ou peut-être d'une promesse, d'un rêve ? Car le scénario est nécessaire à la fabrication du film, pour trouver des financements bien sûr, mais aussi pour qu'un réalisateur réfléchisse à ce qu'il veut filmer.

Je vous propose d'entrer avec moi dans la cuisine du scénariste : penchons-nous sur quelques techniques pour mieux saisir la particularité d'une écriture où règne l'éphémère mais qui cherche – modestie suprême ou orgueil caché – à disparaître derrière ce qui constitue l'âme du cinéma : l'incarnation. »

Martin Drouot est diplômé de la Fémis, département scénario. À côté d'écritures variées (fiction, documentaire, animation, jeu vidéo), il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a par ailleurs réalisé trois courts métrages de fiction, ainsi qu'un documentaire pédagogique autour de **Camille redouble** pour Lycéens et Apprentis au cinéma en Île-de-France (2013).

**Le scénario, un objet toujours en mouvement
par Agnès Feuvre, scénariste et réalisatrice**

Jeudi 25 janvier 2018 de 14h à 17h

14h / 17h Intervention

« Un film, ce n'est pas des mots sur du papier. Ce sont des corps qui bougent, des regards, des voix, des décors, une lumière... Pourtant, pour convoquer tous ces éléments devant une caméra, on doit d'abord les écrire. Comment s'y prend-on ? Comment de l'idée initiale parvient-on à écrire un scénario de plus de 100 pages ? Comment créé-t-on des personnages ? Comment invente-t-on leur histoire ? Et comment, par cette histoire, fait-on sens ?

À travers **Diamant noir** d'Arthur Harari, scénario auquel j'ai collaboré, je vous propose de plonger avec moi dans l'histoire d'une écriture. L'exemple de ce film a ceci de particulièrement intéressant qu'il fût écrit à plusieurs mains : les regards successifs qui ont accompagné le réalisateur sont révélateurs des différentes étapes par lesquelles passe l'écriture d'un scénario. »

Diplômée de la Fémis en scénario, **Agnès Feuvre** a d'abord été scripte pendant dix ans (auprès d'Olivier Assayas, d'Arnaud Desplechin, de François Ozon, de Nicole Garcia ou d'Emmanuel Bourdieu) avant d'être scénariste pour Arthur Harari, Anna Novion, Elie Wajeman... Elle a aussi réalisé deux courts-métrages, dont **À mains nues**, Grand Prix au Festival de Pantin et sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs.

JOURNÉE 2 – VENDREDI 26 JANVIER : AUX SOURCES DES HISTOIRES

Fiction du réel

par Boris Lojkine, réalisateur et scénariste

Vendredi 26 janvier 2018 de 9h à 12h

8h30 Accueil des participants et émargement

(Attention : l'émargement se fera exclusivement entre 8h30 et 9h)

9h / 12h Intervention

« Comment écrit-on un scénario de fiction quand on aime avant tout le réel ?

Pour moi, écrire un film, c'est d'abord m'immerger dans un monde : comprendre ses codes et ses enjeux, apprendre sa langue, épouser le point de vue de ceux qui y vivent. Je lis, je fais du terrain, je m'efforce de comprendre à la manière d'un anthropologue. Je ne conçois pas de travail d'écriture sans ces recherches préalables.

Le véritable travail scénaristique commence après, dans la transformation du sujet en histoire. Comment s'effectue le mariage entre fiction et documentaire ? Comment plier la réalité aux règles de la dramaturgie ? Comment imposer de la fiction sans céder à l'artifice ?

À travers mes deux expériences personnelles d'écriture cinématographique (l'écriture de *Hope*, ma première fiction, et de *Camille*, mon prochain film), j'essaierai de vous faire partager mes questionnements pendant cette étape, la plus longue et peut-être la plus difficile, dans la fabrication de mes films. »

*Boris Lojkine a enseigné la philosophie avant de commencer à faire des films. À la fin de sa thèse, il décide de tout plaquer et part au Vietnam où il réalise deux films documentaires, **Ceux qui restent** et **Les Âmes errantes**, qui racontent, côté vietnamien, le deuil impossible des hommes et des femmes dont la vie a été traversée par la guerre. Avec **Hope**, sa première fiction, sortie en salles en 2015, il change de continent pour se plonger dans l'Afrique des migrants. Boris Lojkine prépare actuellement une fiction basée sur l'histoire vraie de Camille Lepage, cette jeune photjournaliste française tuée en Centrafrique en 2014.*

Adapter, dit-il

par Jérôme Beaujour, écrivain, réalisateur et scénariste

Vendredi 26 janvier 2018 de 14h à 17h

14h / 17h Intervention

« Plus de la moitié des films sont des adaptations. Cela rassure les producteurs qui se mêlent moins de l'écriture et laissent donc parfois davantage de liberté aux scénaristes. Mais qu'est-ce qu'une bonne adaptation ? Est-ce une adaptation fidèle ? Ou au contraire faut-il toujours trahir l'œuvre originale ? Y a-t-il des équivalences entre littérature et cinéma, une méthode à suivre ? Ou est-ce, à chaque fois, une première fois ?

Je vous propose d'aborder ces questions à partir de mes expériences personnelles, notamment *La Moustache* de Emmanuel Carrère (2005) d'après son propre roman, *La Religieuse* (2010) de Guillaume Nicloux d'après Diderot, et aussi mon travail avec Marguerite Duras. »

*Jérôme Beaujour est écrivain, scénariste et réalisateur. Il est un collaborateur régulier de Pascal Bonitzer, Guillaume Nicloux ou encore Benoît Jacquot (**La Fille seule**, **Le 7^{ème} ciel**). Il vient d'ailleurs d'écrire avec ce dernier un **Casanova**. Jérôme Beaujour a participé à de nombreuses adaptations et a réalisé plusieurs documentaires autour de l'œuvre de Marguerite Duras.*

^
acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE



FORMATION LAAC 2017-2018

Magic Cinéma à Bobigny - Rue du Chemin Vert, métro ligne 5 : Bobigny/Pablo Picasso (terminus)

à l'attention des salles de cinéma participant à *Lycéens et apprentis au cinéma 2017-2018*
et aux intervenants

Toutes les projections seront accompagnées par Vincent Dietschy

Mardi 11 juillet

9H30 - SUR LA PLANCHE

de Leïla Kilani - France, Maroc - 2011 - 1h50



Filmant sans contrechamp la colère de son héroïne dans un Tanger en pleines mutations, la réalisatrice Leïla Kilani esquisse un combat pour la liberté, menacé dès les premières images. Mais la vérité et l'originalité du film sont peut-être ailleurs. Pourquoi pas dans la mise en scène obstinée d'une déception des vieilles attentes, celles de la société du spectacle critiquée par Guy Debord ? Revendiqué comme réflexif et sans complexe, ce geste permet en tout cas de parler de cinéma.

12H30 - REPAS SUR PLACE

13H45 - NOUVELLES VAGUES

Programme de courts-métrages - 1h32

Post-cinéma classique, pré-cinéma numérique, ces cinq courts métrages explorent respectivement différentes pistes techniques, esthétiques, politiques en s'appuyant sur un élément que l'industrie du long métrage tend à faire disparaître : l'intimité. Cet élément, parmi les plus résistants à toute forme de contrôle, n'occupe pas seulement le centre de ces cinq films. En partant de soi et de l'expérience du sentiment amoureux, il propose la possibilité d'un vrai dialogue avec l'autre.



L'ACRIF est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France) et le Conseil régional d'Île-de-France

^
acrif
association des cinémas de recherche d'île-de-france

16H00 – M LE MAUDIT
de Fritz Lang - Allemagne - 1931 - 1h45



De toutes ses œuvres, Fritz Lang disait préférer *M*. Il disait aussi de ce film – écrit comme tous ceux qu'il réalisa entre 1920 et 1932 avec son épouse Thea Von Harbou –, que c'était un « reportage ». En considérant l'entre-deux guerres, l'expressionnisme, la vie personnelle de Lang (ce qu'on en sait, ce qu'on croit en savoir), et le film lui-même, nous verrons pourquoi ce n'était pas un vain mot. Surtout dans un tel contexte d'état d'urgence, qui n'est pas sans rapport avec celui que nous connaissons aujourd'hui.

18H15 – FIN DE JOURNÉE

13H – REPAS SUR PLACE

14H15 – STARSHIP TROOPERS
de Paul Verhoeven - États-Unis - 1997 - 2h09



Au XXI^e siècle, une troupe de jeunes gens extrêmement courageux, beaux, sexy s'engage dans l'armée pour défendre la Terre, attaquée par des créatures arachniennes, les Parasites. Ces garçons et ces filles passent ainsi du stade de simples civils au rang de citoyens. Telle est la règle dans la Fédération. Avec *Starship Troopers*, Paul Verhoeven réalise une super-production, à la fois film de guerre, de science fiction et de monstres. Et peut-être un peu plus. « Would you like to know more ? »

17H30 – FIN DE JOURNÉE

VINCENT DIETSCHY

Vincent a écrit et réalisé plusieurs films de fiction, courts et longs métrage de cinéma, exploités dans les salles et à la télévision. Ses films ont reçu de nombreux prix, (prix Jean Vigo, nomination aux César,...) et ont été sélectionnés dans maints festivals en France et à l'étranger. Vincent est également chef monteur, chef opérateur et a joué comme acteur dans les films de Luc Moullet, Justine Triet, Sébastien Baille,... D'autre part, il a produit les premiers films de Laurent Cantet, Dominik Moll, Gilles Marchand, Thomas Bardinet... Parallèlement à son travail de cinéaste, il intervient pour transmettre son expérience à l'Écal (école cantonale d'art de Lausanne), à la Femis et dans le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma.

^
acrif
association des cinémas de recherche d'île-de-france

9H30 – LE DICTATEUR
de Charlie Chaplin - États-Unis - 1939 - 2h



Acte héroïque, généreux, civique du citoyen anglais Charlie Chaplin, événement historique, monument du cinéma, aucun autre film n'a jamais atteint ce statut. De cette œuvre monstre, visionnaire, déjà maintes fois commentée élogieusement, analysée sous tous les angles, il ne s'agira pas de contredire le génie. Néanmoins, revenir aux coutures, au hors-champ, à la structure, qui ne prêtent pas toujours à rire et qui ne contribuent pas moins à rendre l'œuvre émouvante.

12H30 – RETOUR SUR M LE MAUDIT
de Fritz Lang - Allemagne - 1931 - 1h45

Mercredi 12 juillet

L'ACRIF est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France) et le Conseil régional d'Île-de-France

L'ACRIF est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Île-de-France) et le Conseil régional d'Île-de-France

119

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE



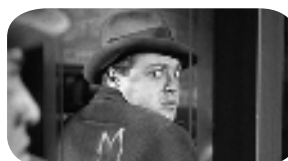
GRANDE SALLE

PROJECTIONS DES FILMS DU PROGRAMME 2017-2018

Présentées par MARC CERISUELO,
professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'Université Paris-Est/ Marne-la-Vallée

8H30 - PRÉSENTATION

8H40 - 10H40 : M LE MAUDIT
de Fritz Lang / Allemagne - 1931 - 1h51



**11H00 - 12H45 : NOUVELLES VAGUES/
PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES**
France - 1h32



13H45 - 16H10 : STARSHIP TROOPERS
de Paul Verhoeven / États-Unis - 1997 - 2h09



16H20 - 18H30 : LE DICTATEUR
de Charlie Chaplin / États-Unis - 1939 - 2h00



En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE



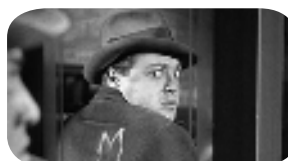
PETITE SALLE

PROJECTIONS DES FILMS DU PROGRAMME 2017-2018

Présentées par MARC CERISUELO,
professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'Université Paris-Est/ Marne-la-Vallée

8H50 - PRÉSENTATION

9H00 - 11H00 : M LE MAUDIT
de Fritz Lang / Allemagne - 1931 - 1h51



**11H10 - 12H55 : NOUVELLES VAGUES/
PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES**
France - 1h32



14H10 - 16H10 : SUR LA PLANCHE
de Leïla Kilani / Maroc - France - 2011 - 1h50



16H30 - 18H30 : SUR LA PLANCHE
de Leïla Kilani / Maroc - France - 2011 - 1h50



En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE
L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES
SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

12 - 13 OCTOBRE 2017

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

JEUDI 12 OCTOBRE 2017

9h00 Accueil

9h30 Présentation de la formation

9h45 - 11h45 *Nouvelles vagues* par Vincent Dietschy

Les films de la Nouvelle Vague sont constitués d'éléments provenant de la vie même de leurs auteurs. Ce principe est encore plus affirmé dans les courts-métrages des années 2000 proposés ici. Aux jeux de Jean-Luc Godard et à la relation directe qu'instaure Jean Rouch entre le spectateur et le monde, ont succédé les « Je » décomplexés des réalisateurs de cette nouvelle Nouvelle Vague. Ainsi, au-delà de thèmes universels et communs - la rencontre, l'amour, l'amitié, la jeunesse, la famille, Paris -, ces cinq films d'avant l'ère numérique accompagnent l'évolution d'une écriture de l'intime au cinéma.

13h00 - 15h00 *M le maudit* par Sandrine Marques

Film ténébreux, travaillé par une réflexion aiguë sur le mal et les mécanismes collectifs de la violence, *M le maudit* n'est pas qu'un chef-d'œuvre, arraché au patrimoine cinématographique mondial : son actualité et son aura résistent au temps. Réalisé en 1931, peu de temps avant que Fritz Lang ne fuie l'Allemagne nazie, ce grand film dialectique, en prise avec les événements de son époque, conjugue le réalisme noir du documentaire et la ritournelle malade du conte. Fidèle à sa méthode documentaire, Fritz Lang s'est inspiré d'un fait divers. Il en tire une allégorie sur le mal que subliment sa maîtrise de l'espace et l'utilisation d'une photographie expressionniste, héritées de sa formation de peintre et d'architecte. D'Alfred Hitchcock à Steven Spielberg, en passant par Claude Chabrol, la postérité de ce classique est inépuisable.

15h15 - 17h15 *Starship Troopers* par Alice Leroy
« Paul Verhoeven, génie des paradoxes »

En 1997, *Starship Troopers* marque une deuxième déconvenue hollywoodienne du réalisateur néerlandais Paul Verhoeven, deux ans après l'échec commercial et critique de *Showgirls*. Suite aux succès de *RoboCop* (1987), *Total Recall* (1990)



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



et *Basic Instinct* (1992), la grossièreté et l'excès de *Starship Troopers* en font un film malaisé à saisir, tant sur le plan de sa forme que de son discours. Il reprend pourtant nombre de motifs propres à l'œuvre de Verhoeven et résonne non sans ironie avec tout un champ de la production contemporaine hollywoodienne. En s'attachant à ce chef d'œuvre de satire et d'ironie, on reviendra sur la complexité de la figure et du travail de Verhoeven, génie des paradoxes, que nous chercherons à déplier : paradoxes de l'obscénité, de la vérité, de l'histoire et de la transparence.

VENDREDI 13 OCTOBRE 2017

9h00

Accueil

9h30 - 12h00*Sur la planche* par Vincent Malausa

Sur la planche s'inscrit dans la tradition d'un cinéma maghrébin, et plus largement africain, porté par le thème d'une jeunesse en révolte et en quête d'émancipation. Leïla Kilani se refuse néanmoins à délivrer un discours politique ou sociologique pour s'attacher à mettre en scène la quête de liberté et la tentative de dépassement de soi d'une jeune asociale aussi volontaire que farouche. Entièrement soumis au regard enfiévré de son héroïne, *Sur la planche* est une odyssée intérieure à flux tendu qui se partage entre hyperréalisme et abstraction, frontalité et transe. Le travail sur l'oralité, le découpage heurté et la structure « piégée » d'un récit de survie qui emprunte au film noir font de *Sur la planche* un film de combat autant qu'un essai existentiel et poétique sur l'impuissance tragique à sortir de soi-même.

13h30 - 16h30Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, puis formation *Le Dictateur* par Marc Cerisuelo

Première œuvre « véritablement parlante » d'un cinéaste dont le nom, connu sur la terre entière, symbolisait la grandeur et la force de pénétration d'un art conçu avant tout comme « muet », *Le Dictateur* apparaît avant tout comme un film politique d'une très grande audace, en un temps où les États-Unis, loin d'être entrés en guerre, entretenaient toujours des relations commerciales et diplomatiques avec l'Allemagne nazie. La vigilance morale et politique de Chaplin a poussé le cinéaste à puissamment renouveler son langage tout en demeurant fidèle à une *persona* célèbre entre toutes : la géniale articulation entre *Charlot soldat* (moyen métrage de 1918) et le début du film de 1940 montre d'entrée de jeu la véritable élaboration d'un propos complexe derrière le comique de situation fondée sur l'amnésie. La relation entre les deux guerres, les deux situations politiques, le Kaiser et Hynkel, Hynkel et le barbier, etc., révèle une écriture et une mise en scène pour ainsi nouées autour de la (double) performance de l'acteur. La formation portera également sur les relations entre le film de Chaplin et d'autres comédies sur le même sujet et à la même époque (*To Be or Not to Be*), sur la judéité (alors que Chaplin est un goy) ainsi que la possibilité (ou l'impossibilité) de la satire en des temps de détresse.



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE
L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES
SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

16 - 17 OCTOBRE 2017

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

LUNDI 16 OCTOBRE 2017

- 9h00** Accueil
- 9h30** Présentation de la formation
- 9h45 - 11h45** *Nouvelles vagues* par Vincent Dietschy
Les films de la Nouvelle Vague sont constitués d'éléments provenant de la vie même de leurs auteurs. Ce principe est encore plus affirmé dans les courts-métrages des années 2000 proposés ici. Aux jeux de Jean-Luc Godard et à la relation directe qu'instaure Jean Rouch entre le spectateur et le monde, ont succédé les « Je » décomplexés des réalisateurs de cette nouvelle Nouvelle Vague. Ainsi, au-delà de thèmes universels et communs - la rencontre, l'amour, l'amitié, la jeunesse, la famille, Paris -, ces cinq films d'avant l'ère numérique accompagnent l'évolution d'une écriture de l'intime au cinéma.
- 13h00 - 15h00** *M le maudit* par Sandrine Marques
Film ténébreux, travaillé par une réflexion aiguë sur le mal et les mécanismes collectifs de la violence, *M le maudit* n'est pas qu'un chef-d'œuvre, arraché au patrimoine cinématographique mondial : son actualité et son aura résistent au temps. Réalisé en 1931, peu de temps avant que Fritz Lang ne fuie l'Allemagne nazie, ce grand film dialectique, en prise avec les événements de son époque, conjugue le réalisme noir du documentaire et la ritournelle malade du conte. Fidèle à sa méthode documentaire, Fritz Lang s'est inspiré d'un fait divers. Il en tire une allégorie sur le mal que subliment sa maîtrise de l'espace et l'utilisation d'une photographie expressionniste, héritées de sa formation de peintre et d'architecte. D'Alfred Hitchcock à Steven Spielberg, en passant par Claude Chabrol, la postérité de ce classique est inépuisable.
- 15h15 - 17h15** *Starship Troopers* par Alice Leroy
« Paul Verhoeven, génie des paradoxes »
En 1997, *Starship Troopers* marque une deuxième déconvenue hollywoodienne du réalisateur néerlandais Paul Verhoeven, deux ans après l'échec commercial et critique de *Showgirls*. Suite aux succès de *RoboCop* (1987), *Total Recall* (1990)



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



et *Basic Instinct* (1992), la grossièreté et l'excès de *Starship Troopers* en font un film malaisé à saisir, tant sur le plan de sa forme que de son discours. Il reprend pourtant nombre de motifs propres à l'œuvre de Verhoeven et résonne non sans ironie avec tout un champ de la production contemporaine hollywoodienne. En s'attachant à ce chef d'œuvre de satire et d'ironie, on reviendra sur la complexité de la figure et du travail de Verhoeven, génie des paradoxes, que nous chercherons à déplier : paradoxes de l'obscénité, de la vérité, de l'histoire et de la transparence.

MARDI 17 OCTOBRE 2017

- 9h00** Accueil
- 9h30 - 12h00** *Sur la planche* par Jean-Sébastien Chauvin
Tendu, précis, nerveux, tels pourraient être quelques uns des adjectifs à même de décrire *Sur la planche*, première fiction réalisée par Leila Kilani après plusieurs documentaires. Ces qualificatifs, d'ordinaire appliqués au cinéma de genre et plus particulièrement au cinéma d'action, vont bien au film de Leila Kilani car comme eux, elle fait un cinéma où ce sont les actions qui définissent les personnages, quand ce n'est pas la caméra qui épouse le rythme frénétique de ses héroïnes sans cesse en mouvement. Car ce que filme la cinéaste, c'est une logique de survie qui doit tout autant au cinéma d'action hollywoodien (dont les héros doivent sauver leur peau en milieu hostile), qu'à la tradition du néoréalisme italien où les êtres doivent trouver en eux les ressources nécessaires à leur subsistance.
- 13h30 - 16h30** Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, puis formation *Le Dictateur* par Marc Cerisuelo
Première œuvre « véritablement parlante » d'un cinéaste dont le nom, connu sur la terre entière, symbolisait la grandeur et la force de pénétration d'un art conçu avant tout comme « muet », *Le Dictateur* apparaît avant tout comme un film politique d'une très grande audace, en un temps où les États-Unis, loin d'être entrés en guerre, entretenaient toujours des relations commerciales et diplomatiques avec l'Allemagne nazie. La vigilance morale et politique de Chaplin a poussé le cinéaste à puissamment renouveler son langage tout en demeurant fidèle à une *persona* célèbre entre toutes : la géniale articulation entre *Charlot soldat* (moyen métrage de 1918) et le début du film de 1940 montre d'entrée de jeu la véritable élaboration d'un propos complexe derrière le comique de situation fondée sur l'amnésie. La relation entre les deux guerres, les deux situations politiques, le Kaiser et Hynkel, Hynkel et le barbier, etc., révèle une écriture et une mise en scène pour ainsi nouées autour de la (double) performance de l'acteur. La formation portera également sur les relations entre le film de Chaplin et d'autres comédies sur le même sujet et à la même époque (*To Be or Not to Be*), sur la judéité (alors que Chaplin est un goy) ainsi que la possibilité (ou l'impossibilité) de la satire en des temps de détresse.



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE
L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES
SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

19 - 20 OCTOBRE 2017

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

Jeudi 19 OCTOBRE 2017

9h00 Accueil

9h30 Présentation de la formation

9h45 - 11h45 *Nouvelles vagues* par Vincent Dietschy

Les films de la Nouvelle Vague sont constitués d'éléments provenant de la vie même de leurs auteurs. Ce principe est encore plus affirmé dans les courts-métrages des années 2000 proposés ici. Aux jeux de Jean-Luc Godard et à la relation directe qu'instaure Jean Rouch entre le spectateur et le monde, ont succédé les « Je » décomplexés des réalisateurs de cette nouvelle Nouvelle Vague. Ainsi, au-delà de thèmes universels et communs - la rencontre, l'amour, l'amitié, la jeunesse, la famille, Paris -, ces cinq films d'avant l'ère numérique accompagnent l'évolution d'une écriture de l'intime au cinéma.

13h00 - 15h00 *M le maudit* par Sandrine Marques

Film ténébreux, travaillé par une réflexion aiguë sur le mal et les mécanismes collectifs de la violence, *M le maudit* n'est pas qu'un chef-d'œuvre, arraché au patrimoine cinématographique mondial : son actualité et son aura résistent au temps. Réalisé en 1931, peu de temps avant que Fritz Lang ne fuie l'Allemagne nazie, ce grand film dialectique, en prise avec les événements de son époque, conjugue le réalisme noir du documentaire et la ritournelle malade du conte. Fidèle à sa méthode documentaire, Fritz Lang s'est inspiré d'un fait divers. Il en tire une allégorie sur le mal que subliment sa maîtrise de l'espace et l'utilisation d'une photographie expressionniste, héritées de sa formation de peintre et d'architecte. D'Alfred Hitchcock à Steven Spielberg, en passant par Claude Chabrol, la postérité de ce classique est inépuisable.

15h15 - 17h15 *Starship Troopers* par Alice Leroy
« Paul Verhoeven, génie des paradoxes »

En 1997, *Starship Troopers* marque une deuxième déconvenue hollywoodienne du réalisateur néerlandais Paul Verhoeven, deux ans après l'échec commercial et critique de *Showgirls*. Suite aux succès de *RoboCop* (1987), *Total Recall* (1990)



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



et *Basic Instinct* (1992), la grossièreté et l'excès de *Starship Troopers* en font un film malaisé à saisir, tant sur le plan de sa forme que de son discours. Il reprend pourtant nombre de motifs propres à l'œuvre de Verhoeven et résonne non sans ironie avec tout un champ de la production contemporaine hollywoodienne. En s'attachant à ce chef d'œuvre de satire et d'ironie, on reviendra sur la complexité de la figure et du travail de Verhoeven, génie des paradoxes, que nous chercherons à déplier : paradoxes de l'obscénité, de la vérité, de l'histoire et de la transparence.

VENDREDI 20 OCTOBRE 2017

- 9h00** Accueil
- 9h30 - 12h00** *Sur la planche* par Jean-Sébastien CHAUVIN
Tendu, précis, nerveux, tels pourraient être quelques uns des adjectifs à même de décrire *Sur la planche*, première fiction réalisée par Leila Kilani après plusieurs documentaires. Ces qualificatifs, d'ordinaire appliqués au cinéma de genre et plus particulièrement au cinéma d'action, vont bien au film de Leila Kilani car comme eux, elle fait un cinéma où ce sont les actions qui définissent les personnages, quand ce n'est pas la caméra qui épouse le rythme frénétique de ses héroïnes sans cesse en mouvement. Car ce que filme la cinéaste, c'est une logique de survie qui doit tout autant au cinéma d'action hollywoodien (dont les héros doivent sauver leur peau en milieu hostile), qu'à la tradition du néoréalisme italien où les êtres doivent trouver en eux les ressources nécessaires à leur subsistance.
- 13h30 - 16h30** Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, puis formation *Le Dictateur* par Marc Cerisuelo
Première œuvre « véritablement parlante » d'un cinéaste dont le nom, connu sur la terre entière, symbolisait la grandeur et la force de pénétration d'un art conçu avant tout comme « muet », *Le Dictateur* apparaît avant tout comme un film politique d'une très grande audace, en un temps où les États-Unis, loin d'être entrés en guerre, entretenaient toujours des relations commerciales et diplomatiques avec l'Allemagne nazie. La vigilance morale et politique de Chaplin a poussé le cinéaste à puissamment renouveler son langage tout en demeurant fidèle à une *persona* célèbre entre toutes : la géniale articulation entre *Charlot soldat* (moyen métrage de 1918) et le début du film de 1940 montre d'entrée de jeu la véritable élaboration d'un propos complexe derrière le comique de situation fondée sur l'amnésie. La relation entre les deux guerres, les deux situations politiques, le Kaiser et Hynkel, Hynkel et le barbier, etc., révèle une écriture et une mise en scène pour ainsi nouées autour de la (double) performance de l'acteur. La formation portera également sur les relations entre le film de Chaplin et d'autres comédies sur le même sujet et à la même époque (*To Be or Not to Be*), sur la judéité (alors que Chaplin est un goy) ainsi que la possibilité (ou l'impossibilité) de la satire en des temps de détresse.



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale Lycées et apprentis au cinéma en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE
L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES
SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

6 - 7 NOVEMBRE 2017

Espace Jean Vilar – 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil
RER B / Station Arcueil-Cachan / Sortie 1 rue du Docteur Gosselin

LUNDI 6 NOVEMBRE 2017

9h00 Accueil

9h30 Présentation de la formation

9h45 - 11h45 *Nouvelles vagues* par Vincent Dietschy

Les films de la Nouvelle Vague sont constitués d'éléments provenant de la vie même de leurs auteurs. Ce principe est encore plus affirmé dans les courts-métrages des années 2000 proposés ici. Aux jeux de Jean-Luc Godard et à la relation directe qu'instaure Jean Rouch entre le spectateur et le monde, ont succédé les « Je » décomplexés des réalisateurs de cette nouvelle Nouvelle Vague. Ainsi, au-delà de thèmes universels et communs - la rencontre, l'amour, l'amitié, la jeunesse, la famille, Paris -, ces cinq films d'avant l'ère numérique accompagnent l'évolution d'une écriture de l'intime au cinéma.

13h00 - 15h00 *M le maudit* par Sandrine Marques

Film ténébreux, travaillé par une réflexion aiguë sur le mal et les mécanismes collectifs de la violence, *M le maudit* n'est pas qu'un chef-d'œuvre, arraché au patrimoine cinématographique mondial : son actualité et son aura résistent au temps. Réalisé en 1931, peu de temps avant que Fritz Lang ne fuie l'Allemagne nazie, ce grand film dialectique, en prise avec les événements de son époque, conjugue le réalisme noir du documentaire et la ritournelle malade du conte. Fidèle à sa méthode documentaire, Fritz Lang s'est inspiré d'un fait divers. Il en tire une allégorie sur le mal que subliment sa maîtrise de l'espace et l'utilisation d'une photographie expressionniste, héritées de sa formation de peintre et d'architecte. D'Alfred Hitchcock à Steven Spielberg, en passant par Claude Chabrol, la postérité de ce classique est inépuisable.

15h15 - 17h15 *Starship Troopers* par Alice Leroy
« Paul Verhoeven, génie des paradoxes »

En 1997, *Starship Troopers* marque une deuxième déconvenue hollywoodienne du réalisateur néerlandais Paul Verhoeven, deux ans après l'échec commercial et critique de *Showgirls*. Suite aux succès de *RoboCop* (1987), *Total Recall* (1990)



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



et *Basic Instinct* (1992), la grossièreté et l'excès de *Starship Troopers* en font un film malaisé à saisir, tant sur le plan de sa forme que de son discours. Il reprend pourtant nombre de motifs propres à l'œuvre de Verhoeven et résonne non sans ironie avec tout un champ de la production contemporaine hollywoodienne. En s'attachant à ce chef d'œuvre de satire et d'ironie, on reviendra sur la complexité de la figure et du travail de Verhoeven, génie des paradoxes, que nous chercherons à déplier : paradoxes de l'obscénité, de la vérité, de l'histoire et de la transparence.

MARDI 7 NOVEMBRE 2017

- 9h00** Accueil
- 9h30 - 12h00** *Sur la planche* par Vincent Malausa
Sur la planche s'inscrit dans la tradition d'un cinéma maghrébin, et plus largement africain, porté par le thème d'une jeunesse en révolte et en quête d'émancipation. Leïla Kilani se refuse néanmoins à délivrer un discours politique ou sociologique pour s'attacher à mettre en scène la quête de liberté et la tentative de dépassement de soi d'une jeune asociale aussi volontaire que farouche. Entièrement soumis au regard enfiévré de son héroïne, *Sur la planche* est une odyssée intérieure à flux tendu qui se partage entre hyperréalisme et abstraction, frontalité et transe. Le travail sur l'oralité, le découpage heurté et la structure « piégée » d'un récit de survie qui emprunte au film noir font de *Sur la planche* un film de combat autant qu'un essai existentiel et poétique sur l'impuissance tragique à sortir de soi-même.
- 13h30 - 16h30** Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, puis formation *Le Dictateur* par Marc Cerisuelo
 Première œuvre « véritablement parlante » d'un cinéaste dont le nom, connu sur la terre entière, symbolisait la grandeur et la force de pénétration d'un art conçu avant tout comme « muet », *Le Dictateur* apparaît avant tout comme un film politique d'une très grande audace, en un temps où les États-Unis, loin d'être entrés en guerre, entretenaient toujours des relations commerciales et diplomatiques avec l'Allemagne nazie. La vigilance morale et politique de Chaplin a poussé le cinéaste à puissamment renouveler son langage tout en demeurant fidèle à une *persona* célèbre entre toutes : la géniale articulation entre *Charlot soldat* (moyen métrage de 1918) et le début du film de 1940 montre d'entrée de jeu la véritable élaboration d'un propos complexe derrière le comique de situation fondée sur l'amnésie. La relation entre les deux guerres, les deux situations politiques, le Kaiser et Hynkel, Hynkel et le barbier, etc., révèle une écriture et une mise en scène pour ainsi nouées autour de la (double) performance de l'acteur. La formation portera également sur les relations entre le film de Chaplin et d'autres comédies sur le même sujet et à la même époque (*To Be or Not to Be*), sur la judéité (alors que Chaplin est un goy) ainsi que la possibilité (ou l'impossibilité) de la satire en des temps de détresse.



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE
L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES
SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

9 - 10 NOVEMBRE 2017

Espace Jean Vilar – 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil
RER B / Station Arcueil-Cachan / Sortie 1 rue du Docteur Gosselin

JEUDI 9 NOVEMBRE 2017

- 9h00** Accueil
- 9h30** Présentation de la formation
- 9h45 - 11h45** *Nouvelles vagues* par Vincent Dietschy
Les films de la Nouvelle Vague sont constitués d'éléments provenant de la vie même de leurs auteurs. Ce principe est encore plus affirmé dans les courts-métrages des années 2000 proposés ici. Aux jeux de Jean-Luc Godard et à la relation directe qu'instaure Jean Rouch entre le spectateur et le monde, ont succédé les « Je » décomplexés des réalisateurs de cette nouvelle Nouvelle Vague. Ainsi, au-delà de thèmes universels et communs - la rencontre, l'amour, l'amitié, la jeunesse, la famille, Paris -, ces cinq films d'avant l'ère numérique accompagnent l'évolution d'une écriture de l'intime au cinéma.
- 13h00 - 15h00** *M le maudit* par Sandrine Marques
Film ténébreux, travaillé par une réflexion aigüe sur le mal et les mécanismes collectifs de la violence, *M le maudit* n'est pas qu'un chef-d'œuvre, arraché au patrimoine cinématographique mondial : son actualité et son aura résistent au temps. Réalisé en 1931, peu de temps avant que Fritz Lang ne fuie l'Allemagne nazie, ce grand film dialectique, en prise avec les événements de son époque, conjugue le réalisme noir du documentaire et la ritournelle malade du conte. Fidèle à sa méthode documentaire, Fritz Lang s'est inspiré d'un fait divers. Il en tire une allégorie sur le mal que subliment sa maîtrise de l'espace et l'utilisation d'une photographie expressionniste, héritées de sa formation de peintre et d'architecte. D'Alfred Hitchcock à Steven Spielberg, en passant par Claude Chabrol, la postérité de ce classique est inépuisable.
- 15h15 - 17h15** *Starship Troopers* par Alice Leroy
« Paul Verhoeven, génie des paradoxes »
En 1997, *Starship Troopers* marque une deuxième déconvenue hollywoodienne du réalisateur néerlandais Paul Verhoeven, deux ans après l'échec commercial et critique de *Showgirls*. Suite aux succès de *RoboCop* (1987), *Total Recall* (1990)



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



et *Basic Instinct* (1992), la grossièreté et l'excès de *Starship Troopers* en font un film malaisé à saisir, tant sur le plan de sa forme que de son discours. Il reprend pourtant nombre de motifs propres à l'œuvre de Verhoeven et résonne non sans ironie avec tout un champ de la production contemporaine hollywoodienne. En s'attachant à ce chef d'œuvre de satire et d'ironie, on reviendra sur la complexité de la figure et du travail de Verhoeven, génie des paradoxes, que nous chercherons à déplier : paradoxes de l'obscénité, de la vérité, de l'histoire et de la transparence.

VENDREDI 10 NOVEMBRE 2017

9h00

Accueil

9h30 - 12h00*Sur la planche* par Vincent Malausa

Sur la planche s'inscrit dans la tradition d'un cinéma maghrébin, et plus largement africain, porté par le thème d'une jeunesse en révolte et en quête d'émancipation. Leïla Kilani se refuse néanmoins à délivrer un discours politique ou sociologique pour s'attacher à mettre en scène la quête de liberté et la tentative de dépassement de soi d'une jeune asociale aussi volontaire que farouche. Entièrement soumis au regard enfiévré de son héroïne, *Sur la planche* est une odyssée intérieure à flux tendu qui se partage entre hyperréalisme et abstraction, frontalité et transe. Le travail sur l'oralité, le découpage heurté et la structure « piégée » d'un récit de survie qui emprunte au film noir font de *Sur la planche* un film de combat autant qu'un essai existentiel et poétique sur l'impuissance tragique à sortir de soi-même.

13h30 - 16h30Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, puis formation *Le Dictateur* par Marc Cerisuelo

Première œuvre « véritablement parlante » d'un cinéaste dont le nom, connu sur la terre entière, symbolisait la grandeur et la force de pénétration d'un art conçu avant tout comme « muet », *Le Dictateur* apparaît avant tout comme un film politique d'une très grande audace, en un temps où les États-Unis, loin d'être entrés en guerre, entretenaient toujours des relations commerciales et diplomatiques avec l'Allemagne nazie. La vigilance morale et politique de Chaplin a poussé le cinéaste à puissamment renouveler son langage tout en demeurant fidèle à une *persona* célèbre entre toutes : la géniale articulation entre *Charlot soldat* (moyen métrage de 1918) et le début du film de 1940 montre d'entrée de jeu la véritable élaboration d'un propos complexe derrière le comique de situation fondée sur l'amnésie. La relation entre les deux guerres, les deux situations politiques, le Kaiser et Hynkel, Hynkel et le barbier, etc., révèle une écriture et une mise en scène pour ainsi nouées autour de la (double) performance de l'acteur. La formation portera également sur les relations entre le film de Chaplin et d'autres comédies sur le même sujet et à la même époque (*To Be or Not to Be*), sur la judéité (alors que Chaplin est un goy) ainsi que la possibilité (ou l'impossibilité) de la satire en des temps de détresse.



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE
L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES
SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

13 - 14 NOVEMBRE 2017

Espace Jean Vilar – 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil
RER B / Station Arcueil-Cachan / Sortie 1 rue du Docteur Gosselin

LUNDI 13 NOVEMBRE 2017

- 9h00** Accueil
- 9h30** Présentation de la formation
- 9h45 - 11h45** *Nouvelles vagues* par Vincent Dietschy
Les films de la Nouvelle Vague sont constitués d'éléments provenant de la vie même de leurs auteurs. Ce principe est encore plus affirmé dans les courts-métrages des années 2000 proposés ici. Aux jeux de Jean-Luc Godard et à la relation directe qu'instaure Jean Rouch entre le spectateur et le monde, ont succédé les « Je » décomplexés des réalisateurs de cette nouvelle Nouvelle Vague. Ainsi, au-delà de thèmes universels et communs - la rencontre, l'amour, l'amitié, la jeunesse, la famille, Paris -, ces cinq films d'avant l'ère numérique accompagnent l'évolution d'une écriture de l'intime au cinéma.
- 13h00 - 15h00** *M le maudit* par Sandrine Marques
Film ténébreux, travaillé par une réflexion aiguë sur le mal et les mécanismes collectifs de la violence, *M le maudit* n'est pas qu'un chef-d'œuvre, arraché au patrimoine cinématographique mondial : son actualité et son aura résistent au temps. Réalisé en 1931, peu de temps avant que Fritz Lang ne fuie l'Allemagne nazie, ce grand film dialectique, en prise avec les événements de son époque, conjugue le réalisme noir du documentaire et la ritournelle malade du conte. Fidèle à sa méthode documentaire, Fritz Lang s'est inspiré d'un fait divers. Il en tire une allégorie sur le mal que subliment sa maîtrise de l'espace et l'utilisation d'une photographie expressionniste, héritées de sa formation de peintre et d'architecte. D'Alfred Hitchcock à Steven Spielberg, en passant par Claude Chabrol, la postérité de ce classique est inépuisable.
- 15h15 - 17h15** *Starship Troopers* par Alice Leroy
« Paul Verhoeven, génie des paradoxes »
En 1997, *Starship Troopers* marque une deuxième déconvenue hollywoodienne du réalisateur néerlandais Paul Verhoeven, deux ans après l'échec commercial et critique de *Showgirls*. Suite aux succès de *RoboCop* (1987), *Total Recall* (1990)



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



et *Basic Instinct* (1992), la grossièreté et l'excès de *Starship Troopers* en font un film malaisé à saisir, tant sur le plan de sa forme que de son discours. Il reprend pourtant nombre de motifs propres à l'œuvre de Verhoeven et résonne non sans ironie avec tout un champ de la production contemporaine hollywoodienne. En s'attachant à ce chef d'œuvre de satire et d'ironie, on reviendra sur la complexité de la figure et du travail de Verhoeven, génie des paradoxes, que nous chercherons à déplier : paradoxes de l'obscénité, de la vérité, de l'histoire et de la transparence.

MARDI 14 NOVEMBRE 2017

9h00

Accueil

9h30 - 12h00

Sur la planche par Vincent Malausa

Sur la planche s'inscrit dans la tradition d'un cinéma maghrébin, et plus largement africain, porté par le thème d'une jeunesse en révolte et en quête d'émancipation. Leïla Kilani se refuse néanmoins à délivrer un discours politique ou sociologique pour s'attacher à mettre en scène la quête de liberté et la tentative de dépassement de soi d'une jeune asociale aussi volontaire que farouche. Entièrement soumis au regard enfiévré de son héroïne, *Sur la planche* est une odyssée intérieure à flux tendu qui se partage entre hyperréalisme et abstraction, frontalité et transe. Le travail sur l'oralité, le découpage heurté et la structure « piégée » d'un récit de survie qui emprunte au film noir font de *Sur la planche* un film de combat autant qu'un essai existentiel et poétique sur l'impuissance tragique à sortir de soi-même.

13h30 - 16h30

Retour sur l'ensemble de la programmation annuelle, puis formation *Le Dictateur* par Marc Cerisuelo

Première œuvre « véritablement parlante » d'un cinéaste dont le nom, connu sur la terre entière, symbolisait la grandeur et la force de pénétration d'un art conçu avant tout comme « muet », *Le Dictateur* apparaît avant tout comme un film politique d'une très grande audace, en un temps où les États-Unis, loin d'être entrés en guerre, entretenaient toujours des relations commerciales et diplomatiques avec l'Allemagne nazie. La vigilance morale et politique de Chaplin a poussé le cinéaste à puissamment renouveler son langage tout en demeurant fidèle à une *persona* célèbre entre toutes : la géniale articulation entre *Charlot soldat* (moyen métrage de 1918) et le début du film de 1940 montre d'entrée de jeu la véritable élaboration d'un propos complexe derrière le comique de situation fondée sur l'amnésie. La relation entre les deux guerres, les deux situations politiques, le Kaiser et Hynkel, Hynkel et le barbier, etc., révèle une écriture et une mise en scène pour ainsi nouées autour de la (double) performance de l'acteur. La formation portera également sur les relations entre le film de Chaplin et d'autres comédies sur le même sujet et à la même époque (*To Be or Not to Be*), sur la judéité (alors que Chaplin est un goy) ainsi que la possibilité (ou l'impossibilité) de la satire en des temps de détresse.



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES PARTENAIRES DU DISPOSITIF

5 - 6 FÉVRIER 2018

Cinéma Le Luxy – 77 avenue Georges Gosnat – 94200 Ivry-sur-Seine
RER C Ivry-sur-Seine ou Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

« Les jeux vidéo : nouveau territoire de l'image » & avant-première en présence du cinéaste

Lundi 5 février 2018

- | | |
|----------------------|---|
| 9h00 | Accueil, petit déjeuner et émargement |
| 9h30 | Présentation du stage de formation |
| 9h50 - 12h30 | « La grande histoire des jeux vidéo » par Erwan Cario
Histoire technique, économique, esthétique et culturelle des jeux vidéo. |
| 14h00 - 17h00 | « Quand les films prennent la manette : autour des échanges entre cinéma et jeux vidéo » par Alexis Blanchet
Au fil d'un déroulé chronologique, la formation évoquera les relations entre cinéma et jeu vidéo à travers l'exploration de quelques cas d'études répartis dans la longue histoire qui lie ces deux domaines de l'image et de l'imaginaire : la puissance évocatrice des genres hollywoodiens dans la création des tous premiers jeux vidéo (1962-1975), les synergies économiques entre les deux industries dans les années 1970 et 1980, l'émergence du jeu vidéo domestique et le succès de Nintendo aux Etats-Unis (1986-1994) et les films de cinéma ayant pour thème le jeu vidéo (1982-2017). |



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

ANNEXE 3
PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



Mardi 6 février 2018

- 9h00** Accueil, petit déjeuner et émargement
- 9h30** Présentation de la journée
- 9h40 - 12h30** « Le joueur de jeux vidéo » par Vincent Malausa
À partir de quelques exemples précis et par une analyse comparée de cette expérience du « gamer » avec la pratique du spectateur de cinéma, il s'agit d'interroger la spécificité des relations singulières à l'image qui se nouent dans un cas et dans l'autre : immersion, sidération, peur, adhésion, distance critique...
- 14h00 - 17h00** Atelier Acrif
Projection en avant-première du film Madame Hyde (France, sortie le 28 mars 2018) de Serge Bozon en sa présence, suivie d'une rencontre.



acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement solidaire avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



ANNEXE 4

Propositions
d'accompagnement
culturel des élèves

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIE DE PARIS




Accompagnement culturel 2017/2018

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
Île-de-France
Académie de Paris



**Les propositions
d'accompagnement culturel
2017/2018**

**Lycéens et apprentis au cinéma -
Académie de Paris**



Les Présentations en salle

Les projections organisées dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* sont précédées de l'intervention d'un professionnel du cinéma, dans la perspective de fournir aux élèves des éléments de compréhension.

Les Interventions en classe sur les films

Les projections peuvent être également suivies de l'intervention d'un professionnel en classe. Cette rencontre sera l'occasion d'un retour sur le film vu quelques jours auparavant par les élèves. Elle permettra de répondre à leurs interrogations, de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de spectateur.

Les Ateliers

- **Atelier Approche d'un genre, le documentaire**
Une exploration du cinéma documentaire et la découverte du montage comme véritable temps d'écriture cinématographique.
- **Atelier «Son et musique» autour de *M le maudit***
Une étude du film *M le maudit* sous l'angle plus spécifique de la musique et du son est proposée et menée par un compositeur de musique.
- **Atelier sur la figure du serial killer au cinéma**
Une intervention participative sur les références des élèves sur la figure du serial killer au cinéma pour approfondir l'approche de *M le maudit*.
- **Atelier de critique radiophonique autour de *Starship Troopers***
Un atelier pratique de 3h pour les classes de moins de 25 élèves à partir du mois de janvier.
- **Ciné-balade autour du programme *Nouvelles Vagues***
Une ciné-balade pour découvrir les coulisses des films de la Nouvelle Vague et visiter le Quartier Latin, le quartier cinéphilie par excellence.

Les Séances Spéciales

- **Quartiers Loistains - saison 4** : programme de 4 courts métrages - projection-rencontre
- Séance unique dans le cadre du **Mois du film documentaire**
- **Après-séance *Sur la planche*** : littérature et cinéma


Les Festivals

Un festival de cinéma est un moment de projections, de rencontres entre créateurs et publics auquel les élèves sont invités à participer, à travers la découverte de films inédits et de rétrospectives.

Présentation en salle pour toutes les séances et tous les films

Chaque séance de *Lycéens et apprentis au cinéma* est précédée d'une présentation d'une durée de 15 à 20 minutes, assurée par un intervenant professionnel du cinéma. L'intervenant invite les élèves à aller à la rencontre du film. Il s'agit d'établir des passerelles entre le film proposé et ceux qu'ils connaissent (thèmes communs, genres etc.). Ces repères impliquent et préparent les élèves à l'écoute des informations et pistes de lecture qui leur sont livrées, pour les mettre sur la voie du spectateur.


TOUTES CES PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENTS CULTURELS SONT GRATUITES POUR LES LYCÉENS ET LES CFA INSCRITS AU DISPOSITIF LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA 2017/2018. SUR INSCRIPTION ET DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES



La carte Lycéens et apprentis au cinéma

La carte individuelle Lycéens et apprentis au cinéma, est offerte à tous les lycéens, apprentis, enseignants et formateurs de l'académie de Paris inscrits cette année au dispositif. Elle donne accès au tarif de 5€ à toutes les séances, tous les jours et dans tous les cinémas parisiens partenaires.

La liste des salles participantes inscrites au dos de la carte est aussi disponible sur notre site : www.cip-paris.fr



Cartes disponibles au bureau des *Cinémas Indépendants Parisiens* à partir du **mercredi 15 novembre 2017**.

ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

Les ateliers / interventions en classe

Intervention en classe - Étude d'un film en classe

Nous proposons aux enseignants des interventions en classe d'une durée de 2h sur l'un des 5 films au programme. Ce retour sur l'un des films, vu par les élèves quelques jours auparavant, permettra de répondre à leurs interrogations, et de leur apporter des pistes de réflexion. En concertation avec les intervenants, nous avons choisi de privilégier l'écoute des élèves et leur subjectivité, point de départ d'une approche proprement cinématographique.

La circulation de la parole, l'échange en termes de goût, de préférences, de réticences ou de rejet, seront motivés par

l'analyse d'extraits du film abordé. Cela permettra d'interroger les scènes soulevant des incompréhensions et d'initier à l'analyse de séquence en abordant des points de mise en scène précis (décor, montage, récit, direction d'acteurs, cadrage, traitement du son...).

Ce retour ciblé n'exclut cependant pas un élargissement du questionnement à d'autres œuvres du même réalisateur, de la programmation de l'année en cours, ou ayant un rapport (dramaturgique, thématique, formel) avec le film abordé.

Lieu : au sein de l'établissement scolaire
Durée : 2h

Atelier Son et Musique autour de *M le maudit*

Christian Girardot, compositeur et intervenant auprès du public scolaire, propose une analyse de *M le maudit* par une approche sonore et musicale du film. Après une introduction sur la musique et le son au cinéma depuis ses débuts, des séquences du film seront plus particulièrement analysées par ce biais.

Une intervention qui a pour but d'initier les élèves à l'analyse des films par une approche

transversale via la musique et le son. Ce sera également l'occasion de faire découvrir aux élèves les différents métiers du son au cinéma.

Lieu : votre établissement scolaire
Durée : 2h

Atelier de critique radiophonique autour de *Starship Troopers*

à partir de février 2018 pour les classes de 25 élèves maximum

Les ateliers de critique radiophonique proposent la réalisation et la publication en ligne par les lycéens de courts débats critique dans le cadre d'une intervention de trois heures sur *Starship Troopers*. Ils devront avoir fait l'objet d'un travail d'analyse préalable, en classe par l'enseignant.

Objectifs

- découvrir les critères de jugement esthétique et les formes du discours critique.
- assumer une parole critique dans les conditions d'enregistrement d'un débat radiophonique.
- appréhender les modalités de publication sur Internet.

Déroulement des ateliers

1) Le débat critique

- Analyse collective du discours critique à partir de l'écoute de courts extraits de débats

radiophoniques. Définition du débat critique à partir des observations des élèves :

- argumentation et distribution de la parole.
- Temps de réflexion par petits groupes (4 groupes de 6 à 7 élèves) portant sur la conduite du débat: la répartition des rôles, les points devant être évoqués et les tours de paroles

2) Enregistrement des débats

Deux groupes d'élèves enregistrent cinq à six minutes de débat pendant que leurs camarades sont en pause.

3) Analyse et mise en ligne des enregistrements

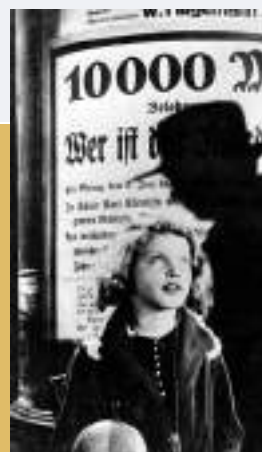
Analyse collective des débats enregistrés.

Lieu : votre établissement scolaire
Durée : 3h

Atelier théorique sur la figure du serial killer au cinéma

À partir d'une analyse de *M le maudit* de Fritz Lang, il s'agira d'aborder avec les élèves les enjeux proprement cinématographiques de la figure du tueur en série : comment mettre en scène la violence ? Et comment représenter le Mal au cinéma ? Tout en initiant les classes à des concepts clés de l'analyse cinématographique, on élargira ensuite l'étude à d'autres manières de représenter le tueur en série au cinéma, notamment chez Alfred Hitchcock ou encore John Carpenter, afin d'en mieux saisir toute la profuse variété de formes et de significations jusqu'à aujourd'hui.

Lieu : votre établissement scolaire
Durée : 2h



2

Les ateliers / interventions en classe

Approche d'un genre, le documentaire avec *Périphérie*, centre de création cinématographique

Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique implanté en Seine-Saint-Denis. Son action tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux : les Rencontres du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et Cinéastes en résidence qui offre des moyens de montage aux projets retenus et permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* et *Périphérie* proposent 2 séances de travail avec les élèves :

- **Atelier n°1 :** Une approche du cinéma documentaire est proposée à partir d'analyses d'extraits de film ou de court métrage documentaire. Il s'agit de comprendre en quoi le documentaire est avant tout du cinéma.

Durée : 2 h - **Intervenant :** Gildas Mathieu de *Périphérie*
Lieu : dans votre établissement

- **Atelier n°2 :** Projection d'un des deux films suivi d'une rencontre-atelier avec les réalisatrices qui proposeront une illustration de la diversité des possibilités qu'offre le montage à partir des rushes du film. L'occasion pour les élèves de découvrir le documentaire et le montage comme véri-

table temps d'écriture cinématographique.

Durée : 3h - **Intervenants :** le cinéaste et Gildas Mathieu
Lieu : *Périphérie* - 87 bis rue de Paris - Montreuil - M^o Croix de Chavaux ou dans une salle de cinéma.

Le film documentaire proposé cette année :

Champs de bataille de Edie Laconi (2016 - France - 98 min - couleur)
montage : Daniela de Felice

Dans un centre de rééducation, des femmes et des hommes amputés réapprennent sans relâche à marcher ou à saisir. Une prothèse mécanique se substitue désormais à la partie manquante de leur corps. Ils sont devenus hybrides.



Ciné-balades dans le Quartier latin : dans les coulisses de la Nouvelle Vague entre janvier et mai 2018/ Quartier Latin

Les ciné-balades sont des visites guidées dans Paris créées et menées par Juliette Dubois. Elles permettent de retracer ainsi l'histoire du cinéma en lien avec la ville et de redécouvrir un ou des films en parcourant les lieux de tournages dans Paris. Pour la ciné-balade sur la Nouvelle Vague, ce sera l'occasion de découvrir les coulisses du film et de visiter le Quartier Latin, le quartier cinéphile par excellence. Connus pour ses salles art et essai, il a naturellement attiré les jeunes critiques de la Nouvelle Vague, devenus cinéastes. Jean-Luc Godard tout particulièrement est lié à ce quartier. Du jardin du Luxembourg et alentours où il a tourné l'un de ses tout premiers courts métrages, *Charlotte et Véronique*, jusqu'au quai de Seine du côté de Saint-Michel où l'on retrouve les protagonistes d'*A*

bout de souffle, en passant par le cinéma du Panthéon, la Sorbonne ou l'emplacement de l'ancien ciné-club du quartier latin, le circuit permettra d'aborder l'origine de son cinéma, tout en réinsérant à ses liens avec les autres cinéastes mais aussi à la jeunesse de l'époque. Photos et extraits vidéos illustreront la balade.

Durée : 2h
Intervenante/Conférencière : Juliette Dubois
Lieu : Quartier Latin

Date : à déterminer, entre janvier et mai 2018
Lieu : le rendez vous de départ de la ciné-balade se fera dans le Quartier Latin et sera précisé lors de la prise de rdv.

3



ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

Les séances spéciales

Quartiers Lointains : 5 courts métrages

Qu'est-ce que la Justice ? Celle, d'État, qui condamne parfois impartialement ses citoyens ? Celle, génétique, qui met de côté des personnes parce que considérées comme différentes ? Celle sociale, qui exclue les plus pauvres ? Celle professionnelle, qui isole les salariés de leur patron ? Ou celle, idéologique, qui conduit des groupes à vivre séparés d'autres communautés ? A travers 80 de Muhannad Lamin (Libye), *A place for myself* de Marie-Clémentine Dusabejamba (Rwanda), *Madama*

Esther de Luck Razanajaona (Madagascar), *The Aftermath of the Inauguration of the Public Toilet et Kilometer 375* de Omar El Zohairy (Egypte) et *Kanye Kanye* de Miklas Manneke (Afrique du Sud), la quatrième saison de Quartiers Lointains interroge la justice du Nord au Sud du continent africain.

Pour cette 4ème saison, les *Cinéma Indépendants Parisiens* restent fidèles à Quartiers Lointains et proposent aux enseignants intéressés d'organiser une séance de ce programme de courts métrages dans une des salles de notre réseau.

Lieu : dans une des salles des CIP

Durée : 2h30/3h



Mois du film documentaire

Dans le cadre du Mois du film documentaire, le cinéma Les 3 Luxembourg organise une rétrospective des films de Raymond Depardon. À cette occasion, une séance scolaire du film *La vie moderne* (2008, 1h30) est organisé en matinée entre le 22 et le 24 novembre 2017. Une rencontre en salle avec le monteur du film, Simon Jacquet, suivra la projection.

Lieu : Cinéma Les Trois Luxembourg
Date : le mercredi 22 ou jeudi 23 ou le vendredi 24 novembre

Durée : 2h30/3h

La vie moderne (2008, 1h30)

Raymond Depardon a suivi pendant dix ans des paysans de moyenne montagne. Il nous fait entrer dans leurs fermes avec un naturel extraordinaire. Ce film nous parle, avec une grande sérénité, de nos racines et du devenir des gens de la terre.



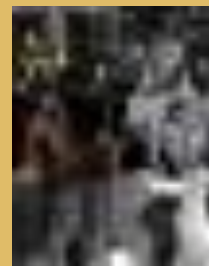
Séance spéciale Maison des écrivains sur le thème de la cité

En partenariat avec la Maison des écrivains (la MEL), les *Cinéma Indépendants Parisiens* organisent une matinée sur le thème de la cité au cinéma et dans la littérature. L'occasion pour les élèves qui verront le *Programme de court métrage : Nouvelles Vagues* de rencontrer à l'issue de la séance en salle un auteur passionné par le cinéma et la représentation de Paris au cinéma.

Lieu : dans une de nos salles partenaires

Date : Février

Durée : 2h30/3h



ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS



Festivals partenaires

Festival International Jean Rouch - Projection et Rencontre
Date : jeudi 16 novembre à 14h
Lieu : Musée de l'Homme, Paris 16e
Durée : 1h30

Depuis 1982, à Paris, au musée de l'Homme, est organisée une semaine de documentaires ethnographiques avec au programme environ 40 films en compétition, venus de tous les continents, des hommages à des documentaristes ethnologues, des séances thématiques et des débats. Le festival Jean Rouch est un carrefour de rencontres, d'échanges, de discussions entre cinéastes, chercheurs, producteurs, programmeurs de festival anthropologique du monde entier et le public.

En partenariat avec le festival, nous proposons à une classe inscrite au dispositif de participer à une séance de film *La colère dans le vent*, programmé en compétition du festival Jean Rouch au Musée de l'Homme.

La colère dans le vent de Amina Weira, Niger documentaire / 2017 / 54 mn

Dans ma ville d'origine Aritit, au Nord du Niger, Areva exploite l'uranium depuis 1976. Aujourd'hui, une bonne partie de cette région, balayée par les vents de sable, est contaminée. La radioactivité ne se voit pas et la population n'est pas informée des risques qu'elle encourt. Une partie de l'année, de violents vents de sable enveloppent entièrement la ville. Ce vent de poussière propage des substances radioactives. Chacun cherche un abri. La ville devient calme, toutes les activités sont stoppées. Mon père, travailleur de la mine d'uranium en retraite, est au cœur de ce film. Il dépoussièrera ses souvenirs, les 35 années de son passage à la mine. Grâce à lui, je vais à la rencontre d'autres anciens travailleurs et des plus jeunes qui ont certainement leur mot à dire.

Festival La Quinzaine des Réalisateurs - reprise Hors les murs - Projection et Rencontre
Date : en novembre ou décembre
Lieu : Dans une des salles partenaires
Durée : 2h30

La Quinzaine des Réalisateurs est une section parallèle du festival de Cannes qui existe depuis 1969. Entre novembre et décembre, nous proposons d'organiser une séance scolaire d'un film de la programmation 2017 de la Quinzaine des Réalisateurs. Cette année, le film *Nothingwood* de Sonia Kronlund est mis à l'honneur. En amont de cette séance, Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de la Quinzaine, viendra en classe présenter la Quinzaine des Réalisateurs en tant que section parallèle du Festival de Cannes : son histoire, ses enjeux et ses contraintes de programmation.

En partenariat avec le festival, les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent de découvrir ce film dans le cadre d'une séance scolaire qui sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, Sonia Kronlund.

Nothingwood de Sonia Kronlund (2017) – France/Afghanistan – 1h25 – documentaire

À une centaine de kilomètres de Kaboul, Salim Shaheen, l'acteur-réalisateur-producteur le plus populaire et prolifique d'Afghanistan, est venu projeter quelques-uns de ses 110 films et tourner le 111ème au passage. Ce voyage dans lequel il entraîne sa bande de comédiens, tous plus excentriques et incontrôlables les uns que les autres, est l'occasion de faire la connaissance de cet amoureux du cinéma, qui fabrique sans relâche des films de série Z dans un pays en guerre depuis plus de trente ans. *Nothingwood* livre le récit d'une vie passée à accomplir un rêve d'enfant.

Paris International Fantastic Film Festival - Projection et Rencontre

Date : jeudi 7 décembre 2017 à 9h30
Lieu : Max Linder Panorama, Paris 9e
Durée : 2h

Le Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF) est un festival qui met à l'honneur le genre fantastique au cinéma.

Pour cette 7ème édition du festival PIFFF, les *Cinéma Indépendants Parisiens* sont partenaires. En collaboration avec l'équipe du Festival du film fantastique, les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent :

Une séance scolaire du film *King Kong* d'Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper au Max Linder, la salle idéale pour apprécier les films les plus spectaculaires avec son écran panoramique géant et son équipement sonore exceptionnel. La séance sera introduite et accompagnée par un des programmeurs du festival, spécialiste du cinéma fantastique.

King Kong de Ernest B. Schoedsack, Merian C. Cooper (Etats-Unis, 1935, 1h15)

Le Venture, le navire commandé par le capitaine Englehorn, atteint Skull Island, une île mystérieuse où vivrait une créature légendaire vénérée par les indigènes et appelée King Kong. Ce film fut l'un des tous premiers films du genre, marquant durablement la culture populaire. King Kong, c'est la part animale de la société qui se soulève contre sa dérive matérialiste, c'est la nature sauvage, mystérieuse, incomprise de l'homme, reléguée symboliquement à l'autre bout du monde.



Projection et Atelier d'écriture critique cinématographique avec La Semaine de la Critique

Date : entre novembre et décembre 2017
Lieu : une des salles des CIP et une des salles du lycée participant
Durée : une journée

La Semaine de la Critique est une section parallèle du festival de Cannes qui se consacre depuis sa création en 1962 par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma, à la découverte des nouveaux talents en présentant à Cannes une sélection de premiers et seconds longs métrages.

En plus de 50 ans d'existence, la Semaine de la Critique a ainsi révélé les premiers films de cinéastes devenus aujourd'hui incontournables comme Jacques Audiard, Ken Loach, François Ozon, Arnaud Desplechin, Wong Kar-Wai, Guillermo del Toro ou Jeff Nichols. La Semaine de la Critique propose une journée d'apprentissage de la critique de cinéma à destination de participants du dispositif lycéens et apprentis au cinéma de la Région Ile-de-France. Cet atelier permet à une trentaine de lycéens de s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné un long métrage sélectionné à la Semaine de la Critique. Animé par deux critiques professionnels, il est organisé à Paris cet automne en collaboration avec les CIP.

Déroulé de la journée d'atelier d'initiation à la critique de cinéma : projection du film *Makala* de Emmanuel Gras dans une des salles des CIP et atelier d'initiation d'écriture encadré par deux critiques professionnels

5



Cinéma du Réel - Festival International de films documentaires - Projection et Rencontre

Date : du 23 mars au 1er avril 2018
Lieu : Centre Pompidou, Luminor HDV, Forum des Images

Cinéma du réel est l'un des festivals les plus importants du film documentaire en France. Ce festival donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, avec la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs. Les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent aux élèves inscrits au dispositif lycéens et apprentis au cinéma, d'assister à des projections de films documentaires dans le cadre du festival, et de rencontrer les réalisateurs ou les équipes de film à l'issue des projections.

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent des projections au sein du programme festivalier, en journée, accompagnées de rencontres et de débats. Une programmation détaillée sera envoyée à tous les coordinateurs de lycéens et apprentis au cinéma ultérieurement, par mail.

Reprise des Rencontres européennes du moyen métrage de Brive - Projection et Rencontre

Date : avril 2018 (les dates de reprises seront précisées ultérieurement)
Lieu : L'Archipel - 10e
Durée : 2h30

Créées en 2004, les Rencontres européennes du moyen métrage de Brive est le premier festival en Europe à être entièrement consacré à ce format encore trop peu diffusé : le moyen métrage. La programmation très diversifiée reflète la vitalité de ce format cinématographique : plus de 100 projections, une compétition de films récents, des thématiques, des hommages, des programmations scolaires, des tables rondes...

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* s'associent aux Rencontres européennes du moyen métrage de Brive pour la reprise du palmarès qui se déroule à Paris au cinéma l'Archipel et proposent :

- une demi-journée de séances scolaires avec la reprise de 2 films primés à la dernière édition du festival.
- Ces séances seront accompagnées de rencontres en salle avec les réalisatrices et réalisateurs des films.

Reprise Un Certain Regard - Projection et Rencontre

Date : mai 2018
Lieu : Reflet Médicis - 5e

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* s'associent à la sélection *Un Certain Regard* au Reflet Médicis pour la reprise qui s'y déroule après les projections cannoises. Complément de la compétition au sein de la Sélection Officielle, la section *Un Certain Regard* a été créée par le festival de Cannes en 1978.

Cette sélection, placée sous le signe de l'ouverture permettra aux élèves de découvrir des films originaux, audacieux, novateurs. Mêlant les auteurs confirmés aux révélations, *Un Certain Regard* profile les contours du cinéma international à venir. Les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent : Des journées d'immersion sur 2, 3 ou 4 séances, mais également des séances uniques, aux élèves et enseignants participants au dispositif afin de découvrir ces films avant leur sortie en salle et juste après leurs projections à Cannes.

Festival Côté Court - Projection et Rencontre

Date : jeudi 7 juin 2018
Lieu : Ciné 104, Pantin (métro ligne 5, Eglise de Pantin)
Durée : une journée

Le Festival *Côté court* s'est imposé, depuis 1992, comme l'une des manifestations les plus importantes consacrées au court métrage en France. À travers deux compétitions « Fiction » et « Expérimental - Essai - Art vidéo », un panorama qui propose les meilleurs films (fictions, animations, documentaires) de l'année et des rétrospectives, *Côté court* témoigne de la vitalité et de la créativité du jeune cinéma en marche. Au cœur de la création, le festival se donne comme objectif l'aide aux créateurs, dès l'écriture du scénario.

Les *Cinéma Indépendants Parisiens* proposent en partenariat avec le festival :

- Une journée d'immersion et une approche du court métrage.
- 1er rendez-vous : fin mai, un responsable de l'équipe du festival va à la rencontre des lycéens et des apprentis dans leur établissement scolaire afin de leur présenter le court métrage dans ses dimensions historique, économique et esthétique. À l'issue de cette séance, le scénario d'un film sélectionné au festival en 2016 sera remis, pour lecture, aux élèves.
- 2ème rendez-vous : le jeudi 7 juin, pendant le festival, les élèves seront accueillis au ciné 104 de Pantin. Ils découvriront le film dont ils auront lu le scénario et rencontreront le réalisateur. Puis ils assisteront à plusieurs projections de films de la compétition suivies de rencontres élaborées par les *Cinéma Indépendants Parisiens* et l'équipe du festival.
- Une accréditation sera également offerte à chaque élève, leur permettant de revenir seul découvrir le reste de la programmation pendant toute la durée du festival.

APPEL A CANDIDATURE - COMITÉ DE PROGRAMMATION LYCÉENS ET APPRENTIS
AU FESTIVAL SMELLS LIKE TEEN SPIRIT
Jours de réunion du comité : vendredi 4 et samedi 5 mai 2018

Smells Like Teen Spirit est un "jeune" festival qui littra en octobre 2018 sa 3ème édition. Le ligne éditoriale de ce festival est de programmer des Teen Movies (films ayant trait à l'adolescence). Les 4 et 5 mai, un comité de programmation composé de 6 lycéens et d'apprentis de l'Académie de Paris se réunira pour visionner et choisir ensemble un des films de la programmation pour l'édition 2018.

Pour candidater, vos élèves peuvent envoyer leur candidature avec une lettre de motivation à ata.rostignol@cip-paris.fr avant le 16 février 2018.

6

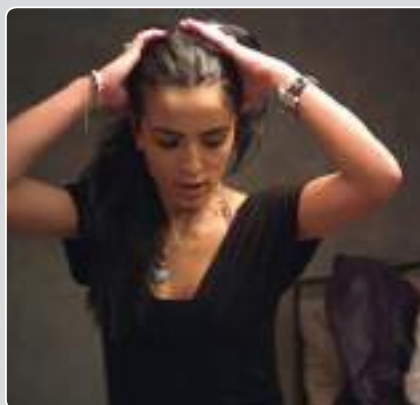
acrif

Association des cinémas de recherche d'Île-de-France
Coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma*

*Lycéens et apprentis
au cinéma*

Programme d'action culturelle 2017-2018

Académies de Créteil et de Versailles



 **île de France**

Lycéens et apprentis au cinéma, **un projet d'action culturelle**

Une année cinéma

Votre coordination régionale, l'ACRIF, vous propose de faire de l'année 2017-2018 une année de découvertes cinématographiques en participant aux différentes actions que notre équipe a conçues à l'attention de vos élèves. **Interventions en classe** de scénaristes, cinéastes, comédiens, essayistes, critiques : nombre d'entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous.

Chaque année, les interventions en classe « questions de cinéma » transforment le regard des élèves, comme en témoignent leurs retours. Les **festivals** sont des occasions de s'immerger dans *La maison cinéma et le Monde*¹. Les **parcours** abordent l'histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d'époques, d'auteurs divers. Véritable source de plaisir, ils doivent être portés par l'ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salle de cinéma partenaire et, bien sûr, par l'ACRIF.

« Évidemment, le visuel concerne le nerf optique, mais ce n'est pas une image pour autant. La condition sine qua non pour qu'il y ait image, c'est l'altérité. »

Serge Daney

Un engagement

Les élèves doivent obligatoirement assister à au moins trois projections organisées dans l'année sur le temps scolaire. Une classe ne peut pas être remplacée par une autre, pour aucune des projections, ni abandonner le dispositif en cours d'année. En cas de difficultés à organiser une projection, il est important d'en informer au plus vite votre cinéma partenaire et la coordination afin de trouver ensemble un arrangement.

Un travail en partenariat

Vos classes ont trois partenaires principaux : votre cinéma, l'ACRIF et votre équipe pédagogique. Élaborer le projet en commun, se concerter entre enseignants en tenant compte des compétences et envies de chacun permet un meilleur accompagnement pour tous. De leur côté, les responsables des salles de cinéma sont également volontaires pour accueillir les lycéens et apprentis et participer à cette éducation au regard. Profitez-en !

Vos contacts dans les cinémas doivent présenter les séances. Selon leurs possibilités, ils peuvent aussi proposer une visite de la cabine, un débat à la fin de la projection, des films supplémentaires issus de leur programmation, d'autres projets communs... Il est important de sensibiliser vos élèves au respect de la salle où ils seront accueillis tout au long de l'année. En cas de report d'une séance, prévenez votre partenaire cinéma au plus tôt.

1. Titre des livres de recueil d'articles de Serge Daney, éditions P.O.L.

Interventions en classe : « questions de cinéma »

LES INTERVENTIONS « QUESTIONS DE CINÉMA » développent des thématiques à partir des films de la programmation annuelle et favorisent l'ouverture vers d'autres films. Chaque intervenant s'en empare en fonction de ses aspirations personnelles et choisit ses extraits de films. Chaque intervention est susceptible en cours d'année, à votre demande et en fonction de la motivation de vos élèves, de se poursuivre par un parcours de cinéma à construire avec votre salle partenaire. Ils peuvent ainsi découvrir un film supplémentaire dans son intégralité, choisi à partir des extraits proposés en classe, lors d'une projection exceptionnelle accompagnée par un professionnel du cinéma.



Vous trouverez dès novembre sur www.acrif.org
le descriptif détaillé de ces interventions « Questions de cinéma »

Autour de plusieurs films de la programmation

- Pour une lecture féministe par le centre audiovisuel Simone de Beauvoir
- La ville, simple décor ? autour de *M le maudit*, *Programme de courts métrages*, *Sur la planche*
- Face au monstre autour de *M le maudit*, *Le dictateur*, *Starship Troopers*
- Filmer le pouvoir, ses antidotes autour de *M le maudit*, *Le dictateur*, *Starship Troopers*
- Comédies de guerre autour de *Le dictateur*, *Starship Troopers*

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

👉 **Interventions autour de
*M le maudit***

- Chasse à l'homme
- Tous coupables !



M le maudit
de Fritz Lang, 1931

👉 **Interventions autour de
*Le dictateur***

- Filmer Hitler ?
- Burlesque : de Charlot à *Dumb and Dumber*



Le dictateur
de Charlie Chaplin, 1939

👉 **Interventions autour de
*Starship Troopers***

- Des blockbusters pas si bêtes que ça...
- SF



Starship Troopers
de Paul Verhoeven, 1997

👉 **Interventions autour de
*Nouvelles vagues -
Programme de courts métrages***

- Nouvelle vague : urgence d'une jeunesse
- Le court métrage existe-t-il ?



Tous les garçons s'appellent Patrick
de Jean-Luc Godard, 1958

👉 **Interventions autour de
*Sur la planche***

- Le film social
- À bout de course



Sur la planche
de Leïla Kilani, 2011

Festivals

VÉRITABLE MANNE POUR LE CINÉMA, nous avons la chance dans notre région d'avoir accès à des festivals nombreux et variés. Profitez-en ! Participer à un festival est pour vos élèves une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.



Les réservations sont possibles de novembre à juin. Un programme détaillé sera envoyé ultérieurement à l'enseignant coordinateur pour la plupart des festivals.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIE. Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée en cas de besoin et sur demande.

Suite à votre participation à un festival nous sollicitons un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné émanant des enseignants et des élèves.

Vous trouverez sur www.acrif.org le descriptif de chaque festival ainsi que le formulaire en ligne de demande de participation : Lycéens et apprentis au cinéma → Actions culturelles → Festivals

- 👉 Le Mois du film documentaire : Île-de-France
- 👉 Les Écrans documentaires : Arcueil
- 👉 Festival Cinébanlieue : Saint-Denis
- 👉 Les journées cinématographiques dionysiennes : Saint-Denis
- 👉 Ciné Junior : Val-de-Marne
- 👉 Image par image : Val d'Oise
- 👉 Cinéma du réel : Paris
- 👉 Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient : Saint-Denis
- 👉 Terra di cinema : Tremblay-en-France
- 👉 Bande(s) à part : Bobigny
- 👉 Séries Mania : Île-de-France
- 👉 Festival International de Films de Femmes : Créteil
- 👉 Côté court : Pantin et Seine-Saint-Denis
- 👉 Reprise de la « Quinzaine des Réalisateurs » du Festival de Cannes

Parcours et ateliers

LES PARCOURS ET ATELIERS MÈNENT, EN PLUSIEURS ÉTAPES, les élèves à la découverte d'un univers cinématographique plus large et diversifié. Ils sont un complément des projections des films du dispositif. Les ateliers demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. Les parcours quant à eux sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire et l'ACRIF.

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50 €).

Pour l'atelier de réalisation « Créer des images avec des sons », une participation à hauteur de 500 € est demandée à l'établissement.

Les parcours de cinéma et les ateliers donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », blog, page facebook, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF...

Tous vos retours nous sont essentiels, parce qu'ils nous font plaisir, parce qu'ils nous font progresser, parce qu'ils nous permettent de donner des preuves concrètes aux différents partenaires institutionnels de l'importance de l'éducation artistique dans la construction des savoirs des élèves.

Vous trouverez sur www.acrif.org le descriptif des parcours et ateliers ainsi que les formulaires de demande : Lycéens et apprentis au cinéma → Actions culturelles → Ateliers ou Parcours.

Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de motiver votre demande par email avant le 4 décembre 2017. Une confirmation de votre participation vous sera ensuite communiquée courant décembre.



- ✎ **Parcours de cinéma 1 :** Parcours autour de *Sur la planche*
En partenariat avec le cinéma L'Écran à Saint Denis dans le cadre du festival Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient
- ✎ **Parcours de cinéma 2 :** Parcours autour de *Starship Troopers*
En partenariat avec le cinéma Jacques Tati à Tremblay-en-France
- ✎ **Parcours de cinéma 3 :** Approche d'un genre, le documentaire
En partenariat avec Périphérie
- ✎ **Atelier 1 :** Créer des images avec des sons
En partenariat avec Benoît Labourdette
- ✎ **Atelier 2 :** Programmer un film
- ✎ **Atelier 3 :** Atelier d'audiodescription autour de *Dictateur*
En partenariat avec En aparté



ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil - Interventions "Qu'est-ce que le cinéma" - Face au monstre

Face au monstre

Facebook Twitter YouTube

- Plus révolté est le réalisateur, plus révolté sera le film. - C'est Alfred Hitchcock, expert en la matière, qui nous l'explique. Voyons justement comment sont figurés ces monstres, tous ces - monstres - depuis Incarné le mal. Qu'est-ce qu'un monstre ? par opposition aux - humains - ? Qu'est-ce qui les rend si effrayants ? Quels ressorts identitaires nous fascinent et participent au succès public d'un film ? C'est une belle occasion de visiter les - monstres - de cinéma - extra-terrestres, fantastiques, surnaturels, dictatoriaux - et de voir par effet miroir en quoi ils nous renseignent sur notre propre humanité, nos peurs et certitudes marquées.

Alfred Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)

Accueil - Interventions "Qu'est-ce que le cinéma" - La ville, simple décor ?

La ville, simple décor ?

Facebook Twitter YouTube

Thierry Jouze rappelle récemment : - Eric Rohmer atteignit le cinéma comme un art de l'égotisme. Autant dire que, de l'expressivité des films (surtout du cinéma contemporain, en passant par le film noir, le néo-réalisme ou la nouvelle vague, la ville a été et demeure le lieu privilégié du cinéma. - Ville et cinéma sont des personnages de jeu. Siméonnet & la représentation cinématographique de la ville permet une traversée historique des formes et des genres au cinéma. C'est aussi voir comment la ville est une dimension de l'égotisme ou de la générosité de l'individu, comment la conquête de la ville par le personnage de cinéma est, selon les réalisateurs, une conquête ; un lieu où se jouent des conflits concurrents, équilibrés ou conjugués inégalement, et où se croisent, se mêlent, se filent, voire s'affrontent les différents composants de la société. Les cinéastes peuvent rendre perceptibles au spectateur la genèse ou le déclin des espaces cinématographiques par le relief qui par le jeu du montage.

4 jours de villes (Jean-Luc Godard)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)
 Les films de Hitchcock (Alfred Hitchcock)

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil - Interventions "questions de cinéma" - Pour une lecture féministe des films de la programmation

Pour une lecture féministe des films de la programmation

par la Carole Aubert-Ducrocq, chargée de mission

Désireux de renouveler votre expérience critique en traitant des "comédies de genre" tout en gardant le plaisir du cinéma, il s'agit d'élargir son regard, d'analyser les personnages féminins et masculins, de déceler leurs relations et modes de se jouer et de décoder les idéologies des films de la programmation, sans oublier bien sûr de restituer rationnellement les représentations des femmes et des masculins et leurs relations de et le plaisir à leur plaisir.

Longs métrages : *Belles-mères* de Wim DeBlesser de David Schwed, 4 DVD *Over Story* de Jean-Claude Lauzon de Gregg Araki, *Amour de Dieu* de David Gordon Green, *Young Girl* de Miles Foxworth, *Notre vie* de Delphine et Sarah Caillaud, *Donne, Dieu, Déesse* de Dorothy Aronoff, *Le Bureau de William Miller*, *Quartier les femmes* and *Je te préfère à Noël* de Paul Verhoeven et *Young Chaplin* de J. R. de 3 à 7 d'Agnes Verbe, *My Code* de Michel Hazanavicius.

Courts métrages : *Je suis une fille* de Daniel Sussman, *175* de William Holroyd, *Une fille d'été* de François Ozon, *François Truffaut* d'Anthony Quinn et *Chien de papier*.

Accueil - Interventions "questions de cinéma" - Comédies de guerre

Comédies de guerre

Des événements tels que la Seconde guerre mondiale sont si terribles que l'on imagine mal qu'ils puissent être présentés autrement que dans la gravité. Certaines comédies, à priori purement moments de détente, se permettent pourtant de s'emparer de tels sujets. Dès lors, comment le rire s'accommode-t-il d'un comédien soudainement dramatique sans trop filer avec le nouveau goût ? Dans *Le dictateur*, par exemple, le dictateur est renvoyé au grotesque comme un reflet de l'honneur ternie en déshonneur. *Starship Troopers* serait de son côté une satire une satire plus au moins satirisée du traitement politique et médiatique de la première guerre du Golfe. Concernant des réalisateurs tels que Charlie Chaplin ou Paul Verhoeven comparés-ils avec les tragédies de l'histoire en faisant du rire une arme ? Une évidence : l'efficacité - repose avant tout, sur une fine observation de la réalité.

Belles-mères et le genre (David Schwed)
De l'Amour (David Schwed)
Expériences historiques (Quentin Tarantino)
Le grand méchant loup (Peter Jackson)
Le souper du samedi (Mark Linklater)
Le vie est here (Roberto Benigni)
AMÉRIQUE (Robert Moray)
De la vie et de la guerre, sous l'égide (Christi)
The secret (Où est l'été) (Lise Langer)
Samuel et ses amis (Jean-Louis)
Les secrets de la vie (Lise Langer, Jerry Zucker).

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil – Interventions "questions de cinéma" – Chasse à l'homme

Chasse à l'homme

Twitter | Facebook | Partager

La traque d'un homme affreux, au cinéma, un excellent moyen éducatif, depuis l'« œil » de la caméra mobile, en lettres de mise en scène, de façon inventive. Si l'objectif n'est pas seulement identifié par le spectateur, les conflits et défis constitutifs en convoient une épaisseur morale : et si l'homme responsable n'est pas le bon ? Et surtout qui est le vilain, qui est le proie ? Ce thème genre-dés les réalise l'ami Fritz Lang et Alfred Hitchcock continue à inspirer la cinéma américain, mais pas seulement.

- Chasse à l'homme (Fritz Lang)
- Homme aux yeux (Arthur Penn)
- WV 88 (Gaston Tézenas)
- La femme venant (Sam Peckinpah)
- Un film coupable (Alfred Hitchcock)
- Les fils de l'homme (Alfred Hitchcock)
- Justice (Jean-François Richet)
- Requiem (Luis Lomillo)
- De monde par ici (Olivier Assayas)
- Jeune femme (Jean-Pierre L  aud)

Accueil – Interventions "questions de cinéma" – Tous coupables !

Tous coupables !

Twitter | Facebook | Partager

Et le meurtre a fait l'indivisible – Les suspects sont parti mes –, Menière de déjouer le contexte des années 30 en Allemagne, mais surtout le regard semble que Fritz Lang porte sur la nature humaine. La culpabilité est le rôle de scène de son œuvre où personne au fond n'est innocent. L'effet miroir entre lui et la foule procédant au linéage d'analyse parfaitement ce motif de la réversibilité morale présent dans d'autres films de l'auteur, et des œuvres « langues » d'autres réalisateurs. Fritz Lang a d'ailleurs suffisamment souligné que le crime du film était pour lui la séquence finale du procès. Ce sera dès lors l'accusation de revenir sur le " film de procès", genre où le protagoniste se voit – se sent – au cœur du prétoire dans il ne peut nécessairement s'échapper.

- Le procès de Jeanne d'Arc (Fritz Lang)
- Autopsie d'un meurtre (Elio Petri)
- Les hommes de la nuit (Gilles Lemaire)
- Les hommes de la nuit (Gilles Lemaire)
- La femme venant (Sam Peckinpah)
- Le meurtre (François Truffaut)
- Le meurtre (François Truffaut)
- Le meurtre (François Truffaut)
- Les hommes de la nuit et Les hommes de la nuit (Gilles Lemaire)

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Actualité - Interventions "questions de cinéma" - Filmage 1939 ?

Filmer Hitler ?

Tweete | Like | Partager

Le dictateur et tyran de la terre se fait filmer en cette période la seconde guerre mondiale. Charlie Chaplin et Ernst Lubitsch ont utilisé le pouvoir subversif de leurs comédies afin d'alerter le monde du danger nazi. Ils ont ainsi cherché à contribuer au basculement de l'opinion américaine, au passage de l'indifférence, voire de l'hostilité à l'entrée en guerre des États-Unis, à une prise de conscience de la menace que représentaient Hitler et la patrie. Se posent alors de nombreuses questions sur la vérité historique des fictions cinématographiques : comment un acteur peut-il incarner un tel personnage ? Comment filmer sa monstruosité ? Faire d'Hitler un personnage, n'est-ce pas être l'humilier ? Et les comédies le représentent ? Plus largement, quelle est la fonction du cinéma par rapport aux autres arts face aux tragédies de l'histoire (témoignage, acte, opposition, propagande) ? L'analyse de la démarche - scénique - de ces réalisateurs, qui provoquent en fait le nazisme par le burlesque, sera l'occasion d'ouvrir l'intervention au "traitement" cinématographique d'Hitler.

Chaplin et l'Hitler (1939 Lang)
 Capitaine America (1941 Ziegler) (voir annexes)
 Hitler, un film d'Allemagne (1942 Jürgen Spiering)
 Le Châli (1936 Reinhold)
 Le Film Histoire de Hitler (1941 André)
 Le Triomphe de la volonté (1935 Leni Beinfest)
 Le Film Hitler (1941 Quentin Tarantino)
 Hitler (1976 Rainer Werner Fassbinder)
 Hitler (1988 Michael Verhoeven)
 Hitler (2004 Oliver Hirschbiegel)

Actualité - Interventions "questions de cinéma" - Burlesque : de Chariot à Dumb and Dumber

Burlesque : de Chariot à Dumb and Dumber

Tweete | Like | Partager

Charlie Chaplin accompagne, par l'évolution du personnage de Chariot, le mue du cinéma burlesque du muet au parlant. Avec son premier film entièrement parlant, Le dictateur, transpose selon de subtiles variations le personnage du vagabond tout en gardant des traces du burlesque muet. Il a tout fait, plus de dix ans après l'arrivée du « parlant », c'est qu'il pensait que le cinéma en passant au dialogue se rapprocherait du théâtre et y perdrait sa spécificité. Le théâtre est déjà en crise dès les temps modernes, lorsqu'on voit le passage d'un théâtre, et les fées de la scène en vers le champ du signe. À sa suite, des cinéastes contemporains ont trouvé une nouvelle dynamique à l'esprit du burlesque muet : un mélange largement basé sur le corps et ses limites physiques. Les films seront ainsi à partir de cette évolution de réflexions burlesques contemporaines.

Super Mario
 Lenny et Marty
 Koko Brachon
 Arques 300
 Frank Tardif
 Mike Colucci
 Les Têtes Fartées
 Jérémy
 Julien
 Eric Joubert
 Des carottes Chuck Jones, Tex Avery
 Les acteurs Jerry Lewis, John Garry, Ben Stiller, Will Ferrell

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Actualité | Interventions "questions de cinéma" - Des blockbusters pas si bêtes que ça...

Des blockbusters pas si bêtes que ça...

De loin, les blockbusters, "les gros films commerciaux américains", paraissent formés et savants par origine... C'est pourtant oublier que ces films d'action, d'aventure, d'horreur d'effets spéciaux, etc. nous ont introduit l'usage du cinéma sans que nous étions encore de jeunes spectateurs. Il en existe, il en vint, des bons et des moins bons... Mais comment marchent ces machines à dollars, comment furent-elles élaborées dès les années 30 ? Les blockbusters, au-delà de leur modèle économique, touchent également leurs sujets sur des thèmes empruntés à la mythologie, aux contes de fées, à la Bible, une idéologie politique pédontrante ou tout simplement à l'histoire contemporaine... Ils exploitent les techniques du film de propagande afin de fasciner et captiver les spectateurs. Stanley Kubrick se situe ainsi sur une ligne de crête entre d'une part une critique (morale et démocratique), et d'autre part une critique réflexive. Cela crée pour le spectateur un rapport paradoxal au film qui peut être lors être perçu comme un blockbuster tentaculaire et dévient :

- Parade Game et Parade Game 2 (John Altan) Danes
- Le Seigneur des Anneaux (Jonathan Demme)
- Matrix (Luis Wachowski et Lilly Wachowski)
- Men in Black (Barry Sonnenfeld)
- Spider-Man (Sam Raimi)
- Tronik (James Cameron)
- Le Monde de Nemo de Steven Spielberg
- Les Harry Potter
- Les Terminator
- Les Star Wars
- Les X-Men

Actualité | Interventions "questions de cinéma" - SF

SF

La science-fiction cinématographique construit un monde imaginaire qui n'en est pas moins, comme tout imaginaire, un miroir déformant de la réalité, un reflet éclairé de son temps de production. Plus que tout autre genre cinématographique, la SF s'affirme donc comme une parabole politique. Et d'autres termes, elle se veut l'écho des tensions de son époque de réalisation. Les potentialités dangereuses des évolutions technologiques en cours y sont traitées, spéculées, extrapolées. De même, l'humanité menacée y prend diverses formes : jurement comment répète-t-elle l'autre - l'extra-terrestre, le monstre, l'ordinateur - maléfique ou bienfaisant, celui qui nous ressemble étonnamment ou pas du tout ? C'est d'ailleurs dans tous les cas le reflet de la société qui l'a créée et de ses peurs : la bombe atomique, le communisme, l'imminence de la guerre... La représentation de ces troubles peut prendre une forme satirique comme dans Doctor Doom, pour ne pas dire gore : le spectateur se trouve confronté à une expérience aussi brutale que fascinante.

- Metropolis (Fritz Lang)
- 2001, l'espérance de l'espérance (Stanley Kubrick)
- Avatar (James Cameron)
- Blade Runner (Christopher Nolan)
- L'Homme qui venait du froid (Jack Arnold)
- La Guerre des Mondes (George Lucas)
- Le Guerre des Mondes (Steven Spielberg)
- Le Jetée (Chris Marker)
- Le Mocheur (Elio Gianfranco)
- Le Jour où la Terre s'arrêta (Robert Wise)
- Solaris (Andrei Tarkovski)
- Solaris vert (Robert Pattinson)

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil > Interventions "questions de cinéma" > Nouvelle vague > Urgence d'une jeunesse

Nouvelle vague : urgence d'une jeunesse

Au milieu des années 60, le jeune est partout : cet âge est omniprésent dans la société, sur les écrans, dans les salles de cinéma, mais aussi derrière la caméra. Une génération fiévreuse, d'écarts et d'expériences espérées. Cette jeunesse des années 60 change son rapport au monde adulte et trouve ses propres références. Au cinéma émergent de nouveaux modes de production, paradigmes de narration, méthodes de filmage et prise de son, décors (matériel), voyage et corps. Depuis à chaque nouvelle génération de cinéastes, et particulièrement en France, les critiques se mesurent sur d'évoquer une nouvelle "Nouvelle vague". Ce film évoque le culte pour les trois cinéastes contemporains du corps (Nélie Dorval, Laurent Serret, Sophie Lemoine) qui peinent avec d'autres de leur génération prétendue à ce titre. Ce qui les distingue, c'est de reprendre l'esprit plus que la lettre des inventions de leurs aînés : ils réinventent le mode économique et gardent une délinquance stylistique captant l'énergie de leur jeunesse, de vitesse, un langage "à l'âge" - repenser le cinéma -, selon la formule de Gilles Moulin : « à lâcher prise permet de transformer, pour un film - faut-il -, un manque de moyen en manifeste esthétique. Ce fait avec l'apparence de l'automatisme technique offre aux cinéastes un terrain d'expérimentation formelle, narrative et du jeu d'acteur. Il ne faut pas oublier pour autant qu'il y a des années faire dans ces films, c'est encore de cinéma avec certains aspects, de la production, des effets, si ce n'est plus de métier car moins de routine.

Bonjour et Adrien Philippe Jacques Rivette
 (Dés de 2 à 7 (Dés de 2 à 7))
 Le langage de Rivette, la parole de Rivette et le geste du film (Dés de 2 à 7)
 Le film long, les courts et les courts (Dés de 2 à 7)
 Le film long (Dés de 2 à 7)
 Le film court (Dés de 2 à 7)
 Les 40 coups et Juste et les autres (Dés de 2 à 7)
 Les (Dés de 2 à 7)
 Au programme Jacques Rivette
 Nicolas Lévesque

Accueil > Interventions "questions de cinéma" > Le court métrage existe-t-il ?

Le court métrage existe-t-il ?

Techniquement, un court métrage est un film d'une durée inférieure à 30 minutes. Économiquement, les courts métrages ne sont que très rarement exploités dans les circuits commerciaux. Ils relèvent largement d'une autogestion de financement non basée sur les recettes. Quelles en sont les conséquences sur leur diffusion, en dehors des festivals dédiés à cette forme et sur leur propre esthétique ? Au-delà de la singularité de ce mode de production, les cinéastes développent ainsi dans ces films courts une dramaturgie particulière, notamment les fameux "chutes", des styles excentrés et un art de se confronter aux clichés pour mieux y échapper.

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

PARCOURS DE CINÉMA

Les parcours mènent les élèves, en plusieurs étapes, à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont organisés en relation étroite avec la salle de cinéma participante et la coordination. Celle-ci prend en charge les interventions, le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des établissements ou des élèves, au même tarif que celui du dispositif : 2,5 €.

Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée par la coordination aux conditions habituelles du dispositif (à parité avec l'établissement scolaire).

Les parcours de cinéma donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autres sur le site de l'établissement. Libre cours à l'imagination.

Parcours de cinéma 1



ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Parcours de cinéma 2

The screenshot shows the 'acrif' website interface. At the top, the logo 'acrif' is displayed in a stylized font. Below it, the text reads 'Association des centres de recherche d'Alsace de France'. A navigation menu includes 'Accueil', 'Qui sommes-nous?', 'Nos actions', 'Nos partenaires', 'Nos contacts', and 'Nos adhérents'. The main content area features a Facebook icon and the title 'Retour en Starship Troopers'. Below the title, there is a short paragraph of text and a 'Lecture' button.

The screenshot shows the 'acrif' website interface. At the top, the logo 'acrif' is displayed in a stylized font. Below it, the text reads 'Association des centres de recherche d'Alsace de France'. A navigation menu includes 'Accueil', 'Qui sommes-nous?', 'Nos actions', 'Nos partenaires', 'Nos contacts', and 'Nos adhérents'. The main content area features a Facebook icon and the title 'Apprentis d'un genre, le documentaire'. Below the title, there is a short paragraph of text and a 'Lecture' button. The text below the button is partially legible and appears to be a list of items or a table of contents.

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

ATELIERS

Les ateliers sont un complément aux projections des films du dispositif, et demandent aux enseignants et aux élèves un investissement de type « projet culturel de l'année ».

Ils donnent également lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un cahier de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'établissement. Les retours des partenaires sont essentiels, ils permettent à la coordination d'améliorer les propositions et la connaissance du dispositif par ses partenaires.

Ateliers 1



ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Ateliers 2



ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

FESTIVALS

Accueil - Festivals - Festival LES ECRANS DOCUMENTAIRES

Festival LES ECRANS DOCUMENTAIRES

8-14 novembre 2017

Depuis 1997, le Festival Les Écrans Documentaires explore le cinéma documentaire sous toutes ses formes. Rendez-vous du 8 au 14 novembre 2017 pour la 21^e édition à l'Espece Jean Yilar (Arcueil), mais aussi à la médiathèque de Gentilly et dans le Val-de-Marne.

- lien vers le site du festival
- télécharger le programme complet



Bande Annonce Écrans Documentaires 2017
de Les Écrans Documentaires
8 - 14 NOV. 2017

01:11

vimeo

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil - Festivals - Reprise de la QUINZAINE DES REALISATEURS

Reprise de la QUINZAINE DES REALISATEURS


Mardi 6 mars - 14h

Le Festival La Quinzaine des réalisateurs, section parallèle du festival de Cannes existant depuis 1969, organise sa reprise Hors les murs dans les salles de cinémas d'Île-de-France. Dans le cadre de lycéens et apprentis du cinéma, nous proposons à vos classes inscrites de découvrir le film *Ôtez-moi d'un doute* de Carine Tardieu et d'assister à une rencontre avec la réalisatrice.

Séance 1 : En amont de la projection, nous organisons dans votre établissement, une rencontre avec la secrétaire générale adjointe de La Quinzaine des réalisateurs, Camille Chevalier, afin qu'elle présente à votre classe la section et ses enjeux.

Séance 2 : L'ACRIF, en partenariat avec le Cin'Hoche de Bagnolet, organise ensuite, dans le cadre d'une séance scolaire, la projection du film *Ôtez-moi d'un doute*, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, Carine Tardieu.

Mardi 6 mars 2018 - de 14h à 17h30
Cinéma Le Cin'hoche à Bagnolet



ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The image shows a screenshot of the ACRIF website. At the top left is the ACRIF logo and the text 'association des cinémas de recherche d'île-de-france'. Below it are navigation links: 'Les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', and 'qui sommes-nous?'. There is also a search bar at the top right.

The main content area is titled 'Festival Cinébanlieue' and includes social media buttons for Twitter, Facebook, and Parler. The dates '8 au 17 novembre 2017' are displayed. A blue box contains the text: 'Parrainé par Neda KATEB, la douzième édition du festival Cinébanlieue se tiendra du 8 au 17 novembre 2017 au Cinéma L'Écran de Saint-Denis, à l'UGC Ciné-Cité Paris 19, et au Comedy Club.'

Below this, a paragraph states: 'Le Cinéma L'Écran et le Festival Cinébanlieue vous proposent dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma en partenariat avec l'ACRIF'. The date and time 'JEUDI 9 NOVEMBRE 2017 à 14H00' are given, along with the location 'CINEMA L'ÉCRAN de Saint-Denis' and the presenter 'Julia Cordonnier, réalisatrice et programmatrice à Cinébanlieue'.

The featured film is 'WALLAY - de Bernie Goldblat', described as 'France-Burkina Faso / 2017 / 84' / Bathysphère - Les films du Djabadjah'. The cast includes Makaan Nathan Diarra, Ibrahim Noma, Hamadou Kassoagué, and Joséphine Kaboré. It is noted as being selected for the Festival de Berlin, Cannes Ecrans Juniors, and Fespaco.

A synopsis follows: 'Ady a 13 ans et n'écoute plus son père qui l'éleve seul. Ce dernier, à bout de ressources, décide de confier Ady à son oncle Amadou le temps d'un été. L'oncle Amadou et sa famille habitent de l'autre côté de la Méditerranée... au Burkina Faso ! Là-bas, à 13 ans, on se doit de devenir un homme mais Ady, persuadé de partir en vacances, ne l'entend pas de cette oreille...'


At the bottom of the page is a large movie poster for 'WALLAY' by Bernie Goldblat. The poster features a young boy with water splashing over his face and the title 'WALLAY' in large white letters at the bottom.

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES


Accueil - Festivals - Festival CINÉ JUNIOR

Festival CINÉ JUNIOR

[Twitter](#) [J'aime 1](#) [Partager](#)

 Du 31 janvier au 13 février 2018

L'association Cinéma Public organise chaque année depuis maintenant 28 ans le Festival international de cinéma jeunes publics CINÉ JUNIOR qui se déroule dans 35 lieux du Val-de-Marne (salles de cinéma et médiathèques) et dans des salles hors les murs en Ile-de-France. Le but de cette association est de promouvoir un service public exigeant en matière de diffusion et d'exploitation cinématographique



CINÉ JUNIOR
FESTIVAL INTERNATIONAL DE CINÉMA JEUNES PUBLICS DU VAL-DE-MARNE

28

DU 31 JANVIER
AU 13 FÉVRIER
2018

Les 7 journées proposées :

ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil - Festivals - Journées cinématographiques thématiques: Saint-Denis

Journées cinématographiques thématiques: Saint-Denis

Tweeter J'aime Partager

Du 7 au 13 février 2018

18es JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DIONYSIENNES
Du 7 au 13 février 2018 Cinéma L'ÉCRAN - Saint-Denis

Les Journées cinématographiques dionysiennes reviennent pour leur 18^e édition, du 7 au 13 février 2018, avec **REBEL REBEL**.
Qu'ils soient marginaux, hors-la-loi, esprits libertaires ou leaders politiques, les rebelles peuplent les grands classiques du cinéma, autant que le film militant ou le cinéma d'exploitation. Le rebelle est celui qui refuse tout compromis, partagé entre idéalisme et violence, il dresse souvent par son action le portrait d'une époque en crise. Si cette rébellion est souvent flamboyante, elle peut aussi se faire plus discrète : nos héros et héroïnes deviennent rebelles dès lors que - par leur seule force - ils décident de refuser notre monde et sa logique.
En parallèle de leurs personnages, de nombreux artistes ont aussi fait de la rébellion et de la rupture esthétique leur mode premier de réalisation. Leurs films en tout points subversifs deviennent alors des remises en question radicales de l'art cinématographique.
Cette 18^e édition des Journées cinématographiques dionysiennes dressera un grand panorama de la rébellion à l'écran, avec plus de soixante-dix films (Inédits, avant-premières, classiques) et de nombreuses rencontres en présence de cinéastes, critiques ou membres de la société civile.



Les trois journées proposées:

MARDI 5 FÉVRIER 2018
JOURNÉE LYCÉENS EN IMMERSION DE FESTIVAL

- Un certain Robin des Bois -
Journée conçue et animée par Laurent Aknin, critique et historien de cinéma.

10h00 Accueil, petit déjeuner et présentation de la journée

10h30-12h Ciné-conférence émaillée d'extraits de films

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil → Festivals → Image par image

Image par image

Twitter J'aime 0 Partager

Le 8 mars 2018

Image par image propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val d'Oise.

Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Le festival offre de découvrir des œuvres de tout calibre sublimes par des scénarios de tous les possibles avec l'aide de techniques propres à chaque auteur (dessins, volume, papier, mais aussi grattage sur pellicule, ordinateur, plâtre, ...).

Image par image a choisi cette année de mettre en avant la question de l'adaptation de bande dessinée au cinéma en montrant comment les différentes contraintes rencontrées par les réalisateurs ou les concepteurs du son d'un film peuvent aboutir à la création d'une œuvre singulière et originale.

La journée d'immersion proposée aux lycéens sera le jeudi 8 mars 2018

Alexis Ducors et Arthur de Pins viendront parler de Zombilénium et de leurs premiers films (La révolution des crabes et Géraldine pour Arthur de Pins et Félures pour Alexis Ducors)

Olivier Cossu viendra parler de sa série Un Homme est mort. Il sera accompagné de Pablo Pico et de Yan Volsy qui ont composés la musique. Ils interviendront également sur Adama dont ils aussi réalisé la bande sonore.

Cette année, la journée d'immersion sera dédoublée et aura lieu à la fois au cinéma Utopia de Pontoise et au cinéma Jacques Brel de Garges-lès-Gonesse.
Alexis Hunot animera la journée à Utopia et Cécile Noesser de l'AFCA celle de Garges.

- Programme de la journée d'immersion à Pontoise
- Programme de la journée d'immersion à Garges-lès-Gonesse




ANNEXE 4

PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil - Festivals - 40ème édition / Festival International de Films de Femmes

40ème édition / Festival International de Films de Femmes

[Twitter](#) [J'aime](#) [Partager](#)

 Du 9 au 18 mars 2018

Au cœur de la Maison des Arts de Créteil (Mac), le Festival International de Films de Femmes (FIFF) s'ouvre sur la diversité de la création cinématographique des réalisatrices.

Depuis 1979, il accueille des réalisatrices du monde entier qui défendent avec talent le regard des femmes sur la société. Attentif à leurs engagements artistiques, politiques et sociaux, le Festival découvre de nouveaux talents et soutient celles qui se battent pour la liberté d'expression et de création.

Plus de trente ans après sa création, cet engagement demeure d'une vive actualité.

La/les intervention(s) préalable(s) et la journée d'immersion permettent aux élèves de s'interroger sur le monde, en découvrant des films rares. Ils disposent ainsi d'une plus grande diversité d'outils de lecture pour "rester libres face à l'Image".

- Séance 1 : humour et subversion des films féministes

En amont du festival, la coordination vous propose une séance complémentaire assurée par Nicole Fernandez Ferrer, déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, sur le "cinéma féministe", notion voisine-quelque différente de "film de femmes".

Lieu : votre établissement scolaire

Durée : 2h entre le 1er et le 9 mars 2018

- Séance 2 : préparation à la venue au festival et présentation du FIFF par un membre de l'équipe organisatrice du festival

Lieu : votre établissement scolaire (ou sur place le jour du Festival)

Durée : 1 h, entre le 1er et le 9 mars 2018

- Séance 3 : une journée d'immersion au festival le 12, 13, 15 ou 16 mars 2018

La journée de découverte du festival se compose comme suit :

- le matin à 9h30 : une séance au Cinéma La Lucarne de Créteil de la programmation ou d'une section thématique invite à voir des films de réalisatrices sortis dans l'année, et à débattre à l'issue de la projection;
- à midi : une leçon de cinéma avec une réalisatrice (environ 30 minutes);
- l'après-midi : projection de 2 ou 3 films de la compétition ou des sections parallèles autour de thèmes liés aux enjeux du festival.

Les projections sont présentées par l'équipe du festival et suivies de rencontres avec les réalisatrices ou un membre de l'équipe technique, selon leur présence.

Dates : lundi 12, mardi 13, jeudi 15 ou vendredi 16 mars 2018

Lieux : Maison des Arts - Place Salvador Allende - 94000 Créteil - Métro 8, arrêt Créteil Préfecture et Cinéma La Lucarne, 100 avenue Juliette Savar - 94000 Créteil.

Capacité d'accueil : 120 lycéens et apprentis par journée

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil » Festivals » Terra di Cinema, festival du nouveau cinéma italien

Terra di Cinema, festival du nouveau cinéma italien

15-26 mars 2017

Ce sera déjà la 17ème édition pour ce festival du nouveau cinéma italien. Cette rencontre culturelle et artistique née d'une collaboration entre Parfums d'Italie, le Cinéma Jacques Tati et la Ville de Tremblay-en-France, propose des films italiens contemporains et patrimoniaux, fictions et documentaires, courts et longs métrages bien sûr en version originale sous-titrée.

Le cinéma Jacques Tati de Tremblay en France, dans le cadre de Terra du cinema, Festival du Nouveau Cinéma Italien - 15 au 26 mars, propose pour vos classes plusieurs journées d'Immersion :

- Jeudi 16 mars, 9h30-16h00 - Patrimoine et documentaire contemporain - avec notamment la projection du sublime Toni de Jean Renoir
- Vendredi 24 mars, 10h00-16h15 " Courts métrages et fictions contemporaines " en présence de réalisateurs
- Mardi 28 mars, 9h30-17h00 - Italie : migrations d'hier et d'aujourd'hui "

Si cette proposition vous intéresse, il suffit de me répondre positivement par retour de mail au plus tard dans la semaine de la rentrée scolaire.

Enfin sachez que nous prenons en charge la billetterie pour les classes du dispositif et que nous pouvons largement participer aux frais de déplacement (transport en commun ou car spécialement affrété) selon certaines modalités.

Télécharger le programmes des journées d'Immersion

- Votre contact à l'ACRIF : Nicolas Chaudagne - 01 48 78 73 79 - chaudagne@acrif.org
- Le site du festival
- Facebook
- Twitter

ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil + Festivals = Festival Cinéma du Réel

Festival Cinéma du Réel

Tweeter J'aime 0 Partager

Du 23 mars au 1 avril 2018

Organisé depuis 1978 au Centre Pompidou, Cinéma du réel est l'un des plus anciens et des plus prestigieux festivals de films documentaires : une renommée internationale fondée sur la qualité et la singularité de sa programmation.

Mêlant documentaire, essai et expérimentation, les sélections reflètent la diversité des genres et des formes d'approche cinématographiques du monde. C'est ainsi l'un des rares festivals de cinéma documentaire qui met l'accent sur le patrimoine et la mémoire du genre tout en les faisant dialoguer avec la création contemporaine. Découvreur de jeunes talents, Cinéma du réel est tout aussi attentif aux cinéastes confirmés dont il donne à voir les dernières œuvres comme les films plus anciens. Le festival a ainsi contribué à révéler sur la scène internationale de nombreux réalisateurs, aujourd'hui connus du grand public.

Plusieurs journées d'immersion seront proposées à vos élèves :
présentation du festival // projections // rencontres.
Un programme plus précis vous sera communiqué en cours d'année scolaire.
Votre contact à l'ACRIF : Piquemal Lou : 01 46 78 79 43 - Piquemal@acrif.org
[Le site du festival](#)

ANNEXE 4
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Magasin • 100 rue de la République • 91000 Evry-Val d'Europe • 01 69 70 30 00

Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

du 17 mai au 14 juin 2018

Créé en 2006 à Saint-Denis (93), le FORD (Forum des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient) est un festival cinématographique international dédié à la paysanimité d'États du Proche et du Moyen-Orient.

Le festival a lieu au printemps et se situe dans des lieux atypiques de province et, pour le festival de Cannes, les dates varient donc entre le mois d'avril et le mois de mai suivant les années. Le FORD est une occasion de voir - notamment dans le cadre d'un festival de Saint-Denis, les lieux de la manifestation et ceux du festival plus souvent dans divers lieux de Paris et de Seine-Saint-Denis.

Plusieurs ateliers-jeux culturels sont organisés pendant le durée du festival : ateliers professionnels, ateliers scolaires avec des jeunes ou les membres des quartiers, rencontres littéraires, tables rondes professionnelles, concert, ateliers théâtraux... Le FORD se distingue par la variété de ses lieux de diffusion. Outre les salles de cinéma - proposées dans les quartiers, les lycées, à l'Université, dans les médiathèques, etc...

De nombreux ateliers sont également organisés tout au long de l'année : avant-premières de films courts, ateliers - Coq-de-croix du FORD - etc., avec de nombreux partenaires culturels. Le panorama peut également être vu sur des écrans de sites club à destination d'un public cible de lycéens, groupes de terrain et d'associations locales.

Plusieurs journées d'ateliers sont proposées à l'occasion :
 - 11 ateliers de cinéma (11 ateliers de 11 semaines)
 - 10 ateliers de cinéma (10 ateliers de 10 semaines)
 - 10 ateliers de cinéma (10 ateliers de 10 semaines)
 - 10 ateliers de cinéma (10 ateliers de 10 semaines)



ANNEXE 4
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

Accueil - Festivals - Côté court

Côté court

6 au 16 juin 2018

Le festival Côté court célèbre, chaque année en juin, le cinéma dans sa forme « courte » au Ciné 104 à Pantin. Il compte aujourd'hui parmi les plus importants festivals de cinéma en France. Deux compétitions, un Panorama, des soirées Live, l'écran des enfants, des performances et des rencontres professionnelles rythment les journées des festivaliers.

Depuis plus de 10 ans, les lycéens sont amenés à participer à une journée en immersion au festival afin de découvrir les talents de demain à l'occasion de trois séances spécialement conçues pour eux. Cette journée inclura projections, présentations, échanges avec les équipes des films et du festival.

Une présentation du festival et du court métrage en classe par un membre de Côté court est réalisée en amont de leur venue à Pantin. A cette occasion est transmis aux lycéens le scénario d'un film qu'ils découvriront lors de leur venue au Festival Côté court.

Date de la journée d'immersion au Festival : jeudi 7 juin 2018

Horaires : de 10h15 à 17h

Lieu : Ciné 104, 104 avenue Jean Lolive, 93500 Pantin M° : Eglise de Pantin (ligne 5)

10h15 : accueil au Ciné 104 par l'équipe du festival

10h30 : Séance 1 : Projection d'une sélection de courts métrages de différentes sections (compétition fiction et panorama) d'environ 1h, suivie d'une rencontre avec le réalisateur d'un des films présentés

12h30 : Déjeuner/Pique-nique (Intérieur ou extérieur en fonction de la météo - pris en charge par les élèves)

14h : présentation du festival par Jacky Evrand

14h30 : Rencontre avec le réalisateur dont les élèves auront lu le scénario et projection de son court métrage

16h : Séance 2 : Projection d'une sélection de courts métrages de la compétition et du panorama d'environ 1h, suivie d'une rencontre avec le réalisateur d'un des films présentés

17h : Fin de la journée

NB : la programmation des films sera disponible à partir de fin avril, lorsque la sélection du festival sera annoncée.

En partenariat avec Le Festival Côté court et les Cinémas indépendants parisiens

Votre contact à l'ACRIF : Naouf Alejandro : 01 48 78 73 70 - alejandron@acrif.org

[Le site du festival](#)





ANNEXE 5

Professionnels associés

INTERVENANTS ET FORMATEURS, COLLABORATEURS EN 2017–2018 DE LA COORDINATION RÉGIONALE

Laurent Aknin est critique et historien du cinéma. Il collabore à de nombreuses revues spécialisées. Il signe de nombreux ouvrages collaboratifs sur le cinéma et son histoire (*Analyse de l'image* – 2005 ; *Le Péplum* – 2009 ; *Mythes et idéologie du cinéma américain* – 2012 ; etc.) et participe à de nombreuses émissions de radio. Il anime régulièrement des séances au sein des cinémas en direction du tout public et des scolaires.

Valéria Anzolin est artiste photographe. Elle est engagée dans la formation, crée des modules d'approfondissement sur les images – photographie, vidéo, presse – et intervient régulièrement en classe dans le cadre d'ateliers. Elle poursuit actuellement son travail personnel de recherche et de création.

Denis Asfaux est rédacteur occasionnel de dossiers pédagogiques, il a également travaillé sur des tournages à la régie, ainsi que dans des salles de cinéma (Gers, Limousin, et actuellement à Paris).

Jacques Aumont a enseigné l'esthétique et la théorie du cinéma à l'université, il est directeur d'études à l'EHESS et responsable d'un séminaire de 5^e année à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Derniers livres parus : *Le montreur d'ombres* (Vrin, 2012), *Que reste-t-il du cinéma ?* (Vrin, 2012), *Limites de la fiction* (Bayard, 2014), *Montage, « la seule invention du cinéma »* (Vrin, 2015).

Jérôme Beaujour est écrivain, scénariste et réalisateur, collaborateur régulier de Pascal Bonitzer, Guillaume Nicloux ou encore Benoît Jacquot (*La Fille seule*, *Le 7^{ème} ciel*). Il vient d'ailleurs d'écrire avec ce dernier un Casanova. Jérôme Beaujour a participé à de nombreuses adaptations et a réalisé plusieurs documentaires autour de l'œuvre de Marguerite Duras.

Alexis Blanchet est maître de conférences au département Cinéma et Audiovisuel de l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Il est l'auteur des ouvrages *Des pixels à Hollywood* (Pix'n Love, 2010) et *Les jeux vidéo au cinéma* (Armand Colin, 2012).

Samuel Blumenfeld est critique de cinéma au journal *Le Monde*. Il a dirigé la collection *Soul fiction* aux éditions de l'Olivier. Il est l'auteur de *l'homme qui voulait être prince, les vies imaginaires de Michal Waszynki* (Grasset, 2013). Spécialiste du cinéma américain, il a publié *Brian de Palma* avec Laurent Vachaud, un livre d'entretiens avec le cinéaste (Calman-Lévy, 2001).

Serge Bozon est réalisateur, scénariste et acteur. Il a réalisé *Tip Top* (2013, Quinzaine des Réalisateurs, prix SACD), *La France* (2007, prix Jean Vigo) *Mods* (2003), et *L'amitié* (1998). Son dernier film *Madame Hyde* sort en mars 2018.

Marie-Violaine Brincard, agrégée de lettres modernes et diplômée d'un Master 2 de réalisation audiovisuelle, réalise des films documentaires et enseigne le cinéma. Ses premiers travaux cinématographiques l'ont menée au Rwanda. En 2010, elle y réalise *Au nom du Père, de tous, du ciel*, (Cinéma du Réel) portraits de cinq justes durant le génocide des Tutsi. Elle a réalisé avec Olivier Dury *Si j'existe, je ne suis pas un autre*, sélectionné au festival *Cinéma du réel* en 2014.

Erwan Cario, informaticien de formation il devient journaliste à Libération, et auteur de *Start ! La grande histoire des jeux vidéos* (éditions de la Martinière, dernière actualisation en 2016).

Marc Cerisuelo est professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) où il dirige l'UFR *Lettres, Arts, Communication et Technologie*. Historien et théoricien du cinéma, il est spécialiste du cinéma américain et de l'œuvre de Jean-Luc Godard, cinéaste auquel il a consacré son premier ouvrage et une étude du *Mépris*. Dernier ouvrage publié : *Lettre à Wes Anderson* (Capricci, 2016).

Jean-Sébastien Chauvin est critique de cinéma (*Cahiers du Cinéma*, *Chronic'art*, *Vogue*) et enseignant à l'ESEC (École Supérieures des Études Cinématographiques). Depuis 2008, il a réalisé cinq courts-métrages, dont : *Les enfants* (2014), *Et il gravirent la montagne* (2011), *La tristesse des androïdes* (2011).

Hélène Deschamps signe, après ses études de cinéma, un livre sur *L'Amour fou* de Jacques Rivette. Aujourd'hui elle est projectionniste et passeuse en cinéma : elle va de classe en classe pour en parler avec les élèves et anime des ateliers pour les faire voyager de l'autre côté des images...

Claire Diao est journaliste, spécialisée dans les cinémas d'Afrique et de la diaspora africaine. Elle écrit régulièrement pour les sites *Clap Noir* et *Africiné* et a collaboré avec *Afrik.com*, *Africultures*... Elle présente également des projections de films africains en France et à l'étranger.

Vincent Dietschy a écrit et réalisé plusieurs films de fiction exploités dans les salles et à la télévision. Il est chef monteur, chef opérateur et a joué comme acteur dans les films de Luc Moullet, Justine Triet, Sébastien Bailly... D'autre part, il a produit les premiers films de Laurent Cantet, Dominik Moll, Gilles Marchand, Thomas Bardinet... Il intervient dans des écoles de cinéma pour transmettre son expérience.

Martin Drouot est scénariste, diplômé de la Fémis. À côté d'activités variées d'écriture – fiction, documentaire, animation, jeu vidéo – il est formateur dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a réalisé trois courts métrages, *Le marais sauvage* (2011), *Les bonnes manières* (2012) et *La merde* (2017), ainsi qu'un documentaire pédagogique autour de *Camille redouble pour Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France (2013).

Amélie Dubois est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chro*. Elle est rédactrice de livrets pédagogiques et dirige des ateliers de programmation. Elle a été membre du comité de sélection de la *Semaine de la Critique* et du festival de cinéma *EntreVues* de Belfort.

Juliette Dubois est guide et créatrice de Ciné-Balades. Depuis quatre ans, elle raconte, à travers la plus belle ville du monde, la merveilleuse histoire du 7^e art. Des destins uniques, des anecdotes, des différends, du léger, du plus sérieux, elle invite chacun à partager son enthousiasme pour la découverte du Paris cinématographique.

Rochelle Fack est chercheuse en cinéma, enseignante et romancière. Elle collabore depuis plusieurs années aux dispositifs d'éducation à l'image. Elle écrit dans les revues de cinéma – *Trafic*, *Les Cahiers du Cinéma* – et a contribué à des ouvrages sur Robert Kramer et André Bazin. Elle est l'auteur d'un essai sur *Hitler, un film d'Allemagne de H-J Syberberg* (Yellow Now, 2008), de trois romans et de la première monographie du cinéaste Stephen Dwoskin.

Nicole Fernandez Ferrer est déléguée générale du *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, membre de la cinémathèque française. Elle a travaillé avec des universitaires et critiques de cinéma, à l'élaboration d'un site sur les stéréotypes sexués à l'image : <http://www.genrimages.org>. Chercheuse et archiviste en audiovisuel, traductrice (espagnol, portugais), elle effectue des recherches d'images d'archives, de copies de films, de photographies et de droits. Elle organise des ateliers et des projections en prison.

Francisco Ferreira est maître de conférences en Études cinématographiques et en Littérature comparée à l'Université de Poitiers. Son enseignement dans ces deux disciplines porte à la fois sur l'histoire, l'analyse et l'esthétique. Depuis 1999, il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image.

Agnès Feuvre diplômée de la Fémis en scénario, a d'abord été scripte pendant dix ans (auprès d'Olivier Assayas, d'Arnaud Desplechin, de François Ozon, de Nicole Garcia ou d'Emmanuel Bourdieu) avant d'être scénariste pour Arthur Harari, Anna Novion, Elie Wajeman... Elle a aussi réalisé deux courts-métrages, dont *À mains nues*, Grand Prix au Festival de Pantin et sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs.

Charlotte Garson est critique de cinéma (*Cahiers du cinéma* de 2001 à 2013, revue *Études et Images documentaires*, émission *La dispute* sur France-Culture). Intervenante auprès d'enseignants, du public des salles, elle a aussi rédigé les livrets enseignants *Lycéens et apprentis au cinéma* sur les films *Certains l'aiment chaud*, *Les demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippine*, *French Cancan*, *Le dictateur* et *Camille redouble*. Elle est aussi l'auteure du livre *Jean Renoir* (Le Monde/Cahiers du cinéma, 2008).

Christian Girardot a étudié le piano et l'improvisation, puis la composition avec Giacomo au conservatoire de Montbéliard (1^{er} prix de composition avec félicitations du jury à l'unanimité, prix SACEM). Il a animé, en Franche-Comté, pendant plusieurs années pour des classes de lycées des ateliers ciné-concerts ou d'analyse de la musique à l'image.

Juliette Goffart est enseignante et critique de cinéma dans les revues *Sofilm*, *Critikat* et *Trafic*. Elle intervient aussi comme formatrice dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image, et a rédigé le livret pédagogique du film *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi destiné aux enseignants participant à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Frédéric Gonant, comédien audio-descripteur, décrit et enregistre pour le cinéma et la télévision. Il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de publics divers, dont le public handicapé. Il propose des ateliers pédagogiques novateurs adressés aux collégiens et aux lycéens : « Prête-moi tes yeux, je t'ouvre les oreilles ».

Suzanne Hême de Lacotte est docteure en esthétique et enseigne le cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle développe des projets d'éducation à l'image en lien notamment avec le festival *Cinéma du réel* et participe à la rédaction de documents pédagogiques.

Alain Keit est auteur, intervenant et exploitant, il dirige le *Cinéma Jacques Brel* à Garges-lès-Gonesse. Parmi ses derniers livres sur le cinéma : *Brunius et le cinéma* (2015), *Jerzy Skolimowski signes particuliers* (ouvrage collectif sous la direction de Jacques Déniel, Alain Keit et Marcos Uzal, 2013) *Autopsie d'un meurtre : Le Crime de Monsieur Lange, de Jean Renoir* (2010),

Jacques Kermabon a été rédacteur en chef du magazine *Bref*, édité par l'Agence du court métrage, correspondant de la revue québécoise *24 Images*, programmateur aux Archives audiovisuelles de Monaco, chargé de cours à l'université Paris 1. Il a notamment publié : *Les vacances de Monsieur Hulot*, collection long métrage, Yellow Now, 1988 (réédition actualisée en 2009) et, *Une encyclopédie du court métrage français* (avec Jacky Evrard), Yellow Now, Côté Court, 2003, ...

Claudine Le Pallec Marand est Docteure de l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne le cinéma. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs d'éducation à l'image depuis maintenant plusieurs années.

Alice Leroy, auteure d'une thèse en études cinématographiques, Alice Leroy enseigne l'esthétique et le cinéma à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, Ses recherches portent sur une archéologie du corps de cinéma à l'aune de la notion foucauldienne de « corps utopique ». Elle est également chercheuse associée à la Bibliothèque nationale de France. Elle collabore régulièrement aux revues de cinéma en ligne *Critikat* et *Débordements* et a écrit pour les revues *Esprit*, *Critique* et *Trafic*.

Boris Lojkin a enseigné la philosophie avant de commencer à faire des films. À la fin de sa thèse, il est parti au Vietnam où il a réalisé deux films documentaires, *Ceux qui restent* et *Les âmes errantes*. Avec *Hope*, sa première fiction, sortie en salles en 2015, il a changé de continent pour se plonger dans l'Afrique des migrants.

Vincent Malausa est membre du comité de rédaction des *Cahiers du cinéma* depuis 2001, Il a rédigé les dossiers pédagogiques *Lycéens et apprentis au cinéma* des films *Noi Albinoi* (2006), *La Famille Tenenbaum* (2008), *Grizzly Man* (2009), *Bamako* (2011), *Burn After Reading* (2013), *Au nom du peuple italien* (2014), *Tel Père, tel fils* (2015) et *Une belle fin* (2016).

Sandrine Marques est critique de cinéma. Ancienne journaliste au journal *Le Monde*, elle écrit actuellement pour la revue de cinéma bimestrielle *La Septième Obsession*. Sélectionneuse pour la *Semaine de la Critique* à Cannes, elle est aussi formatrice pour différents pôles image régionaux, et s'implique dans les dispositifs d'éducation à l'image.

Quentin Mével est auteur et délégué général de l'ACRIF Il a réalisé plusieurs livres d'entretiens avec des cinéastes, parmi lesquels on peut citer Frederick Wiseman, Henri-François Imbert, Cédric Kahn, Noémie Lvovski, les frères Larrieux... Il co-signe avec André S Labarthe en 2018 le film *Amalric, l'art et la matière*.

Jérôme Momcilovic est critique de cinéma et enseignant. Il dirige la rubrique cinéma du magazine *Chronic'art* et intervient ponctuellement dans l'émission *Le Cercle* sur Canal +. Il enseigne par ailleurs à l'ESEC à Paris et intervient depuis plusieurs années dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, notamment auprès de l'ACRIF autant à l'attention des enseignants que des élèves.

Raphaël Nieuwjaer est fondateur de la revue en ligne *Débordements* et co-responsable de la revue en ligne du cinéma *Le Café des images*. Il est critique de cinéma – *Chronic'art, Études* – et a participé aux ouvrages collectifs : *Breaking Bad, Série blanche*, (2014), *Notre Caméra analytique, le cinéma de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi* (2015). Il est par ailleurs chargé de cours en cinéma dans plusieurs universités.

Raphaëlle Pireyre est critique de cinéma. Rédactrice en chef adjointe du site *Critikat.com*, elle collabore régulièrement aux revues *Images documentaires* et *Bref*. Depuis plusieurs années, elle intervient auprès des enseignants et du public scolaire pour des dispositifs d'éducation à l'image ainsi qu'au Forum des images. Raphaëlle Pireyre a rejoint l'équipe de l'association *Images en bibliothèques* en 2018.

Jérôme Plon est réalisateur et photographe de plateau. Il a collaboré sur des films de Abderrahmane Sissako, Cédric Klapisch, Jean-Pierre Améris et dernièrement sur le film de Mélanie Laurent *Les adoptés*.

Cédric Venail est réalisateur et producteur au sein de la société *Huckleberry Films*. Il anime également divers ateliers pratiques – écriture, réalisation, montage – et théoriques, consacrés en particulier à l'histoire du cinéma ou au documentaire.

Pascal-Alex Vincent est cinéaste et enseignant à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle, spécialiste du cinéma japonais. Après deux courts métrages sélectionnés à Cannes, il tourne en 2009 *Donne moi la main*, sorti au cinéma dans une douzaine de pays. Il est l'auteur de plusieurs programmes tournés au Japon, et de clips pour divers groupes de pop/rock.

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre, monteur. Il a réalisé les DVD pédagogiques sur *Mafrouza - Oh la nuit ! La bataille de Solférino* et *Sur la planche*. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'ESEC.

Nachiket Sasne enseigne l'histoire et l'analyse de films à tous les publics : dans des ciné-clubs à travers la France, à des lycéens ou collégiens, dans des écoles de cinéma, à l'Université, au travers de la critique, dont *Positif*, ou lors de conférences cinéphiliques... Par ailleurs, il tente d'écrire des scénarios pour les réaliser.





ANNEXE 6

*Carte Lycéens et
apprentis au cinéma*
en Île-de-France
2017–2018





